

Projet de Fin d'Etudes

**LA DIFFERENCE DE GENRE DANS
LA PERCEPTION VISUELLE
DES ESPACES PUBLICS**



2009-2010

Directeur de recherche
M. MARTOUZET Denis

GACHENOT Clémence

**LA DIFFERENCE DE GENRE DANS
LA PERCEPTION VISUELLE
DES ESPACES PUBLICS :**

**Est-ce que les perceptions Hommes/
Femmes des espaces publics amènent à
expliquer la formation d'idées reçues qui
portent sur ce qui est visible ?**

2009-2010

**Directeur de recherche
M. MARTOUZET Denis**

GACHENOT Clémence

« La ville n'est qu'un lieu où s'actualisent les rôles sociaux du sexe. Elle n'est que le miroir des activités sociales. »

Sylvette DENEFLÉ
Femmes et villes

« La différence entre les hommes et les femmes dans la ville ? Facile ! Les femmes elles vont faire du shopping alors que les hommes ils y travaillent !! »

Loïc CLAUZADE, étudiant,
Mon meilleur ami

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur de cette recherche a signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES

La formation au génie de l'aménagement, assurée par le département aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer tout une partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier toutes les personnes qui ont pu par leurs conseils, leurs observations ou encore au travers de discussions plus ou moins en rapport au sujet, m'apporter de précieux éclairages sur le déroulement de ce travail nécessaires à la réalisation de ce mémoire de recherche.

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à Monsieur Denis MARTOUZET, professeur en aménagement urbanisme au Département Aménagement de l'école Polytechnique Universitaire de Tours et tuteur de ce projet. Son aide, ses conseils et ses réponses m'ont permis de mieux affronter les obstacles rencontrés.

Je souhaite également remercier toutes les personnes qui ont accepté de répondre au questionnaire et toutes celles avec qui j'ai pu organiser des discussions, éléments majeurs des réponses apportées à cette recherche.

Merci à toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien et leur aide lors de la rédaction. Merci notamment à Brigitte, Simon, Louise, Marie et Camille...

SOMMAIRE

Avertissement.....	6
Formation par la recherche et projet de fin d'études	7
Remerciements.....	8
Sommaire	10
Introduction	12
Partie 1 Définitions et Cadre de la Recherche	14
1. Espaces Publics	16
2. Perception.....	20
3. Genre	22
4. Idées reçues	24
5. Verbes relatifs au domaine du visible	26
6. Cadre de la recherche	27
Partie 2 Méthodes Employées.....	34
1. Couplage questionnaires/ entretiens	36
2. Deux terrains d'études.....	43
3. Choix de la population analysée.....	49
Partie 3 Résultats et Vérification des hypothèses	52
1. Questionnaires.....	54
2. Des hypothèses à nuancer.....	62
3. Entretiens.....	64
Conclusion.....	78
Bibliographie.....	80
Table des figures.....	84
Table des illustrations	86
Table des tableaux.....	88
Table des matières	90

INTRODUCTION

Les luttes pour l'accès à l'égalité des classes ont débuté depuis deux siècles mais c'est seulement durant ces 40 dernières années que cette lutte a commencé à porter ses fruits et que les femmes sont devenues peu à peu l'égal des hommes.

« La ville n'est qu'un lieu où s'actualisent les rôles sociaux du sexe. Elle n'est que le miroir des activités sociales. »¹

En effet, il a toujours existé des différences entre les hommes et les femmes. Celles-ci s'illustraient par des rôles sociaux souvent opposés qui se répercutaient dans l'utilisation de la ville : ils ne fréquentaient l'espace urbain ni aux mêmes heures, ni aux mêmes lieux. Longtemps, la femme est restée au sein de l'espace privé alors que l'homme utilisait largement l'espace public et ses différentes fonctionnalités.

Aujourd'hui, même si les rôles sociaux de chacune et chacun tendent à devenir semblables, que toutes et tous ont des accès équivalents à l'espace urbain, les comportements sont différents et des inégalités subsistent, notamment à travers les idées reçues défavorisant le plus souvent les femmes.

La question de genre, c'est-à-dire les distinctions sociales, culturelles et biologiques qui existent entre l'homme et la femme, doit être au cœur des discussions sur la conception de l'espace public, de sa différence avec l'espace privé et plus largement sur la conception des villes actuelles. Les relations qu'entretiennent hommes et femmes avec la ville doivent être étudiées et développées. Les différences de représentations, appropriations et perceptions des espaces selon le genre doivent être analysées pour organiser la ville afin de ne plus se reposer sur des idéologies dont le fondement reste suspect. En effet, il est tant de prendre en compte les ressentis et besoins divers des utilisateurs et utilisatrices des différents espaces et d'en faire un des enjeux de l'aménagement du territoire.

C'est dans ce but que ce mémoire de recherche propose d'approfondir la perception visuelle des hommes et des femmes dans les espaces publics, ceci afin de diminuer la ségrégation de genre dans la ville. Nous rechercherons si des différences de perception existent entre l'homme et la femme, s'il en est, quelles sont-elles et sur quels éléments se reposent-elles. Pour mener à bien, cette étude, nous nous appuierons sur des idées reçues entre homme et femme et chercherons à savoir si ces idéologies qui posent souvent les femmes en victimes ont lieu d'exister ou non.

Nous commencerons ce mémoire par une première partie définissant certains termes de la problématique et explicitant le cadre dans lequel elle s'inscrit. Dans une deuxième partie, nous exposerons la méthode qui nous a permis d'aboutir aux résultats en présentant les terrains d'étude, la population ciblée et les moyens de l'atteindre. Nous finirons par l'exposé des résultats obtenus et leur mise en corrélation avec les hypothèses posées avant de conclure quant à cette problématique.

¹ DENEFFLE S. – Femmes et villes – p.13

PARTIE 1

DEFINITIONS ET CADRE DE LA RECHERCHE

Il nous a semblé important de définir les termes du sujet posé dans le suivant document afin de cerner au mieux la problématique traitée et d'en voir les limites. La partie suivante s'attachera donc à donner les définitions et les explications nécessaires à la compréhension du sujet.

1. Espaces Publics

Notre analyse portant sur la perception au sein des espaces publics, il nous faut, en premier lieu, définir le lieu dans lequel s'inscrit l'étude afin d'en poser les limites.

Le terme d'espace public a de nombreuses définitions. Celles-ci se différencient par les points de vue auxquels elles s'attachent. En effet, l'espace public peut-être politique, juridique mais également social. Il reste en parallèle un lieu ayant des caractéristiques architecturales et urbanistiques propres à lui-même et en accord avec les diverses fonctions politiques, commerciales ou/ et d'animation qu'il peut posséder.

1.1. Espace public, espace politique...

L'origine même de la définition d'espace public place l'espace public dans une dimension politique.

Le *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*¹ souligne alors l'espace public de la Grèce antique ou *agora* qui est le lieu de « *l'affirmation de l'opinion publique distincte de la sphère privée* ». La définition d'*agora* amène à considérer la notion d'espace public à plus qu'un simple lieu. En effet, le terme grec définit à la fois un lieu de rassemblement mais également le même fait de se rassembler.

Ce même ouvrage considère que l'on doit le terme d'espace public à l'allemand J. HABERMAS² pour qui l'espace public « *était le lieu du politique* ». Pour l'auteur allemand, le « *lieu n'est pas nécessairement spatialisé car il résulte avant tout du dialogue* ».

Le *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*³ rejoint la définition politique de l'espace public en attribuant le « *caractère « public » de l'espace [au] fait que du politique y circule* ». Les deux auteurs nuancent la forme politique circulant dans les espaces publics puisqu'ils la réduisent à la civilité qu'ils considèrent comme forme politique principale des espaces publics et qu'ils la définissent comme « *figure de la retenue silencieuse et de l'évitement circonspect plutôt que de la « publicité » citoyenne* ».

Les différentes définitions étudiées s'accordent toutes sur l'aspect politisé d'un espace public. Néanmoins, les formes politiques attribuées au lieu sont plus ou moins fortes politiquement et concernent que plus ou moins les décisions politiques.

L'espace public peut donc être considéré comme un lieu objet de négociations et d'échanges.

¹ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R. – *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*

² Auteur de *L'Espace public*, 1962, trad. Française Payot, 1978

³ LEVY J. et LUSSAULT M. – *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*

12. Définition juridique

« Partie du domaine public non bâti, affecté à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage [de plus] (...) la notion d'espace public est à mettre en relation avec l'émergence, à partir du XVIIIème siècle, dans la société européenne occidentale, de la notion d'espace privé »

(Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement)¹

« L'espace public peut être défini de manière simple comme l'espace ressortissant strictement de la sphère privée, c'est-à-dire tout espace n'appartenant pas à une « personne morale de droit privé ». (...) L'espace public urbain est alors caractérisé par les rues, trottoirs, places, jardins, parcs, mais aussi délaissés de voirie, terrains vagues, parkings etc. »

« Du simple fait d'être public ou privé, l'espace n'est pas affecté institutionnellement et juridiquement des mêmes potentialités d'usages autorisés. »

(Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés)²

Juridiquement, le terme d'espace public est défini par son propriétaire et par opposition à l'espace privé. Ainsi, l'espace public appartient au domaine public et représente un espace non bâti. Les biens appartenant au domaine public relèvent donc d'un propriétaire public tel que l'Etat, les collectivités locales et les établissements publics, tous relevant d'un intérêt, d'un usage direct ou d'un service public.

Le domaine privé est géré par un propriétaire et n'est, généralement, pas censé desservir l'utilité publique bien que le domaine privé peut être soumis à certaines règles de droit public et qu'il puisse être lié à un service public ou à un usage direct du public.

Les droits associés à l'espace public sont différents de ceux applicables à l'espace privé bien que dans les deux cas, le propriétaire puisse être une personne morale de droit public. Ceux-ci ne seront pas détaillés dans ce mémoire.

13. Définition urbanistique

La définition urbanistique de l'espace public est moins arrêtée que les précédentes et dépend de chaque urbaniste. En effet, au niveau réglementaire, l'espace public n'est pas spécifiquement défini dans le Code de l'Urbanisme³. On peut néanmoins dresser les principales caractéristiques qui font de lui un véritable fil conducteur de la ville et en donner une définition qui soulève les difficultés d'une définition précise du terme :

¹ MERLIN P. et CHOAY F. – Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement

² J. LEVY, M. LUSSAULT

³ Mise à part pour les cas spécifiques des espaces verts et de la voirie

« La notion « d'espace public » qui se substitue à « place publique », « lieu public » est récente (1960) et peu précise. Elle superpose à un statut juridique de propriété un usage particulier, ainsi à l'espace public correspondrait un usage public, mais comment délimiter ce qui révèle du « commun », du « collectif », et pas seulement du « public » ? Et que dire des usages privés de certains morceaux de territoires publics et d'usages collectifs de certains domaines privés ? »

(Dictionnaire de la ville et de l'urbain)¹

L'espace public est le plus généralement un espace vide qui est plus ou moins délimité par des édifices l'entourant.

Les différentes définitions s'accordent sur le fait que l'espace public est un élément majeur de la ville et qu'il contribue largement à sa lisibilité grâce aux liens qu'il tisse entre les espaces de la ville mais aussi entre les histoires de l'espace urbain. L'espace public est d'autre part nécessairement ouvert et hiérarchise les axes en donnant à la ville son caractère.

14. A nuancer par des définitions sociales

Mais un lieu est défini avant tout par les activités et les symboles attachés à ce lieu lui-même existant grâce à la pratique des usagers. Les usagers sont, en effet, l'élément essentiel pour donner son aspect public à un espace.

« [Une] caractéristique de l'espace public est l'accessibilité. Un espace public devient possible à partir du moment où ceux qui s'y trouvent peuvent et doivent penser que tous les autres membres de la société pourraient l'y côtoyer. Pratiquer un espace public, c'est donc, pour un individu s'exposer à y rencontrer les individus les plus différents qu'il soit habitant la ville. »

(Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés²)

L'espace ne peut être public sans qu'il soit social et donc accessible et visible. C'est cette accessibilité, contraire là encore à l'espace privé, qui permet de faire d'un espace public un lieu de vie publique, un espace de représentations sociales où « l'intimité est suspendue »³, au contraire de ce qu'elle serait dans la sphère privée. En effet, « Le lieu constitue l'espace de base de la vie sociale »⁴ mais il est également le lieu où l'extimité, notion contraire à l'intimité, est dominante. Ainsi, les gens accèdent à l'espace public, s'y rencontrent, s'y parlent mais sans s'y montrer trop intimes puisqu'ils utilisent le lieu public dans un cadre social et non individuel en sachant que toute la société urbaine pourrait s'y rendre.

L'espace public peut alors être, grâce au sens social, un espace d'insertion sociale et d'émancipation. Il peut également être lieu de mémoire.

¹ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R.

² LEVY J. et LUSSAULT M.

³ Id.

⁴ Id.

Cette définition tend donc à montrer qu'un espace peut être public par son utilisation, sa fréquentation, sa circulation et par les interactions et relations sociales qui y sont visibles.

Dans ce mémoire, nous considérerons donc l'espace public comme espace accessible par tous dont la fonction est publique. Nous considérerons ici, l'espace public comme espace favorisant les rencontres sociales : espace de mouvements, espace d'échanges.

15. L'espace public, une définition aux multiples facettes

Finalement, les dictionnaires spécialisés étudiés s'accordent à dire que la définition de l'espace public a évolué depuis ses débuts et évoluera encore.

Pour le *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*, la définition d'espace public « *s'opposant physiquement et géographiquement* » au privé n'a plus lieu d'être »¹.

L'espace public est en tous cas un lieu où la mixité des fonctions, mais aussi des utilisateurs et donc de leurs pratiques, est présente.

¹ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R.

2. Perception

Les différentes caractéristiques ainsi que les propriétés morphologiques et la relation de l'espace public avec les autres fonctions urbaines amènent à une perception de l'espace qui est propre à chacun. Dans le cadre de notre étude, nous rechercherons et comparerons les perceptions féminines et masculines. Afin de bien comprendre ce qu'est cette notion et comment elle peut s'appliquer aux individus, nous la définissons ici.

Les usagers de la ville élaborent mentalement une image grâce à laquelle ils peuvent s'orienter. Cette image se crée à partir de la représentation, de l'expérience et de la perception de l'espace par chacun des utilisateurs.

D'autre part, la représentation des usagers d'un espace conditionne les relations des éléments d'une ville, la mise en place des structures urbaines et leur évolution et finalement l'urbanisme. La perception est donc une notion essentielle dans l'analyse et la création d'espaces. Elle dans notre recherche le cœur de la problématique et l'outil qui nous permettra d'y répondre.

21. Perception : définitions

« Du latin perception, « action de recueillir, récolte », a signifié assez tardivement au XVIIème siècle « l'acte par lequel le sujet prend connaissance des objets qui ont fait impression sur ses sens ». »

(Dictionnaire de l'image¹)

« Acte intellectuel qui est une interprétation des sensations. »

(Manuel de géographie urbaine²)

« Processus physiologiques organisant les sensations, qui préparent en partie et qui sont aussi guidés par les représentations. »

(Dictionnaire de la ville et de l'urbain³)

« L'acte perceptif suppose la connexion de trois éléments – des stimuli extérieurs au corps humain, des organes sensoriels susceptibles de les capter et un cortex cérébral capable de les interpréter. »

(Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés⁴)

La perception est donc une notion complexe qui permet la structuration d'une image. Elle peut être qualitative et permet alors à l'usager de percevoir les ambiances, de

¹ GOLIOT-LETE A., LANCIEN T., LE MEE IC. et VANOYE F. – Dictionnaire de l'image

² PAULET JP - Manuel de géographie urbaine

³ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R.

⁴ LEVY J. et LUSSAULT M.

distinguer des différences entre des zones, d'identifier les fonctions dominantes d'un espace et finalement de savoir si cet environnement lui est plaisant ou non.

La perception est donc finalement un acte systématique que chacun effectue de manière plus ou moins consciente. Pour les auteurs du *Dictionnaire de l'image*¹, la perception se situe « *entre sensation et cognition, entre le vécu et l'intelligible* ».

La perception, véritable « *filtre s'interposant entre le réel vécu et l'individu* », est un processus propre à chacun. En effet, elle se fait selon les caractéristiques physiologiques, sociales, culturelles, selon le mode de vie, l'âge, le sexe, l'histoire personnelle...etc. de chacun des individus. Il existe donc, pour un lieu donné, autant de perceptions que d'utilisateurs. On peut, néanmoins, distinguer des points communs entre des groupes sociaux ou des catégories de personnes ayant certaines caractéristiques communes.

L'interprétation de la perception se fait selon l'éducation, les croyances, le milieu familial, l'emploi...etc. de chacun. Elle donne ainsi naissance aux représentations et aux images de l'espace qui permettent de tisser des liens existentiels, pratiques et affectifs entre la ville et ses habitants. Selon, la perception qui a été faite, l'image sera plus ou moins complète, symbolique et subjective. Même s'il existe, là encore, des images collectives, des ressemblances et des comportements identiques, l'image mentale et le lien affectif à l'espace est personnel, ils correspondent à la culture, à l'époque et au milieu social de l'observateur.

Les lieux font partie de la vie de chacun. La perception qui les accompagne est alors un élément de référence qui déterminera un rapport affectif à chaque lieu qu'il côtoie. La perception est donc bien ce qui est perçu en amont de la représentation que l'utilisateur en fait et de la symbolique qu'il y accorde.

22. Perception visuelle, alliance de vision et de sensations

La perception visuelle est à ne pas confondre avec la vue ou la vision, en effet, « *elle consiste en une opération cérébrale et mentale de réorganisation, de tri et de choix, parmi la multiplicité des informations qui arrivent au cerveau par le canal des sens et de la sensation* »².

La présente recherche vise bien à étudier la perception des espaces publics et non pas simplement la vision. En effet, le *Dictionnaire de l'image*³ mentionne que la perception visuelle, notamment les couleurs et les formes « *quoiqu'universelles, sont perçues relativement, selon les âges, les cultures et les époques* ».

Nous nous attarderons ici sur la différenciation de cette perception selon le genre de l'individu.

¹ GOLIOT-LETE A., LANCIEN T., LE MEE IC. et VANOYE F.

² GOLIOT-LETE A., LANCIEN T., LE MEE IC et VANOYE F. – Dictionnaire de l'image

³ Id.

3. Genre

La perception est une notion personnelle qui est en partie influencée par le sexe de l'individu. Notre analyse constituera à en définir dans quelles mesures il existe ou non une différence de perception selon le genre. Pour s'inscrire correctement dans le cadre de cette étude, il nous a semblé important de faire un rappel de la notion de genre telle qu'elle sera utilisée tout au long de notre recherche.

31. Définitions

« Division fondée sur un ou plusieurs caractères communs. »

(Le Petit Larousse Illustré, 2006)

« Désigne les sexes masculin ou féminin »

(Dictionnaire de la ville et de l'urbain¹)

Dans le cadre de notre recherche, la différence de genre se fait sur le sexe des individus. Plus loin, lorsque deux populations seront définies, la distinction entre celles-ci se fera sur le caractère masculin d'une part et féminin d'autre part. En effet, la différence de genre entre deux individus masculin et féminin porte sur des caractéristiques biologiques et sociales. Les premières ne sont pas variables alors que la différenciation sociale entre hommes et femmes change selon l'époque, la société et ses représentations sociales et économiques².

32. Les différences de genre dans la ville

Dans les recherches actuelles sur la question urbaine de genre, les problématiques sont de « *comprendre les différences qui existent, dans la société urbaine contemporaine, entre hommes et femmes* »³. En effet, comme le note Ivan ILLICH⁴, cité par les auteurs du *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*, « *les lieux, les temps, les outils, les tâches, les façons de parler, les gestes, les perceptions associées aux hommes diffèrent de celles associées aux femmes* ».

Les hommes et les femmes se différencient par leurs activités. Avec elles, différents lieux sont fréquentés à divers moments de la journée et/ ou de la nuit. Ainsi, les femmes, menant en parallèle, vie professionnelle, familiale et sociale s'inquièteront à la fin de leur journée de travail des tâches ménagères et notamment de l'alimentation de la famille. Elles seront alors amenées à fréquenter des lieux marchands. De même, elles seront plus nombreuses à parcourir les trajets pour emmener ou rechercher les enfants dans leurs établissements scolaires ou d'activités.

¹ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R.

² HAINARD F., VERSCHUUR C. Femmes et politiques urbaines: ruses, luttes et stratégies p22

³ PUMAN D., PAQUOT T. et KLEINSCHMAGER R.

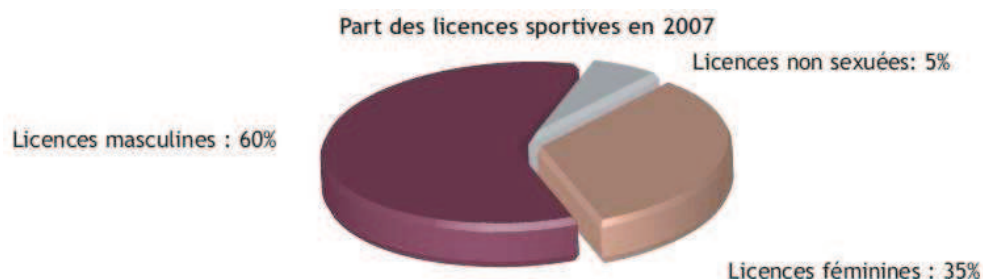
⁴ Le Genre vernaculaire, traduction française Seuil, 1983

Un observateur pourra alors observer des hommes qui effectuent un trajet domicile-travail sans s'arrêter alors que les femmes qui emprunteront le même parcours en profiteront pour faire des achats.

L'utilisation différentielle de la ville par les hommes et les femmes s'illustre également par les pratiques sportives et donc la fréquentation des équipements sportifs. En effet, comme le montre ce graphique issu du recensement réalisé auprès des fédérations sportives agréées¹, les femmes ne constituent que 35% des licenciées sportives.

Figure 1 : Répartition des sexes dans les licences sportives de 2007

Source : Mission des études de l'observation et des statistiques
Données au 31 juillet 2007.



Le besoin de sociabilité plus fort chez les individus féminins que masculins fait également apparaître des utilisations différentes de l'espace public. Ainsi, les femmes et notamment celles du troisième âge fréquenteront la rue, la place, les marchés, les commerces comme lieux utiles à la sociabilisation et contre l'isolement auquel elles sont plus sensibles.

Les pratiques sociales au sens large : travail, non-travail, fréquentation, trajets, relations sociales, rites, représentations, loisirs... etc. engagent et influencent la vie quotidienne de chacun. Ces pratiques sont différentes entre les hommes et les femmes. Leurs perceptions s'en ressentent donc. Dans ce cadre, il est intéressant de savoir dans quelles mesures ces différences existent et sur quels points elles se font.

¹ Mission des études de l'observation et des statistiques, 2008. Données au 31 juillet 2007

4. Idées reçues

Les différences hommes, femmes sont le fruit de nombreuses idées reçues plus ou moins vérifiées et plus ou moins fondées. Au travers de notre étude, nous nous sommes interrogés sur l'existence d'idées reçues sur la perception différenciée entre les hommes et les femmes et sur leurs liens avec la perception réelle des espaces publics. C'est dans ce cadre qu'il nous a semblé intéressant d'approfondir la notion d'idéologie et notamment à travers la relation entre les hommes et les femmes.

4.1. Définition de l'idéologie

Le terme d'idéologie a été créé par Destutt de Tracy à la fin du 18^{ème} siècle. Pour lui, cette notion évoque la « science des idées », c'est-à-dire qu'elle désigne la science qui essaye de répondre aux idées et à leurs effets. Pour Destutt de Tracy, l'idéologie réunit les sciences exactes et les sciences humaines, elle constitue une science de l'homme qui est basée sur l'observation et la description des idées, de leurs caractères, de leurs origines et de leurs lois.

« Du grec idea, idée et logos, science.

1. Ensemble plus ou moins systématisé de croyances, d'idées, de doctrines influant sur le comportement individuel ou collectif.

(...)

3. Péjor. Ensemble de spéculations, d'idées vagues et nébuleuses. »

(Le Petit Larousse Illustré, 2006)

« Renvoi à un ensemble d'idées, d'opinions et de croyances, explicites ou implicites, propres à un groupe, à une époque, à un contexte socio-historique.

L'idéologie peut se définir comme un ensemble de représentations qu'un sujet ou un groupe social se fait, de manière empirique et en grande partie inconsciente, du monde et de ses rapports au monde, ces représentations influant sur les comportements individuels et collectifs. »

(Dictionnaire de l'image¹)

« La notion d'idéologie désigne ces théories aussi abstraites que douteuses qui se prétendent fondées sur la raison ou sur la science, et qui visent à dessiner l'ordre social et à orienter l'action politique »

(Raymond BOUDON²)

¹ GOLIOT-LETE A., LANCIEN T., LE MEE IC. et VANOYE F.

² BOUDON R. – L'Ideologie ou l'origine des idées reçues p. 40

L'idéologie est en fait un ensemble de pensées philosophiques, sociales, politiques, morales ou religieuses qui peut le plus généralement être attribuée à une époque et/ ou à une classe sociale.

L'idéologie, science des idées reçues ou douteuses, a souvent pour origine les croyances transmises par nos cultures et bien souvent de génération en génération. Ces « oui-dire » sont généralement des stéréotypes, caricaturant les caractéristiques principales d'une chose ou d'une personne et influençant les comportements individuels ou collectifs.

42. Entre hommes et femmes...

Nombre d'idées reçues mettent en relief les différences entre les hommes et les femmes, le plus souvent au détriment des femmes. Ceci peut être expliqué par le fait que l'être humain véhicule des idées fausses pour défendre son intérêt. Cette pensée est d'ailleurs expliquée par R. BOUDON :

« Les hommes épousent à leur insu des idées fausses parce qu'ils sont poussés par des forces inconscientes échappant à leur contrôle et qui les asservissent soit à leurs intérêts (dans le cas des dominants), soit aux intérêts des dominants (dans le cas des dominés). »¹

Ainsi, les femmes, longtemps dominées par les hommes, sont la cible d'idées reçues mettant en valeur les hommes.

Nous traiterons au cours de cette recherche des idées reçues homme/ femme concernant la perception visuelle et essayerons de savoir si ces idées douteuses ont une raison d'être.

¹ BOUDON R. – L'Idéologie ou l'origine des idées reçues p. 64

5. Verbes relatifs au domaine du visible

Il nous a semblé important, aux vues de notre sujet, de se concentrer sur la perception de l'un des cinq sens. Le domaine du visible s'est imposé par l'absence d'idées reçues concernant les autres sens perceptibles.

De ce fait, il nous a paru indispensable de définir et de différencier les verbes liés au visible. En effet, les idées reçues qui auront pour valeur d'être des hypothèses à vérifier et qui sont listées plus loin sont en lien avec la perception visuelle des hommes et des femmes.

51. Regarder

- « 1. Porter la vue sur
 - 2. Avoir en vue ; considérer, envisager
 - (...)
 - 4. Etre attentif à quelque chose
 - 5. Diriger son regard vers ; observer »
- (Le Petit Larousse Illustré, 2006)

52. Voir

- « 1. Percevoir par les yeux.
 - 2. Etre témoin, spectateur de ; assister à
 - (...)
 - 7. Percevoir par l'esprit ; constater, considérer
 - 8. Saisir par l'intelligence ; concevoir, comprendre »
- (Le Petit Larousse Illustré, 2006)

Le verbe voir est bien le verbe de la perception visible. On peut donc voir quelque chose mais sans le regarder. Regarder quelque chose, c'est prêter attention à cette chose de manière, par exemple, à en observer les détails. Voir quelque chose ne signifie pas que l'on y porte une attention spécifique mais contribue à se faire une image d'un ensemble. Les personnes participant à notre étude parleront alors de ce qu'ils voulaient aller regarder dans l'espace traité puis évoqueront ce qu'ils ont vu et ce qui contribue à la conception de l'image qu'ils ont du lieu évoqué. Pour donner un exemple concret, les visiteurs d'un musée iront regarder une exposition mais ils verront forcément les murs, les bancs, la billetterie du musée, bien qu'ils n'y prêtent pas d'attention particulière.

Les éléments évoqués par les interviewés plus tard seront bien des éléments qu'il auront vu dans l'espace mentionné.

6. Cadre de la recherche

La différence de genre dans l'espace urbain a toujours existé mais de plus en plus, les modes de vie des hommes et des femmes deviennent semblables et le lieu urbain doit alors répondre aux demandes des uns et des autres...

61. Des différences toujours d'actualité

Alors qu'aujourd'hui de nombreuses femmes ont gagné une indépendance financière et un certain épanouissement en travaillant, « *Penser les nourritures, s'inquiéter des conséquences de leur incorporation sur sa santé ou celle de ses proches, veiller à l'approvisionnement, à la gestion des stocks alimentaires domestiques, cuisiner, servir les mets, nettoyer la place et la vaisselle... tous ces actes caractérisent la condition féminine des familles traditionnelles rurales mais aussi celle de certaines trajectoires de familles urbanisées. Les enquêtes les plus récentes montrent que l'inégalité entre les rôles féminins et masculins perdure dans ce domaine de la gestion du quotidien.*¹ ».

Les tâches domestiques sont donc toujours réparties sexuellement au sein d'un ménage de manière plus ou moins implicites. Le travail domestique reste invisible, indescrivable et « *définit [toujours] symboliquement la place des femmes* »² alors qu'elles travaillent à des postes ayant de plus en plus de responsabilités qui valorisent leur statut et qu'elles s'affirment comme personne indépendante.

Par la multiplicité des fonctions et tâches qu'elles doivent assumer, les femmes doivent apprendre à utiliser l'espace de manière la plus pratique possible afin de pouvoir concilier ces différentes activités.

62. Les femmes dans la ville

Les droits des hommes et des femmes en ville sont les mêmes mais les normes sociales sont différentes et comme nous l'avons dit précédemment, les femmes utilisent la place en tant que femme mais aussi en tant que mère de famille, consommatrice, travailleuse...etc. Les pratiques entre les deux sexes sont alors différentes même si les espaces fréquentés sont les mêmes.

De plus, les citadines, bien qu'ayant les mêmes droits que leurs homologues masculins ne peuvent pas faire les mêmes choses. Ainsi, la nuit, l'espace urbain est plus fréquenté par les hommes que par les femmes bien que cette différence tende à s'amoindrir. Les hommes ont également une utilisation de la ville plus professionnelle et l'utilisent aussi pour leurs loisirs.

Ces différences et le fait que les hommes utilisent plus largement l'espace public peut être en partie expliqué par la relation de la femme à l'espace public dans le passé.

Il est également important de noter que la définition de l'espace peut être vue sous différents angles et son utilisation et son accès sont différents d'un pays à l'autre, d'une

¹ DENEFFLE S. – Femmes et villes – CORBEAU JP. dans Les Rapports sociaux de sexe dans la « filière du manger », p. 167

² Id. Annie DUSSUET dans Femmes des villes, p. 369

tradition à l'autre. Les femmes n'ont donc pas le même accès aux espaces publics selon leur rôle et leur place dans la société. Nous nous focaliserons sur la société occidentale.

63. Les femmes et l'espace public

Les normes sociales et culturelles influencent la présence des femmes dans les espaces publics. Ainsi, l'utilisation des espaces publics par les femmes est directement liée à ses activités qui ont évolué au fil du temps.

Historiquement, les femmes sont plus rattachées au logis et donc à l'espace privé plus qu'à l'espace public, contrairement aux hommes qui sont rattachés au public. Les femmes sont donc écartées du domaine public et donc de la vie sociale, politique et décisionnelle qui s'y rattache.

L'appropriation de l'espace public par les femmes autre que pour leur rôle familial (courses, école... etc.) est apparue dans les années 1960 lorsque les femmes se sont appropriées les rues « *comme espace militant* »¹. L'espace est donc devenu pour elles, militant mais également social. La rue devient alors un espace de services plus seulement familial.

J. COUTRAS explique les modifications des relations entre femmes, hommes et espaces publics. Pour elle, « *l'assignation des femmes [au privé est finalement inscrite dans un] cercle vicieux de la domination d'un sexe sur l'autre. [Au fil du temps,] les relations qu'elles entretiennent avec l'espace public se sont indéniablement modifiées* »². Aujourd'hui, les deux sexes « *peuvent, dans les mêmes conditions et avec les mêmes réserves, donner libre cours à une expression spontanée de soi. (...) Les deux sexes se partagent l'espace public. L'égalisation est la règle* »³.

Elle note également que l'utilisation géographique et sociale de l'espace n'est pas la même puisque « *selon que l'on soit homme ou femme, les mêmes lieux, les mêmes trajets, les mêmes pratiques, n'ont pas le même sens* »⁴.

Ainsi, lorsque, contrairement aux hommes, les femmes utilisent l'espace public selon différents statuts, lorsqu'elles sortent dans des espaces publics pour effectuer des tâches domestiques plus ou moins quotidiennes, elles n'occupent pas l'espace comme des « *individus anonymes (...) mais comme des « personnes », dont le statut social est affiché : elles sont des mères, des épouses, éventuellement des filles. C'est en tant que telles, en tant que femmes, qu'elles se trouvent dans tel ou tel lieu, à tel moment* »⁵. En tant que mères, elles fréquentent le parvis des écoles, les haltes garderies ou autre école de musique et de sport, elles amènent les enfants malades chez le médecin ; en tant qu'épouses et mères de familles, elles se rendent dans les centres commerciaux pour acheter de quoi manger ; en tant que filles, elles effectuent les tâches que leurs parents ne peuvent plus assumer...

¹ DENEFFLE S. – Femmes et villes- Geneviève DEMERJIAN et Dominique LOISEAU dans Les Associations de « femmes au foyer », p. 104

² COUTRAS J. – Crise urbaine et espaces sexués p. 12

³ Id. p.15 et 16

⁴ Id. p.48

⁵ DENEFFLE S. – Femmes et villes – Annie DUSSUET dans Femmes des villes, p. 372

Les hommes ont alors une utilisation plus professionnelle et personnelle de l'espace urbain mais ils l'utilisent également pour leurs loisirs. Non seulement, ils fréquentent plus l'espace public de manière générale, mais dans des activités plus personnelles. Leur statut reste donc celui d'homme et ils endossent encore rarement celui de père, époux ou fils...

Les droits des hommes et des femmes dans les espaces publics sont les mêmes, mais il reste une différence importante entre ces droits et ce que chacun peut effectivement faire, notamment pour les femmes. En effet, les normes sociales entre les hommes et les femmes sont différentes, ce qui implique des pratiques différentes et donc des perceptions différentes

64. Perception sexuée de l'espace public

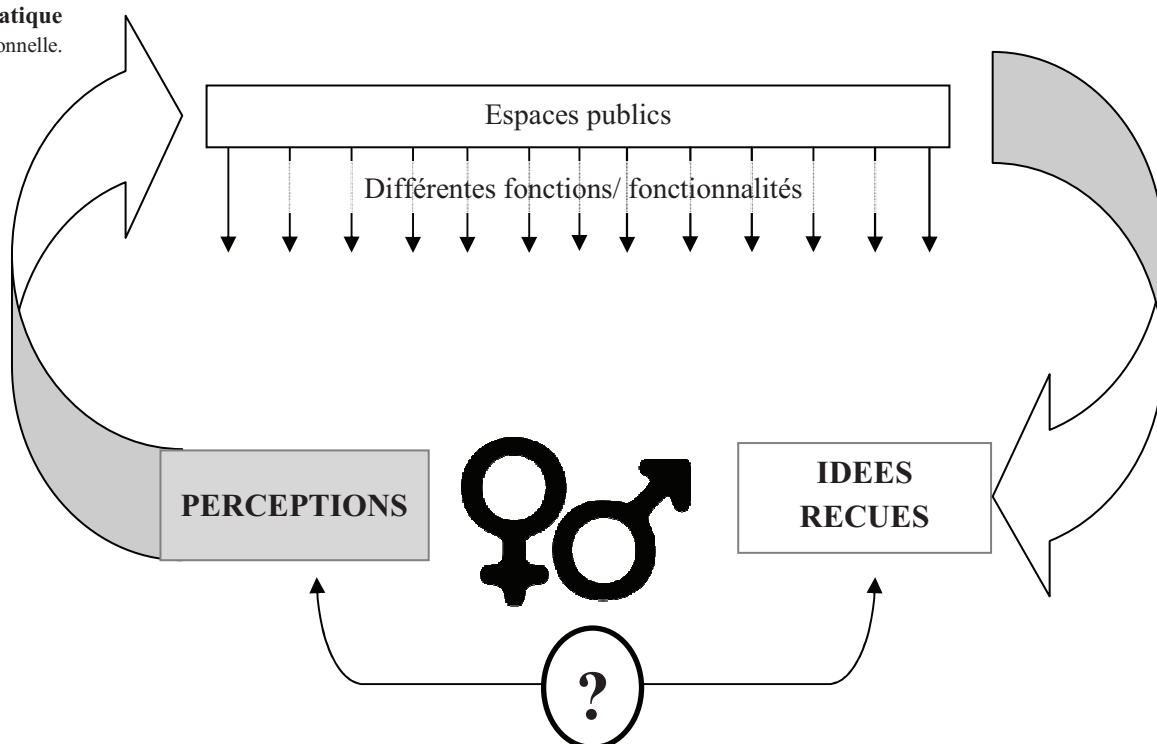
Les hommes et les femmes sont égaux, mais ils ne sont pas identiques et ne s'attachent pas aux mêmes choses dans l'espace urbain. En effet, comme le souligne J. COUTRAS dans *Crise urbaine et espaces sexués*, « Les valeurs morales sexuées portées par les formes urbaines attribuent des significations différentes aux pratiques masculines et féminines. »¹.

La perception est un acte individuel, comme nous l'avons défini. Néanmoins, elle est plus ou moins influencée par les rapports sociaux de genre et l'appropriation de l'espace est différente selon que l'individu soit un homme ou une femme. L'espace, notamment à travers sa perception, est donc sexué.

Il existe certaines idées reçues sur la différence de perception entre les hommes et les femmes dans l'espace et notamment sur ce que chacun des deux voit.

L'objet de notre recherche, schématisé comme ci-dessous, est de savoir si les perceptions féminines et masculines répondent aux idées reçues et plus précisément comment.

Figure 2 : Schématisation de la problématique
Réalisation : perconnelle.



¹ COUTRAS J. – *Crise urbaine et espaces sexués* p. 100

Ainsi, une multitude d'espaces publics existent avec de nombreuses fonctionnalités différentes. Cet ensemble est le fruit d'idées reçues concernant les hommes et les femmes qui, eux, perçoivent plus ou moins différemment ces espaces. Le but de notre recherche est alors de savoir si les idées reçues étudiées ont une raison d'exister et si la perception réelle qui est faite des espaces publics peut expliquer les fondements de ces idéologies. Notre analyse et les résultats en résultant serviront alors à définir la liaison reliant les perceptions visuelles des hommes et des femmes dans les espaces publics et les idées reçues qui en sont faites.

65. Des idées reçues sur la perception sexuée comme hypothèses de recherche

Les idées reçues listées ci-dessous seront les hypothèses sous-jacentes à la problématique traitée dans ce mémoire. C'est donc sur ces deux hypothèses que nous chercherons à vérifier et sur lesquelles nos recherches vont se porter. Elles se concentreront sur la perception visuelle. En effet, l'étude d'un seul sens au travers de plusieurs sous hypothèses nous a semblé plus judicieuse car plus efficace.

a) Hypothèse 1 : Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace.

Cette idée reçue se repose sur des capacités spatiales différentes entre les hommes et les femmes.

La capacité spatiale est la « *capacité à visualiser la forme des choses, leurs dimensions, les proportions, les coordonnées, le mouvement et la géographie. Cela signifie également être capable d'imaginer un objet évoluant dans l'espace, circuler en contournant un obstacle et voir les choses en trois dimensions* »¹. Selon les expériences relatée par les auteurs PEASE A. & B., les hommes auraient une région spécifique de leur cerveau consacrée à la capacité spatiale, contrairement aux femmes. Cette capacité spatiale permettrait alors aux hommes de mieux se diriger et de mieux lire des cartes. Ces derniers auraient donc de meilleurs repères dans l'espace.

Nous chercherons donc à savoir si cette idée reçue reflète la réalité.

b) Hypothèse 2 : Les femmes ont plus le sens du détail que les hommes.

Cette seconde hypothèse repose également sur une idée reçue concernant la différence de perception visuelle entre les hommes et les femmes. Les femmes s'attacheraient alors à des choses plus petites qui figurent à un second plan alors que les hommes verraient l'espace dans son ensemble sans forcément percevoir des éléments moins utiles.

Selon les auteurs PEASE A. & B.², les femmes ont une vision périphérique plus large que les hommes car leurs rétines sont plus développées et les hommes voient plus loin devant eux car leurs yeux sont plus grands. Ainsi, les hommes verraient de manière plus

¹ PEASE A. & B. – Pourquoi les hommes n'écoutent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routières p. 178, 184 et 192

² Id. p. 54, 74 et 225

générale et lieraient les choses les unes aux autres, tandis que les femmes verraient plus les détails.

Les deux hypothèses précédentes seront étudiées de manière conjointe. La méthode employée sera la même et l'analyse qui sera menée pour aboutir à la formulation de réponses sera également unique.

Nous avons alors formulé des questions plus concrètes auxquelles il faudra répondre à l'aide de la méthodologie expliquée plus loin :

- Nous essayerons de savoir quels sont les points de repères et les points de référence des hommes et des femmes. Pour cela, il nous faut définir ces deux notions :
 - Un point de référence est un point d'ancrage personnel et propre à l'expérience individuel de chacun.
 - Un point de repère est une référence uniquement spatiale qui a un caractère fonctionnel et qui permet de s'orienter. Contrairement au point de référence, il n'est pas propre à chacun.
- Quelles sont les formes dominantes pour les hommes ? et pour les femmes ? C'est-à-dire quelles formes, géométriques ou non, sont perçues par chacun. Une généralité peut elle en être déduite ? Si oui, laquelle ?
- Quelles sont les dimensions, les proportions des espaces étudiés ? Leurs perceptions sont-elles différentes entre les hommes et les femmes ? Dans quelles mesures ?
- Quels sont les détails marquants pour les femmes ? Et pour les hommes ? Existe-t-il une ressemblance entre les choses perçues entre les femmes et les hommes ? Peuvent-elles être catégorisées ?
- Comment les femmes mettent-elles en relation les différents éléments de l'espace public ? Relient-elles ces éléments ? Si oui, comment ? Les hommes ont-ils la/ les mêmes manières de procéder ?
- Quel est le point de vue des femmes d'une part, et des hommes d'autre part, sur la situation géographique, stratégique... du terrain d'étude dans un espace de plus grande échelle ? Existe-t-il une différence entre l'avis féminin et l'avis masculin ?

Synthèse partie 1

Des nombreuses définitions du terme **d'espace public**, nous retiendrons pour notre étude **l'aspect social** qui **définit le lieu à travers ses usagers**. L'**accessibilité**, la **visibilité** d'un lieu et sa **fonction publique** font de lui un espace public. Nous mettrons ici l'accent sur le fait que **cet espace doit avoir la capacité de recevoir du public**.

Nous associerons cette définition à celle de la **perception, notion complexe dépendante de caractéristiques physiologiques, sociales et culturelles** qui **permet la structuration d'une image**. Nous analyserons ici la perception visuelle des espaces publics, le **verbe « voir » sera donc au cœur de notre étude**. Nous déclinons ce couple (perception, espace public) selon le **genre, différence biologique et sociale entre les hommes et les femmes**, des individus ciblés ici. Nous verrons alors **comment les différences** d'utilisation et de fréquentation de la ville, sources de **la perception entre les hommes et les femmes peuvent affirmer ou non les idées reçues, hypothèses de la problématique** traitée lors de cette recherche.

En effet, les différences entre hommes et femmes sont toujours d'actualité. Les **femmes, historiquement rattachées à l'espace privé**, sont aujourd'hui **libres de fréquenter la ville**. Mais **elles le font selon des statuts différents** puisqu'elles sont plus mères, filles, épouses que femmes lorsqu'elles fréquentent l'espace urbain que les hommes ne sont pères, époux, fils... Ces **normes sociales restant différentes**, les **perceptions le sont également**. L'**objectif** est, ici, **de savoir**, à travers des questions sous-jacentes, **si ces différences suivent deux idées reçues** : celle mentionnant que **les femmes n'ont pas le sens de l'orientation** et celle indiquant que **les femmes voient plus les détails que les hommes**.

PARTIE 2

METHODES EMPLOYEES

Le but de notre recherche est de savoir si la perception des hommes et des femmes dans les espaces publics peut être assimilée à certaines idées reçues sur le sens d'orientation dans l'espace et sur la vision différente des espaces entre hommes et femmes.

Pour répondre à la problématique posée, il est nécessaire de s'intéresser aux perceptions relevant des deux idées reçues retenues comme hypothèses et d'approfondir leur étude. Les méthodes employées devront alors permettre, à partir de questions détournées sur la perception et l'utilisation des espaces publics, d'affirmer ou non les pensées sur la vision des lieux selon le sexe.

Dans cet objectif, un couplage questionnaires-entretiens semi-directifs et une vérification des résultats obtenus par l'étude d'un terrain secondaire ont semblé les plus adaptés.

1. Couplage questionnaires/ entretiens

11. Des questionnaires pour obtenir des entretiens

Afin de répondre aux hypothèses posées dans cette recherche, nous nous sommes tournés dans un premier temps vers la méthode du questionnaire (voir annexes page 1). Le but principal de ce procédé étant d'obtenir des entretiens avec au moins 7 hommes et 7 femmes. Mais le questionnaire permettait également de réaliser un premier constat quant aux différences entre les hommes et les femmes et d'aider à la rédaction de la grille d'entretien.

Le questionnaire est une méthode pratique aux vues de sa rédaction et de son analyse rapides. De plus, son utilisation est facile et compréhensible par tous.

La majorité des questions étaient des questions à choix multiples qui permettaient d'y répondre rapidement et simplement. Les dernières questions du questionnaire portant sur l'avis des sondés étaient des questions ouvertes et permettaient une réponse personnelle et volontaire.

La première partie était consacrée au profil personnel du sondé : sexe, âge, études et lieu d'études, commune et/ ou quartier de résidence.

La seconde partie correspondait à identifier quel type d'utilisateur de l'espace public étudié, répondait aux questions. La fréquence d'utilisation, les types de besoins recherchés, les commerces les moins utilisés et les raisons de fréquentation étaient les objets des questions de cette partie.

La troisième partie évoquait la perception en elle-même à travers des propositions de qualification de l'espace et des avis des sondés.

Enfin, le questionnaire se terminait par une proposition d'entretien et la possibilité de donner ses coordonnées.

Ce questionnaire distribué a permis deux sortes d'analyse :

- Une analyse quantitative grâce au grand nombre de réponses obtenues (166) qui

ont permis la réalisation d'une étude statistique simple aboutissant à des graphiques comparant la population féminine et la population masculine.

- Une analyse qualitative grâce aux avis personnels et totalement libres de la dernière partie qui ont permis de réaliser une classification des différents avis et de rédiger la grille d'entretien.

Il a été choisi de distribuer ces questionnaires à la population cible directement. L'outil Google Document a servi de support pour la mise en page et l'envoi des questionnaires par mail. Cette méthode de collecte a présenté l'avantage de cibler directement la population sur laquelle l'étude s'effectuait en obtenant des réponses rapides, similaires (questions à choix multiples) et donc comparables. Sur 166 réponses, seuls 4 hommes et 3 femmes n'entraient pas dans les critères de la population par leur âge.

Il est à noter que l'analyse des questionnaires s'est effectuée sur des populations quantitativement identiques (79 hommes d'une part et 79 femmes d'autre part).

12. Entretiens

a) Pourquoi la méthode de l'entretien ?

L'entretien semi-directif est une méthode qui permet de faire parler les gens de leur représentation sur l'espace public pour leur faire dire les choses qu'ils perçoivent. C'est une méthode qui permet à une personne de parler des choses auxquelles elle s'attache et de donner ainsi des indications sur le sujet intéressant l'enquêteur.

La perception est quelque chose de personnel et l'étudier à travers des entretiens permet de l'exprimer sans cadre imposé et d'ainsi de ne pas en censurer certains aspects.

Le but était donc ici de faire raconter aux interviewés leurs expériences personnelles pour analyser à travers leurs paroles ce qu'ils remarquent. A travers un entretien, nous pouvons créer un discours, une discussion personnelle qui contraindra moins les paroles des enquêtés que des questions particulières et systématiques. Par ce biais, la parole de l'interviewé est privilégiée et il dit ainsi, sans aide, ce que recherche l'enquêteur. La personne interviewée fait alors elle-même le choix de ce qu'elle veut dire et de la manière dont elle le dit alors que l'enquêteur s'efface et ne donne par alors l'image d'une relation de force (position d'infériorité/ position de supériorité).

b) Limites de l'entretien :

La méthode de l'entretien comporte néanmoins quelques limites.

En effet, l'objectivité du procédé peut être mise en doute. La relation qui se construit au cours de la discussion n'est pas la même selon les personnes qui sont enquêtées. De même, chaque interviewé ne parle pas de la même façon et il est parfois difficile d'appréhender les mêmes « questions » puisque l'entretien n'est pas sous la forme d'interrogation et que les sujets posés dépendent uniquement de ce que va évoquer l'enquêté. Il est également délicat de discerner si le discours de l'enquêté manque de cohérence. Il faut donc réussir à mettre en confiance l'interviewé qui peut avoir « peur » de ne pas être utile.

L'entretien ne permet donc pas d'obtenir précisément les mêmes informations et pas sous les mêmes formes. Les renseignements fournis par les enquêtés ne portent pas sur des choses dénombrables et ne permettent donc pas de mesurer la perception. La comparaison des différents éléments est donc peu évidente.

c) Préparation de la grille d'entretien :

Au préalable à la préparation des entretiens, l'analyse des questionnaires a été réalisée. De plus, des observations fines du terrain d'étude ont permis de relever les éléments et caractéristiques majeurs du lieu mais ont également permis de visualiser les choses mentionnées dans les questions ouvertes des questionnaires. Les observations en question seront détaillées plus loin lors de la présentation des terrains d'étude.

Les entretiens ont eu pour but de préciser et de différencier ce qui est vu et regardé par les femmes d'une part, et par les hommes d'autre part. Pour analyser cela, nous avons établi différents indicateurs basés sur les avis et les réponses donnés dans le questionnaire et sur des observations précises du terrain. Ces indicateurs, classés selon différentes catégories, permettaient d'aborder les questions sous-jacentes aux hypothèses lors des entretiens et ainsi de répondre à ces dernières.

Tableau 1 : **Indicateurs devant être évoqués lors des entretiens**
Réalisation : personnelle

Mobilier urbain	Décoration/ ambiance	Formes/ couleurs
-Atouts/ faiblesses -Esthétique -Composantes	-Atouts/ faiblesses -Esthétique -Composantes -Musique -Espaces de rencontre → points de référence, points de repère ? - Les utilisateurs, les mouvements...	-Atouts/ faiblesses -Esthétique -Sol -Couleurs -Ambiance visuelle : géométrie, formes dominantes, volumes.
Caractéristiques physiques ?		
Architecture		Place du lieu
-Atouts/ faiblesses -Esthétique -Dimensions -Proportions -Symétrie -Découpage du lieu en plusieurs parties. Relations entre ces parties : continuité ? -Matériaux/ aspect général		-Atouts/ faiblesses -Par rapport à la ville -Par rapport au quartier -Fréquentation -Limites de l'espace, frontières : barrières ?

Lors des entretiens, les sujets (mobilier urbain, décoration/ ambiance, formes/ couleurs, architecture, place du lieu) ont été traités. La question des atouts et des faiblesses du lieu d'étude a permis que l'interviewé mentionne directement des choses qui l'ont marquées, cette question a également d'autres qualités détaillées plus bas. Chaque élément de ce tableau est une piste dans la discussion avec l'enquêté. Ils ont également servi d'aide mémoire à l'enquêteur afin que le débat entre toujours dans le cadre de ce qui est recherché pour répondre à la problématique. Ainsi, l'avis de l'enquêté a servi à

parler de ce qu'il aime ou n'aime pas et donc de ce qu'il a vu. Il en est de même pour chaque élément de la grille. Des questions sur le but des personnes qui se trouvent dans l'espace et sur leurs activités, des avis sur les proportions, les dimensions, les formes... ont permis de mentionner tout ce qui est remarqué dans l'espace.

Pour permettre de répondre à la première hypothèse (Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace), des questions plus générales sur une éventuelle partition de l'espace, sur ce qui est vu à l'extérieur de l'espace ou encore sur la situation du lieu étudié dans son quartier, dans sa ville... ont été posées.

A l'aide de cette grille (voir annexes page 3), l'enquêteur a finalement amené l'interviewé à parler de ces sujets le plus précisément et spontanément possible et de manière personnelle. Finalement, les indicateurs ont permis d'évoquer indirectement, au fil d'une discussion où l'avis des enquêtés leur a été demandé, les éléments perçus dans l'espace. Grâce au vécu des interviewés et à ce qu'ils ont bien voulu dire dans les entretiens, nous avons abouti aux réponses des questions sous-jacentes et ainsi aux résultats des deux hypothèses.

d) Déroulement de l'entretien :

Au préalable à chaque entretien, l'autorisation d'enregistrer était requise. L'enregistrement de chaque entretien a permis une retranscription mot à mot des paroles des deux interlocuteurs, ainsi que de leurs hésitations, moments de silence, réflexion...etc. (voir annexes pages 5 à 58) Cela a également permis à l'enquêteur de se concentrer sur la discussion et de ne pas laisser l'interviewé parlé seul face à quelqu'un qui note ses dires et peut les juger.

L'enquêteur débutait ensuite par le rappel du thème du questionnaire grâce auquel l'entretien a été possible ou l'explication qu'une comparaison de terrain était effectuée et que dans ce cadre l'entretien porterait sur un autre terrain que celui sondé lors des questionnaires.

Le thème du PFE était également rapidement évoqué mais sans expliquer les détails de la problématique, notamment le fait que la perception étudiée soit visuelle et qu'il en soit fait une comparaison homme/ femme. Tout cela était en revanche expliqué à la fin de l'entretien. En effet, si l'explication avait eu lieu en préambule de l'entretien, l'interviewé se serait concentré sur tout ce qu'il voyait et chercherait à répondre seulement à cette demande. Ils le feraient probablement en évoquant ce qu'ils ont regardé alors que notre but était ici que les usagers nous parlent de ce qu'ils ont vu sans forcément s'en rendre compte. De plus, l'explication de notre problématique et notamment des deux hypothèses en introduction à l'entretien aurait poussé l'interviewé, consciemment ou non, à orienter ses réponses pour prouver la véracité des hypothèses ou au contraire le manque de crédibilité des idées reçues. La fiabilité des entretiens et de leur analyse aurait alors été entravée.

Nous expliquions le déroulement de l'entretien et insistions sur le fait qu'il se présente sous la forme d'une discussion et que même si une trame existait, il n'y avait pas de questions strictes, l'importance étant donnée sur l'avis, et le sentiment de l'interviewé par rapport à l'espace.

Pour créer un climat de confiance, les premiers moments de l'entretien étaient consacrés à une question fermée et simple : « Pourquoi vas-tu dans cet espace ? ». Nous demandions ensuite la première chose qu'il en était vu puis les questions ou précisions suivantes étaient données selon le discours de l'enquêté en essayant de l'orienter vers des histoires personnelles, sur leurs pratiques et leurs représentations du lieu.

Certaines questions étaient systématiquement posées lors de l'entretien :

- « Si je te demandais de faire l'inventaire de tout ce que tu vois quand tu es dans cet espace... »

Cette proposition était posée, dans la majorité des entretiens, en fin de discussion et permettait de faire un bilan, pour l'enquêteur, de la cohérence des propos précédents et des choses non évoquées mais présentes à l'esprit de l'interviewé.

- « Quels sont, pour toi, les atouts et les faiblesses de ce lieu ? »

Cette question permettait le plus souvent de faire le relais dans un moment de silence et de relancer le débat. Elle aboutissait souvent à une expérience personnelle qui permettait, pour l'enquêteur, de trouver d'autres pistes de questions et de suggestions.

En effet, la relance était dans la plupart des entretiens indispensables bien que l'enquêteur essayait de limiter ses interventions pour laisser l'interviewé parlé. Pour palier à cette difficulté, les interventions étaient formulées, le plus souvent possible, sous d'autres formes que des interrogations. Les commentaires, reformulations, évocations... étaient favorisés et l'avis personnel était sollicité : « pour toi... », « Personnellement... »

Bien que les éléments précédents aient été respectés lors de chaque entretien, des difficultés ont pu survenir. En effet, certains interviewés, bien qu'ayant accepté la forme discussion de l'entretien, répondaient de manière la plus concise possible, ce qui ne permettait pas forcément d'évoquer les indicateurs présentés précédemment. Des silences, parfois longs, s'en voient créés et des stratégies doivent alors être mises en place : des phrases rassurantes, encourageantes ou même des provocations permettaient d'essayer de (re)lancer la discussion. La difficulté est de mettre au point ces « stratégies » sur le vif de l'entretien tout en écoutant l'interlocuteur, le temps de parole devient alors plus équilibré et l'enquêteur se voit obligé de prendre la parole. Il a été nécessaire lors de certains entretiens particulièrement peu « bavards » de reposer certaines questions, de reformuler ou de consciemment « mal-reformuler » pour faire dire à l'enquêté ce qu'il pense vraiment.

Le tableau suivant présente les différents entretiens et leurs caractéristiques. Dans un souci d'objectivité, les enquêtes ont été anonymisées. La mention HT du nom fait référence au terrain d'étude l'Heure Tranquille tandis que RN fait référence à la Rue Nationale. La lettre et nombre suivant désignent si l'enquêté est un homme (H) ou une femme (F) et son ordre d'enquêté.

Tableau 2: **Déroulement
des entretiens**
Réalisation : personnelle

Date	Enquêté	Sujet de l'enquête	Lieu de l'enquête	Durée	Ambiance ressentie
14/04/10	HTH1	Heure Tranquille	DA	15 min 20	<u>Enquêteur</u> : Stress du premier entretien <u>Enquêté</u> : besoin de répondre complètement et d'analyser tous les éléments du lieu. <u>Général</u> : entretien très « figé »
15/04/10	HTF1	Heure Tranquille	DA	24 min 21	<u>Enquêtée</u> : bavarde, parle d'elle-même sur de nombreux sujets, se confie facilement <u>Général</u> : par moment, difficultés à rester dans le sujet mais ambiance agréable, sans pression pour les 2 personnes
15/04/10	HTF2	Heure Tranquille	DA	10 min 08	<u>Enquêteur</u> : difficultés à « faire parler » <u>Enquêtée</u> : répond strictement aux questions <u>Général</u> : pas de pression même si sensation de difficultés pour les 2 interlocuteurs
16/04/10	HTH2	Heure Tranquille	DA	17 min 45	<u>Enquêteur</u> : difficultés face à la timidité <u>Enquêté</u> : timide, ne parle pas beaucoup, se contente de répondre aux questions, peur du « mal-répondre » ? <u>Général</u> : beaucoup de silences, de gêne (?), alors qu'après l'entretien, discussion facile...
19/04/10	HTH3	Heure Tranquille	DA	16 min 33	<u>Enquêté</u> : ne voit pas en quoi il peut aider... ne parle pas beaucoup, mentionne et adhère aux idées reçues de la problématique
20/04/10	RNF6	Rue Nationale	A domicile	9 min	<u>Enquêteur</u> : manque de concentration, interview prévue peu de temps à l'avance et manque de préparation par rapport à un autre terrain, difficultés à s'adapter <u>Général</u> : bonne ambiance malgré les hésitations
21/04/10	HTF3	Heure Tranquille	DA	15 min 09	<u>Enquêtée</u> : parle ni trop, ni trop peu <u>Général</u> : sensation d'un bon équilibre
22/04/10	HTH4	Heure Tranquille	DA	19 min 34	<u>Enquêté</u> : a « peur » de mal répondre, besoin d'être rassuré sur son rôle <u>Général</u> : ambiance décontractée même si l'enquêteur doit constamment faire un effort pour rassurer son interlocuteur
22/04/10	HTF4	Heure Tranquille	DA	16 min 36	<u>Général</u> : entretien sans remarques particulières. Ambiance plutôt studieuse
22/04/10	HTH5	Heure Tranquille	DA	16 min 27	<u>Enquêté</u> : ne voit pas comment il peut aider. <u>Général</u> : ambiance très sympathique, pas d'efforts particuliers pour « faire parler » l'enquêté. Entretien « facile »
22/04/10	HTF5	Heure Tranquille	DA	20 min	<u>Enquêteur</u> : fatigué, oublie des sujets et confond avec les entretiens précédents. Trop d'entretiens dans la même demi-journée <u>Enquêtée</u> : bavarde, ce qui permet de rappeler les questions oubliées...

23/04/10	RNF7	Rue Nationale	DA	10 min 07	<u>Général</u> : entretien sans remarques particulières. Ambiance décontractée, agréable
26/04/10	RNH6	Rue Nationale	DA	12 min 44	<u>Enquête</u> : répond très brièvement, parfois sur un autre sujet que celui de la question, prend certaines questions pour des blagues... <u>Général</u> : bonne ambiance mais entretien difficile à mener
03/05/10	RNH7	Rue Nationale	DA	8 min 29	<u>Général</u> : entretien sans remarques particulières, « facile »

e) Analyse des entretiens :

Pour chaque entretien, les éléments relevant de la perception visuelle et des références spatiales évoqués étaient répertoriés. Les détails, éléments de l'espace, références géographiques, indications concernant les éléments du quartier, de la ville... etc. (catégories des indicateurs à évoquer lors de l'entretien) étaient ensuite classés par grandeur, du plus général au plus détaillé. Une note évaluant la précision de l'élément évoqué a été donnée à chaque référence constituant le tableau. Ce tableau sera expliqué plus en détail dans la partie traitant de l'analyse des entretiens.

Chaque affirmation faisait appel à une vérification systématique sur le terrain d'étude par l'enquêteur. En effet, seules les perceptions existantes ont été prises en compte.

Après l'analyse de chaque entretien, un tableau général a permis de rassembler l'ensemble de ce qui a été vu et de comparer les résultats obtenus entre la population féminine et la population masculine, ce qui a permis de conclure quant aux hypothèses posées.

2. Deux terrains d'études

21. L'utilité du couplage de terrains d'étude

L'étude d'un terrain n'est pas suffisante pour valider des hypothèses. Il est en effet nécessaire de vérifier les résultats sur d'autres lieux. Néanmoins, l'étude et la comparaison de plusieurs terrains restent une chose peu évidente.

La perception étant influencée par des éléments urbains, il faut dans le choix des lieux d'étude prendre en compte les caractéristiques urbaines telles qu'emplacement, localisation, formes urbaines, maillage, fonctions du lieu... Bien qu'elles ne puissent être parfaitement identiques, elles doivent être en partie similaires.

Nous avons alors choisi, dans le cadre de notre recherche, l'étude d'un terrain premier d'une part, et une étude moins approfondie d'un terrain secondaire d'autre part. La seconde permettra de vérifier et/ ou nuancer les observations et résultats obtenus lors de l'analyse des questionnaires et entretiens relatifs au terrain principal.

Notre choix s'est porté sur l'Heure Tranquille, centre commercial situé dans le quartier des Deux Lions à Tours. Il permettra, en effet, de viser plus directement la population souhaitée et comporte de nombreux éléments qui seront autant d'appuis lors de l'analyse de la perception des hommes et des femmes.

Le terrain secondaire devant donc répondre à des caractéristiques communes avec le précédent, le choix s'est très vite porté sur une rue commerçante. La localisation n'ayant que peu d'importance dans notre étude qui s'intéresse à la perception à une échelle plus petite, nous nous sommes tournés vers les rues commerçantes et piétonnes du centre ville de Tours. Les rues Nationale et de Bordeaux ont semblé les plus apparentées aux caractéristiques du terrain principal. La rue Nationale a finalement semblé un choix plus judicieux étant donné la fonction de passage, notamment vers la gare, que la rue de Bordeaux qui se mélange à la fonction commerçante.

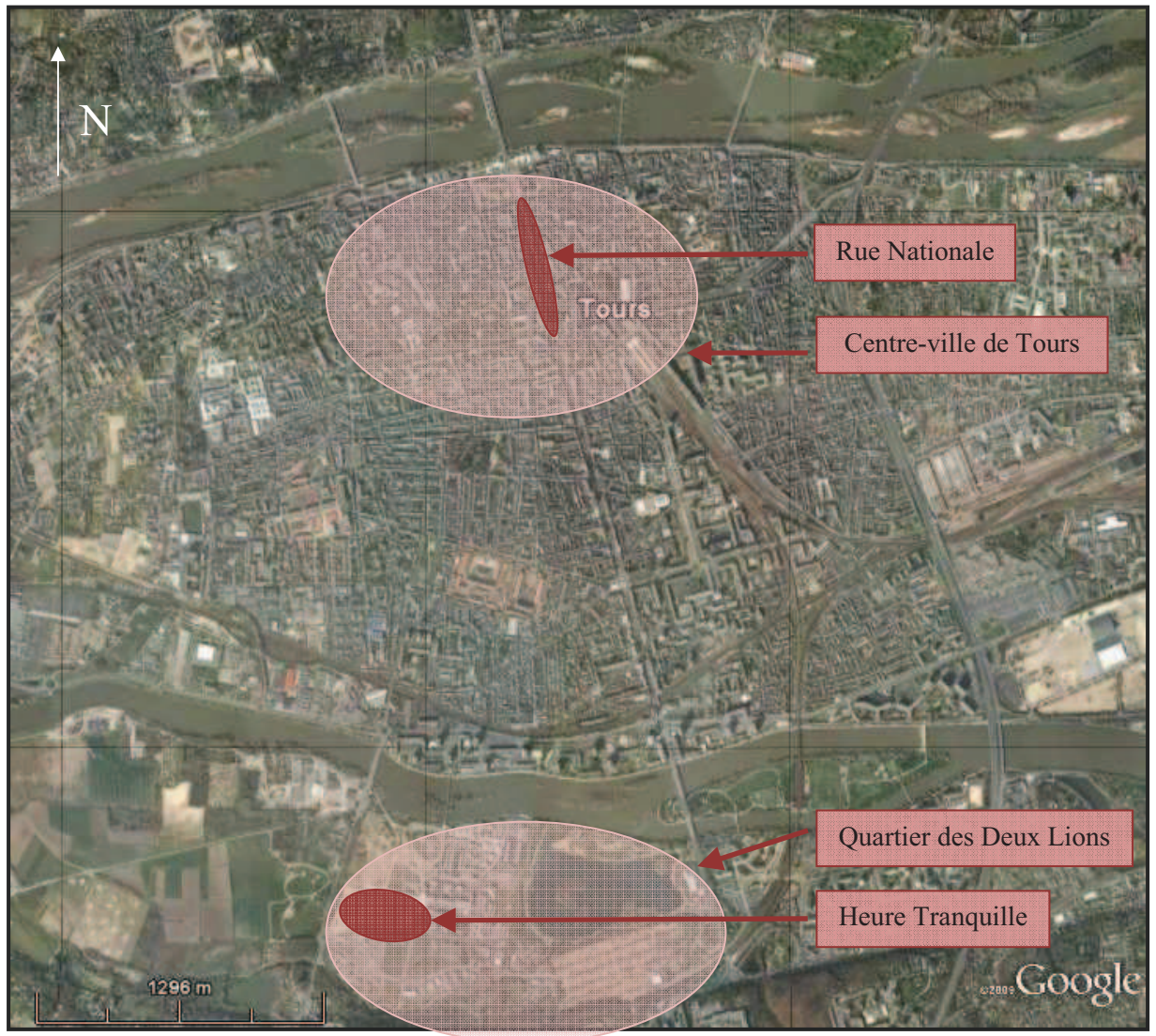


Figure 3 : Localisation des terrains d'étude dans la ville de Tours

Source : Google Earth
Réalisation : personnelle

Les questionnaires évoqués précédemment ont donc été réalisés uniquement sur le terrain principal. De même que le nombre d'entretiens concernant ce lieu d'étude a été plus important : 5 hommes et 5 femmes entretenus tandis que 4 personnes (2 hommes et 2 femmes) ont été entretenues sur leur perception de la rue Nationale.

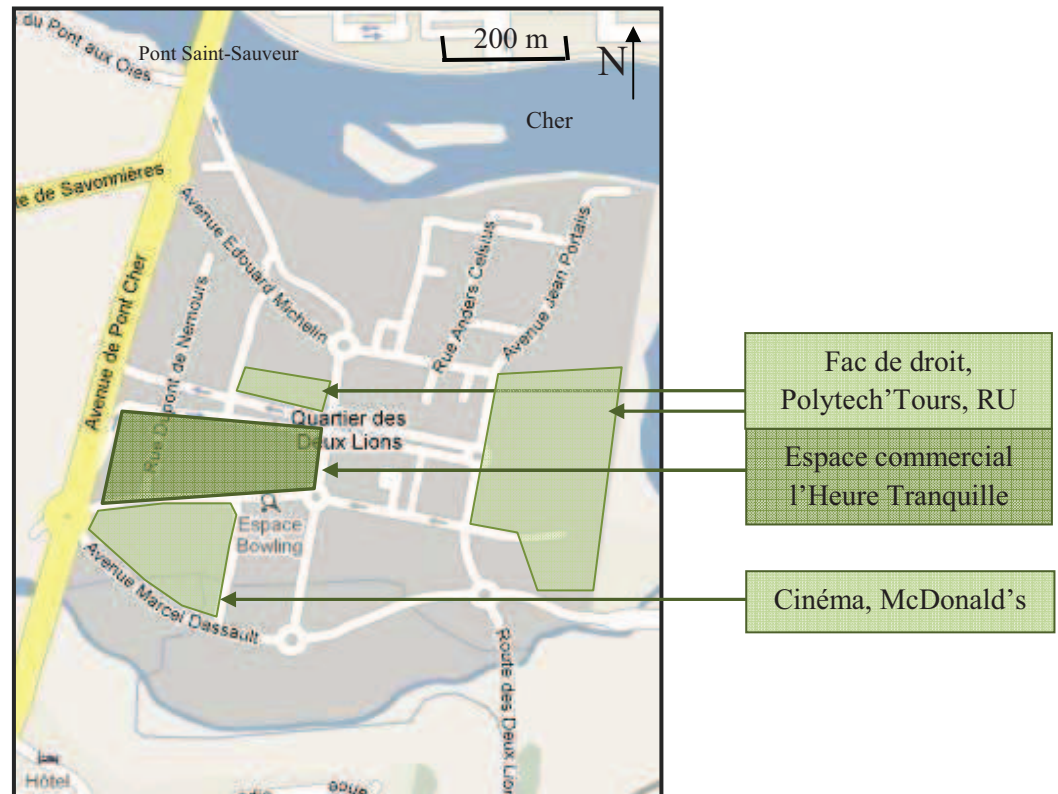
22. L'Heure Tranquille, propriété privée, espace public

a) Fiche d'identité de l'Heure Tranquille

L'Heure Tranquille est un centre commercial récent qui est situé dans le quartier en construction au sud de la ville de Tours : le quartier des Deux Lions. Ce quartier, aménagé par la Société d'Equipement de Touraine (SET), rassemble de nombreux bureaux, des zones de logements et un campus étudiant avec la fac de droit, économie et sciences sociales et l'école Polytechnique Universitaire de Tours.

Figure 4 : Localisation des différentes fonctionnalités du quartier des Deux Lions

Source : Google Map
Réalisation : personnelle



Le centre commercial, ouvert depuis le 20 mai 2009, appartient à une entreprise privée : Apsys International, principal investisseur et maître d'ouvrage du projet. Cette galerie commerciale est donc un établissement privé recevant du public. Il s'étend sur 21 000 m² et comprend, au rez-de-chaussée, des boutiques et aux étages supérieurs des bureaux.

b) L'Heure Tranquille, des avantages ajoutés au concept de la rue traditionnelle

L'espace commercial l'Heure Tranquille est un lieu privé à caractère public, il est donc limité et fermé en dehors des horaires d'ouvertures des enseignes. Néanmoins, il est construit en imitation d'une rue¹ piétonne couverte qui est constituée de boutiques de part et d'autre de l'espace de circulation.

Figure 5 : Plan d'organisation des commerces de l'Heure Tranquille
Source : Site internet l'Heure Tranquille



¹ Pour plus d'informations au sujet des centres commerciaux construits en imitation des espaces urbains, lire Le modèle de l'espace public traditionnel dans la conception des galeries de centres commerciaux : simple copie ou simulacre ? COUDRIEAU L.



Illustrations 1 à 8 :
**Eléments visuels du
centre commercial
l'Heure Tranquille**
Réalisation : personnelle

L'architecture intérieure est réfléchie pour amener les consommateurs à se sentir comme dans un espace public urbain avec certains avantages supplémentaires, notamment la décoration :

- Des panneaux indiquent la direction des magasins, différents services et les noms des deux « rues » de l'espace aux consonances de promenade. De même, 6 panneaux d'information permettent de connaître l'emplacement de chaque enseigne. Chaque inscription, ainsi que les noms d'enseigne, sont écrits en lettres blanches sur un fond marron.
- Des lampadaires dans un style très urbain parsèment largement le milieu de la « rue » et des poubelles permettent de faire le tri de ses déchets.
- Bien que l'encadrement des vitrines soit uniforme (noir) pour toutes les enseignes, les différentes boutiques sont libres d'organiser cet espace de présentation comme elles le feraient dans une rue traditionnelle.
- Des rambardes de couleur noire et aluminium protègent les accès dangereux, notamment entre les différents étages (terrasse, espace commerçant, parking) comme elles protégeraient l'accès à une voie de circulation.
- Des WC gratuits et remarquables par leurs styles sont accessibles aux consommateurs comme aux simples promeneurs.
- Une place centrale non couverte et ornée d'une fontaine offre l'occasion de manger en terrasse des restaurants ou de s'installer sur des chaises longues. On peut également prendre de la hauteur et regarder la fontaine multicolore depuis une terrasse formant un cercle autour et au dessus de la place et proposant de s'arrêter quelques minutes dans l'un des transats disponibles.

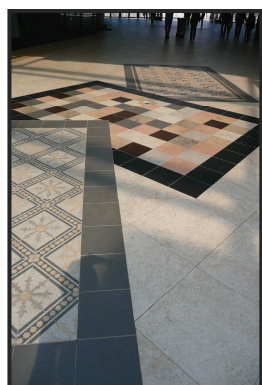


Cet espace à dominante rose est accessible par deux entrées et par les deux « rues » à l'image des places anciennes desservies par des ruelles ou de grands boulevards. Les marchands ambulants ou les expositions commerciales, installés de temps à autres à proximité de la fontaine, viennent en rappel des marchés rythmant la vie des places urbaines... à la différence près que les produits ne sont pas les mêmes et que l'ambiance des grands marchés ne s'y retrouve pas...

Malgré le maquillage projetant le potentiel consommateur dans un espace urbain, les désavantages de la rue traditionnelle sont absents :



- L'espace est couvert afin de faire face aux intempéries tout en laissant pénétrer le soleil et la chaleur lorsque la météo est clémente.
- Des canapés et des fauteuils remplacent les bancs inconfortables des espaces publics urbains et



permettent ainsi aux consommateurs de se relaxer entre deux achats. Quatre points de détente sont ainsi installés à plusieurs points du centre commercial.

- Les voitures sont laissées au parking souterrain, gratuit durant la première heure et demie, et « relié » à l'espace commercial par des ascenseurs, des escalators et des escaliers, ce qui permet d'éviter les problèmes de stationnement des centres-villes.
- La décoration est également mise en avant avec trois statues de lions colorées, emblèmes du quartier, exposées de chaque côté de la fontaine (depuis septembre, l'une est en réparation) et à l'entrée ouest. Le sol apparaît également comme décoration à part entière avec sur un fond beige, différents rectangles de couleurs variées qui se superposent.

L'Heure Tranquille est un centre commercial construit sur le modèle d'un espace public. Il essaye le plus possible de s'y apparenter pour faire oublier aux utilisateurs son statut privé et les prestations qui l'accompagnent : vigiles, caméras, service de nettoyage, grilles et l'impossibilité de traverser cet espace de nuit.

Ainsi, l'utilisateur « oublie » ou ignore que l'espace est privé et le considère comme public car ce genre d'espace, la plupart sont des centres commerciaux, « *est censé accueillir de nombreuses personnes et ainsi proposer un cadre aux sociabilités citadines¹* ».

Ce substitut d'espace public donne alors aux consommateurs un sentiment d'extérieur sans les désavantages que cela comporte. Il donne la possibilité aux citadins de renouer avec la ville traditionnelle en s'adonnant aux achats dans cet espace à l'image vendeuse de soleil et de calme plutôt que dans d'immenses galeries commerciales coupées de tous rayons de soleil.

23. La rue Nationale, une rue à vocation commerciale

La rue Nationale est l'une des rues principales de la ville de Tours, notamment pour sa fonction commerçante. Mais elle constitue également un axe majeur de l'agglomération puisque, longue de 740 mètres, elle permet de faire la liaison entre le sud de Tours par l'avenue Grammont et le nord par le pont Wilson et l'avenue de la Tranchée qui a eux quatre représentent un axe sud-nord de près de 5 kilomètres.

La rue nationale est une rue traditionnelle de centre ville, dynamique le jour, elle devient calme et déserte la nuit.

Nous nous intéresserons ici, à la partie où la route est réservée aux transports en commun qui s'étend de la place Jean Jaurès à la rue Emile Zola, soit 300m. Les piétons sont donc prioritaires dans cette partie. Nous avons fait ce choix afin que les caractéristiques des deux terrains d'étude soient les plus similaires possibles.

¹ LEVY, LUSSAULT, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, définition de l'espace public

Figure 6 : **Localisation du terrain secondaire**

Source : Google Map
Réalisation : personnelle



La rue Nationale offre une perspective importante du fait de son aspect rectiligne. Cela donne au marcheur une impression de longueur amplifiée par le fait que l'on ne voit pas les limites au nord et au sud de cette rue.

Son architecture est à l'image de l'architecture tourangelle et les bâtiments sont de la couleur du tuffeau local, ce qui donne à la rue une couleur dominante claire (blanche, beige).



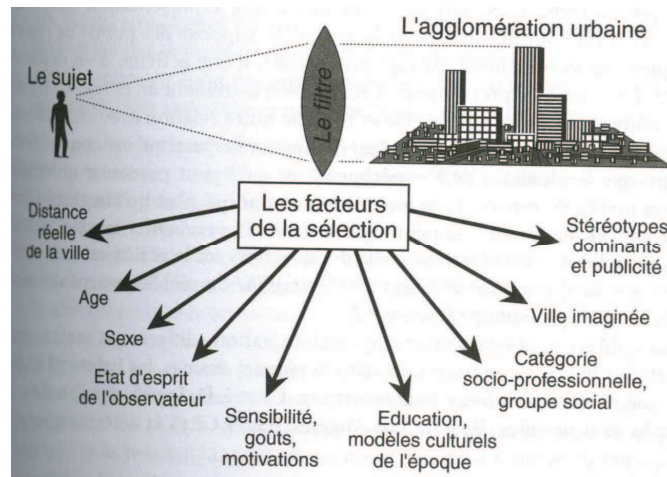
Cette rue est habillée comme de nombreuses autres, d'éclairage public, de poubelles... mais aucun banc, ni aucune verdure parsèment le tracé rectiligne où cohabitent de nombreuses enseignes.

Illustrations 9 et 10 :
Perspective et lampadaire de la rue Nationale
Réalisation : personnelle

3. Choix de la population analysée

Le tissu social et le tissu urbain sont tous deux imbriqués, ainsi, le rapport à l'espace varie d'une classe, couche ou fraction sociale à une autre. La perception d'un espace est alors influencée par différents facteurs tel que le montre le schéma ci-dessous.

Figure 7 : La
Représentation de la
ville : un filtre sélectif
Source : Manuel de géographie
urbaine, JP PAULET



Les facteurs tels que l'âge, le sexe, le cycle de vie, le mode de déplacement, les activités ou encore l'origine sociale et culturelle des individus influencent la perception. Il est donc indispensable pour une bonne comparaison entre la population masculine et la population féminine d'éviter toutes différenciations de facteurs autre que le sexe.

31. Une population jeune où les différences hommes/ femmes s'estompent

Le choix d'une population jeune et homogène dans le cadre de notre étude semble particulièrement intéressant du fait de leurs similitudes dans leurs activités.

Les modes de vie changent constamment et comme le mentionne Sylvette DENEFFLE, « la ville n'est qu'un lieu où s'actualisent les rôles sociaux du sexe. Elle n'est que le miroir des activités sociales. »¹.

De tous temps, les activités des hommes et des femmes se sont différenciées et avec cela la représentation que pouvaient en avoir les unes et les autres. Aujourd'hui, les différences entre les deux sexes tendent à s'estomper : les femmes sont plus présentes dans le monde du travail et les hommes le sont plus dans le quotidien et l'éducation des enfants. Cette tendance vers l'uniformisation des modes de vie s'accompagne alors de représentations de plus en plus similaires de notre environnement. La jeune génération d'adulte est la plus concernée par ce phénomène.

En effet, les moins de 20 ans n'ont pas encore acquis la maturité et le recul nécessaires par rapport au mode de vie de leurs parents. De plus, ils ne sont pas autonomes dans leur

¹ S. DENEFFLE, *Femmes et villes*, p. 13

vie quotidienne et leur perception est souvent empreinte de celle des adultes de leur entourage.

La population âgée de 25 à 55 ans constitue les gens en activité, le plus généralement, vivant en couple avec des enfants. Il est difficile d'obtenir une population suffisamment nombreuse et homogène au niveau des catégories socioprofessionnelles. De plus, les différences entre les hommes et les femmes sont présentes à travers le mode de vie de la famille.

Pour rechercher la possible liaison existante entre les perceptions des hommes et des femmes et les idées reçues posées comme hypothèses, une population jeune semble la plus judicieuse. Elle est celle qui n'est pas encore installée dans la vie de famille et donc où les différences entre hommes et femmes ne se font pas ressentir. De plus, elle est la plus aux faits des changements de société actuelle et a reçu une éducation plus égalitariste envers les femmes.

32. Caractéristiques de la population étudiée

Pour ce faire, nous avons choisi de mener notre étude sur une population mixte d'étudiants en bac + 3 à bac + 5 de l'école Polytechnique Universitaire de Tours. Ceux-ci habitent donc tous Tours ou sa communauté d'Agglomération et étudient dans le même quartier, celui des Deux Lions.

De part leurs études, on considérera tout au long de notre analyse que les individus ont les mêmes caractéristiques sociales et culturelles, ce qui nous donne une population quasi-homogène d'hommes et de femmes tous âgés entre 20 et 25 ans. De plus, les espaces de vie, c'est-à-dire les lieux fréquentés, par cette population sont similaires. Leurs modes de vie, état d'esprit, niveaux d'éducation le sont également.

Tout au long de notre étude, nous considérerons donc que les caractéristiques précédemment mentionnées sont identiques à l'exception du sexe qui est la base de notre comparaison.

Le choix de cette population spécifique impactera alors l'analyse des résultats. En effet, la réponse aux hypothèses ne sera valide que pour une population jeune (20 à 25 ans) et de mêmes caractéristiques que la population ciblée lors de cette étude.

Synthèse partie 2

La méthode présentée lors de cette partie met en évidence le **couplage de questionnaires et d'entretiens semi-directifs** qui permettront d'aboutir aux résultats recherchés. Les premiers permettent d'une part **d'effectuer une première analyse** et d'autre part de **trouver des candidats** aux entretiens.

Par la **rédaction et l'analyse rapides**, les questionnaires représentent une **méthode pratique de recherche de résultats**. Leur **utilisation est simple et compréhensible** par tous et permet, dans le cadre de cette étude **d'interroger sur l'utilisation et la perception de l'Heure Tranquille**. Ils permettent deux sortes d'analyses :

- **L'analyse quantitative** qui grâce aux 166 réponses obtenues permettra de réaliser une **étude statistique simple**.
- **L'analyse qualitative**, possible grâce aux avis recueillis lors des questions ouvertes, qui aide à la **rédaction de la grille d'entretien** et donc des **différents sujets à aborder** lors des entretiens.

Les **entretiens semi-directifs** ont pour but de **faire parler les gens de leurs représentation et utilisations de l'espace** afin qu'ils **évoquent ce qu'ils ont vu**. Ils prennent la forme de **discussion personnelle** et ont alors pour **limites**, la **différence de discours selon les enquêtés**, ce qui rend l'**objectivité** de l'analyse et de la comparaison **assez délicate**. L'**étude** de ceux-ci sera faite par un **inventaire, une classification, une notation et enfin une comparaison** de ce qui a été vu entre les deux populations.

Pour cela, **5 hommes et 5 femmes** ont été « entretenus » sur un **espace public** considéré comme **principal** qu'est **l'Heure Tranquille** et **2 hommes et 2 femmes** l'ont été sur le **terrain secondaire** que représente la **rue Nationale**. Le **couplage** de ces deux **terrains d'étude** permet la **vérification des résultats obtenus** lors de l'analyse du lieu d'étude principal.

Ce dernier est un centre commercial récent, **espace juridiquement privé**, il est conçu sur le **modèle d'une rue piétonne** à laquelle on a ajouté des avantages. Lors de notre étude et selon la définition retenue de l'espace public, **l'Heure Tranquille est ici considéré comme public**.

Le second lieu d'étude est la **rue Nationale, axe majeur et principale rue commerçante de la ville de Tours**. Nous concentrons notre étude sur sa **partie piétonne** afin que ses caractéristiques se rapprochent de celles de l'espace principal.

La **population analysée** lors de cette recherche est une **population âgée de 20 à 25 ans**, où les **différences homme/ femme s'effacent**. Ceux-ci sont **étudiants** et possèdent alors des **caractéristiques communes**.

PARTIE 3

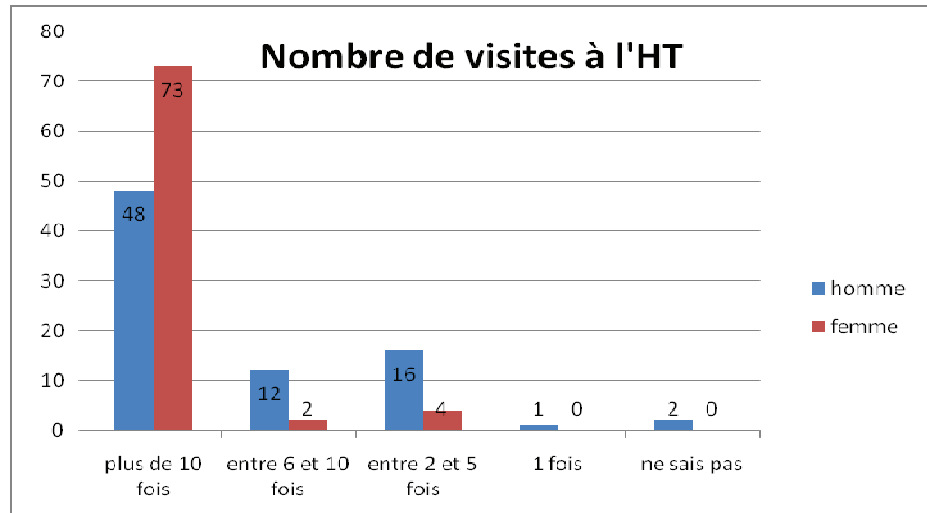
RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

1. Questionnaires

166 réponses aux questionnaires distribués ont été récoltées, ceux de 79 hommes et de 79 femmes ont été analysés. Tous traitaient de la fréquentation et de la perception du terrain d'étude principal : le centre commercial l'Heure Tranquille.

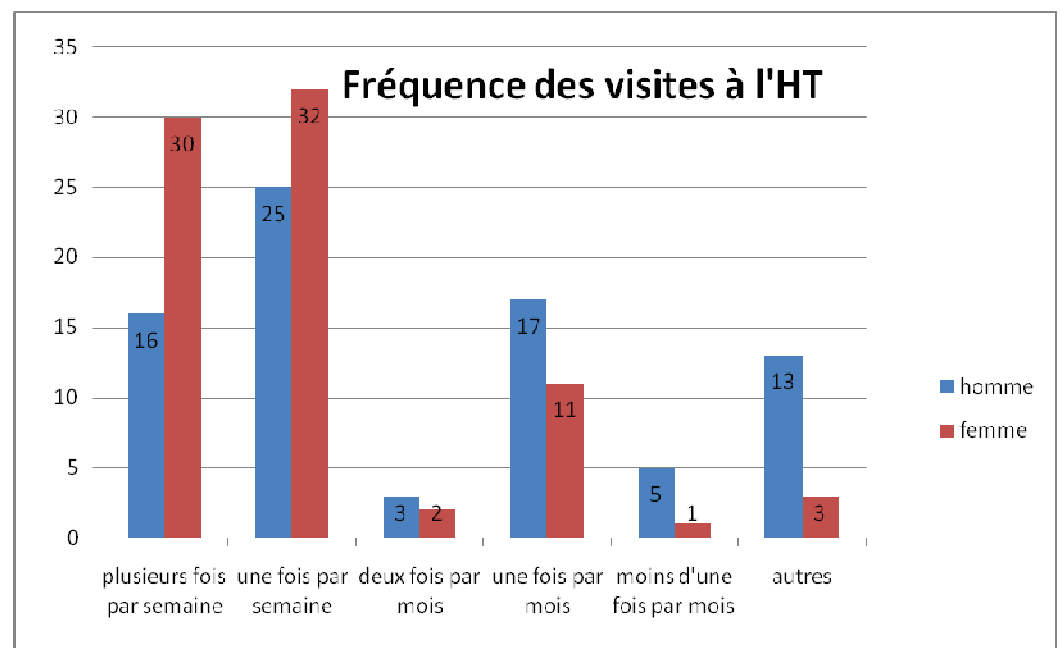
11. La fréquentation de l'Heure Tranquille et ses raisons

Figure 8 : Nombre de visites à l'Heure Tranquille
Réalisation : personnelle



Toutes les personnes ayant répondu ont déjà fréquenté au minimum une fois l'espace commercial l'Heure Tranquille. Le nombre de visites est différent entre les hommes et les femmes. En effet, ces dernières s'y sont rendues, pour la majorité, plus de dix fois depuis l'ouverture en mai 2009 et peu l'ont fréquenté moins de dix fois. Le nombre de visites des hommes est plus réparti bien que le plus grand nombre de visiteurs se porte également sur plus de dix fois comme le montre le graphique suivant.

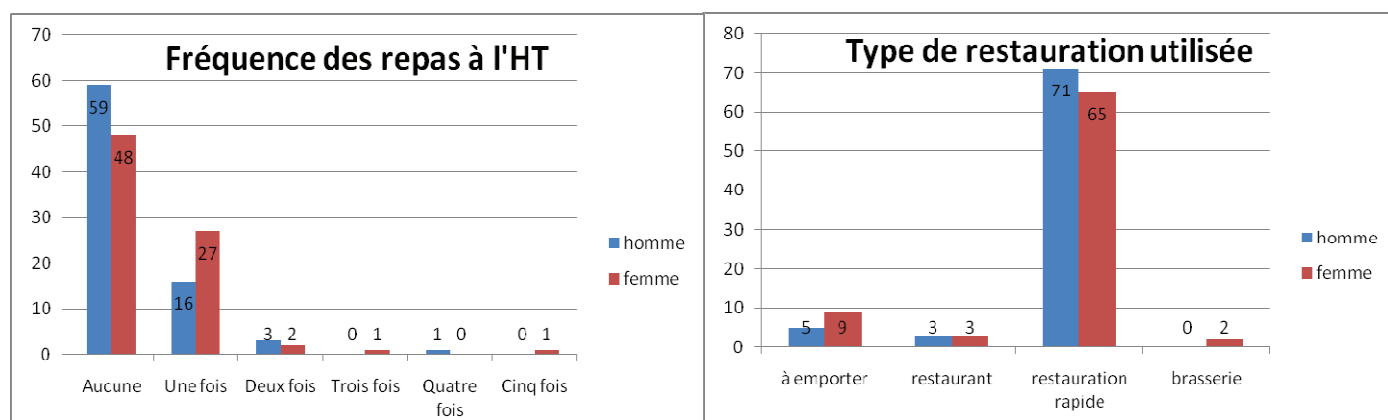
Figure 9 : Fréquence des visites à l'Heure Tranquille
Réalisation : personnelle



La régularité des visites est également différente entre la population masculine et la population féminine étudiée. Ainsi, les femmes « utilisant » l'Heure Tranquille s'y rendent plus fréquemment que les utilisateurs : pour la plupart, elles s'y rendent une fois ou plus par semaine alors que les hommes sont majoritaires à s'y rendre deux fois ou moins par mois. Mais la fréquence majoritaire est semblable pour les deux genres, elle est d'une fois par semaine. Il est également à remarquer que les utilisatrices irrégulières sont plus fréquentes que leurs homologues masculins.

Figure 10 : **Fréquence des repas à l'Heure Tranquille**
Figure 11 : **Type de restauration utilisée**
Réalisation : personnelle

Il est important de prendre en considération l'utilisation qui est faite de l'espace étudié afin de savoir si une différence trop importante entre femmes et hommes n'influe pas sur les futurs résultats à nos hypothèses.



La plupart de la population sondée ne mange pas régulièrement aux enseignes de restauration de l'Heure Tranquille (moins d'une fois par semaine ou jamais). Ceux qui y mangent, le font généralement une fois par semaine et pour la majorité sont de sexe féminin. La restauration rapide reste le type de restauration le plus largement utilisé pour les personnes mangeant dans cet espace avec une légère différence au profit des hommes. La seconde catégorie choisie est l'alimentation à emporter, avec cette fois, un peu plus de femmes favorisant cette solution.

La population sondée ne se rendant pas spécifiquement à l'Heure Tranquille pour y manger, les utilisations sont à rechercher dans les autres enseignes présentes dans cet espace.

Figure 12 : **Commerces les plus utilisés**
Réalisation : personnelle

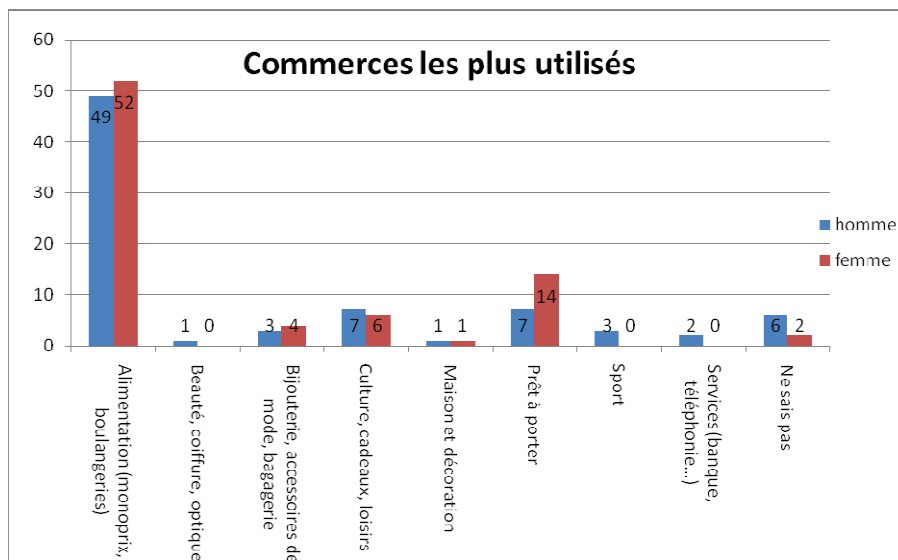
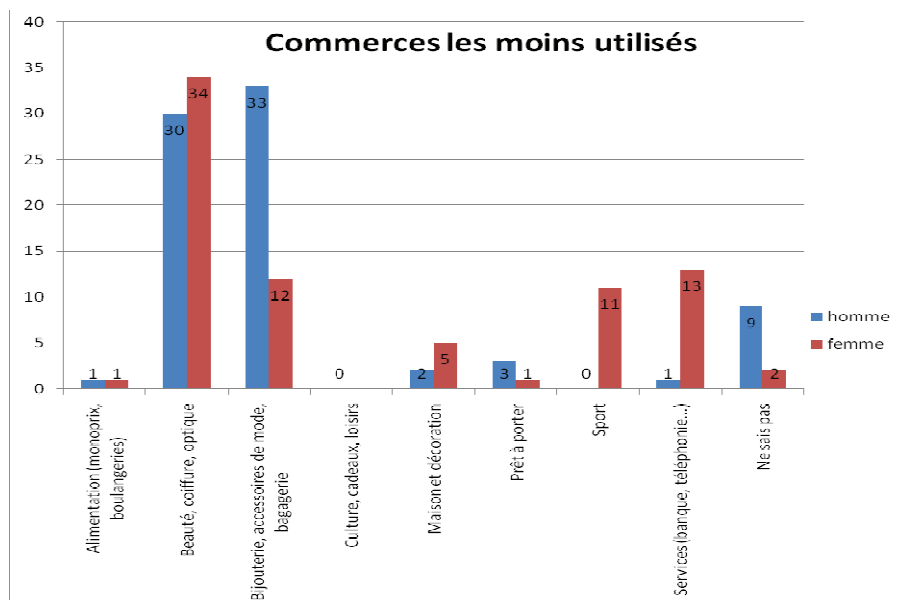


Figure 13 : Commerces les moins utilisés
Réalisation : personnelle



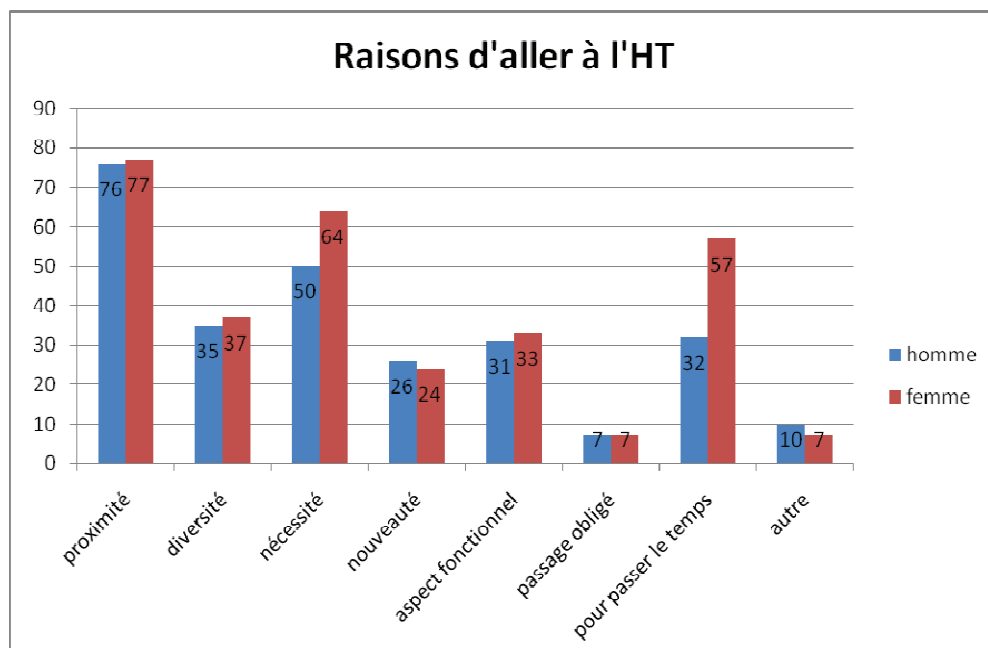
Ils fréquentent surtout très largement, hommes et femmes confondus, les enseignes d'alimentation (supermarché, boulangeries). Une différence non significative entre les utilisateurs et les utilisatrices peut être notée. Les usagers et notamment les usagères (14 femmes pour 7 hommes) se rendent, en second lieu, à l'Heure Tranquille pour les enseignes de prêt-à-porter. Les enseignes de culture, cadeaux et loisirs viennent en troisième position, à égalité avec la seconde catégorie pour les hommes et moitié moins pour les femmes (6).

Certaines catégories d'enseignes semblent pas ou très peu utilisées : beauté, coiffure, optique ; maison et décoration ; services. Les catégories bijouterie, accessoires, bagagerie et sport sont également peu utilisées.

La figure 13 confirme la faible fréquentation des enseignes de beauté, coiffure, optique mais pas pour les enseignes concernant la maison et la décoration et les services qui se situent probablement ni dans les plus fortes fréquentations, ni dans les plus basses. Les boutiques de bijoux, d'accessoires et de bagagerie semblent ne pas être utilisées par les hommes (33 hommes) tandis qu'elles le sont plus par les femmes, bien que parmi les moins utilisées (12 disent que ces enseignes sont parmi les moins utilisées). Nous pouvons remarquer sur ce second graphique traitant de l'utilisation des commerces que les enseignes de sport et de services sont moins utilisées par les femmes que par les hommes.

Des raisons d'ordre plus général peuvent expliquer la fréquentation de l'Heure Tranquille par les usagers. Le graphique suivant montre la répartition des sondés parmi les raisons proposées.

Figure 14 : **Raisons d'aller à l'Heure Tranquille**
Réalisation : personnelle



La proximité est la raison la plus évoquée par les utilisateurs des deux sexes. Ceci peut s'expliquer facilement par la proximité de leur lieu d'étude. En seconde position, la nécessité rassemble plus de femmes (64) que d'hommes (50). Les raisons évoquées en troisième position et suivantes diffèrent entre les utilisateurs et les utilisatrices. Ces dernières choisissent tout d'abord la mention « pour passer le temps » (57) puis la diversité (37), l'aspect fonctionnel de l'espace (33), l'aspect nouveauté (24) avant d'autres raisons. Les hommes, quant à eux, choisissent en troisième position la diversité (35) avant « pour passer le temps » (32), l'aspect fonctionnel (31), l'aspect nouveauté (24) et d'autres raisons.

Chacune des raisons proposées rassemble les hommes et les femmes dans des proportions quasi-identiques. Seules les mentions « pour passer le temps » et « nécessité » connaissent une différence importante de genre. En effet, les femmes ressentent plus la nécessité liée à la fréquentation du lieu, probablement pour les achats de premières nécessités telles que l'alimentation. Mais elles évoquent également plus l'aspect loisir, ce qui peut expliquer le fait qu'elles s'y rendent plus souvent : par nécessité et pour flâner.

Les sondés se sont **tous déjà rendus à l'Heure Tranquille** et y vont majoritairement **une fois par semaine** pour consommer dans les **enseignes d'alimentation** (supermarché, boulangeries). Certaines catégories d'enseignes sont très peu utilisées tandis que d'autres le sont moyennement : restauration ; prêt-à-porter ; culture, cadeaux, loisirs. Une **large majorité fréquente ce lieu en raison de sa proximité avec le lieu d'étude et/ ou le lieu d'habitation** et pour des **raisons de nécessités** (probablement alimentaires). Mais les **femmes** le fréquentent également, pour plus de la moitié d'entre elles, **pour passer le temps**.

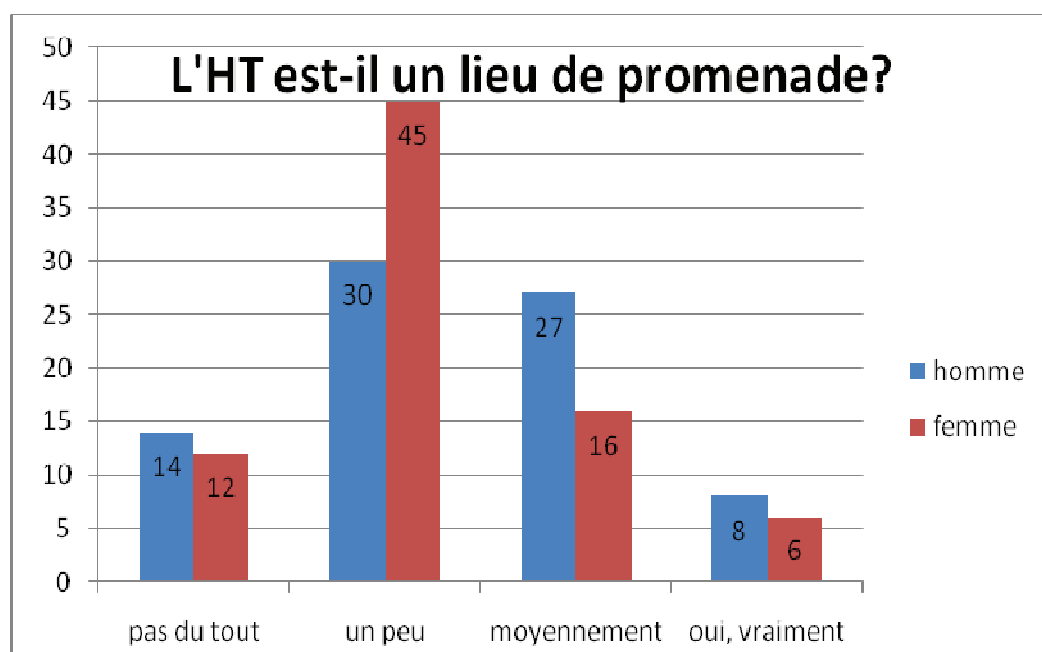
Certaines différences significatives dans les utilisations entre les hommes et les femmes sont également à noter puisque les **domaines du prêt-à-porter, des bijoux, accessoires et bagages sont plus fréquentés par les femmes** tandis que les **hommes sont en majorité dans les secteurs du sport et des services**.

Après des questions concernant leur fréquentation de l'Heure Tranquille, le questionnaire proposait aux sondés des questions sur leurs perceptions. Ces questions permettent d'appréhender les différences majeures entre hommes et femmes et de constater des premiers éléments de réponse à nos hypothèses.

12. La perception de l'Heure Tranquille

La première question sur la perception avait pour but d'évaluer si les sondés fréquentaient l'Heure Tranquille pour y flâner et trouvait donc le centre commercial agréable.

Figure 15 : L'Heure Tranquille est-il un lieu de promenade ?
Réalisation : personnelle



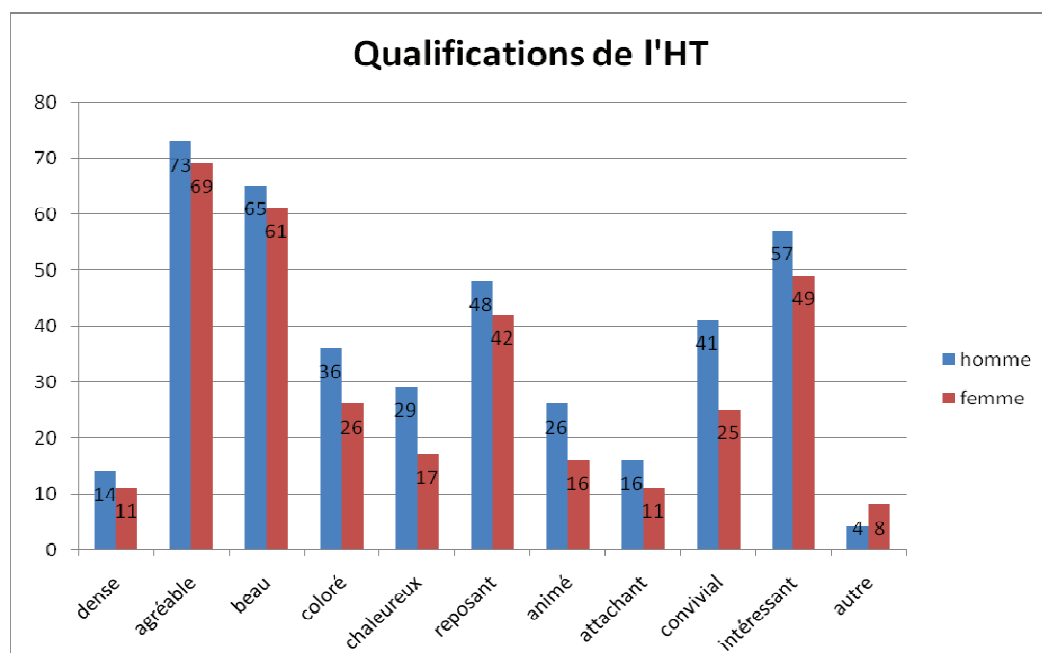
L'ordre des réponses des hommes et des femmes est le même, cependant, les réponses des hommes sont plus réparties dans les 4 catégories de réponse. Ainsi, le nombre de sondés hommes et femmes qui considèrent notre terrain d'étude comme un lieu de promenade est similaires à deux réponses près (67 femmes et 65 hommes). Mais 30 hommes répondent « un peu » contre 45 femmes tandis que les hommes deviennent majoritaires dans les catégories « moyennement » et « oui, vraiment ».

Selon ces résultats, les femmes ne se promènent que peu dans le centre commercial. Pourtant, nous avons vu précédemment que 57 d'entre elles s'y rendaient pour passer le temps. Le fait de flâner ne reflète-t-il pas un moment agréable et donc de promenade ?

Au contraire, seuls 32 hommes ont dit utiliser ce lieu pour passer le temps alors qu'ils le considèrent, pour la grande majorité, comme un lieu de promenade.

Nous ne tiendrons pas compte des nuances difficilement interprétables et hors du cadre de notre problématique et retiendrons seulement le fait que la majorité des hommes et des femmes considèrent ce lieu comme un lieu de promenade. Le fait qu'ils soient en nombre identique permet de ne pas influencer leur perception visuelle puisqu'ils ont le même avis sur la question.

Figure 16 : **Qualifications de l'Heure Tranquille**
Réalisation : personnelle



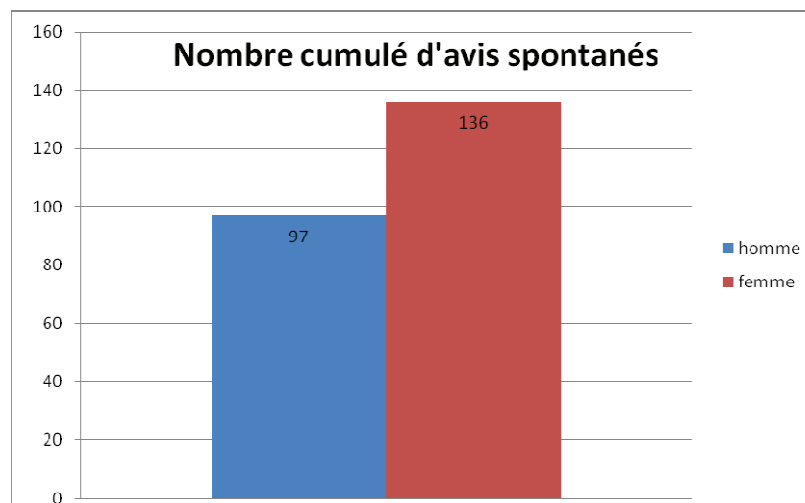
Lorsque le questionnaire proposait de qualifier positivement ou de manière neutre le terrain d'étude, les quatre premiers qualificatifs étaient identiques que le sondé soit une femme ou un homme : agréable, beau, intéressant puis reposant.

Nous pouvons remarquer ici que tous les qualificatifs rassemblent plus d'hommes que de femmes bien que les différences entre les deux populations ne soient pas très élevées mis à part pour « coloré », « chaleureux », « animé » et « convivial ». Le fait que les femmes voient l'espace moins coloré que les hommes influe alors peut-être sur les caractères chaleureux et donc convivial de l'espace.

La fin du questionnaire rassemblait deux questions ouvertes demandant l'avis des sondés sur l'espace traité. Les réponses aux questions (« Y a-t-il, dans ce lieu, un détail qui vous a particulièrement marqué ? Si oui, lequel et pourquoi ? » et « Remarques personnelles sur l'Heure Tranquille ») rassemblaient bien l'avis des sondés, néanmoins ceux-ci ne les liaient pas forcément avec les questions posées.

Ces deux questions ont permis de recueillir de nombreuses remarques sur divers points et notamment sur la perception visuelle des usagers. Elles ont alors permis de mettre en place les entretiens.

Figure 17 : **Nombre cumulé d'avis spontanés**
Réalisation : personnelle



Comme le montre le graphique précédent, les réponses données le sont de manière plus variées chez les femmes (136 avis sur des thèmes différents) que chez les hommes (97 avis sur des thèmes différents) alors que chaque population était en nombre égal.

Le graphique suivant présente les différentes thématiques abordées par les sondés. Ces 8 thématiques comprennent 6 catégories qui traitent du sujet de la remarque effectuée par le ou la sondé(e) tandis que les deux dernières font référence à l'aspect positif ou négatif de la remarque.

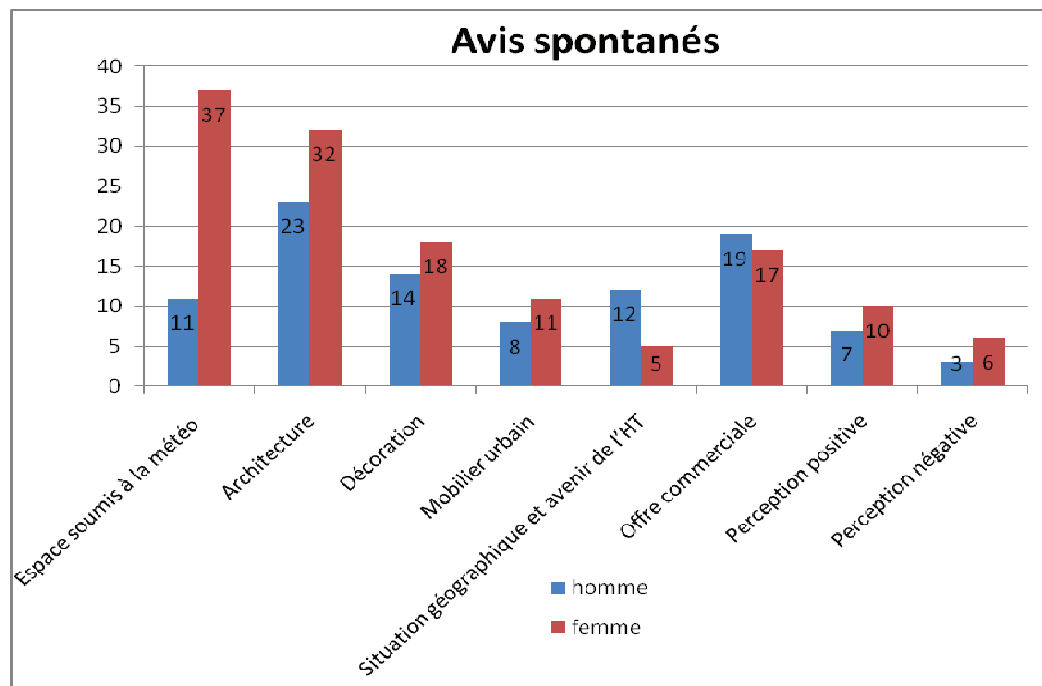
Il nous apparaît important d'expliquer les catégories « situation géographique et avenir de l'HT » et « offre commerciale ». La première rassemble les avis donnés sur le lieu d'implantation de l'espace, sa relation par rapport au quartier des Deux Lions, par rapport à la ville mais aussi comment il est amené à évoluer, notamment au niveau de sa fréquentation. La catégorie « offre commerciale » regroupe les commentaires à propos des enseignes présentes ou manquantes dans le centre commercial.

Le tableau ci-contre classe pour les hommes d'une part, et pour les femmes d'autre part, les différentes catégories d'avis traitées selon leur ordre d'importance (de la plus mentionnée à la moins mentionnée).

Tableau 3 : **Classement des catégories par les hommes et les femmes**
Réalisation : personnelle

	Homme	Femme
1	Architecture	Espace soumis à la météo
2	Offre commerciale	Architecture
3	Décoration	Décoration
4	Situation géographique et évolution de l'espace	Offre commerciale
5	Espace soumis à la météo	Mobilier urbain
6	Mobilier urbain	Situation géographique et évolution de l'espace

Figure 18 : Avis spontanés
Réalisation : personnelle



Seules les catégories « offre commerciale » et « situation géographique et avenir de l'Heure Tranquille » rassemblent plus d'avis masculins que féminins, notamment pour la seconde (12 hommes contre 5 femmes). De plus, cette thématique se place en dernière position (rassemble le moins d'avis) chez les femmes.

Nous pouvons également remarquer que les avis sur l'architecture sont la première thématique traitée par les hommes alors que le nombre de femmes s'y intéressant est plus élevé.

Ces résultats montrent également que les femmes sont plus sensibles à l'influence de la météo sur l'espace.

Nous avons remarqué dans les résultats précédents que les femmes semblaient avoir une perception plus négative de l'espace. Ici, elle se reflète plutôt de manière positive (10 positives contre 6 négatives).

Tout au long des résultats, des **incohérences** se sont révélées **chez la population féminine** : elles ne reconnaissent l'Heure Tranquille que peu comme un **espace de promenade** alors qu'elles le **fréquentent pour passer le temps** ; leurs **qualifications positives** de l'espace sont **plus nuancées** que chez les hommes alors que **leur perception est plutôt positive** dans le recueil des avis.

D'une manière générale, les **hommes semblent plus nuancés et plus positifs** dans leurs réponses. Ils semblent également **plus indécis**. En effet, ils sont **plus nombreux à répondre par « je ne sais pas » ou « autre »** aux questions posées. Seule la question des qualificatifs contredit cette affirmation : 4 hommes contre 8 femmes ont répondu par « autre » (figure 16). Ceci peut être expliqué par le fait que les femmes sont moins positives sur les qualifications données.

2. Des hypothèses à nuancer

En reprenant les questions formulées après avoir posé les hypothèses de notre problématique, nous allons essayer de savoir quelles réponses les questionnaires ont pu nous apporter.

- Les points de référence et de repère : La fontaine est évoquée par 7 hommes et 10 femmes, elle semble donc constituer un point important de l'espace traité. Dans cette mesure, la fontaine serait un point de repère. Néanmoins, nous ne pouvons préciser s'il s'agit également d'un point de référence. De même, nous ne pouvons différencier l'avis masculin et féminin.
- Les formes n'ont pas été évoquées précisément par les sondés. Néanmoins, nous avons pu constater que les femmes remarquaient plus les aspects architecturaux. Cette observation est à nuancer par le fait que les hommes remarquent en premier ces aspects. Le toit a été signalé par 7 hommes et 5 femmes, cette différence étant peu significative. Les statues des lions sont remarquées par 5 hommes et 4 femmes, les points de détente par 3 hommes et 4 femmes.
- Le manque de finitions et les dégradations, détails du point de vue de leur proportion, ont été vus par 9 femmes et seulement 3 hommes. Une femme a également évoqué les panneaux attribuant des noms aux « rues » de l'Heure Tranquille. Elles sont 2 à avoir signalé la présence de poubelles de tri alors qu'aucun homme n'en a fait la remarque.
- La situation géographique du terrain d'étude a été mentionnée par 4 hommes et aucune femme. Il semblerait donc que les messieurs situent mieux l'espace dans un ensemble de plus grande échelle.
- Les dimensions, proportions et relations entre les éléments de l'Heure Tranquille n'ont pas été évoquées à travers les questionnaires.

L'hypothèse 1 (les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace) **semble**, avec les résultats des questionnaires, **se confirmer**. En effet, la **situation géographique de l'Heure Tranquille et son évolution interpellent plus les utilisateurs** que les utilisatrices. Néanmoins, ces résultats sont en petit nombre par rapport au nombre de sondés, il est donc **important de les comparer avec les résultats des entretiens**. De plus, les **dimensions et proportions n'ont pas données ici de résultats** et les **formes semblent être vues de la même manière**, le contraire aurait pu appuyer les résultats concernant la situation géographique.

L'hypothèse 2 (les femmes ont plus le sens du détail que les hommes) peut être **confirmée par le fait que les femmes ont des avis plus variés et sont plus précises** dans leurs remarques, elles **donnent plus de détails** mais cela provient-il du fait qu'elles **voient les choses plus en détail** ou qu'elles les **décrivent plus précisément que les hommes** ? Nous avons tout de même pu observer **qu'elles mentionnaient de plus petites choses** (les poubelles, les dégradations, les panneaux de rue) alors que les **hommes faisaient référence au toit, élément plus global de l'espace**. De plus, les **femmes semblent voir moins de couleurs** dans cet espace à dominante noire et blanche, ce qui, **si cela est confirmé**, montrerait la **vision plus globale des hommes**.

A ce stade de notre réflexion, **les deux hypothèses posées n'ont pu qu'être nuancées**.

3. Entretiens

Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'analyse des entretiens s'est faite à partir d'un inventaire de tous les éléments relevant de la perception visuelle. Ceux-ci ont été organisés selon les catégories établies lors de la préparation de la grille d'entretien. Pour plus de lisibilité, une catégorie a été ajoutée : la catégorie enseigne. Les éléments ont été répartis du plus général au plus détaillé à l'intérieur de leur catégorie.

31. Création du tableau d'analyse

Tableau 4 : Mobilier urbain
La fontaine : 0 chaises autour de la fontaine : 1 tables/ terrasses autour de la fontaine : 1
endroits de détente : fauteuils, canapés, chaises... : 1 nombre (1 point par espace mentionné) localisation exacte d'un point : 2 localisation exacte de deux points : 3 localisation exacte de trois points : 4 localisation des quatre points : 5 transats à l'étage : 3
les lions : 1 nombre (1 point par lion mentionné) Localisation de chaque côté de la fontaine : 2 Localisation au niveau de l'entrée de la Gloriette : 3 explication sur les lions : 4
portail : 1 inscription "Heure Tranquille" à l'entrée : 2
escaliers : 1 escalators : 2 ascenseur : 3
lampadaires : 2 bonne localisation : 3
panneau d'information avec plan : 2 nombre (1 point par panneau mentionné)
poubelles de tri sélectif : 2
rambardes entre les étages : 3
panneaux avec noms de rues : 4
éclairage la nuit du dôme : 5

Les éléments de la catégorie mobilier urbain (tableau 4) ont été départagés en sous catégories qui comprennent l'élément principal et les niveaux de précision donnés par l'interviewé. Des notes comprises entre 0 (le plus général) et 5 (le plus détaillé) ont été attribuées à chaque ligne du tableau avant l'analyse des entretiens.

Chaque interviewé obtient ainsi une note qui augmente avec la précision de ce qu'il a vu. Ceci correspond aux éléments qui permettront de répondre à l'hypothèse 2 : les femmes ont plus le sens du détail que les hommes.

Tableau 5 : Décoration/ ambiance/ activités, mouvements
restauration : 1 lèche vitrine : 1
restaurants ouverts jusqu'à minuit : 2 ouverture le matin à 9h30 : 2
stand avec des clowns pendant une semaine d'avril : 3
décorations de Noël : 2 décorations de Pâques : 3

Le tableau 5 présente la catégorie qui reprend ce que l'interviewé mentionne sur les activités des visiteurs de l'Heure Tranquille, il montre donc si le sondé a vu ce que les usagers de l'espace commercial faisaient. Cette catégorie reprend également les éléments de décoration qu'a remarqués l'utilisateur questionné. Sur le modèle de la catégorie précédente, des notes ont été attribuées pour permettre de répondre à la seconde hypothèse.

Le tableau 6 ci-contre présente les éléments relatifs aux formes et aux couleurs présentes dans l'espace l'Heure Tranquille. Les notes attribuées le sont selon le même principe que pour les catégories précédentes.

Tableau 6 : Formes/ couleurs
couleur dominante blanche : 3 couleur dominante jaune : 2 couleur dominante grise : 2 couleur dominante noire : 3 couleur dominante bordeaux : 1
sol blanc : 3 sol beige : 3 sol jaune : 1 sol coloré : 2 sol avec damier/ tapis : 4
vitrines ont toutes la même couleur : 2 vitrines ont toutes la même couleur avec des bordures noires : 3
murs foncés : 2 murs blancs : 2 murs gris : 3
enseignes ont toutes la même couleur : 2 enseignes ont toutes la même couleur grise/noire : 1 enseignes ont toutes la même couleur bordeaux : 1 enseignes ont toutes la même couleur blanche : 2 enseignes brunes avec des lettres blanches : 3
espace central rouge : 3 fontaine multicolore : 3 plafond blanc : 3 Hippopotamus rouge : 3 lions colorés : 3 fauteuils noirs : 2 rambardes foncées : 3 structures du toit blanches : 3
attention à la forme du bâtiment : 2 parcours en longueur : 2 espace central arrondi : 3 rue en cercle/ arrondis/ courbes : 4 côté ouest plus arrondi, plus court, moins large : 5

Tableau 7 : Architecture
rue répartissant les boutiques des deux côtés : 1 espace extérieur : B espace intérieur : A vue sur le ciel au dessus : B
espace central : 1 et A étage supérieur : 2 et B étage inférieur : 3 et C
rue/ fontaine/ rue = montre : 2 et B partie vêtements côté ouest : 3 et C autre partie côté est : 3 et C partie restaurants au centre : 3 et C
axe symétrie entrées nord/sud : 2 et C axe symétrie entrées est/ouest (milieu de la rue) : 1 et B 2 axes croisés à la fontaine : 3 et D
le toit : 2 et A le toit en arrondi : 3 pas de toit au dessus de la fontaine : 3 et B plafonds à l'entrée : 4 structures en métal du toit : 5
vitrines : 1 WC : 2
carrelage au sol : 2 béton aux murs : 3 espace transparent/ vitré : 2
évoque les proportions : C

Le tableau 7 ci-dessus comporte des éléments de réponses à la première et/ ou à la seconde hypothèse. Pour différencier les deux, les éléments de la seconde hypothèse seront notés comme ceux des catégories mobilier urbain et architecture tandis que les caractères relevant de la première hypothèse (proportions, liaisons entre différentes parties, capacité à partager l'espace et à le voir comme un ensemble) seront notés d'une lettre comprise entre A (vision la moins globale) et D (vision la plus globale) et correspondant chacune à un chiffre (A : 1 ; B : 2 ; C : 3 ; D : 4), leur addition permettra d'obtenir la note finale relative à l'hypothèse 1. Plus la note est élevée plus l'interviewé a une vision globale du centre commercial et est capable de le lier à des éléments plus extérieurs.

Le tableau de la catégorie « place du lieu » (tableau 8) prend uniquement en compte des éléments de l'hypothèse 1, une seule note chiffrée sera donc attribuée à cette catégorie. Elle est obtenue par l'addition des notes de chaque élément, elles mêmes déterminées selon l'éloignement (distance centre à centre) au terrain d'étude. Plus la note sera élevée, plus la personne aura fait référence avec des éléments extérieurs et éloignés de l'espace étudié et sera donc capable de lier le lieu à son environnement extérieur et de l'y situer.

Tableau 8 : Place du lieu
référence aux points cardinaux : 7 Tours Nord : 6 Espace commercial de Chambray : 6 Carrefour aux Atlantes : 6 évocation du centre ville : 5 avis clair et expliqué du rapport avec le centre : 5 avis brouillon du rapport avec le centre ville : 4 Joué-Lès-Tours : 5 Géant à La Riche : 5 Leclerc de Grandmont : 4 avenue Grammont : 4 piscine : 4 lac : 4 pont Saint Sauveur : 4 Restaurant Universitaire : 3 Le Cher : 3 évoque proximité avec l'école : 3 dépôt de poste dans le quartier : 3 Bouygues Telecom : 3 La Gloriette : 2 mail avec bancs de la rue F De Lesseps : 2 Tatex : 2 route de la Gloriette : 2 Mac Donald : 1 cinéma : 1 évoque la construction maisons blanches : 1 bowling : 1
mentionne l'accessibilité : 1 références aux lignes de bus : 2 bientôt le tram : 3
évoque l'insertion des Deux Lions dans la ville : 3 avoue ne pas visualiser le quartier dans son ensemble : 0 visualise le centre commercial dans son quartier : 1 visualise l'aspect quartier universitaire : 1 visualise l'aspect bureaux dans le quartier : 2 visualise les résidences étudiantes : 2 visualise l'aspect quartier résidentiel : 1

Tableau 9 : Enseignes
connaît la disposition des enseignes : 2 et B
boutiques d'alimentation : 1
supermarché : 1
restaurants : 1
restaurants rapides : 1
boutiques de vêtements : 1
magasin de décoration/ loisirs : 1
librairie : 2
Monoprix : 2
Chapitre : 2
Zara : 2
Go Sport : 2
H&M : 2
New Yorker : 3
Il Restaurante : 3
Esprit : 3
Viagio : 3
Little Extra : 3
emplacements vides, constructions de nouvelles enseignes : 3
Hippopotamus : 3
parfumerie, produits de beauté : 4
Sephora : 4
boulangerie : 4
opticien : 4
crêperie : 4
Mie Caline : 4
enseignes de téléphonie : 4
Le Temps des cerises : 4
banque : 4
restaurant japonais : 5
boutiques de bijoux : 5
Paul : 5
table devant chez Paul : 6
cordonnier, point service : 5
Claire's : 6
Orange : 6
SFR : 6
Game : 6
Kaporal : 6
Subway : 6
Bouygues : 6
Waffle : 6
distributeur : 6
nombre : 7
bonne localisation : C
pharmacie : 6 et D
absence de pharmacie : 0 et A

Le tableau 9 répertorie toutes les enseignes ou noms assimilés aux boutiques que les interviewés ont mentionné pendant les entretiens. Leur note, relative aux hypothèses 1 et 2 leur sont attribuées selon la surface que les enseignes occupent dans le centre commercial (note basse : le magasin occupe une surface importante ; note haute : la boutique n'occupe qu'une petite surface) et selon la localisation que l'interviewé a montré (A : faible capacité à localiser au bon endroit à D : bonne capacité à localiser). Cette catégorie contiendra donc deux notes sur le modèle de la catégorie relative à l'architecture.

32. Des résultats...

Les notes de chaque interviewé du terrain d'étude principal (voir annexes page 59) ont été dressées dans des tableaux, l'un correspondant à l'hypothèse 1 et le second relatif à l'hypothèse 2. Pour chacune des hypothèses, un tableau présente les résultats masculins, en bleu, un autre présente les résultats des interviewées, en rouge et un graphique compare les moyennes obtenues par sexe dans chacune des catégories.

Nous rappelons que HT signifie Heure Tranquille et que la lettre et le chiffre suivants correspondent au sexe et à l'ordre de l'enquête.

a) Hypothèse 1 : les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace

Tableau 10 : Notes
obtenues par les hommes
de l'Heure Tranquille
pour l'hypothèse 1
Réalisation : personnelle

	HTH1	HTH2	HTH3	HTH4	HTH5	Moyennes
Architecture	21	20	4	18	16	15,8
Place du lieu	64	24	23	28	29	33,6
Enseignes	0	0	6	0	1	1,4

On peut remarquer, dans la catégorie architecture, des résultats proches pour HTH1, HTH2, HTH4 et HTH5. HTH3 a, quant à lui, une note très basse. Dans la catégorie traitant de la place du lieu, HTH1 se démarque avec une note très haute comparée à celles obtenues par les autres entretenus. La dernière catégorie (enseignes) voit à nouveau une note qui se démarque, celle de HTH3.

Par deux fois, HTH3 se démarque de ses homologues. On peut noter qu'il est le seul à avoir fait des remarques sur la différence entre hommes et femmes dans leur vision des choses. Lorsque nous lui avons expliqué la problématique du projet, HTH3 m'a énoncé l'une des hypothèses posées, il a en effet remarqué que les femmes voyaient plus les détails que les hommes. Pendant l'entretien, il s'est excusé de ne pas pouvoir répondre au sujet de la décoration de l'espace, étant un homme, il ne la regardait pas...

Tableau 11 : Notes
obtenues par les femmes
de l'Heure Tranquille
pour l'hypothèse 1
Réalisation : personnelle

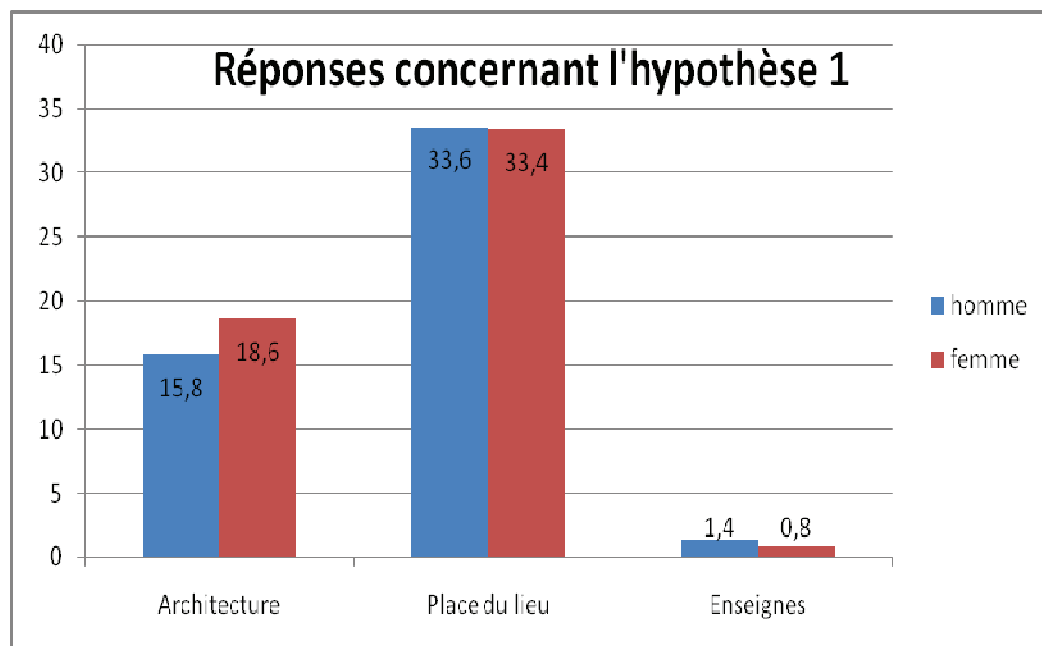
	HTF1	HTF2	HTF3	HTF4	HTF5	Moyennes
Architecture	22	16	21	22	12	18,6
Place du lieu	50	16	22	39	40	33,4
Enseignes	0	4	0	0	0	0,8

Chez les femmes, bien qu'une note soit plus basse (HTF5) dans la catégorie architecture, il n'existe pas de larges différences. Contrairement à la catégorie traitant de

la place du lieu où il y a une grande diversité de notes allant de 16 (HTF2) à 50 (HTF1).

La catégorie enseigne met en évidence les capacités de localisation d'une seule des femmes interviewées.

Figure 19 : Réponses concernant l'hypothèse 1
Réalisation : personnelle



La comparaison des moyennes obtenues pour chacune des deux populations lors de la notation des trois catégories relatives à la première hypothèse est présentée dans le graphique ci-dessus. Nous pouvons remarquer une différence sur la vision de l'architecture de l'espace où les femmes semblent avoir évoqué les proportions et les liaisons entre les différentes parties de l'espace plus que les hommes ont pu le faire. Elles semblent donc plus aptes à partitionner l'espace.

La situation géographique de l'espace ne semble pas avoir différencié les hommes des femmes puisque les notes obtenues sont quasiment équivalentes.

La localisation des enseignes est une catégorie faible en éléments correspondants à cette hypothèse. Les moyennes sont donc faibles aux vues du nombre d'entretiens ayant obtenu une note nulle. Néanmoins, une différence entre hommes et femmes peut être remarquée en faveur des usagers. De plus, les résultats individuels montre que deux hommes ont obtenu une note supérieure à 0 contre seulement une femme.

b) Hypothèse 2 : les femmes ont plus le sens du détail que les hommes

Tableau 12 : Notes obtenues par les hommes de l'Heure Tranquille pour l'hypothèse 2
Réalisation : personnelle

	HTH1	HTH2	HTH3	HTH4	HTH5	Moyennes
Mobilier urbain	9	10	5	15	10	9,8
Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	7	3	4	1	1	3,2
Formes, couleurs	34	9	9	10	25	17,4
Architecture	31	21	4	17	15	17,6
Enseignes	15	31	35	16	6	20,6

Les éléments de mobilier urbain ont, dans l'ensemble, été mentionnés avec une certaine homogénéité par l'ensemble des hommes interviewés. Mais on peut remarquer que HTH3 obtient une note inférieure aux autres. Il en est de même pour la catégorie architecture où la note de HTH3 est très largement inférieure aux autres.

On peut également noter la note élevée obtenue par HTH1 et HTH5 sur la vision des formes et des couleurs.

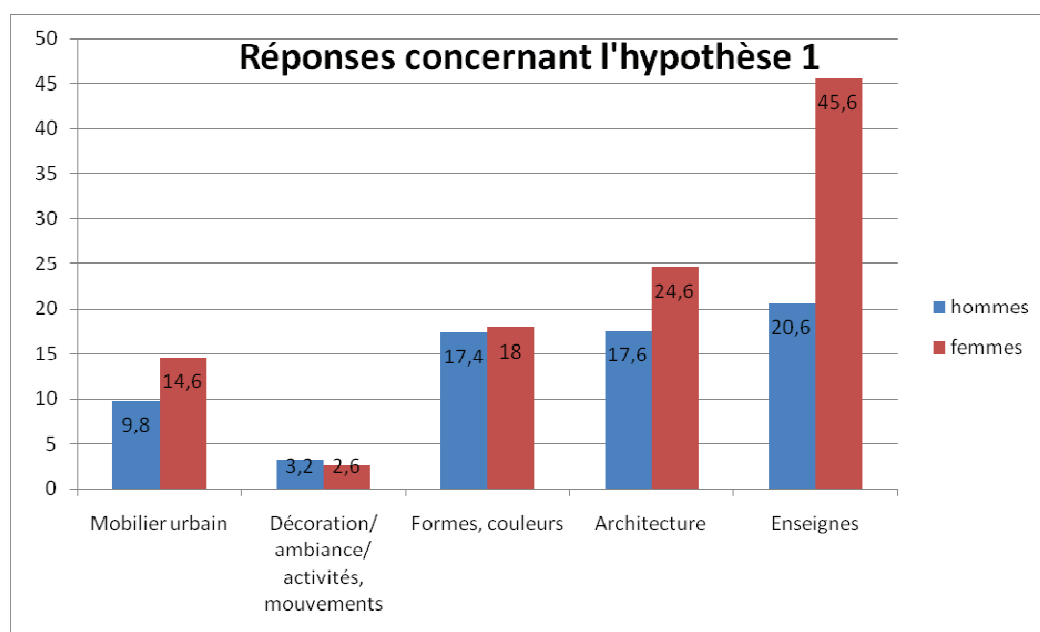
Les enseignes ont été mentionnées de manière hétérogène par les interviewés, avec notamment une note basse pour HTH5.

Tableau 13 : Notes
obtenues par les femmes
de l'Heure Tranquille
pour l'hypothèse 2
Réalisation : personnelle

	HTF1	HTF2	HTF3	HTF4	HTF5	Moyennes
Mobilier urbain	16	13	9	14	21	14,6
Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	1	1	2	8	1	2,6
Formes, couleurs	17	20	13	12	28	18
Architecture	30	16	20	28	29	24,6
Enseignes	88	29	18	57	36	45,6

Le tableau des remarques féminines se démarque par sa diversité de résultats difficilement explicables. En effet, certaines catégories sont hétérogènes telles que celle traitant du mobilier urbain qui contient deux notes éloignées de la moyenne et celle répertoriant les enseignes qui voit des notes s'étendre de 18 à 88. D'autres catégories sont homogènes mais une note reste le plus souvent exceptionnelle : pour la seconde catégorie, la note de HTF4 est très élevée, pour les formes et couleurs, c'est celle de HTF5 et pour l'aspect architectural, la note de HTF2.

Figure 20 : Réponses
concernant l'hypothèse 1
Réalisation : personnelle



La comparaison des hommes et des femmes sur les éléments de la seconde hypothèse permet d'identifier des différences plus marquantes que lors de la première hypothèse. En effet, nous pouvons remarquer, ici, des différences notables dans la catégorie des enseignes qui ont été plus largement mentionnées par les usagères. Il en est de même

mais dans de moindres proportions pour les aspects architecturaux de l'espace et pour son mobilier urbain. La comparaison des notes des catégories décoration/ ambiance/ activités, mouvements et formes, couleurs ne sont pas très importantes mais nous pouvons tout de même noter que la première voit un résultat plus important chez les interviewés. Le cumul de toutes les notes relatives à cette hypothèse (68,6 pour les hommes et 105,4 pour les femmes) nous montre une différence de vision quant aux détails de l'Heure Tranquille.

33. ... A mettre en parallèle avec les hypothèses

Les résultats obtenus grâce aux entretiens effectués nous permettent de mettre en évidence certaines différences significatives. Afin de formuler de premières réponses aux hypothèses posées, il nous a paru important de répondre, au préalable, aux questions sous-jacentes. Auparavant, une observation nous paraît indispensable.

Les résultats obtenus par l'entretien de 10 personnes des deux sexes ne nous semblent pas suffisants pour prétendre répondre de manière certaine à la problématique que nous traitons. En effet, les résultats précédents nous ont montré qu'au sein d'une même population, les résultats obtenus révèlent une hétérogénéité notable mais pour autant non explicable avec les éléments dont nous disposons.

Nous sommes donc conscients que les réponses apportées aux questions sous-jacentes et aux problématiques ne reposent que sur une moyenne de résultats individuels et hétérogènes d'une population aux caractéristiques spécifiques. Elles n'ont en aucun cas la prétention de répondre à la problématique posée pour une autre population que celle qui a été, lors de ce projet, étudiée.

La fontaine et les espaces de détente semblent être des points de repère pour les utilisateurs sondés qui mentionnent tous ces éléments.

Les lions sont évoqués par tous les interviewés et pourraient constituer un point de référence pour les utilisateurs. Tandis que toutes les utilisatrices évoquent la fontaine d'une part mais également l'espace central où elle se situe. Elles citent également toutes le Monoprix (contre seulement 3 hommes). L'attention portée à cette enseigne peut être due au fait qu'elles utilisent plus le centre commercial par nécessité que leurs homologues masculins.

Les points de repère signalés sont alors les mêmes que l'interviewé soit homme ou femme. Néanmoins, les points de référence évoqués divergent. Les femmes s'attachent à une enseigne alors que les hommes s'attachent à un élément de décoration.

Les hommes remarquent le fait que l'espace soit conçu en longueur plus que les femmes. Ils mentionnent également la forme arrondie de la rue, sa conception en arc de cercle tandis que les femmes remarquent également des arrondis mais celui de l'espace central où se situe la fontaine ou celui du toit. Elles remarquent également le carrelage du sol aux formes carrées et rectangulaires. Les hommes semblent donc prendre en considération les formes générales de l'espace tandis que les femmes remarquent les formes de certaines parties du centre commercial.

Les proportions et dimensions de l'Heure Tranquille ont été une thématique difficile à évoquer lors des entretiens. Peu de réponses concernent donc cette question. Néanmoins, nous pouvons remarquer que seule une femme a distingué la différence existant entre les rues est et ouest. En effet, celle se situant la plus à l'ouest est plus arrondie, plus courte et moins large que celle située à l'est.

Les femmes remarquent des détails comme le damier dessiné par les carrelages du sol, le fait que les lions soient colorés, qu'il y ait des chaises autour de la fontaine ou qu'il y ait des panneaux d'informations. Alors que les hommes distinguent le toit et son originalité et les lions. Mais ce sont les seuls à distinguer la seconde couleur dominante (noire) de l'espace. Ils discernent également les couleurs des espaces comme les murs, les vitrines ou les enseignes. Les utilisatrices sondées perçoivent, elles, les couleurs de l'espace central, des lions ou encore des rambardes. Elles mentionnent également les matières ou le nom de nombreuses enseignes.

Les hommes et les femmes voient certaines choses communes mais de manières différentes. Lorsqu'ils regarderont ensemble une boutique, la femme mentionnera son nom alors que l'homme évoquera sa couleur. Les enseignes de restauration notamment, semblent, dans cette étude, plus évoquée par les femmes, ceci peut être dû au fait qu'elles voient plus les noms des magasins mais également au fait qu'elles sont plus nombreuses à fréquenter l'Heure Tranquille pour son offre de restauration.

Les hommes semblent distinguer autant les couleurs que les femmes bien que les résultats aux questionnaires montrent qu'ils les distinguaient mieux. La différence entre les sexes porte sur les éléments dont ils distinguent la ou les couleur(s). Les hommes voient la couleur des espaces aux surfaces plus importantes que les femmes. Ils verront également les éléments plus aériens tels que le toit ou le nom des enseignes alors que les femmes se concentreront sur des petits éléments ou sur la couleur de seulement une partie de l'espace traité.

Lorsque les entretiens évoquaient une éventuelle partition de l'espace, les femmes remarquaient plus fréquemment que le centre commercial possédait un étage supérieur et un étage inférieur et que l'espace était partagé selon le secteur de vente des enseignes : à l'ouest, des vêtements, à l'est, des services. Elles distinguaient également les parties du centre commercial par rapport à l'espace central et donc la fontaine, ce qui fait peut être de cet élément un point de référence pour les femmes en supplément du repère qu'il constitue déjà.

Les hommes se distinguent sur la question de partition de l'espace par les axes de symétrie qu'ils sont capables de dessiner mentalement. Et cela en reconnaissant le plus souvent que ces axes ne sont pas parfaits et qu'il existe des nuances dans les formes.

Il apparaît donc ici que les femmes lient moins les différentes composantes de cet espace alors que les hommes sont capables d'en faire une image globale.

Bien que les notes concernant la situation géographique de l'espace étudié soient égales, les femmes situent plus souvent l'espace par rapport à des points précis tels que les autres centres commerciaux de l'agglomération (6 hommes et 9 femmes). Elles évoquent également plus la proximité avec leur lieu d'étude, qui est le même que pour la population masculine, alors que les hommes nomment les éléments du quartier notamment le cinéma, les services (Restaurant Universitaire, entreprises...) et le nom

des rues (Ferdinand de Lesseps).

Les résultats et interprétations précédentes tendent alors à montrer que **les hommes et les femmes ne se différencient pas quantitativement par leur orientation dans l'espace** comme l'hypothèse 1 le suggère. **La différenciation serait plus qualitative**, c'est-à-dire que les femmes et les hommes, bien qu'ils se repèrent autant dans l'espace n'ont **pas les mêmes références**, les éléments qui leur permettent de situer un espace ne sont pas les mêmes. **Les femmes se rattachent à des endroits fréquentés** comme leur lieu de scolarité ou les centres commerciaux où elles peuvent aller faire des achats ou **à des endroits communs** tels que la place centrale de l'Heure Tranquille. **Les hommes** n'auront pas besoin d'éléments communs reliés à leur vécu et **se référeront à d'autres nombreux éléments de l'environnement**.

La réponse à la seconde hypothèse semble être moins nuancée. En effet, les réponses aux questions sous jacentes nous ont montré que **les femmes partitionnaient plus l'espace sans forcément relier les différentes parties** les unes aux autres alors que **les hommes avaient une image plus globale** de l'espace et **distinguaient des choses plus grandes**. Ainsi, des choses de proportions moyennes peuvent être perçues par les hommes et les femmes mais ils **distingueront leurs visions par les couleurs, les formes ou encore les matières**. De petits éléments tels que des chaises ou des panneaux d'informations seront évoqués le plus généralement par les femmes.

D'une manière générale, **les femmes semblent plus précises** lorsqu'il s'agit de **caractères détaillés** de l'espace alors que **les hommes le sont plus** lorsqu'il s'agit de **mentionner des éléments de l'environnement du terrain traité pour le situer**.

34. Des réponses à confirmer par l'étude de la rue Nationale

a) Eléments d'observation

Les tableaux conçus pour étudier l'espace principal ont été adaptés au terrain secondaire dans un but de confirmer les analyses précédentes.

Le système de notation est inchangé mis à part la catégorie formes et couleurs qui a, ici, les deux notations.

(Pour les résultats détaillés de chaque interviewé, voir annexes page 67)

Tableau 15 : Décoration/ ambiance/ activités, mouvements

gens : 1
gens qui marchent : 2
gens répartis des deux côtés de la rue et pas au centre : 3
gens qui vont dans les magasins : 3
lèche-vitrine : 3
gens qui s'arrêtent au milieu de la rue pour discuter : 4
les gens ont des paquets : 5
des poussettes : 5
pas d'activité le soir : 2
circulation en vélo : 3
décorations des vitrines : 2
décorations de Noël : 3
décoration au sol : 4

Tableau 14 : Mobilier urbain

bus : 2
arrêts de bus : 3
étals de boulangerie sur le trottoir : 3
manège sur la place Anatole France : 1
stationnement vélo : 3
localisation exacte : 4
lampadaires : 2
bonne localisation (des deux côtés) : 3
poubelles : 2
rambardes au niveau des arrêts de bus : 3
feux tricolores : 5
pas d'arbre : 5
pas de banc : 5

Tableau 17 : Architecture

rue répartissant les boutiques des deux côtés : 1
allée centrale : 1 et A
route : 2 et B
perspective : 1 et A
rue uniforme (pas de partie) : 2 et B
bus au milieu : 3 et C
partie piétonne : 2 et C
partie non piétonne : 2 et D
limites précises de la rue : 2 et C
axe symétrie au milieu de la rue : 2 et C
symétrie dans les arrêts de bus : 4 et C
bâtiments : 2 et B
vieux bâtiments : 3 et B
façades : 4 et B
vitrines : 1
lycée : 4 et B

Tableau 16 : Formes/ couleurs

couleur dominante blanche : 3
couleur dominante beige : 3
couleur dominante bordeaux : 1
façades des immeubles beiges : 3
magasins rouges : 1
trottoirs beiges : 3
rue droite/ rectiligne : 2 et A
longueur de la rue : B
largeur de la rue : B
largeur des trottoirs : C
largeur de la route : D
longueur de l'avenue Grammont : B
forme générale carrée : 2 et B
immeubles carrés : 2 et B
vitrines carrées : 2 et B
rues perpendiculaires : 3 et C
précision de la forme des lampadaires : 5

Tableau 18 : Place du lieu

les Atlantes : 5 avenue Giraudeau : 5 pont Wilson : 5 la Loire : 4 place Plumereau : 4 place Anatole France : 3 quartier des Halles : 4 gare : 4 quartier de la Sellerie : 4 rue de Bordeaux : 3 boulevard Heurteloup : 2 Vieux Tours : 2 Avenue de Grammont : 1 espace bus de Jean Jaurès : 2 boulevard Béranger : 1 place Jean Jaurès : 1 la préfecture : 1 la mairie : 1
rue de liaison : 1 avec la gare : 2 ouverture sur la Loire : 2 liaison vers les Tanneurs : 2 lien avec avenue Grammont : 2 liaison avec la place Jean Jaurès : 2 liaison avec la place Plumereau : 3 entre la gare et le centre ville : 3 entre la gare et la fac : 3 avec le Vieux Tours : 3 liaison sud nord : 4
évoque sa situation avec la ville : 4 Aspect central du quartier : 4 n'appartient pas à un quartier : 1 aspect central de la place Jean Jaurès : 2 milieu de Grammont = centre géographique de Tours : 4
aspect marchand de la rue : 1 aspect piéton de la rue : 1 aspect central de la rue : 2

Tableau 19 : Enseignes

magasins du même type en bas et en haut de la rue : 2 et B magasins de vêtements : 1 galeries Lafayette : 2 galerie de la Fnac : 2 Fnac : 2 Etam : 3 nature&découvertes : 3 boulangeries : 3 nombre (1 point par boulangerie mentionnée) localisation : 3 banques : 3 la BNP : 4 Douglas : 4
--

b) Hypothèse 1 : les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace

**Tableau 20 : Notes obtenues
par les hommes de la rue
Nationale pour l'hypothèse 1**
Réalisation : personnelle

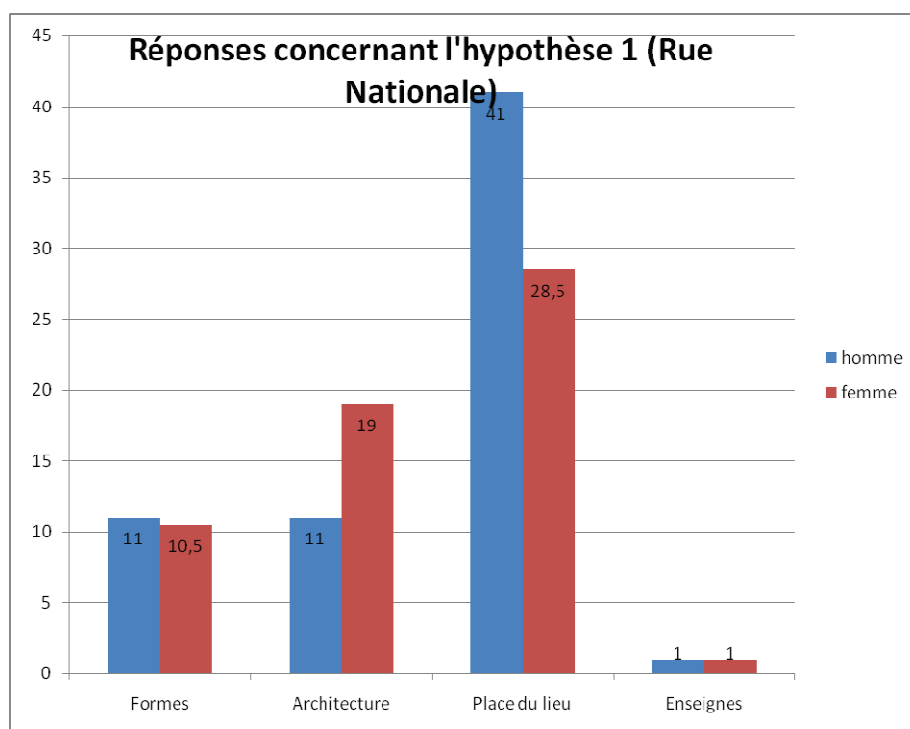
	RNH6	RNH7	Moyennes
Formes	15	7	11,00
Architecture	10	12	11,00
Place du lieu	37	45	41,00
Enseignes	2	0	1,00

Tableau 21 : Notes
obtenues par les femmes
de la rue Nationale pour
l'hypothèse 1
Réalisation : personnelle

	RNF6	RNF7	Moyennes
Formes	6	15	10,50
Architecture	15	23	19,00
Place du lieu	22	35	28,50
Enseignes	0	2	1,00

Il n'est pas possible de savoir si l'un des deux interviewés de chaque population obtient des résultats extraordinaires. Nous nous référons seulement aux comparaisons des moyennes représentées ci-dessous par le graphique.

Figure 21 : Réponses
concernant l'hypothèse 1
(rue Nationale)
Réalisation : personnelle



La légère différence entre la perception des aspects architecturaux des hommes et des femmes observée lors de l'étude du terrain principal semble se confirmer ici alors que nous pouvons remarquer peu ou aucune divergences dans les perceptions des formes et des enseignes.

La situation géographique du lieu montre ici une large différence entre les hommes et les femmes à nuancer avec le nombre faible de participants à cette étude. Nous pouvons tout de même noter que les hommes ont mentionné 9 fois des noms de rue contre 4 fois pour les femmes. Ils lient également plus la rue Nationale avec d'autres espaces.

L'étude de ce terrain secondaire semble alors confirmer le fait que la différenciation des repères spatiaux entre les hommes et les femmes se fait par rapport à des éléments qui sont de l'ordre du vécu pour les femmes, du non vécu pour les hommes et d'éléments qu'ils peuvent nommer pour ceux-ci.

c) Hypothèse 2 : les femmes ont plus le sens du détail que les hommes

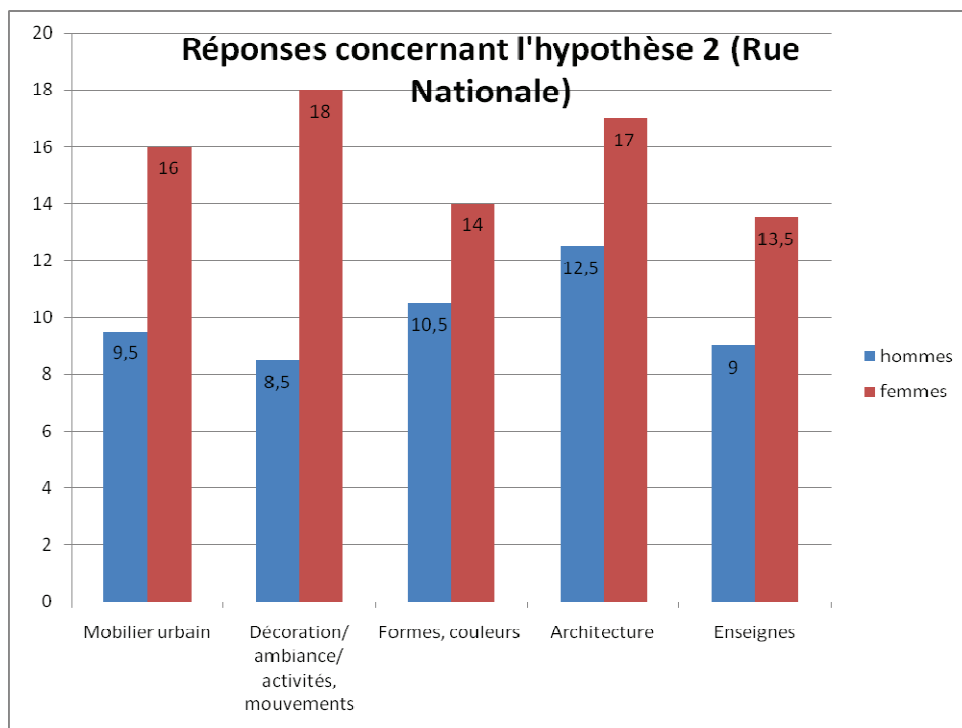
Tableau 22 : Notes
obtenues par les hommes
de la rue Nationale pour
l'hypothèse 2
Réalisation : personnelle

	RNH6	RNH7	Moyennes
Mobilier urbain	14	5	9,5
Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	11	6	8,5
Formes, couleurs	10	11	10,5
Architecture	12	13	12,5
Enseignes	12	6	9

Tableau 23 : Notes
obtenues par les femmes
de la rue Nationale pour
l'hypothèse 2
Réalisation : personnelle

	RNF6	RNF7	Moyennes
Mobilier urbain	11	21	16
Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	17	19	18
Formes, couleurs	16	12	14
Architecture	15	19	17
Enseignes	11	16	13,5

Figure 22 : Réponses
concernant l'hypothèse 2
(rue Nationale)
Réalisation : personnelle



La différence de perception des éléments de mobilier urbain, de l'architecture et des enseignes de la rue Nationale entre les hommes et les femmes confirme les observations faites dans l'étude du premier espace. En effet, les femmes remarquent plus ces trois aspects du lieu. Elles ont alors remarqué plus fréquemment les arrêts de bus, lampadaires et poubelles et l'absence de bancs et d'arbres dans la rue Nationale. Elles ont également, comme lors de l'étude précédente, partagé l'espace plus que les sondés.

La différence entre les résultats obtenus sur le terrain principal et sur la rue Nationale à propos de la catégorie décoration, ambiance, activités et mouvements vient du fait que peu d'éléments constituaient cette partie lors de la première phase de l'étude, notamment du fait de la faible fréquentation de l'Heure Tranquille. En effet, la rue Nationale, espace public très fréquenté, a permis à tous les sondés de remarquer le nombre importants d'usagers de cet espace et a alors montré que les femmes remarquaient plus les activités des gens. Cette catégorie est donc difficilement comparable entre les deux terrains d'étude.

Le peu de différence de perception des formes et des couleurs observé sur le premier espace n'est pas répété ici. En effet, les femmes semblent avoir plus remarqué ces caractères dans la rue Nationale. Elles ont, en effet, vu plus fréquemment la couleur dominante et ont expliqué sa provenance (bâtiments, trottoirs). Elles ont également remarqué la largeur de la rue alors qu'un seul des deux interviewés l'a fait.

Tous ont mentionné la longueur de la rue mais les hommes ont également remarqué la forme carrée de la rue (contre seulement une femme). De plus, ils ont précisé la provenance de cette forme.

L'étude de la rue Nationale appuie donc le fait que la **perception visuelle** des **hommes** et des **femmes diffèrent** lorsqu'il s'agit de **voir les détails d'un espace public**. Les **femmes remarquent plus les petits éléments** et **partitionnent l'espace sans forcément lier ces fragments**. Elles **remarquent également les gens et leurs activités** et **voient plus en détail les couleurs et leur provenance**. Alors que **les hommes voient l'espace comme une globalité** et **peuvent décrire un endroit grâce à des éléments généraux qu'ils nommeront précisément**.

CONCLUSION

La question du genre dans la ville est un enjeu récent de la conception de l'espace urbain. Elle est d'autant plus complexe qu'elle s'attache autant à des rapports sociaux qu'à des phénomènes individuels tels que la perception.

L'objet de cette recherche analyse la perception d'hommes et de femmes aux caractéristiques communes. Les résultats obtenus ici ne prétendent donc pas représenter une population globale d'hommes et de femmes mais bien d'étudiants d'un cursus ingénieur, tous âgés entre 20 et 25 ans. L'analyse des utilisations de deux espaces publics par cette population a permis de mettre en évidence que toutes idées reçues n'étaient pas bonnes à croire.

En effet, on peut, suite à notre étude, invalider le fait que les femmes se repèrent moins bien dans l'espace et possèdent des facultés spatiales inférieures à celles des hommes, elles se repèrent différemment. Nous pouvons également montrer l'existence d'une différence dans les points de repère utilisés par les hommes et par les femmes, ces dernières préférant se repérer à l'aide d'espaces communs, de lieux de vie qu'elles s'approprient. Ces espaces de familiarisation, c'est-à-dire des espaces familiers constitutifs de la pratique quotidienne, seront des commerces, des lieux liés à leur activité professionnelle... etc. Les hommes, quant à eux, nommeront les espaces qui leur permettront de se repérer et ceci grâce à des noms neutres comme le nom de la rue, place ou avenue, le nom d'une entreprise, la fonction d'un bâtiment... Les femmes ont alors probablement une plus grande nécessité de fréquenter des lieux ou parties de lieux pour se repérer à une plus grande échelle. Elles montrent ici qu'elles se réfèrent à des espaces domestiques, la raison est-elle à chercher du côté de l'exclusion de l'espace public dont ont longtemps été victimes les femmes ? Serait-ce parce qu'elles ont passé et passent encore plus de temps que les hommes dans les espaces indispensables que sont les lieux domestiques qu'elles s'y réfèrent pour s'orienter ?

Sont-elles également plus sensibles aux détails de la vie quotidienne ? Notre étude montre en effet qu'elles visualisent mieux les détails et couleurs des petits éléments d'un espace. De plus, elles sont capables, lorsqu'elles en parlent, de les décrire avec une plus grande précision que ne le font les hommes. Néanmoins, ceux-ci auront une image plus globale de l'espace public et de son environnement et auront alors plus de facilités à situer une chose par rapport à d'autres. La seconde hypothèse posée lors de cette recherche semble alors se vérifier bien que notre démonstration pose la limite de la définition d'un détail. En effet, à partir de quels critères, un élément devient-il de l'ordre du détail ? Nous avons ici proposé des classifications neutres établies par des dimensions, des précisions données... qui peuvent être remises en cause pour d'autres définitions.

La perception selon le sexe, phénomène directement lié à des critères individuels, comporte de grandes difficultés d'étude. C'est une notion indispensable pour la prise en compte des besoins des hommes et des femmes dans l'espace public. Les enjeux sont de savoir comment bien la prendre en compte et savoir évaluer les besoins différents des utilisateurs et des utilisatrices, longtemps de statuts différents dans l'espace public. La réflexion sur la ville du futur doit passer par ces analyses des différences féminin/masculin afin d'adapter les aménagements collectifs aux besoins particuliers que peuvent avoir les femmes et les hommes. Là encore, comment prendre en compte des

besoins individuels souvent mis en arrière plan dans des aménagements...

Les différences entre hommes et femmes et notamment leur regard amène à réfléchir globalement sur comment intégrer la différence de perception entre hommes et femmes dans l'aménagement de nos villes actuelles et par quels moyens ?

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

- ALLAIN (Rémy) – Morphologie urbaine : Géographie, aménagement et architecture de la ville. – Paris : Armand Colin, 2005. – 254 p.- (Collection U)
- BEAUD (Michel) – L'Art de la thèse – Paris : La Découverte, 2006 – 202 p. – (Collection Grands Repères)
- BLANCHET A., GHIGLIONE R., MASSONNAT J., TROGNON A. – Les Techniques d'enquête en sciences sociales – Paris : Dunod, 1987 – 197 p.
- BOUDON (Raymond) – Les Méthodes en sociologie – Paris : PUF, 1970 – 126 p. – (Collection Que sais-je ?)
- BOUDON (Raymond) – L'Idéologie ou l'origine des idées reçues – Paris : Fayard, 1986- 325 p. – (Collection Points)
- BOUDON Raymond – L'Art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses – Paris : Fayard, 1990 – 458 p
- CHOAY (Françoise) – L'Urbanisme, utopies et réalités : une anthologie- Paris : Editions du Seuil, 1965 – 445 p. – (Essais)
- CICCOTTI (Serge) – Hommes, femmes comment ça marche ? – Paris : Dunod, 2009 – 304 p. – (150 Petites expériences de psychologie)
- CLAVAL (Paul) – La Logique des villes : Essai d'urbanologie – Paris : Litec, 1981 – 632 p.
- COUTRAS (Jacqueline) – Crise urbaine et espaces sexués – Paris : Armand Colin, 1996 – 156 p. – (Collection Références)
- DENEFFLE (Sylvette) – Femmes et villes- Tours : Maison des Sciences de l'Homme « Villes et Territoires » Presses universitaires François Rabelais, 2004 – 539 p. – (Collection Perspectives « Villes et Territoires »)
- FREMONT (Armand) – La Région espace vécu – Paris : Flammarion, 1999 – 288 p.
- GOLIOT-LETE (Anne), LANCIEN (Thierry), LE MEE (Isabelle-Cécile) et VANOYE (Francis) – Dictionnaire de l'image – Paris : Vuibert, 2006
- INGALLINA (Patricia) – Le Projet urbain – Paris : puf, 2008. – 126 p. – (Que sais-je ?)
- LAROUSSE - Le Petit Larousse Illustré – Paris : Larousse, 2006
- LEVY (Jacques) et LUSSAULT (Michel) – Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés- Paris : Belin, 2003
- MERLIN (Pierre) et CHOAY (Françoise) – Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement – Paris : PUF, 2000
- MERLIN (Pierre) – L'Urbanisme. – Paris : puf, 2005. – 127 p. – (Que sais-je ?)
- PANERAI (Philippe), DEPAULE, DEMORGON – Analyse urbaine- Marseille : Editions Parenthèses, 1999 – 189 p. – (Collection eupalinos Architecture et urbanisme)
- PAULET (Jean-Pierre) - Manuel de géographie urbaine – Paris : Armand Colin, 2009 – 348 p. – (Collection U)
- PEASE (Allan & Barbara) – Pourquoi les hommes n'écoutent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routières – Paris : Editions Générales First, 2001 – 427 p.

- PEREC (Georges) – Espèces d'espaces – Paris : Ed Galilée, 2000 – 124 p. - (Collection l'Espace critique)
- PUMAN (Denise), PAQUOT (Thierry) et KLEINSCHMAGER (Richard) – Dictionnaire de la ville et de l'urbain – Paris : Economica, 2006 – (Collection villes)
- SITTE (Camillo) – L'Art de bâtir les villes : l'urbanisme selon ses fondements artistiques. – Editions du Seuil, 1990 – 188 p. – (Essais)
- VINCENDON (Sybille) – Petit traité des villes à l'usage de ceux qui les habitent – Paris : Hachette Littératures, 2008 – 173 p.

2. Périodiques

- « Espaces publics : espaces de vie, espaces de ville » - Les cahiers de l'IAURIF, n°133-134, 2002

3. Mémoires

- AUDAS (Nathalie) – Le rapport affectif au lieu, Analyse comparée de méthodes de recueil d'information sur la dimension affective des représentations – (137 f.)
Mémoire de recherche : Génie de l'aménagement, Aménagement et recomposition – Université de Tours : EPU- DA, 2007
- COUDRIEAU (Laëtitia). – Le modèle de l'espace public traditionnel dans la conception des galeries de centres commerciaux : simple copie ou simulacre ? – (97 f.)
Mémoire de recherche : Master ville et Territoire, Aménagement et recomposition territoriale – Université François Rabelais de Tours : CESA, 2004/2005
- SEGUIN (Clément) – Le Rapport affectif au logement : La perspective de l'apparition de contraintes liées à l'âge amène-t-elle chez l'individu une remise en cause de son rapport au logement ? (176 f.)
Projet de fin d'étude : Génie de l'aménagement – Université de Tours : EPU- DA, 2009

4. Pages internet

- Agence Shape, « Distinction domaine privé-public », in Le Monde politique, <http://www.lemondepolitique.fr>, 02/05/10
- BLOCH, Laurent, « Raymond BOUDON », in Chez Laurent Bloch, <http://laurent.bloch.1.free.fr>, 12/04/10
- COGNIX SYSTEMS, « Guide shopping », in L'Heure Tranquille, <http://www.lheuretranquille.com>, 17/04/10
- Communauté d'agglomération Tour(s)plus, « Tour(s) Plus le Mag - avril-mai-juin 2009 », in Communauté d'agglomération de Tour(s) Plus, <http://www.tours-agglo.fr>, 17/04/10
- Femix, « Documents de référence : rapport de féminisation 2007 », in Femmes

- Mixité Sports, <http://www.femixsports.fr>, 02/05/10
- Google, « Femmes et politiques urbaines : ruses, luttes et stratégies par François HAINARD et Christine VERSCHUUR », in Google livres, <http://books.google.fr>, 03/05/10
 - phpBB Group, « Définition Lussault et Lévy », in Fondation de l'architecture et de l'ingénierie, <http://www.fondarch.lu>, 02/05/10
 - Romanisches Seminar Tübingen/ Institut des langues romanes de Tübingen, « Destutt de Tracy et les idéologues », in Idéologie – Grammaire Générale – Ecoles Centrales : Exposition, <http://www.neccessaire.com>, 02/05/10
 - SET, Société d'Equipement de la Touraine, « Revue de presse », in Quartier des Deux Lions, <http://www.2lions.fr>, 18/04/10
 - La Tribune de Tours, « L'Heure Tranquille : un nouveau centre commercial qui vise haut », in La Tribune de Tours, <http://www.tribune-tours.fr>, 17/04/10

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des sexes dans les licences sportives en 2007	p. 23
Figure 2 : Schématisation de la problématique	p. 29
Figure 3 : Localisation des terrains d'étude dans la ville de Tours	p. 44
Figure 4 : Localisation des différentes fonctionnalités du quartier des Deux Lions	p. 45
Figure 5 : Plan d'organisation des commerces de l'Heure Tranquille	p. 45
Figure 6 : Localisation du terrain secondaire	p. 48
Figure 7 : La Représentation de la ville : un filtre sélectif	p. 49
Figure 8 : Nombre de visites à l'Heure Tranquille	p. 54
Figure 9 : Fréquence des visites à l'Heure Tranquille	p. 54
Figure 10 : Fréquence des repas à l'Heure Tranquille	p. 55
Figure 11 : Type de restauration utilisée	p. 55
Figure 12 : Commerces les plus utilisés	p. 55
Figure 13 : Commerces les moins utilisés	p. 56
Figure 14 : Raisons d'aller à l'Heure Tranquille	p. 57
Figure 15 : L'Heure Tranquille est-il un lieu de promenade ?	p. 58
Figure 16 : Qualifications de l'Heure Tranquille	p. 59
Figure 17 : Nombre cumulé d'avis spontanés	p. 60
Figure 18 : Avis spontanés	p. 61
Figure 19 : Réponses concernant l'hypothèse 1	p. 68
Figure 20 : Réponses concernant l'hypothèse 1	p. 69
Figure 21 : Réponses concernant l'hypothèse 1 (rue Nationale)	p. 75
Figure 22 : Réponses concernant l'hypothèse 2 (rue Nationale)	p. 76

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustrations 1 à 8 : Éléments visuels du centre commercial l'Heure Tranquille	p. 46 et 47
Illustrations 9 et 10 : Perspective et lampadaire de la rue Nationale	p. 48

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Indicateurs devant être évoqués lors des entretiens	p. 38
Tableau 2: Déroulement des entretiens	p. 41
Tableau 3 : Classement des catégories par les hommes et les femmes	p. 60
Tableau 4 : Mobilier urbain	p. 64
Tableau 5 : Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	p. 64
Tableau 6 : Formes/ couleurs	p. 65
Tableau 7 : Architecture	p. 65
Tableau 8 : Place du lieu	p. 66
Tableau 9 : Enseignes	p. 66
Tableau 10 : Notes obtenues par les hommes de l'Heure Tranquille pour l'hypothèse 1	p. 67
Tableau 11 : Notes obtenues par les femmes de l'Heure Tranquille pour l'hypothèse 1	p. 67
Tableau 12 : Notes obtenues par les hommes de l'Heure Tranquille pour l'hypothèse 2	p. 68
Tableau 13 : Notes obtenues par les femmes de l'Heure Tranquille pour l'hypothèse 2	p. 69
Tableau 14 : Mobilier urbain	p. 73
Tableau 15 : Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	p. 73
Tableau 16 : Formes/ couleurs	p. 73
Tableau 17 : Architecture	p. 73
Tableau 18 : Place du lieu	p. 74
Tableau 19 : Enseignes	p. 74
Tableau 20 : Notes obtenues par les hommes de la rue Nationale pour l'hypothèse 1	p. 74
Tableau 21 : Notes obtenues par les femmes de la rue Nationale pour l'hypothèse 1	p. 75
Tableau 22 : Notes obtenues par les hommes de la rue Nationale pour l'hypothèse 2	p. 76
Tableau 23 : Notes obtenues par les femmes de la rue Nationale pour l'hypothèse 2	p. 76

TABLE DES MATIERES

Avertissement.....	6
Formation par la recherche et projet de fin d'études	7
Remerciements.....	8
Sommaire 10	
Introduction	12
Partie 1 Définitions et Cadre de la Recherche	14
1. Espaces Publics	16
11. Espace public, espace politique... ..	16
12. Définition juridique	17
13. Définition urbanistique.....	17
14. A nuancer par des définitions sociales	18
15. L'espace public, une définition aux multiples facettes.....	19
2. Perception.....	20
21. Perception : définitions.....	20
22. Perception visuelle, alliance de vision et de sensations.....	21
3. Genre	22
31. Définitions.....	22
32. Les différences de genre dans la ville.....	22
4. Idées reçues	24
41. Définition de l'idéologie.....	24
42. Entre hommes et femmes... ..	25
5. Verbes relatifs au domaine du visible	26
51. Regarder	26
52. Voir 26	
6. Cadre de la recherche	27
61. Des différences toujours d'actualité	27
62. Les femmes dans la ville	27
63. Les femmes et l'espace public.....	28
64. Perception sexuée de l'espace public	29
65. Des idées reçues sur la perception sexuée comme hypothèses de recherche	30
a) Hypothèse 1 : Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace.....	30
b) Hypothèse 2 : Les femmes ont plus le sens du détail que les hommes.....	30
Partie 2 Méthodes Employées.....	34
1. Couplage questionnaires/ entretiens	36
11. Des questionnaires pour obtenir des entretiens	36
12. Entretiens.....	37
a) Pourquoi la méthode de l'entretien ?.....	37
b) Limites de l'entretien :.....	37
c) Préparation de la grille d'entretien :	38
d) Déroulement de l'entretien :	39
e) Analyse des entretiens :	42
2. Deux terrains d'études.....	43
21. L'utilité du couplage de terrains d'étude.....	43
22. L'Heure Tranquille, propriété privée, espace public.....	44
a) Fiche d'identité de l'Heure Tranquille	44

b) L'Heure Tranquille, des avantages ajoutés au concept de la rue traditionnelle.....	45
23. La rue Nationale, une rue à vocation commerciale	47
3. Choix de la population analysée.....	49
31. Une population jeune où les différences hommes/ femmes s'estompent	49
32. Caractéristiques de la population étudiée	50
Partie 3 Résultats et Vérification des hypothèses	52
1. Questionnaires.....	54
11. La fréquentation de l'Heure Tranquille et ses raisons	54
12. La perception de l'Heure Tranquille	58
2. Des hypothèses à nuancer.....	62
3. Entretiens.....	64
31. Création du tableau d'analyse	64
32. Des résultats... ..	67
a) Hypothèse 1 : les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace.....	67
b) Hypothèse 2 : les femmes ont plus le sens du détail que les hommes	68
33. ... A mettre en parallèle avec les hypothèses	70
34. Des réponses à confirmer par l'étude de la rue Nationale	73
a) Eléments d'observation	73
b) Hypothèse 1 : les femmes n'ont pas le sens de l'orientation alors que les hommes se repèrent mieux dans l'espace.....	74
c) Hypothèse 2 : les femmes ont plus le sens du détail que les hommes	76
Conclusion.....	78
Bibliographie.....	80
1. Ouvrages.....	80
2. Périodiques	81
3. Mémoires.....	81
4. Pages internet	81
Table des figures.....	84
Table des illustrations	86
Table des tableaux.....	88
Table des matières	90

Différence de genre dans la perception visuelle des espaces publics

Annexes



2009-2010

Directeur de recherche
M. MARTOUZET Denis

GACHENOT Clémence

ANNEXES

- Questionnaires	1
- Grille d'entretien	3
- Comptes rendu d'entretien	5
HTH1	5
HTF1	8
HTF2	13
HTH2	17
HTH3	21
HTF3	25
HTH4	29
HTF4	35
HTH5	39
HTF5	43
RNF6	47
RNF7	49
RNH6	52
RNH7	55
- Résultats bruts des analyses d'entretiens	60
Résultats des entretiens de l'Heure Tranquille	60
Résultats des entretiens de la rue Nationale	68

- Questionnaires

Bonjour,

Je suis étudiante en 5^{ème} année de l'école d'ingénieur Polytech'Tours au département Aménagement du Territoire. Dans le cadre de ma dernière année d'étude, j'effectue un travail de recherche qui a pour thème la perception des espaces publics. Ce questionnaire anonyme et très court a donc pour unique but de m'aider dans mes recherches. Merci de prendre 4 minutes pour y répondre.

Clémence.

Sexe : Homme ☐
Femme ☐

Age : Profession et lieu d'emploi :

Commune et/ou quartier de résidence :

Nombre d'enfants : Age des enfants :

1. Etes-vous déjà allés à l'espace commercial « L'Heure Tranquille » ? ☐ Oui, ☐ Non

(Si non, merci tout de même d'avoir consacré un peu de temps à mon étude qui s'intéresse aux utilisateurs de « L'Heure Tranquille »)

Si oui,

2. Combien de fois, depuis sa création, vous y êtes-vous rendu ?

☐ 1 fois, ☐ Entre 2 et 5 fois, ☐ Entre 5 et 10 fois, ☐ Plus de 10 fois, ☐ Ne sais pas

3. Si plus de 10 fois, à quelle fréquence, « utilisez-vous » ce lieu ?

☐ Une fois par mois, ☐ Une fois par semaine, ☐ Plusieurs fois par semaine,
☐ Autre, précisez :

4. Dans quel(s) commerce(s) vous rendez-vous le plus souvent ? (Numérotez du plus fréquent (1) au moins fréquent (9))

Bijouterie, accessoires de mode, bagagerie	☐	Prêt à porter	☐	Sport	☐
Beauté, coiffure, optique	☐	Culture, cadeaux, loisirs	☐	Restauration	☐
Services (banque, téléphonie...)	☐	Maison et décoration	☐	Alimentation	☐
Ne sais pas	☐				

5. Pour vous, les prix sont

☐ Plus élevés, ☐ Egaux, ☐ Plus faibles ... que les commerces du centre ?
☐ Ne sais pas

☐ Plus élevés, ☐ Egaux, ☐ Plus faibles ... que dans les centres commerciaux du type Les Atlantes ?
☐ Ne sais pas

6. Quelles sont les raisons qui vous font venir à « L'Heure Tranquille » ?

Proximité :	☐ Oui, ☐ Non	Nouveauté :	☐ Oui, ☐ Non
Diversité :	☐ Oui, ☐ Non	Passage obligé vers un autre lieu :	☐ Oui, ☐ Non
Nécessité :	☐ Oui, ☐ Non	Pour passer le temps :	☐ Oui, ☐ Non

Son aspect fonctionnel : ☐ Oui, ☐ Non

Pause déjeuner :

☐ Oui, ☐ Non

Autre : ☐

Précisez :

7. Diriez-vous que ce lieu est un lieu de promenade ?

☐ Pas du tout,

☐ Un peu,

☐ Moyennement,

☐ Oui, vraiment

8. Diriez-vous que « L'Heure Tranquille » est un espace ?

Dense ? ☐ Oui, ☐ Non

Reposant ?

☐ Oui, ☐ Non

Agréable ? ☐ Oui, ☐ Non

Animé ?

☐ Oui, ☐ Non

Beau ? ☐ Oui, ☐ Non

Attachant ?

☐ Oui, ☐ Non

Coloré ? ☐ Oui, ☐ Non

Convivial ?

☐ Oui, ☐ Non

Chaleureux ? ☐ Oui, ☐ Non

Intéressant ?

☐ Oui, ☐ Non

Autre, précisez :

9. Y a-t-il, dans ce lieu, un détail qui vous a particulièrement marqué ? Si oui, lequel ?

.....

Pourquoi ?

.....

.....

10. Remarques personnelles sur cet espace :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Si vous êtes intéressé(e)s par mon étude, accepteriez-vous de participer à un entretien pour les suites de mes recherches ? Merci de me laisser vos coordonnées.

Nom :

E-Mail :

Prénom :

Téléphone :

- Grille d'entretien

Ne pas utiliser les termes voir/ écouter

Noter les détails que les gens citent, essayer de leur en faire dire

- **Mobilier urbain**

- Atouts/ faiblesses
- Esthétique
- Poubelles
- Lampadaires
- Canapés/ fauteuils
- Statues des lions (2 statues)
- Les inscriptions « Heure Tranquille » aux deux entrées

- **Décoration/ ambiance**

- Atouts/ faiblesses
- Esthétique
- Fontaine
- Musique/ bruit : pas la même entre l'intérieur des magasins et l'espace « public », quand il y a du monde, peu perceptible et finalement plus comme un fond sonore pas forcément utile.
- Les gens s'assoient aux espaces de rencontre (fontaine, canapés, statues...) → points de référence, points de repère ? Quelles localisations dans l'HT ? ou vont les gens ? ou s'arrêtent-ils ?
- Les mouvements de l'HT...
- Grilles d'entrée
- Caractéristiques physiques de l'HT ?

- **Formes/ couleurs**

- Atouts/ faiblesses
- Esthétique
- Sol : base de carrelages couleur terre de Touraine et à plusieurs endroits, différents rectangles faits d'autres carrelages et constituant des mosaïques plus ou moins superposées.
- Couleurs : dominance de blanc et crème (sol, arche + luminosité) ; vitrines ; toutes identiques avec encadré noir ; extérieurs : tuiles rouge/ bordeaux ou vitrage ; statues des lions = seuls éléments très colorés
- Ambiance visuelle : est-ce géométrique ? quelles formes dominantes ? quels volumes ?
- Espaces commerciaux les plus attrayants ?

- **Architecture**

- Atouts/ faiblesses
- Esthétique
- Dimensions : Quel endroit te semble plus grand ? Comment qualifierais-tu la dimension de l'espace tout entier ? de la place principale ? la largeur de la rue ? la longueur de la rue ? la hauteur des bâtiments ?
- Proportions : Comment qualifierais-tu les proportions de l'HT ?
- Symétrie par rapport à la fontaine

- Découpage du lieu e plusieurs parties ? Relations entre ces parties ? Plusieurs éléments ou un tout ?
- Liaison entre les différents endroits de l'HT ? y a-t-il une continuité dans l'espace commercial ?
- Matériaux/ aspect général
- **Place du lieu**
 - Atouts/ faiblesses
 - Par rapport au centre-ville
 - Par rapport au quartier
 - Fréquentation
 - Limites de l'espace par l'utilisateur ? frontières de 'HT ? barrières ? fortes ou non ?

Possibilités de relance de la conversation :

- ➔ Combien de temps fréquentez-vous l'HT ?
- ➔ Fonction de l'HT ?
- ➔ Quelles activités dans le lieu ? toutes les personnes font la même activité ?
- ➔ Séparation des fonctions et séparation des utilisateurs : Utilisation individuelle ? en groupe ?
Utilisations formelles ? informelles ?
- ➔ Quelles dénominations des lieux ? (surnoms, noms institutionnels... etc)
- ➔ Racontez-moi l'espace
- ➔ Quand vous êtes là, qu'est-ce que vous faites ?
- ➔ Finalement qu'est-ce que vous faites-là ?
- ➔ Finalement, quand vous êtes là vous ne voyez rien...
- ➔ Qu'est ce que vous voyez qd vous etes à l'HT ?
- ➔ Représentation individuelle de la place pour l'utilisateur

- Comptes rendu d'entretien

HTH1

CG : donc, je ne sais pas si tu te rappelles du questionnaire, c'était sur l'HT...

GP : je me souviens plus trop de ce qui avait été dit...

CG : oui mais c'est assez très grave. Ici, ce n'est pas un entretien avec pleins de questions comme un questionnaire, c'est vraiment une discussion pour voir ce que toi tu dis. D'accord ?

GP : ok !

CG : Déjà, pourquoi tu vas à l'HT ?

GP : donc heu... la principale raison c'est la proximité et de faire le complément avec mes courses principales. Donc plutôt que d'aller au Leclerc et de refaire le voyage avec des paquets lourds, donc tout ce qui c'est lourd, c'est ici. Et heu... ça me permet de flâner un petit peu... soit entre midi et deux, soit le weekend pour voir heu... ce qu'il y a de nouveau à la librairie ou dans certains magasins... et heu... donc ça c'est plus point de vue, après c'est du point de vue de l'élève un peu aménageur, c'est d'aller voir le weekend comment ça fonctionne quand les principaux magasins sont fermés avec les restos.

CG : d'accord. Et quelle est la première chose que tu vois quand tu y vas ?

GP : (silence) heu... ce que je vois, ben... (Silence), c'est au niveau de l'entrée, ça fait, on a l'impression d'être tout de suite dans... euh... dans un bâtiment assez uni, enfin un seul bâtiment et non pas d'avoir une allée entre, comme une rue en fait.

CG : d'accord...

GP : donc s'ils comptaient vraiment faire une rue heu, une rue couverte, c'est... je ne dis pas que c'est un peu raté mais on a vite l'impression d'être dans un grand bâtiment...

(Silence)

CG : d'accord.... Donc c'est une impression d'être dans un intérieur ?

GP : ça donne plus l'impression d'être à l'intérieur, ouais !... bon il y a aussi le temps qui jour un peu parce qu'en été, ça le fait moins...

CG : ok... (Silence) et au niveau du mobilier urbain, qu'est-ce que tu peux me dire ? (Silence) est-ce que t'as remarqués des choses ? (Silence)

GP : ben au niveau de... du mobilier, donc heu... enfin, y a deux types de mobilier, y a tout ce qui est décoration avec les lions donc ça je trouve que c'est intéressant... pas assez visible par contre. Y en a un qui est heu... ils sont au niveau heu... (Réflexion) de l'anneau central mais on les voit, on les voit pas trop... c'est un peu dommage... et au niveau du mobilier, ben c'est bien, y a un mobilier de repos à deux points de l'heure tranquille. Après, si c'était un peu plus ouvert un peu plus aéré, peut-être qu'un point aux extrémités pourrait être intéressant. (Silence) heu... sinon, ben tout ce qui est mobilier urbain, il y a les poubelles qui sont assez bien placées, qui sont intéressantes du fait qu'elles intègrent le tri sélectif directement. (Silence) et après, c'est à peu près tout.

CG : et donc plus sur la décoration et l'ambiance maintenant ? Comment tu perçois ça ?

GP : heu... ben au niveau déco, je dirais qu'il y a rien. (Silence) heu... (Silence) y a pas de séparation entre les types de magasins. Par exemple, y a des magasins qui sont vraiment axés vêtements, d'autres loisirs, d'autres plutôt aménagement intérieur et autre et peut-être qu'une séparation au niveau des couleurs... là toutes les pancartes sont en brun avec les lettres blanches, peut-être que là, une séparation sur les couleurs pourrait être intéressante...

CG : trop uniforme ?

GP : peut-être un peu trop uniforme. La... après y a... (bafouillement) y a deux types de, enfin y a... une colorisation horizontale donc avec le sol et le plafond qui sont relativement clairs et qui contrastent beaucoup avec tout ce qui est les murs qui sont assez foncés...

CG : donc c'est quoi pour toi la couleur dominante ? (Silence)

GP : ben en fait je dirais qu'il n'y a pas de couleur dominante, c'est le noir et le blanc en fait. Ça fait beaucoup noir et blanc et heu... malgré tout ce qui est au sol, les damiers qui sont là pour un peu égayer le sol, ça reste un peu triste. Donc peut-être utiliser un peu plus les pancartes sur les magasins ou les enseignes pour redonner de la joie.

CG : un peu moins sobre ?

GP : voilà ! (Silence)

CG : et donc dans l'ambiance... enfin pour toi, les gens ils s'y sentent comment ? Est-ce que c'est bruyant ?... où est-ce qu'ils s'arrêtent ou...

GP : donc pour les gens... heu... ce que moi je peux en ressentir c'est... c'est que c'est calme, ce qui a été ressorti de l'enquête faite par les DA5 pour financer les voyages d'étude, c'est que c'est calme aussi. (rire) heu... au niveau de l'ambiance, les gens apparemment aimeraient un peu plus de (réflexion) d'animations à des périodes un peu clés, vraiment décorer assez tôt pour Noël, peut-être un peu plus de décoration pour Pâques, peut-être avoir des moments assez spécifiques dans l'année pour heu... redonner un peu de punch... heu... je ne sais plus toutes les parties de la question.

CG : où est-ce que les gens vont pour toi ? Est-ce qu'ils s'arrêtent et si oui, où ? Et puis qu'est-ce qu'ils font ?

GP : donc, bon personnellement, moi c'est magasin d'alimentation, librairie, sinon les gens sont beaucoup dans les magasins de vêtements, ça tourne assez à ce niveau là. Ils ont un peu l'air de délaissé tout ce qui est restauration un peu moins tout ce qui est restauration rapide ais tout ce qui est restauration avec tables en terrasse, c'est heu... pour l'instant, il n'y a rien. Bon il y a aussi le temps qui fait ça mais heu... il y a pas grand monde même le weekend il y a personne.

CG : et le midi ?

GP : le midi, y a un peu de monde c'est beaucoup des personnes qui travaillent pas loin et qui vont ben manger rapidement donc acheter un sandwich ou... voilà (silence)

CG : et donc quand ils s'arrêtent... ils s'arrêtent... heu... ils s'arrêtent pas en fait !

GP : ben en fait ils regardent beaucoup les vitrines et certains s'arrêtent heu... c'est surtout au niveau des magasins de vêtements je pense.

CG : ok c'est bruyant pour toi ?

GP : non, non, c'est vraiment calme, même quand il y a, même quand il y a un groupe d'enfant, ça reste calme... y a pas spécialement d'écho, avec la configuration qu'il y a donc ça reste vraiment calme.

CG : y a pas un fond...

GP : non, c'est calme, bon déjà il n'y a pas beaucoup de personnes donc ça contribue aussi à rester calme.

(Silence)

CG : et sur l'architecture en général, tu dirais quoi ? On centre sur l'intérieur.

GP : sur l'intérieur, ok.

CG : sur la partie entre guillemets « rue »

GP : ben l'intérieur, c'est, ça reste sobre... ce qui est intéressant, c'est l'anneau central et puis d'avoir un bâtiment qui ne soit pas rectiligne mais qu'il ait un léger angle qui est fait avec cet anneau central. L'anneau central, ben ça fait un peu le puits de lumière au niveau du centre, y a vraiment une séparation entre (silence de réflexion) entre les deux allées (Silence)

CG : y a une symétrie ?

GP : heu... une symétrie... pas spécialement mais heu...

CG : mais une séparation

GP : il y a vraiment une séparation

CG : d'accord... mais aussi au niveau des types de magasin, t'as l'impression ou... ?

GP : ben heu... non ! D'un côté, on aurait plutôt du côté de la Gloriette tout ce qui st magasins de vêtements et tout ce qui est côté centre ville ben tout ce qui est plus... heu... (bafouillement), plus ponctuel, donc tout ce qui est magasin de lunettes, téléphonie...heu... (Silence)

CG : donc sur l'architecture, voilà, donc c'est cette rue, enfin entre guillemets « rue » car pour toi c'est pas vraiment une rue.

GP : oui, ce n'est pas vraiment une rue, c'est...

CG : un peu en arrondie, coupée par la fontaine

GP : voilà

CG : d'accord. Et est-ce que pour toi, les proportions sont bonnes ? Alors, si tu vois deux parties, entre les deux parties...

GP : ben elles ne sont pas symétriques par les magasins, elles sont un peu près symétriques par rapport à la longueur par rapport à l'organisation... heu... ben l'organisation peut être intéressante puisque tout est regroupé au même endroit, tout ce qui est magasins d'un côté, tout ce qui est... enfin, tout ce qui est vêtement d'un côté, tout ce qui est restauration au centre, heu. (Silence) après je ne me souviens plus de la fin de la question...

CG : c'était par rapport aux proportions

GP : ah oui, les proportions... heu... ben si c'était réellement pour faire un aspect rue, il y aurait fallu soit que ce soit un peu plus large, soit que... (Réflexion) que la couverture à l'entrée du bâtiment soit un peu plus haute pour donner l'impression d'avoir un peu plus de hauteur ou plus transparente. Oui, qu'elle se fasse oublier, qu'on ait vraiment l'impression d'être dans une rue, qu'on débouche sur une place...

CG : parce que finalement tu vois beaucoup l'arche ? Enfin, quand tu dis « qui se fasse oublier », c'est ça ?

GP : on la ressent beaucoup parce qu'on rentre et tout d'un coup on est dans un bâtiment. Quand on rentre par la porte côté Talex, y a déjà la couverture métallique qui assombrit tout de suite et on ne retrouve pas la luminosité qu'on avait tout de suite avec... ben avec la couverture qu'il y a après légèrement opaque.

CG : d'accord (Silence) les formes pour toi sont appropriées ? (Silence) enfin, s'il y a des formes...

GP : ben ça reste des formes simples, ça reste de la forme relativement rectiligne coupée par un arrondi, bon, ça architecturalement, c'est intéressant puisqu'on a quand même une coupure, on sent bien la différence. (Silence) heu... sinon pour moi, enfin il n'y a pas de... y a pas de grande recherche architecturale dedans mais bon... après est-ce que, est-ce qu'on est là pour regarder l'architecture ou... est-ce qu'on est là plus pour mettre l'accent sur les vitrines ?... c'est ... voilà ! (Silence)

CG : la place du milieu, tu la ressens comment ? (Silence)

GP : enfin, je ne la ressens pas réellement, en fait pour l'instant ... elle n'est pas utilisée, pour moi, pour l'instant c'est un vide... quand il y avait la fontaine en activité, c'était déjà un peu plus intéressant, faudrait vraiment la voir au niveau des beaux jours...

CG : mais parce que là, elle y est en activité, enfin moi j'y ai été samedi, ça fonctionnait...

GP : oui, là elle est remise

CG : qu'est-ce qu'il s'était passé en fait ?

GP : ben en fait pour l'hiver, ils l'avaient coupée parce que ça avait gelé... donc ils avaient été obligé de tout couper et heu... ça n'avait pas été remis en route, en place tout de suite quoi... (Silence)

CG : ben là c'est remis en tout cas... donc... manque d'animation finalement

GP : voilà, enfin, du fait qu'il n'y ait pas beaucoup de monde, ça manque. Faut espérer qu'avec les logements à côté, ça va..., ça change...

CG : ben justement, la place... l'implantation par rapport au quartier... tu trouves ça comment ?

GP : heu... ben par rapport à l'état actuel, je la trouve un petit peu excentrée puisque tout se déroule plus vers le Cher et plus vers l'est. Par rapport à l'évolution future qui peut être envisagée, c'est pas trop mal encore puisqu'on a d'un côté tout ce qui est habitations, on a le centre commercial et après on a la Plaine de la Gloriette. On a aussi les bâtiments qui vont être construits là donc ça va être un peu plus intégré. Et heu... faut voir si y a pas moyen de l'intégrer d'une meilleure façon avec l'ensemble des autres services et lieux de loisirs qui sont à côté ; cinéma, bowling...

CG : parce que pour toi, en fait, pour l'instant la vie elle est toute regroupée plus côté DI.

GP : oui !... pour moi y a pas de vie dans le quartier en fait, parce qu'en fait c'est étudiant donc ça vie à partir de 8h du matin jusque 19h et après c'est fini, y a plus rien...

CG : et ça (l'HT), ça n'apporte pas...

GP : et heu... non, ben ça n'apporte pas grand-chose parce qu'en fait, ce n'est pas attirant pour les étudiants, déjà les tarifs heu... (Silence)

CG : et par rapport à l'implantation dans la ville en général... (Silence) tu dirais que c'est un plus pour Tours ou... ? (Silence)

GP : ben vivant directement sur le quartier, oui c'est un plus parce que ça permet d'avoir quelque chose qui fasse un peu tampon entre Joué et puis... enfin, Joué/ Chambray et Tours centre... après est-ce que réellement ça va faire un plus au niveau de la ville de Tours ?... ça fait un centre commercial en plus... mais c'est tout... y a quand même des grands centres commerciaux avec Tours nord... heu... au niveau des Atlantes donc heu... ça se situe quand même entre des gros, des gros lieux assez spécialisés, tout ce qui est la grande avenue au niveau de Joué/ Chambray avec tout ce qui est Décathlon, des grands magasins et vraiment un gros pôle qui est les Atlantes... (Silence)

CG : pour toi les atouts et les faiblesses de l'HT ça serait quoi ? (Silence)

GP : ben... la faiblesse c'est d'être dans un quartier qui est encore en construction donc ça ne peut pas donner son plein potentiel. Un inconvénient, ben c'est la période de construction, en pleine crise, donc ça n'aide pas non plus... un avantage, ben c'est le lieu, on peut se dire on passe toute la journée sur le quartier entre la Loire à vélo, le lac, la piscine, la Gloriette... y a de quoi faire en fait pour qui que ce soit, que ce soit pour (silence) n'importe quelle tranche d'âge, les enfants, les adultes... peut-être un autre inconvénient, c'est qu'il n'y ait pas de réelle relation avec les autres activités, ça, ça s'est senti quand on a fait les questionnaires, les gens disaient « on vient là parce que... parce que il y a le

cinéma et que ben soit on est pas à la bonne heure à la séance donc on vient là pour patienter soit on vient juste faire un tour pour prendre une demie heure de plus...

CG : mais comment ça pourrait être relié plus ?

GP : ben y a... (Silence) y a pas de réelle communication entre. Les gens qui vont au cinéma bien souvent repartent ou viennent juste flâner mais n'en profitent pas pour soit s'arrêter dans les magasins soit en terrasse. (Silence)

CG : ce serait plus un accord entre guillemets marketing...

GP : ben je ne dirais même pas ça en fait, c'est vraiment coupé en fait.... Y a ... y a deux parties et peut-être qu'une intégration plus importante avec heu... le reste du... le reste de la ZAC pourrait être un plus intéressante...

CG : et sinon, pour finir je pense, si tu devais me faire un inventaire de tout ce que tu vois à l'HT ? (Silence) rapide. Les éléments essentiels pour toi.

GP : tout ce que je vois. Enfin... ce que je vois visuellement quand on rentre ou... ? Heu...

CG : quand t'y es ! (silence) pas forcément quand tu rentres, quand t'y es ! (silence) quand t'y vas, quand tu...

GP : ce que je vois ? Bonne question ! (long silence) heu... ben pas grand-chose en fait, parce que c'est... c'est... déjà le fait d'avoir des grands coins rectilignes sans avoir d'attractions réelles sur le côté c'est ben... on regarde mais ça ressort pas en fait... donc heu... ben ce que l'on voit, si c'est heu... c'est la sortie avec la place tout ça, c'est... on a l'impression de rentrer dans un couloir et de tout de suite ressortir, de tout de suite pouvoir ressortir sur un autre endroit, en fait, c'est tout ! (Silence)

CG : d'accord, ok ! (silence)... il y a autre chose que tu voulais me dire sur l'HT ?

GP : là... non, comme ça non, c'est vrai que c'est pas... (Silence)

CG : Merci

HTF1

CG : donc je ne sais pas si tu te rappelle du questionnaire auquel tu as répondu pour mon pfe ?

CC : c'était à propos de l'HT ?

CG : c'est ça !

CC : mais après les détails je ne m'en rappelle plus trop...

CG : non, non mais c'est pas du tout important. Là, c'est pas un questionnaire vraiment, c'est plutôt une discussion, enfin c'est sur la perception en fait mon pfe, donc c'est voir, ce que tu vois ce que tu ressens, ce que... par rapport à l'HT, donc j'ai une trame mais c'est plus ce que toi aussi t'as envie de me dire. D'accord ?

CC : d'accord ! ben c'est vrai qu'au niveau des Deux Lions, c'est assez agréable parce qu'il n'y a pas beaucoup de commerces, de détente, hormis le CGR quoi. Donc bon, ça fait un lieu de promenade (rire). Mais bon après, enfin, au niveau des magasins qui y sont ou autre, je ne peux pas trop dire que j'y vais pour ça quoi ! J'y vais pour aller à l'HT ou pour manger le midi mais heu...

CG : pas forcément pour faire des courses ou...

CC : non ! Enfin, surtout pas mes courses de semaine ! (rire) enfin, moi, le Monoprix, enfin les fois où j'y suis allée heu... ce qu'il y a dedans... voilà quoi... je trouve qu'ils ne sont pas bien achalandés quoi ! Pas les produits que j'aime en tout cas... mais bon après voilà quoi. Moi, j'y vais plus en tant que détente, pour flâner...

CG : d'accord. et qu'elle est la première chose que tu vois quand t'y vas ?

CC : (silence) la première chose que je vois quand j'y vais ?... (Silence) La fontaine généralement. Généralement, je passe par l'entrée qui est en face du CGR, donc c'est, c'est la fontaine ! C'est vrai que c'est... ce centre autour d'une fontaine, c'est vrai que c'est original, quoi, c'est pas les centres commerciaux fermés comme on a dès fois l'habitude, c'est vrai que c'est ça qui est agréable dans celui là !

CG : et les détails que tu as remarqué ?

CC : des détails que j'ai remarqué... (Silence) y a encore pas mal d'emplacements vides (rire). Y a peu de fréquentation, à chaque fois que j'y vais, quand on est une vingtaine de personnes quoi et encore, en fonction des heures, j'en croise une, dès fois j'en croise zéro heu... bon le peu de monde... autrement, à propos du centre en lui-même heu... si, il y a un ascenseur qui est resté fermé pendant quasiment 6 mois, si ce n'est plus (rire).

CG : parce que tu utilises le parking ?

CC : non ! Enfin, ça arrive dès fois, quand y avait la neige ou autre, j'y allais en voiture mais autrement, non j'y vais à pieds, mais rien que tu passes devant, tu voyais l'ascenseur, c'était celui qui était hum... du côté vêtements. Tu sais, il

était fermé, tu voyais les barricades jaunes en haut, tu te disais « tiens ! Fermé ! » Puis un jour, « aaahh, attend, il est ouvert !! » (Rire) c'était rentré dans le paysage qu'il soit fermé comme ça... (Rire)

CG : on ne remarque même plus quoi...

CC : voilà ! Non, non, mais on a remarqué quand il s'est rouvert !

CG : le mobilier urbain, tu le trouves comment, qu'est ce que tu vois dans le mobilier urbain ?

CC : qu'est-ce que t'entends par mobilier urbain ?

CG : c'est à toi de me le dire...

CC : (silence) (réflexion) ce que j'apprécie, enfin bon, mobilier après, c'est peut-être une déformation mais heu, ce qui est assez agréable, c'est qu'ils ont mis des endroits de salon, de pause avec des chaises et tout... et aussi bien en haut, quand on monte autour de la fontaine, t'as aussi des endroits où tu peux te poser, c'est agréable dès fois, même quand tu ne souhaites pas manger heu... tout simplement dans le magasin où tu as acheté ta « bouffe », ben tu vas te poser ailleurs et finalement c'est agréable quoi...

CG : et donc l'étage, là, tu le trouves comment ?

CC : hum... sympa... moi, ouais ! Ouais, ouais, enfin moi, je n'y suis pas énormément montée, parce que bon, ça doit remonter au dernier... au printemps dernier, quand il faisait beau (rire)

CG : à l'ouverture ?

CC : voilà, à l'ouverture, comme il est peu abrité à mes souvenirs. Mais par contre, niveau soleil, les fois où j'y avais été, on faisait une petite cure de bronzage en même temps (rire).

CG : donc il faut attendre les beaux jours !

CC : oui voilà ! C'est un centre qui est beaucoup plus orienté printemps, été, automne que l'hiver. Je reconnais que les fois l'hiver où j'y suis allée, c'était heu... limite il fallait remettre une épaisseur de plus parce que parfois t'avais le courant d'air qui passait...

CG : et maintenant, là ça va ?

CC : là, ça va ! Ouais non, là cette année, ça va, y a pas de soucis...

CG : d'accord, donc voilà, mobilier urbain... après la décoration, l'ambiance ? T'aimes bien, t'aimes pas...

CC : heu... j'accroche moyennement au niveau des lions. C'est vrai qu'autrement, décoration, enfin l'ambiance, c'est vrai que cette voute, là, comme ça, c'est assez agréable... l'été, pareil, printemps, été, aux bonnes, aux belles saisons... mais heu... (Réflexion) autrement au niveau décoration...hum, pff... il est lumineux quoi, c'est ça son attrait, c'est qu'il est lumineux ! T'as pas l'impression d'être enfermée dans un centre commercial sous des néons.

CG : pour toi, c'est à l'extérieur ou à l'intérieur ?

CC : les deux ! C'est pas à l'intérieur mais c'est pas non plus à l'extérieur ! C'est entre les deux ! (rire) c'est peut-être bizarre ce que... (Rire) ce que je te dis mais heu... on ne peut pas totalement dire que c'est à l'extérieur, enfin t'as une partie qui est à l'extérieur, tout le coin au niveau de la fontaine, si tu veux pour moi, mais après au niveau des deux grandes allées je ne peux pas dire que c'est à l'extérieur parce qu'on est quand même protégé, mais on n'est pas à l'intérieur et on n'est pas à l'extérieur...

CG : à la fontaine, on n'est pas protégé ?

CC : on n'est pas protégé !

CG : et c'est quoi pour toi la décoration ?

CC : (silence)... heu... ça va être les couleurs... qui sont mises heu (bafouillement)... Le mobilier aussi, ces petits endroits de pause qu'ils ont créés... les lions qu'ils ont rajoutés aussi, ça va être surtout ça. Au niveau des couleurs employées... ce sur quoi ils ont un pouvoir aussi parce que les magasins, ils ont pas forcément le pouvoir de leur dire heu... « Ben vous mettez telle couleur ou autre... » Mais ne serait-ce que le haut, la couleur de la bâche, des poutrelles...

CG : et il y a quoi comme couleurs ?

CC : blanc, enfin blanc crème, c'est léger et des motifs assez foncés au niveau du sol, enfin noir, je crois, si je me rappelle bien...

CG : et pour toi il y a une couleur dominante qui ressort ou... ou c'est un mélange

CC : mmmhh... je dirais que les couleurs claires ressortent, c'est ce qui donne cette impression de luminosité...

CG : donc ça c'est agréable,

CC : c'est agréable ouais, ouais...

CG : et tu me parlais des lions toute à l'heure, ça te plaît moyen ?

CC : heu... (silence) je trouve sympa au niveau de l'idée qu'ils aient mis des lions dedans parce que bon, on est dans les Deux Lons et tout... mais tu vois par exemple je me serais attendue à voir uniquement deux lions dans le centre commercial tu vois, par exemple au niveau de la fontaine, bon un aux deux grandes entrées et au final, si je me rappelle

bien il y en a quatre et bon ben, on est aux Deux Lions quoi... c'est le truc un peu... « con » et puis ils sont aussi très modernes, enfin il faut accrocher quoi. Bon il y a bien la forme du lion mais ils sont un peu peinturlurés dans tous les sens... avec des pinceaux dedans, des trucs comme ça... il faut accrocher. C'est un style mais je trouve l'idée bonne autrement !

CG : et il y en a quatre ?

CC : il me semble ouais... parce qu'il y en a un au niveau de chaque fontaine, enfin de la fontaine centrale, t'en as un au niveau des deux grandes allées, t'en as un ... non t'en as trois, t'en as qu'un au niveau de La Gloriette, de l'entrée qui est vers La Gloriette, t'en as pas de l'autre côté... non, t'en as trois, c'est moi qui me...

CG : il me semble qu'en ce moment, y en a plus que deux même...

CC : ah bon ?

CG : il me semble. Enfin, là, j'en n'ai pas vu côté DA de la fontaine. A revérifier mais...

CC : ha oui... à revérifier. Parce que pour moi, je sais, ça m'avait choqué dans les débuts, y avait plus de lions ben... que les Deux Lions quoi... (Silence)

CG : d'accord (silence) au niveau du bruit, pour toi c'est bruyant ? Y a un fond, y a...

CC : c'est calme. (Silence). Y a... ils ont mis une bande sonore mais c'est assez calme, c'est discret, ça prend pas le pas dessus quoi... et puis bon de toute façon, ce n'est pas la foule qui va t'empêcher de réfléchir dans le centre commercial (en riant) donc heu... voilà

CG : et du coup c'est agréable ?

CC : ouais ouais, c'est vrai c'est agréable, non niveau de l'ambiance... moi je dirais même dès fois, c'est un peu limite vide quoi... t'aimerais voir un peu plus de vie... après je ne passe peut-être pas aux bons horaires non plus. (Rire), ça après...

CG : et quand il y a des gens, ils vont où ?

(Silence)

CC : je vois surtout les restos... (Silence) mais après je passe aussi le midi, principalement (rire) je suis probablement influencée par l'horaire... mais heu... restos et puis chapitre que je vois qui est pas mal fréquenté, les fringues un peu mais après tout le côté SFR, Bouygues... même la banque heu... je vois beaucoup moins de monde de ce côté-là...

CG : et ils s'arrêtent les gens ou ils passent et vont directement là où ils veulent aller ?

CC : je ne sais pas. Enfin, je veux dire, je les sens pas pressés mais je ne peux pas te dire après vraiment. C'est vrai que même moi quand je rentre dans ce centre, ben dès fois je ne me presse pas autant quoi. J'en profite un petit peu, je ralentis un peu quoi... mais heu... mais autrement ben je ne peux pas trop te dire... je les sens pas pressés...

CG : d'accord. Et les petits coins de canapés là dont tu me parlais tout à l'heure, tu vois souvent des gens dedans ?

CC : ça arrive ouais, souvent... bon ils sont jamais nombreux mais bon t'as dès fois une ou deux personnes...

CG : c'est utilisé...

CC : c'est utilisé ! Oui, oui !

CG : d'accord. et au niveau des formes, de l'esthétique... est-ce que c'est géométrique ? On parle juste de l'intérieur

CC : ah c'est juste l'intérieur, ok !

CG : est-ce que c'est symétrique, géométrique, proportionnel... je ne sais pas... les formes, l'architecture...

CC : c'est... je le vois assez dans l'arrondi moi... ben déjà la pièce centrale qui est... enfin la pièce centrale... l'endroit central avec la fontaine donc qui est créé tout en arrondi... et puis après c'est ces bâches (comprendre toit/ arche) qui sont aussi en arrondi tu vois... alors après symétrique ou pas, ça... tu as deux grandes allées (rire) après je ne peux pas vraiment te dire, moi je le vois plus dans l'arrondi.

(Silence)

CG : et heu... tu vois ça comme un tout ou tu séparerais des parties ?

CC : heu... je séparerais des parties.

CG : lesquelles ?

CC : ben la première partie, ben là qui est quasiment en face de nous (comprendre la première moitié en entrant du côté DA) où tu as... tout ce qui est Bouygues, SFR, Orange, le point cordonnerie, banque... voilà... après t'as... bon tu commences à avoir quelques petits restos... mais après t'as la partie centrale où il y a quasiment tous les restos et après t'as les fringues... fringues, chapitre... voilà. J'ai l'impression que c'est vraiment... enfin, sauf quelques petites exceptions, t'as Paul qui est un peu en face de... ça doit être un truc de déco... donc bon ça se mélange un peu à cet endroit là... mais autrement tout ce qui est restos, snacks... c'est au niveau du centre...

CG : donc ça fait trois parties pour toi ?

CC : ouais trois parties.

CG : et ça te plaît ça ?

CC : ben dans un certain sens, quand tu cherches quelque chose, t'es pas obligé de faire tout le centre. T'es vraiment heu... bon tu veux des fringues t'es dans une partie quoi... donc bon ça a son attrait... mais par contre d'un autre côté on va quasiment pas, dès fois, de l'autre côté, alors qu'au final il peut y avoir des magasins intéressants mais comme le reste on en voit pas l'utilité... ben on n'y va pas.

CG : d'accord. Et au niveau de la diversité, tu trouves ça comment ?

(Silence)

CC : je sais pas trop (rire) parce que bon t'as deux grands secteurs, c'est restauration et fringues... après dans la restauration, t'as de la diversité, t'as aussi bien « bouffe » rapide avec tout ce qui est Subway, Waffle... que après un peu plus élaboré, avec l'Hippopotamus donc là dedans, t'as de la diversité... après au niveau des magasins, ben en soit, oui, ça touche plusieurs domaines, c'est de la diversité... après est ce que c'est de la diversité que... heu, j'apprécie ? Ce n'est pas forcément des magasins que moi j'aurais choisis. Y a euh... enfin c'est un truc « con » mais heu... tu sais des heu... du déstockage de fringues ou autre... je pense que ça pourrait correspondre à une population qui est aux Deux Lions, les étudiants qui n'ont pas beaucoup de sous ou autre... dès fois quand je vois certains magasins qu'il y a, ils demandent un certain standing... enfin Esprit, je sais que j'aime bien leur style mais faut avoir la bourse qu'il faut derrière (rire). Bon c'est pour le cité lui, je sais qu'il y en a d'autres où je n'y ai même jamais mis les pieds... celui qui est à côté de Viaggio heu... ben là... ce n'est même pas la peine que je rentre dedans, je n'ai pas les moyens (rire). A côté je sais qu'il y a New Yorker où c'est beaucoup plus dans les bourses des étudiants... et après, moi c'est pareil je suis assez losirs créatifs, donc bon y a pas de magasins là dedans... mais après, ça c'est des choix personnels...

CG : mais tu viens quand même...

CC : mais je viens quand même, ça ne m'empêche pas d'y aller (rire)

CG : d'accord. et est-ce qu'au niveau des dimensions ça te semble trop grand, trop petit, approprié...

CC : hum (silence de réflexion) peut-être un peu grand pour le quartier... mais autrement il est dans des dimensions pour un centre commercial correct... mais après c'est vrai qu'un niveau du quartier en lui-même... ce dont il y avait besoin c'était surtout hum... d'une supérette, d'un truc pour faire ses courses (réfléchit)... (vivement) la banque, ça c'est sur que la banque c'est bien qu'elle y soit, au moins qu'il y ait un distributeur... mais hum... après est-ce qu'il y avait besoin d'autant de magasins que ça... je ne sais pas... et peut-être la preuve c'est qu'il y a des emplacements qui ne sont pas encore pris ! Donc heu... (Silence) un peu trop... ouais, ouais... enfin quoique là, y a Il Restaurant, j'ai vu qui s'est ouvert depuis le temps (rire)... on voit des enseignes, il y a un truc de café : « lady machin »... un truc comme ça sur la place qui enfin voilà, t'as le nom ! Mais heu... c'est vide !

CG : et quand est ce que ça ouvre...

CC : ben voilà, c'est toujours ça... mais après est-ce que c'est rentable pour eux d'ouvrir là ?

(Silence)

CG : et donc la rue... elle est en proportion... enfin ça va quoi ?

CC : ça va ! Non ce n'est pas trop grand... je n'ai pas... non, je n'ai pas l'impression... enfin, ni trop petit d'y aller pour 3 minutes, ni trop grand à se dire « bon ben faut que je choisisse quels magasins je veux faire ou... » Non ! Ça... non !

CG : ok. Et donc ça, ça t'amène à dire que c'est un peu une promenade ?

CC : oui, oui oui ! C'est vrai que moi quand j'y vais... même si c'est vrai que c'est pour manger le midi, c'est aussi pour flâner... mais général- enfin, bon j'achète dès fois, hormis « bouffe » bien-entendu mais heu... peu autrement, c'est vraiment, j'y vais plus, beaucoup plus pour flâner quoi...

CG : d'accord. Et du coup tu fais toute la longueur ?

CC : heu ouais, ouais ouais... j'y vais pour flâner, me détendre le midi...

CG : ouais ce n'est pas trop grand non plus au niveau de la longueur...

CC : non, ce n'est pas trop grand. Bon après, je te dis au niveau des commerces pour le quartier mais après c'est un cas particulier mais moi en tant que promenade, je ne le trouve pas trop grand.

CG : et justement par rapport à la place du lieu, donc déjà dans le quartier tu m'en as déjà un peu parlé, tu trouves que finalement ce n'est pas trop approprié à la population...

CC : y a certains magasins... bon après je ne dis pas qu'ils ne rentabilisent pas ni rien puisqu'il n'y a pas que la population du coin qui vient là puisqu'il y a le cinéma à côté... bon, c'est vrai que de ce côté-là, ils ont peut-être de la population extérieure qui passe après à l'HT... mais c'est vrai que heu... je n'aurais pas mis un truc comme ça moi ici...

CG : tu l'aurais mis où ?

CC : (en rigolant) je l'aurais mis nulle part... j'aurais pas créé si tu veux un aussi grand centre, si tu veux qu'il y ait quelques magasins, peut-être un magasin de fringues, une boulangerie, une petite supérette d'appoint comme t'as des Proxis, des machins, tu vois, un petit truc comme ça, une banque... un point de service, ça peut être utile parce moi je

sais que j'ai fais refaire mes clés là-bas par exemple quand j'ai déménagé... bon, comme je suis à l'école à côté... bon ça c'est toujours utile tout ce qui est cordonnerie et tout... mais heu... j'aurais pas mis autant de trucs...

CG : d'accord...

(Silence)

CC : un ou deux lieux de restauration pourquoi pas étant donné qu'il y a que le Mac Do à côté et puis enfin franchement, je l'aurais pas vu aussi grand...

CG : et est-ce que pour toi dans le futur, ça sera mieux intégré ?

(Silence)

CC : peut-être. Peut-être que les gens n'ont pas encore pris l'habitude d'y venir. Mais quand je vois La Riche Soleil, à côté... il est plus excentré qu'ici, c'est sur, donc ça doit contribuer aussi... mais heu... enfin moi je sais que la Riche Soleil, c'est à quoi ? À un quart d'heure de chez moi ? J'y met jamais les pieds, je préfère aller à Carrefour qui est à 25 minutes... c'est des trucs « cons » au final... moi je suis en bus donc heu... si tu veux je suis au niveau de Saint Eloi à peu près, donc bon la Riche Soleil en bus avec le 3, c'est pourtant rapide... et dans l'autre sens tu prends le 3 pour aller aux Atlantes, c'est aussi rapide, donc bon y en a peut-être un... j'ai peut être 5 minutes d'écart entre les deux... 5 minutes de plus pour aller aux Atlantes... mais je préfère aller aux Atlantes pour mes courses...

CG : mais pourquoi ?

CC : peut-être parce que j'y suis habituée... mais heu... je suis allée à la Riche Soleil pour faire des courses de semaine et tout... au final j'ai fais un saut chez moi, j'ai déposé mes courses, je suis repartie aux Atlantes parce que... je n'aime pas le Géant... même le magasin en lui-même, je n'accroche pas... et je sais que la Riche Soleil, il est souvent vide. Je me demande si ça ne fera pas un peu pareil là (HT)... après je ne sais pas... peut-être effectivement que les gens vont plus y aller parce que t'as le cinéma, le bowling, un Mac Do à côté aussi... peut-être que ça va faire revenir du monde... et je l'espère pour ceux qui se sont engagés à être là, en tant que magasins... mais heu... bon je sais que moi, une fois que je ne serai plus aux Deux Lions, je continuerai pas à y venir... parce que tous les magasins qui sont là sont au centre ville et moi je suis à 10 minutes du centre ville...

CG : et justement je voulais savoir ta pensée par rapport, ben tu m'as déjà parlé des autres centres commerciaux... mais par rapport au centre ville... ça s'équivaut ?

CC : au niveau des magasins qu'il y a, enfin que moi je sais que je fréquente... voilà... moi je sais que j'aurais peu d'intérêts à revenir là... parce que pour un Subway, j'en ai un au centre ville, Mie Câline c'est pareil... hippopotamus, c'est pareil, donc c'est pas la « bouffe » qui va me faire revenir ici... ah si, à la rigueur peut-être Viaggio mais bon voilà... déjà, c'est pas au niveau de la bouffe (rire)... bon y a Chapitre, ça à la rigueur, Chapitre pourrait me faire revenir... mais bon ce sera si je ne trouve pas à la Fnac ou si je me fais un ciné dans le coin et j'ai besoin d'un bouquin en même temps, j'irais à Chapitre quoi...

CG : donc quelque part l'HT remplace le centre ville pour les habitants des Deux Lions...

CC : ouais, ouais ouais !! C'est un petit centre ville qu'ils ont à portée de main plus facilement... enfin moi je sais que je ne referai pas le déplacement spécialement pour un magasin si tu veux. Si je suis dans le quartier pour autre chose et que j'ai besoin, j'irai peut-être, mais pas spécialement pour un magasin.

(Silence)

CG : je reviens tout à l'heure, tu m'as parlé des trois parties que tu définirais... pour toi elles sont quand même liées ou vraiment tu les perçois comme trois parties distinctes... ou tu les lies par quelque chose...

CC : je dirais qu'il y a vraiment une distinction entre le côté fringues et le côté restauration parce qu'après t'as plus aucune restauration même de l'autre côté ça se mélange pas tandis qu'entre le côté restauration et un peu plus services, ça empiète un peu si tu veux...

CG : donc le côté jusqu'à la fontaine, disons après la fontaine du côté entrée du côté DA jusqu'après la fontaine c'est un peu mixé...

CC : c'est un peu mixé, restauration, services et tout... c'est lié !

CG : et la dernière partie non...

CC : la dernière partie non !

(Silence)

CC : t'as même... ouais, non... bon t'as Chapitre qui sort du lot (rire), bon Go Sport aussi, c'est un peu particulier mais c'est quand même fringues aussi d'un certain côté mais autrement non ! Je vois vraiment la séparation de ce côté-là

CG : d'accord. et si je te demandais de faire un petit inventaire de ce que tu vois à l'HT ?

CC : un petit inventaire de ce que je vois... en magasins ? En...

CG : ce que toi tu vois, tout mélangé

(Silence)

CC : ce que moi je vois ? (silence) ben je vais commencer un peu par les magasins, ceux qui me viennent à l'esprit... c'est vrai qu'en magasin, ben ça va être ceux que je fréquente en premier, ça va être Chapitre, Subway... heu... (Silence) Game aussi, j'y vais souvent faire un tour... généralement j'achète pas (sourire) mais j'y vais faire un tour pour voir... (Silence) après y a la fontaine... c'est vrai que la fontaine, ça je l'apprécie... parce qu'ils l'ont fait même en hiver et hum... Enfin, ils l'ont laissée continuer en hiver, généralement ce qui se fait pas trop parce que bon... avec le gel ce n'est pas... mais avec le gel ça rendait très joli parce que justement avec l'eau glacée... je sais que ce coin avec la fontaine je l'aime bien ! (silence) mouais... (Silence) autrement après... ouais y a les petits coins de pause quoi mais... oui ça va être après les endroits qui vont permettre de se poser de se détendre...

CG : d'accord

CC : voilà

CG : est-ce que t'a autre chose à me dire sur l'HT... qui te viendrait à l'esprit...

(Silence)

CC : (rire) je pense qu'on a quand même pas mal fait le tour...

CG : non, je ne vois plus rien, je pense qu'on a fait le tour...

CC : c'est vrai que c'est un centre agréable, après est-ce qu'il est dimensionné pour le quartier... parce que moi, les souvenirs que j'ai parce que bon je suis depuis toute petite à Tours... ben les Deux Lions ça a toujours été un petit quartier un peu... un peu à part d'un certain côté parce que bon il est pas trop lié... il est séparé d'un côté par l'avenue de Grammont, de l'autre côté par le Cher, donc bon pas très enclavé dans la ville... et heu...

CG : pas très lié tu veux dire ?

CC : oui pas très lié ! enfin, ... excentré ! (rire) pas très lié, ouais, il est vraiment séparé, il est à part, je dirais même limite il est plus lié avec Joué qu'avec Tours... mais heu... c'est vrai que je ne voyais pas un grand truc comme ça s'installer là... je voyais justement rester dans ce petit, un peu petit cocon où tu as le quartier des étudiants, des jeunes principalement, qui se ressent aussi avec cinéma et Mac Do parce que Mac Do généralement s'adresse majoritairement à une population assez jeune. Je dis pas qu'il n'y a pas des personnes plus âgées qui apprécient aussi... mais heu... ouais je l'aurais vu rester un peu plus dans son petit cocon, à se développer tranquillement, à s'agrandir mais je ne voyais pas quelque chose d'aussi grand...

(Silence)

CG : mais pourtant il y a quand même des bureaux ?

CC : ouais, ouais ouais, il y a des entreprises mais enfin... moi l'image que j'ai des Deux Lions c'est plus étudiant... je sais pourtant qu'il y a... c'est moitié étudiant, moitié entreprises j'ai l'impression les Deux Lions mais... je le vois plus en tant qu'étudiant. Peut être parce que je suis étudiante...

CG : mais tu le vois comme quartier d'habitation quand même ou...

CC : ouais... aussi... mais heu... mais moins... oui moins... je le verrais plus étudiants, habitations et après entreprises c'est... (Confuse/ gênée...)

CG : non, non mais c'est aussi la vision d'une tourangelle !

CC : ouais ouais, en premier, ça a été les facs qui étaient là, ben avec l'E3I, l'EIT, les anciens noms de Polytech' avec la fac de droit... après t'as eu tout le quartier habitation, enfin du moins les logements étudiants bon ben pour les étudiants qui étaient là ! Et puis après tout s'est greffé autour en fait... toutes les entreprises proches des étudiants... machin... le cinéma aussi qui était là assez tôt...

CG : ah le cinéma il est plus vieux !?

CC : ouais, ouais ouais... enfin moi c'est comme ça après que je le perçois et que je m'en souviens (rire)

CG : et 'as l'impression que c'est un peu une vision ... de tous les tourangeaux de voir le quartier des Deux Lions un peu... seul entre guillemets ?

CC : je sais pas, je sais pas... ça je te dirais je sais pas... j'ai pas beaucoup discuté de ça donc je ne peux pas te dire...

CG : d'accord

(Silence)

CG : ok, ben merci beaucoup...

CC : ben de rien !!

HTF2

CG : je ne sais pas si tu te rappelles le questionnaire ?

AH : c'était l'HT ?

CG : oui voilà. Donc là, ce n'est pas du tout un questionnaire, c'est vraiment un entretien où le but c'est plutôt que tu me parles de ce que tu as envie de me parler, enfin j'ai des questions un peu... j'ai une trame mais... voilà... Pourquoi tu vas à l'HT ?

AH : Pour manger ! Oui, manger le midi... euh, de temps en temps, faire des courses au Monoprix et sinon sortir le soir et aller au restaurant.

CG : d'accord et quelle est la première chose que tu vois quand tu vas à l'HT ?

AH : pfff... ça dépend par où on rentre si on rentre par l'entrée du milieu côté DA, c'est la grosse fontaine et sinon de l'autre côté (côté DA), c'est Paul (rire) on va dire, c'est peut-être ça qui me saute le plus à la figure...

CG : tu rentres jamais du côté cinéma ou côté Gloriette ?

AH : Non, non

CG : les atouts et les faiblesses de l'HT ?

AH : euh... alors les faiblesses, c'est que par exemple, les grilles sont fermées tard le soir, enfin on est obligé de faire le détour quand on veut aller au Technopole ou...

CG : elles sont fermées plus tôt... celles du côté DA que celles du milieu ?

AH : oui, celles vers le Technopole sont fermées plus tôt. Après, (hésitation) oui/ non, y a eu du temps à avoir une pharmacie mais maintenant elle y est. Ben après il manque peut être un bar quand on veut juste boire un coup, il y a la crêperie mais bon..., c'est vraiment un gros quatre-heure, quoi, ce n'est pas juste boire un coup.

CG : ok, donc ça c'était plus les faiblesses et donc les atouts ? Si, tu m'as parlé de la pharmacie quand même...

AH : oui les atouts... c'est qu'il y a quand même un peu de tout... donc euh... il y a à la fois des restos, euh... le monoprix...euh... y a plein de choix de restos, et pis, oui... chapitre et il y a aussi des vêtements, c'est assez diversifié quoi.

CG : au niveau de la décoration et de l'ambiance, tu trouves ça comment ?

AH : ben... j'aime bien la déco mais par contre le fait qu'il n'y ait pas beaucoup de monde, ça fait un peu mort quoi dès fois...

CG : mais alors c'est quoi la déco pour toi ?

AH : la déco, c'est heu... tout ce qui est des couleurs, le mobilier... ou... euh le sol, enfin, c'est assez classique enfin ça va... y a les lions, les statues de lions, ça c'est plus original, plus marrant... même si elles s'abîment déjà alors...

CG : mais il y en avait trois au début, non ?

AH : je ne sais pas ! J'ai toujours vu les deux lions vers la fontaine là bas.

CG : et heu... donc le mobilier urbain, tu le trouves comment ?

AH : ben moi j'aime bien les canapés, oui je me suis déjà assise dedans en mangeant un glace, c'est confortable ! Ça va !

CG : est ce qu'il y a autre chose que tu remarques dans le mobilier urbain ou surtout ces canapés ?

AH : hum... oui c'est ces canapés et le sol aussi, le sol, les carrelages, ils sont propres, quoi, c'est propre, oui, c'est peut-être du au fait que c'est aussi récent, je ne sais pas comment est l'entretien mais c'est propre, oui c'est propre.

CG : donc dans la décoration, tu m'as dit le sol, le mobilier urbain... et au niveau des couleurs, tu vois quoi comme couleurs ?

AH : ben la fontaine, elle est complètement multicolore (sourire), heu... sinon ben le sol qui est blanc et après y a heu (hésitations) tout ce qui est rambardes, c'est des couleurs foncées heu...

CG : y a as une couleur dominante pour toi ?

AH : non, non

CG : D'accord, et est-ce que pour toi c'est bruyant, y a un fond sonore, y a ...

AH : je ne me souviens plus s'il y a un fond sonore, en tout cas c'est plutôt calme pour moi...

CG : dû à la fréquentation ?

AH : ouais, je pense... surtout du fait qu'il n'y ait personne... enfin personne... Après, c'est sur si on arrive vraiment... y a des moments où on voit plus de monde quand même...

CG : mais alors les gens, ils vont où pour toi ?

AH : y en a qui vont au Monoprix et d'autres qui vont manger surtout je pense il y a beaucoup de gens qui vont manger...

CG : ils s'arrêtent ou... ils vont vraiment consommer ?

AH : heu (réflexion)... ben, en soirée, c'est plus les gens qui s'arrêtent et qui mangent un resto, un japonais, une crêperie et puis le midi, c'est des gens qui viennent chercher des sandwichs...

CG : D'accord, donc eux, ils ne s'arrêtent pas, ils vont chercher ce qu'ils ont besoin et voilà...

AH : oui, voila

CG : Les caractéristiques physiques de l'HT ?

AH : heu, c'est tout allongé, tout en long (réponse rapide)

CG : tout en long...

AH : oui !

CG : d'accord

AH : mais ça j'aime bien parce que... enfin, quand on commence d'un côté, on longe d'un côté, on rentre dans les magasins que d'un côté et puis, hop, on fait demi tour. (Réponse rapide et enjouée)

CG : donc ça te plaît

AH : ouais ouais

CG : et les formes ?

AH : ...

CG : y a quoi comme formes ? Qu'est-ce que tu vois comme formes ?

AH : heu... le rond de la fontaine, (silence) après oui, pareil le rond au niveau des ascenseurs pour aller aux parkings. Oui, beaucoup de formes rondes... des places rondes

CG : d'accord

AH : ouais...

CG : le sol, tu m'en as déjà parlé... au niveau de l'architecture, si on prend juste l'espace intérieur.

AH : l'espace intérieur ? (silence) moi j'aime bien, on a l'impression d'être à l'extérieur alors que c'est un semi intérieur, donc sur ce coup là... heu... c'est sympa, c'est plutôt original. Je me demande s'il n'y a pas des lampadaires aussi ou des trucs comme ça ... heu... enfin qu'il y ait vraiment du mobilier de l'extérieur qui ont été mis à l'intérieur quoi...

CG : et est-ce que pour toi, ça fait une rue ? Comme une rue heu...

AH : (coupe) Oui ! Une rue piétonne. Vraiment, oui ! Sauf le fait qu'elle soit fermée le soir, ben du coup c'est plus une rue la nuit donc euh... voilà, c'est un peu une rue que de jour quoi...

CG : et dans les dimensions, tu trouves ça proportionné ?

AH : silence

CG : les dimensions, les proportions...

AH : (coupe) après y a toute une partie bureau qui paraît énorme donc heu (silence)

CG : mais que tu ne vois pas vraiment de l'intérieur ?

AH : ouais que l'on ne voit pas de l'intérieur, non, non, qu'on ne voit qu'à l'extérieur. De l'intérieur, non c'est des dimensions... ben vu qu'il y a une personne, pour l'instant, ça paraît beaucoup trop... mais heu, je pense qu'une fois qu'il y aura du monde heu... enfin une fois que les gens auront habité dans les maisons, là, les maisons blanches, des trucs comme ça, il y aura peut-être plus de monde...

CG : ouais, d'accord...

(Silence)

CG : est ce qu'il y a pour toi, dans les formes ou ... dans les proportions une symétrie quelque part ?

AH : (silence)

CG : ou pas forcément...

AH : ben ... (silence de réflexion) une symétrie... ben y a une symétrie le long de l'axe un peu, parce que déjà oui, c'est le fait que ce soit des formes rondes, les deux entrées qui sont symétriques...

CG : donc l'axe ?

AH : un axe en long, enfin c'est comme si c'était un grand rectangle

CG : donc de l'entrée côté DA à l'entrée de la Gloriette ?

AH : oui, voilà...

CG : donc qui prend le milieu de la rue

AH : ouais, d'accord. Je ne sais pas si c'est symétrique au niveau des magasins, après... mais sinon après...

CG : oui, non, d'accord. C'est plus au niveau de la forme, de l'architecture... est ce qu'il y a des détails qui t'ont marquée ?

AH : (silence)... des détails qui m'ont marqué ? Hum... pff... non... (Silence) Si, y a des grands grands escaliers, qui sont énormes, qui permettent d'aller en haut, j'y ai jamais été mais enfin, visiblement, ça mène à pas grand-chose quoi, juste les terrasses des restos en haut. Enfin, ça fait un peu démesuré pour l'instant, c'est des grands escaliers qui prennent de la place pour quasiment rien quoi...en haut

CG : donc l'étage n'est pas forcément...

AH : ouais il n'est pas occupé peut-être encore ... ou pas trop utilisé quoi ; (silence)

CG : inutile (neutre)

AH : peut-être (rire)

CG : d'accord et est-ce que par rapport à la situation du lieu... est –ce que par rapport au quartier, ça te semble bien ?

AH : (silence) ben moi personnellement, j'aime bien parce que c'est à côté mais bon, c'est vrai qu'on se demande un peu ce que ça vient faire là... ce n'est pas l'endroit habituel où on trouve des centres commerciaux quoi.

(Silence)

CG : et par rapport à la situation du centre ville ?

AH : (silence)... hum... ben je pense qu'il est bien desservi par les bus donc du fait il est quand même assez proche du centre ville peut être quasiment aussi proche que les Atlantes ou des trucs comme ça mais heu... enfin... beaucoup plus petit quoi (sourire). Ouais. Je ne sais pas si ça va attirer du monde du centre-ville...

CG : est-ce qu'il y a des limites pour toi à l'HT ? (regard interrogatif de l'interviewé) à tous les niveaux, aussi bien physique que ... heu...

AH : heu... je réfléchis... (Rire) ben disons qu'il n'y a rien d'exceptionnel, quoi, c'est que des... c'est oui les mêmes magasins que l'on retrouve un peu partout ailleurs donc heu dans ce sens là ils se démarquent pas trop... ouais

CG : donc ils se démarquent dans un autre sens ?

AH : (directement) oui dans le côté décoration oui, c'est sûr, ils se démarquent

(Silence)

CG : c'est innovant pour toi ?

AH : oui ! Oui. Oui, le côté intérieur à l'extérieur...

(Silence)

CG : d'accord, tu retiens vraiment le côté intérieur-extérieur

AH : ouais et le fait que ce ne soit pas vraiment à l'extérieur

CG : d'accord... donc tu m'as dit que c'était symétrique par rapport à un axe mais est-ce que tu découperais tes parties ? Ou est-ce que pour toi c'est vraiment un tout, c'est...une rue...

AH : heu, oui, je découperais les parties à partir de la fontaine en fait de l'autre côté (comprendre, côté gloriette), c'est plus... enfin, pour moi, c'est plus les vêtements, les livres, c'est vraiment quand tu as un achat, enfin quand tu veux faire du shopping, des trucs comme ça et puis tout ce qui est alimentaire, on va dire plus utile, c'est plutôt dans une autre partie...

CG : donc tu sépares selon la fonction des commerces

AH : oui, mmh (affirmatif)

CG : d'accord !

AH : parce que du coup je dépasse rarement la fontaine quoi, sauf, à moins de vouloir faire du shopping mais bon c'est... ce n'est pas pour ça que j'y vais donc heu...

CG : d'accord si je te demandais de faire un petit inventaire de ce que tu vois ? Des principales choses qui te marquent ?

AH : un inventaire des magasins, du mobilier, de tout

CG : de ce que tu vois.

AH : moi, c'est la fontaine, je n'arrête pas d'en reparler... (Rire) bon c'est vrai qu'elle est grosse, elle est colorée... enfin quand elle marche... elle est impressionnante. Oui, le fait qu'on ait des canapés, des canapés publics comme ça, c'est plus confortable que des bancs, ça ça me marque. Bon après il y a quelques magasins qui me marquent parce que ben moi j'ai l'habitude d'y aller plus souvent que d'autres... ben le japonais que je trouve délicieux (sourire), il me marque !!

CG : on a à peu près fait le tour... est-ce qu'il y a autre chose qui te passe par la tête sur l'HT ?

AH : (réfléchit) humm... non (silence)

CG : les formes ? Est-ce qu'on a parlé des formes ?

AH : oui on a parlé des formes (sourire)

CG : la géométrie...

AH : oui.

CG : ben voilà...

AH : (coupe) oui c'est des formes géométriques assez basiques quoi... des ronds... (Silence)

(Silence)

CG : d'accord. Merci.

HTH2

CG : je ne sais pas si tu te rappelles du questionnaire, c'était sur l'HT.

AM : oui.

CG : donc là, c'est pas du tout un questionnaire, c'est vraiment juste une discussion pour voir ta perception de l'espace de l'HT. Ce que tu peux m'en dire etc....

AM : ok !

CG : donc déjà, pourquoi tu vas à l'HT ?

AM : pourquoi je vais à l'HT ? Heu... essentiellement pour manger quand le RU est fermé.

CG : d'accord. Et qu'est ce que tu vois quand t'y vas ? La première chose qui te...

AM : je vois que pour l'instant, il y a pas grand monde (silence) et heu... ouais, je ne traîne pas longtemps, donc après je ne peux pas trop dire quoi...

CG : la première chose qui te frappe, c'est vraiment le peu de fréquentation ?

AM : ouais !

CG : et est-ce que tu remarques le mobilier urbain ?(Silence)

CG : est ce qu'il y a du mobilier urbain ?

AM : oui heu... les fauteuils noirs là...

CG : et tu vois ça comment ? C'est bien ? C'est agréable ? Tu l'utilises ?

AM : ben c'est sympa... un jour il y avait du soleil, on était monté en haut pour bronzer un peu dans les transats...

CG : ah oui ? Il y en a en haut aussi ?! Et... c'est bien ?

AM : ouais, c'est reposant quoi... c'est tranquille !

CG : est-ce qu'il y a d'autres mobiliers urbains ou pas ?(Silence)

AM : je ne sais pas mobilier urbain, t'entends quoi ?

CG : c'est justement à toi de me le dire... en fait je veux voir un peu ce que tu vois donc...

AM : il me semble qu'il y a des lampadaires sur les bords. (Silence) je crois que je suis déjà venu une fois le soir mais... pff. Sinon y a peut-être les deux lions.

CG : et ça tu vois ça comment ?

AM : ben c'est marrant, c'est sympa.

CG : ben justement, la décoration, l'ambiance, elle te plaît ?

AM : ouais... ben... en plus, c'est neuf alors... ça fait plaisir de se promener dedans quoi...

CG : et c'est quoi pour toi les éléments de décoration ou en tout cas, ce qui participe à l'ambiance ?(Silence)

AM : ben... les fauteuils pour s'asseoir, c'est pas mal... et heu... la fontaine aussi, je ne sais pas si je l'ai déjà vu activée ou pas... et puis c'est...un joli bâtiment !

CG : et est-ce qu'il y a un bruit ou un fond sonore qui te gêne ou qui est agréable ?

AM : y a la petite musique ... qui reste un peu dans la tête (rire).

CG : et qui te fait sourire !...

AM : ouais !!

CG : c'est agréable ou... c'est gênant ?

AM : non, c'est marrant !

CG : d'accord ! Et au niveau des gens, il y a un fond un peu ou...(Silence)

AM : non, il y a pas mal d'espace... donc heu... on s'entend !

CG : d'accord ! tu dis qu'il y a peu de fréquentation, mais les gens quand ils viennent ils vont où ? Principalement pour toi ?

AM : ils vont manger !

CG : c'est plus un espace pour manger ?!

AM : ouais !

CG : et donc ils s'arrêtent où ?

AM : ben... au milieu où il y a la fontaine ou chez Paul...

CG : d'accord ! Il y a un espace aussi chez Paul...

AM : Non !... heu, si ils ont mis des tables je crois mais...

CG : d'accord ! au niveau des formes, des couleurs de l'HT... on parle juste de l'intérieur. Tu vois ça comment ? Enfin, pour toi c'est coloré ou pas ?

AM : si je me souviens bien c'est mauve... heu, non, rouge un peu ! Ça ne me dérange pas, ça me choque pas plus que ça.

CG : ce n'est pas sur coloré, ce n'est pas...

AM : non, non !

CG : d'accord ! Pour toi ça a une dominance de...

AM : de rouge !

CG : de rouge d'accord ! et dans les formes ? C'est simple ? C'est quelles formes ?(Silence)

CG : ce n'est pas des questions pièges

AM : je ne sais pas, ça fait un peu comme heu... comme une rivière, la forme... c'est arrondi...

CG : d'accord. (Silence) ça donne un aspect agréable ?

AM : ouais ! Ce n'est pas désagréable de marcher d'un bout à l'autre.

CG : et justement, c'est grand ? Enfin, pour toi, ça fait trop grand ? Trop petit ?

AM : mmhhh... (Silence) non, ce n'est pas... ce n'est pas spécialement grand. On a de la place pour se promener tranquillement quoi...(Silence)

CG : et est-ce que tu as pu remarquer des géométries sur l'ensemble de l'espace ou des symétries ou...(Silence)

CG : des choses comme ça...

AM : ben je dirais peut-être bien une symétrie par rapport à la fontaine, les deux bras mais heu... pff. Je ne sais pas, il faudrait voir une vue satellite. (Rire)

CG : non, mais à peu près... ce n'est pas de la symétrie pile poil...

AM : non, pas spécialement !

CG : et la symétrie que tu me parlais, c'était par rapport aux deux entrées, du côté CGR et du côté ici ?

AM : non heu... par rapport à cette entrée là et du côté de la route...

CG : la Gloriette ?

AM : ouais, s'il y a une entrée là...

CG : ouais ! Donc heu... une coupe en long quoi ?

AM : ouais, ça ferait un genre de S quoi...

CG : d'accord. (Silence) au niveau de l'architecture intérieur, t'as remarqué quelque chose ? Ça te plaît ? Ça...(Silence)

AM : j'aurais du passer avant de venir... (Rire)

CG : non, c'est le but aussi !

AM : on a l'impression d'être en extérieur, même si c'est couvert.

CG : c'est plutôt extérieur pour toi ou plutôt intérieur ?

AM : c'est plutôt... ça fait plus rue quoi...

CG : comme une rue traditionnelle ou...

AM : comme une rue ouais !... sauf qu'il y a le toit en bulle, quoi...

CG : d'accord, donc t'as l'impression d'être en ville ?(Silence)

AM : ouais !

CG : ouais...(Silence) ok ! Et heu... comment tu qualifierais la dimension de tout l'espace... par rapport au quartier par exemple ?(Silence)

AM : c'est bien aéré...(Silence)

CG : pour toi, c'est un espace qui est approprié au quartier des Deux Lions ? Il est bien intégré ? Il est...(Silence) ou pas ?

AM : si parce qu'ils se sont arrangés pour laisser pas mal de... (bafouillement) ... enfin, il y a plusieurs endroits où il n'y a pas de bâtiment quoi... par exemple, devant là (entre le DA et l'HT) il y a rien... et dans la rue (Ferdinand de Lesseps), il y a un peu de jardins...

CG : donc ça s'intègre bien au quartier ?

AM : ouais !

CG : et c'est utile pour le quartier ?(Silence)

AM : heu... pff... pour l'instant je ne sais pas, après peut-être quand il y aura les habitations de terminer, peut-être un peu plus mais heu... tout ce qui est boutiques un peu de luxe, je ne sais pas si c'est utile pour le quartier...

CG : c'est quoi pour toi les boutiques de luxe ?

AM : je ne sais pas, il y a les trucs de bijoux heu... et puis y a pas mal de... peut-être des trucs de maquillage, de parfums tout ça, ce n'est pas des achats communs...

CG : d'accord. Mais parce que pour toi les utilisateurs principaux c'est qui ?

AM : ben ça va être les étudiants qui sont là ou les gens qui habitent là... moi, je suis jamais venu là... enfin à part quand je viens au ciné ou en cours... mais sinon je ne traîne pas aux Deux Lions...

CG : t'habites pas sur les Deux Lions ?

AM : non, j'habite à Chambray et je passe pas mal de temps à Tours centre.

CG : d'accord... et heu... pour toi, ça remplace un peu Tours centre ou pas ? (silence) enfin, tu dis que t'y passes beaucoup de temps mais...

AM : non, ça ne remplace pas...(Silence)

CG : ce n'est pas du tout les mêmes services ?

AM : ouais !... après, il y a bien les trucs heu... les opérateurs téléphoniques, les trucs comme ça mais... ce n'est pas pareil, je ne sais pas... ce n'est pas la même ambiance !

CG : ok ! Donc finalement, c'est une rue un peu mais... pas avec l'ambiance d'un centre ville ?

AM : ouais ! Après, c'est peut-être parce qu'il n'y a pas assez de monde ou...(Silence)

CG : ah ouais, tu penses que la différence d'ambiance, c'est à cause de la fréquentation ?

AM : ouais ! C'est possible...(Silence)

CG : d'accord

AM : en tout cas quand je venais au début, dès que ça a ouvert, là il y avait vraiment personne quoi...

CG : ah ouais ? À l'ouverture ? Je ne suis pas venu tout de suite à l'ouverture. et pour toi, pour la ville de Tours, c'est un plus ou pas ?(Silence)

AM : pour la ville de Tours, je ne sais pas mais heu... pour le quartier, ça fait un peu de commerces...(Silence)

CG : faut voir à l'avenir quoi...

AM : ouais !

CG : et est-ce que tu le découperais en plusieurs parties, l'intérieur ? Ou pour toi, c'est vraiment comme un tout ?(Silence)

AM : heu... (Silence) ben, il y a la partie du centre avec heu... pour, les espaces pour manger. Après, heu... la partie est/ ouest ? pff (haussement d'épaules)...

CG : la partie du côté DA ?

AM : ouais ! Là, il y a plus des services... des opérateurs, banques heu... tout ça ! Et de l'autre côté, c'est plus des fringues et produits de beauté.

CG : ok ! Et donc pour toi, c'est trois parties ?

AM : ouais... enfin, je ne sais pas si on peut vraiment séparer comme ça quoi...

CG : c'est vraiment ce que toi tu perçois ?

AM : ouais !

CG : peut-être que tu trouves que ça a été conçu en trois parties mais ce n'est pas forcément... c'est ça ?

AM : après, je trouve peut-être trois parties parce que tu me demandes de couper en parties mais heu...

CG : non ! Je ne te demande pas de couper en parties. Je te demande si toi tu le vois en parties ?

AM : ouais !

CG : et tu l'utilises en parties ?... enfin, tu vois tu te dis... heu... aujourd'hui, je ne sais pas, je veux aller juste... manger, tu utilises que la partie manger ?

AM : ouais !... ça m'est arrivé qu'une fois de faire les magasins pour heu... pour voir... un midi, où on avait le temps de manger... sinon on vient chez Paul, on prend nos sandwiches puis... on repart !

CG : ouais donc finalement les magasins que tu utilises, c'est Paul...

AM : ouais ! c'est tout ! (rire)... si la banque un peu aussi... pour avoir de l'argent ! (silence) et heu... ouais... ça ferme heu... je ne sais plus à quelle heure ça ferme le soir mais... dès fois quand on va au ciné, on pourrait venir là mais je trouve que ça ferme un peu tôt donc heu...

CG : c'est vers 11 heures...

AM : 11 heures... ouais... en tout cas le matin ça ouvre tard !!

CG : ah ouais ? Je n'ai pas regardé le matin...

AM : si on arrive à 8 heures, qu'on s'aperçoit que l'on n'a pas de cours jusqu'à 10 heures... on ne peut pas aller se prendre un croissant !(Silence)

CG : à 10 heures, ce n'est pas ouvert encore ?

AM : ça ouvre à 9h30, je crois !

CG : 9h30... d'accord... donc ça c'est peut-être... tu penses qu'ils ne s'adaptent pas trop à la population étudiante ?(Silence)

AM : je ne sais pas !

CG : ils n'y ont peut-être pas trop réfléchi non plus...(Silence) d'accord ! Et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois à l'HT ?qu'est-ce que t'y vois ?(Silence)

AM : un inventaire de ce que je vois ? (silence)... ben je vois des magasins heu... (Silence) les lions ! (silence) c'est le truc que je vois le plus quand je me promène dedans quoi...(Silence)

CG : d'accord !(Silence) ok et heu... des détails qui t'ont marqué ?... ou des choses qui sont moins des détails ?

AM : non, pas spécialement !

CG : d'accord ! Et les atouts et les faiblesses ?(Silence)

AM : ben les faiblesses... les magasins qui ne sont pas super utiles, pas d'utilisation journalière quoi... les atouts ben heu... c'est le centre commercial dans le coin quoi... donc heu... si après il y a des gens qui habitent là... c'est pas mal !

CG : d'accord... donc ouais pour toi, ça devrait plus être un espace... entre guillemets quotidien ?

AM : ouais !

CG : plutôt qu'avec des boutiques heu...

AM : ouais !

CG : d'accord(Silence)

AM : par exemple, heu... un genre de... une petite supérette et heu... un truc genre heu... Fnac ! (silence)

CG : mais il y a quand même le Monoprix et Chapitre !(Silence)

AM : ouais... ah Chapitre, je ne savais pas ! Non mais le Monoprix, c'est plus, enfin... (Autocensure)

CG : non, vas-y !(Silence)

AM : ce n'est pas une supérette ! Enfin, ça fait supérette en plus mais... ce n'est pas pour faire ses courses tous les jours quoi !!

CG : c'est déjà trop...

AM : c'est pour dépanner quoi !

CG : d'accord !(Silence)

AM : sinon, c'est heu... une fois, ça m'avait dérangé, enfin, c'était fermé... c'est fermé le dimanche !

CG : complètement ?

AM : ouais ! Ils ferment les grilles !... donc on ne peut même pas se promener dedans !

CG : et même les restaurations ?

AM : ouais ! Il me semble !

CG : tu le mettrais dans les faiblesses ça ou...

AM : ouais !(Silence)

AM : par exemple, si on vient au ciné un weekend, un dimanche... qu'on ne soit pas obligé d'aller au Mac Do après...(Silence)

CG : donc l'espace restauration, ça permet de remplacer un peu le Mac Do ?

AM : ouais !

CG : et ça c'est... bien ?

AM : ouais ! Ce n'est pas trop mal !

CG : d'accord ! et quand tu te promènes dedans, tu trouves ça généralement agréable... ou pas ?

AM : ouais !... c'est sympa !(Silence)

CG : et tu te promènes dedans ? Ou tu vas vraiment juste chez Paul et voilà ? Tu m'as dit une fois...

AM : ben heu... on se promène quand il fait beau !! L'année dernière vers le mois de mai- juin, quand il y avait plus de RU, vu que nous on finissait un peu plus tard début juillet, donc là on venait tous les jours se promener un peu quoi !

CG : ok !

AM : sinon, j'aurais jamais l'idée de venir comme ça alors que je ne suis pas en cours.(Silence)

CG : ouais, d'accord. tu m'as dit que ça faisait une rue comme au centre ville mais que bon... ça fait pas comme le centre ville à cause des gens... et est-ce que pour toi il y a des avantages ou des inconvénients, ici, qu'il n'y a pas au centre ville ?(Silence)

AM : hum... (Silence) ben des inconvénients... je ne sais pas... je pourrais te dire, ce n'est pas dans le centre, faut venir vraiment exprès... par exemple si on se promène comme ça aléatoirement, on ne va pas venir ici... on reste dans le centre pour faire les boutiques !(Silence) je ne pense pas que ce soit un lieu où on viendrait faire les soldes quoi...

CG : d'accord ! et des avantages par rapport au centre ville ?

AM : des avantages, ben heu... (Silence) c'est tranquille et heu... (Silence) je ne sais pas...

CG : pas spécialement ?

AM : non, enfin, c'est sympa, c'est neuf...

CG : l'aspect nouveauté un peu ?...

AM : ouais !

CG : quand tu dis que c'est tranquille, tu trouves que c'est calme,
 AM : ouais !
 CG : calme gênant ? Ou calme agréable ?
 AM : non calme, sympa... c'est tranquille... c'est l'Heure Tranquille... (Rire) je pense qu'ils ont bien trouvé le nom !
 CG : et pour toi à l'avenir, ça sera comment ?(Silence)
 AM : ben si... s'il y a de plus en plus de gens qui habitent dans le quartier, je pense que ça va se remplir... après... les gens qui seront là, ils iront quand même faire leurs soldes à Tours centre ! Par contre pour tout ce qui est restauration, ça, je pense que ça va bien marché ! Après, c'est plus les commerces bijoux, produits de beauté tout ça... (Silence) je ne suis pas sur que ça tienne longtemps !
 CG : d'accord ! Et la restauration tu penses que ça marchera bien juste à cause des étudiants... enfin ou grâce aux étudiants et aux bureaux qui sont dans le quartier ou plus ?
 AM : ouais... avec le ciné et les futurs habitants (silence) après il suffit qu'ils se calent sur des horaires heu... qui vont à tout le monde quoi... et après, ce sera, ce sera bon !
 CG : ouais donc vraiment, le ciné tu penses que ça peut amener du monde ?
 AM : ben parce que laisse tomber... pour aller à Mac Do à chaque fois... samedi soir, dimanche soir... (Silence) c'est impossible quoi !
 CG : et puis toi, c'est ce qui t'amène aussi le cinéma ou c'est ce qui t'amènerait si ne t'étais pas aux Deux Lions ?
 AM : ouais !... ouais !
 CG : ok !
 AM : de toute façon le cinéma je vais soit là, soit aux Studios et... souvent quand je viens là, je mange ici aussi donc heu...(Silence)
 CG : d'accord. Est-ce que t'as autre chose à me dire sur l'HT qui ne soit pas déjà dit...
 AM : non...
 CG : ben voilà, c'est bon alors ! Merci !

HTH3

CG : donc je ne sais pas si tu te souviens du questionnaire auquel tu avais répondu ?
 SM : heu... si, je sais que ça parlait de l'HT mais après...
 CG : voilà ! Donc en fait, je fais mon PFE et c'est sur la perception et mon terrain d'étude c'est l'HT et donc... après les questionnaires, c'est les entretiens avec des gens. Donc c'est pas vraiment des questions, c'est plus pour voir comment toi tu ressens l'espace... etc. et donc ce que tu as un peu à me dire...etc. pourquoi tu vas à l'HT déjà ?
 SM : par nécessité. Donc plus... pour les services alimentation, boulangerie, supermarché et bancaire aussi, le distributeur principalement. Après, occasionnellement, peut-être la téléphonie, ce genre de problème, des trucs comme ça...
 CG : ok ! Et qu'est ce que tu vois en premier quand tu y vas ?
 SM : ce que je vois en premier ? Heu... ben je ne sais pas, pleins de boutiques ! (rire) non... je ne sais pas, c'est un espace qui est bien pensé, c'est bien construit, c'est bien fait. Après, il y a des espaces... c'est spacieux...on peut se détendre, il y a des endroits où l'on peut s'asseoir, donc c'est... non je trouve ça bien fait !
 CG : pour toi c'est un espace agréable ?
 SM : oui !
 CG : et... ça c'est dû à quoi ?
 SM : hum... peut-être...hum l'emplacement. Je ne sais pas, je pense que ça manquait quand même. Ça fait trois ans que j'habite dans le quartier et même si je n'étais pas là l'année dernière parce que j'étais en Erasmus mais... c'est vrai que la première année, il n'y avait rien quoi... c'était donc un quartier un peu mort... et je pense que le fait d'avoir le centre commercial là, ça a quand même réveillé un peu les choses et heu... et ça a quand même simplifier un peu la vie... parce qu'avant, dès que l'on avait besoin de quelque chose, il fallait aller soit au centre ville, soit au Leclerc près de Grandmont là... donc je pense que c'est tout ça qui...
 CG : et heu... ça apporte de l'animation pour toi ?(Silence) au quartier ?
 SM : oui, dans un sens ouais... il y a quand même pas mal de gens qui... y vont, rien que pour se promener ou... pas forcément pour faire des achats... donc, oui, dans un certain sens ouais !
 CG : du mouvement...

SM : ouais ! (silence) par exemple, pendant les vacances, là, il y avait, pas très loin de, c'était en face du Monoprix, je crois, y avait un stand avec des clowns et des parents qui ramenaient leurs gosses et tout... donc, ouais... ça apporte de l'animation !

CG : ok et du coup au niveau de l'ambiance ou de la décoration, tu vois ça comment ?

SM : c'est assez sobre...

CG : c'est assez sobre ?

SM : ouais, c'est heu... ben moi j'aime bien, ce n'est pas très... y a pas d'excès en fait ! Y a ce qu'il faut !

CG : parce que la décoration pour toi... enfin, qu'est-ce que tu vois comme éléments de décoration dans l'espace ?

SM : heu... je ne sais pas, je suis un mec donc la déco heu... la déco, ce n'est pas trop mon truc mais heu... non, mais je pense que le toit, là, c'est bien pensé ! Je ne sais pas en quoi il est fait... enfin, la première fois que je suis arrivé, quand je suis rentré en fait, c'était déjà construit, déjà tout était déjà aménagé... et c'est vrai que ça m'a frappé... parce que je ne sais pas en quoi c'est fait...

CG : je ne sais pas, moi j'ai lu que c'était gonflé par l'air directement mais heu... ça me semble un peu...

SM : d'accord ! (rire)

CG : j'ai lu ça mais ... je ne sais pas !

SM : ok, ben... ouais, pourquoi, pourquoi pas...

CG : d'accord. et au niveau de l'ambiance ?(Silence) comment tu... enfin, tu m'as dit que c'était calme... mais heu... enfin, tu sens les gens comment dedans ?

SM : heu.... Enfin, ce n'est pas non plus comme si j'étais à un festival ou quoi que ce soit... on ne va peut-être pas aller jusque là... mais heu... je trouve que les gens, ils sont posés...

CG : par rapport à un autre centre commercial ?

SM : ben... ouais, c'est quand même moins bruyant quand même... parce que dans certains où j'ai eu l'occasion d'aller, c'était un peu plus heu...(Silence)

CG : et est-ce que... enfin, pour toi, c'est dû à quoi, ça peut-être ?...si t'as peut-être une raison ?(Silence)

SM : non, j'ai pas... j'ai pas forcément d'explication, c'est heu... je ne sais pas... peut-être parce que c'est plus en extérieur, peut-être... parce que souvent, les centres commerciaux, c'est souvent des immeubles, des bâtiments... là, c'est un peu, bon ok il y a le toit mais... on va dire que c'est quand même en plein air quoi..

CG : donc pour toi, c'est extérieur ou intérieur ?

SM : plus extérieur...

CG : plus extérieur...

SM : ouais ! Je vois ça plus extérieur... c'est vrai que même s'il y a le toit et tout... ouais, plus extérieur.

CG : d'accord ! et est-ce que tu as remarqué du mobilier urbain ?

SM : heu... ouais (hésitant)... ouais, je crois qu'il y a l'espèce de lions, là... qui heu... au centre... voilà et heu... (Silence) je ne pense pas que l'on puisse considérer la fontaine comme du mobilier urbain donc voilà... mais c'est vrai que ce n'est pas forcément le genre de choses auquel je fais attention, donc heu...

CG : non mais, c'est justement, c'est sur ça mon PFE, pour voir...

SM : AH ! (rire)

CG : non, mais il faut que tu restes sur ce que tu fais attention justement !

SM : d'accord !

CG : au niveau des formes et des couleurs, pour toi c'est coloré ou pas comme espace ?

SM : heu... pff... plus ou moins. Comme j'ai dit, c'est assez sobre, donc heu... (Silence)

CG : y a peut-être une dominance de couleur ?

SM : non, je pense que c'est assez unifié... il y a pas mal de blanc, je trouve... mais heu... non, c'est assez harmonisé je trouve.

CG : d'accord

SM : enfin, il n'y a pas vraiment une couleur qui prédomine... peut-être le blanc parce qu'il ya tout le toit mais heu... mais à part ça...

CG : Ok ! mais au niveau des formes, on parle juste de la rue intérieure, ouais, est-ce que tu as remarqué des formes particulières ? Est-ce que pour toi, il y a une architecture qui se démarque ou... ou pas ?(Silence)

SM : heu... au niveau des boutiques pas vraiment, non, c'est assez classique. Et le truc qui se démarque... heu... ouais, c'est peut-être le toit comme j'ai dit et le fait que ce soit pour moi en plein air. Surtout que pour un centre commercial, je ne pense pas que ce soit très commun !

CG : d'accord ! et au niveau des dimensions tu trouves ça approprié ?

SM : (silence) pour ce que c'est ouais ! Je trouve qu'il n'y a... pas... qu'il y a tout ce qu'il faut. Enfin, les services qu'il ya dans... heu... qui peuvent être utiles quoi. Au début, il manquait les services bancaires, comme j'ai dit, maintenant c'est fait... heu... il y a une pharmacie pas loin maintenant ; je pense que ... ouais pour la taille, y a ce qu'il faut, je trouve.

CG : d'accord. Et justement, la taille, t'as l'impression que... enfin, qu'on se sent trop petit dedans ? Trop grand ou... ou c'est aussi approprié ?

SM : au niveau de la taille du centre ?

CG : ouais quand tu te promènes... est-ce que... trop haut, trop large, trop étroit, trop...

SM : non, moi ça me va (rire)

CG : non, non mais...

SM : ce n'est pas ni trop grand, ni trop petit. (Silence) je ne pense pas qu'il y ait raison de faire beaucoup plus grand que ça non plus...

CG : pour le quartier, ça va...

SM : ouais pour le quartier, ça va !

CG : et est-ce que il se découpe en plusieurs parties pour toi ou pas, l'espace ?

SM : heu...

CG : il ne faut pas que tu cherches des parties parce que je te demande ça, c'est si toi tu en trouves...

SM : c'est... non, pas vraiment, parce que... non !

CG : c'est un tout ?

SM : ouais, voilà !

CG : et est-ce que tu vois des géométries particulières ou une symétrie quelque part ?

SM : heu... non, il y a la rue qui sépare de chaque côté... la rue centrale là... et puis après... peut-être que ça fait une sorte de cercle arrondi, comme ça. J'ai pas vraiment fait attention, quand on arrive au niveau de la fontaine, je ne sais pas si ça fait une symétrie ou quelque chose comme ça... j'ai jamais fait attention, peut-être (rire)

CG : et pour toi, tu dirais que c'est une rue ?

SM : (silence) heu... (Soupir de réflexion) (Rire) si c'est une rue ?

CG : ouais... (Silence) si tu compares par exemple à la rue nationale.

SM : non... non... heu... ah oui (silence) une rue marchande tu veux dire ?

CG : oui... parce que oui, d'accord, dans la définition, c'est un centre commercial, mais ça se veut un peu quand même construit heu...

SM : ouais, dans un sens, on peut considérer que c'est... ouais... ben... en extrapolant...

CG : t'y avais jamais réfléchi ?

SM : je n'avais jamais pensé à ça comme ça mais maintenant que tu le dis...

CG : donc à la base, non ?

SM : à la base non !

CG : ok ! et par rapport à sa situation dans la ville ? Par rapport au centre ville etc.... t'en penses quoi de cet espace ? (Silence) parce que tu m'as parlé un peu dans le quartier, c'est vraiment bien, ça apporte tous les trucs... mais en plus général pour Tours ? (Silence)

SM : hum... (Silence) bonne question (silence) je ne sais pas hum... je pense qu'au centre ville il y a déjà tout ce qu'il faut. Heu... après, c'est aussi bien pour la ville, dans le sens où tout n'est pas centralisé, tout n'est pas regroupé au centre. C'est bien qu'il y ait aussi des enseignes à la périphérie, donc je pense que ouais pour la ville aussi c'est bien dans un certain sens.

CG : et ça remplace les services du centre ville ? (Silence)

SM : heu... du genre ?

CG : ben est-ce que pour toi, tu te dis ben je vais à l'Heure tranquille, ça m'évite d'aller au centre ville et

SM : (coupe) oh oui !!

CG : et est-ce que tu trouves tous les services que... enfin dont tu as besoin ou que tu irais chercher au centre ville ? Ou que tu allais chercher au centre ville...

SM : hum... (Silence) ouais, dans l'ensemble, ouais...

CG : et est-ce que tu penses, dans le sens contraire... est-ce que des gens qui sont plus proches du centre ville et qui trouvent beaucoup de choses au centre, pourraient venir là, maintenant, pour quelque chose en plus ? (Silence)

SM : peut-être comme j'ai dit pour le cadre... mais après au niveau des services, je ne pense pas forcément... mais pour le cadre, je pense qu'ils pourraient venir ouais !

CG : d'accord ! et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois à l'HT

SM : un inventaire ?... (Silence)

CG : tu m'as beaucoup parlé du toit...(Silence)

SM : ouais...

CG : est-ce qu'il y a autre chose que tu vois ?... dans tout... boutiques... enfin, tout confondu...(Long silence)

SM : ben... ouais, je ne sais pas... enfin, il y a beaucoup de boutiques quoi (rire)... après, comme j'ai dit y a le cadre, y a des endroits de détente et tout (silence) heu... (Silence)

CG : tu vois rien de spécial...

SM : non, pas forcément... après c'est vrai que, moi, le centre, on va dire... (bafouillement) le parcours en longueur totalement, je l'ai... je le fais pas souvent... en général, je prend ce qui m'intéresse et puis après je rentre chez moi

CG : et ben la partie que tu fréquentes alors, qu'est-ce que tu vois dedans ?(Silence)

SM : (réflexion) non, rien de spécial...

CG : d'accord (silence)... même dans ce qui n'est pas spécial, tu vois rien ?

SM : au niveau quoi ? De la structure, de...

CG : au niveau tout, tous les éléments... enfin...(Silence)

CG : par exemple je rentre dans une pièce, dans cette pièce, je ne vois pas forcément qu'il y a les... les rétroprojecteurs mais je pourrais dire il y a des tables, des chaises...

SM : ouais !?

CG : en ressortant, sans l'avoir jamais vu avant...

SM : d'accord...

CG : donc là, qu'est-ce que tu vois ? (silence) c'est un peu difficile comme question...

SM : ouais... (Rire) heu...

CG : les choses qui te... dont tu te souviens en premier si tu veux...

SM : heu... (Silence)

CG : quand tu t'imagines l'espace...(Silence)

SM : peut-être la disposition des heu... des enseignes.

CG : d'accord

SM : maintenant, je sais que quand je rentre à ma gauche il y a ça, à ma droite y a ça... mais après... c'est vrai qu'au niveau de chaque truc, c'est pas possible...

CG : donc tu mémorises heu... ouais, les enseignes, dont tu as besoin, enfin les emplacements des enseignes dont tu as besoin.

SM : ouais... par exemple, je sais que ouais... si je veux aller heu... chez l'opticien, ce sera de ce côté etc.... peut-être ça... mais après des trucs spécifiques... là, comme ça je ne vois pas trop !

CG : d'accord ! et des atouts et des faiblesses de ce lieu ? Même si tu m'en as déjà un peu parlé...

SM : heu... (Silence) les faiblesses... j'en vois pas trop heu... (Silence). Comme j'ai dit au départ, il manquait certains trucs mais là ils ont été ajoutés donc heu... voilà... et je pense que les atouts... heu... enfin, c'est dans un quartier, enfin, c'est bien situé dans le quartier, c'est proche de... il y a le cinéma pas loin, y a le... le centre de bowling, là pas loin donc heu... et c'est proche aussi des heu... c'est dans un domaine universitaire on va dire... donc heu... je pense qu'il y a beaucoup de proximité aussi avec les résidences étudiantes, je pense qu'il y a beaucoup d'étudiants qui peuvent le fréquenter, donc pour ça... je pense que c'est un atout.

CG : ok ! et pour toi les gens que tu vois dans l'espace, ils vont principalement où ?

SM : heu... (Silence) donc... principalement ?

CG : ouais !

SM : je dirais heu... alimentation, donc tout ce qui est boulangerie, supermarché et hum... et hum... boutiques de vêtements, ce genre de choses...

CG : et ils s'arrêtent dans l'espace ? À part dans les boutiques ?

SM : ouais ! Enfin... ça dépend du temps !

CG : et ils s'arrêtent où quand ils s'arrêtent ?

SM : heu... au niveau heu... au centre, enfin au niveau de la fontaine, je pense... je vois souvent pas mal de gens qui s'arrêtent à ce niveau là !

CG : d'accord. est-ce que tu as autre chose qui te vient à l'esprit sur l'HT ?(Silence)

SM : hum... là, non ! Parce que non, enfin, tout ce que... je l'ai déjà dit...

CG : ouais

SM : que c'est bien que ça été fait, que ça rend vraiment service...

CG : c'est ce que tu retiendrais toi que ça rend service...

SM : ouais !! Parce que je pense que ceux qui habitent dans le quartier, je pense que ça facilite vraiment beaucoup de choses...

CG : d'accord... ben merci beaucoup !

SM : de rien

A noter : c'est le seul qui, à la fin de l'entretien, lorsque je lui ai expliqué mon sujet m'a parlé des différences homme/femme et m'a énoncé l'une des deux idées reçues traitées pendant cette recherche. En effet, il m'a dit que les femmes voyaient plus les détails que les hommes...

C'est également le seul qui, pendant l'entretien, s'est excusé de ne pas pouvoir répondre car il ne regardait pas car il est un homme...

HTF3

CG : donc en fait ce n'est pas un questionnaire comme le questionnaire auquel tu as répondu, c'est plus une discussion.

LC : ok !

CG : donc mon PFE, je ne sais pas si tu sais, c'est la perception des espaces publics.

LC : ok !

CG : et donc c'est pour voir ce que toi tu vois, comment tu sens l'espace...

LC : ok !

CG : donc déjà pourquoi tu vas à l'Heure Tranquille ? (Silence)

LC : pourquoi je vais à l'Heure Tranquille ? (rire) heu... pour trainer quand j'ai du temps libre, ici, pour aller manger dès fois quand on n'a pas le temps d'aller au RU mais c'est plus rare et... voilà, ouais, c'est plus pour trainer...

CG : d'accord. Pas forcément des achats ?

LC : non, non ! J'y vais jamais avec une idée d'achat... ou, si peut-être à Chapitre dès fois où là j'ai un livre à acheter ou des feuilles tu vois mais... sinon, non ! Souvent je vais voir les fringues, les choses comme ça ! (rire)

CG : et qu'est-ce que tu vois en premier quand tu y vas ?

LC : qu'est-ce que je vois en premier quand j'y vais ? (silence) et ben le dôme en fait, le heu... le ciel au dessus en fait... je ne sais pas si ça te...

CG : non, non mais pas de problème !! et est-ce qu'il y a du mobilier urbain ?

LC : pour moi, non ! Je ne vois pas de... si, peut-être en haut, y a les bancs ! aahh si ! Y a des fauteuils aux intersections ! Mais non, sinon, à part les fauteuils, je ne vois pas !

CG : d'accord. et les atouts et les faiblesses de l'Heure Tranquille ?

LC : alors les atouts, je dirais que c'est grand, c'est lumineux ! Les faiblesses, je pense qu'il manque... il manque des magasins de proximité, je trouve que le Monoprix, c'est cher ! Y a pas de boulangerie à part Paul et Paul aussi, c'est pareil, c'est cher ! Enfin, il n'y a pas les petits trucs heu... il paraît qu'il y a une pharmacie maintenant, je n'avais même pas vu !

CG : elle est là (en montrant par la fenêtre).

LC : ah oui, d'accord. Et sinon, les faiblesses, quand il pleut... ça on a dû souvent te le dire non ? Quand il pleut, ben c'est trempé au milieu, on se prend de l'eau ! Heu... ben c'est assez froid au final, je trouve, c'est lumineux mais c'est assez... ce n'est pas chaleureux quoi, c'est peut-être parce que c'est grand justement. Heu... quoi d'autre heu... (Silence) ouais, je ne vois pas d'autre heu...

CG : ben c'est déjà bien ! et donc tu dis que c'est grand pour toi, c'est disproportionné ?

LC : ouais ! je pense

CG : par rapport au quartier ? Par rapport à quoi ?

LC : ouais ! Ben j'ai l'impression que dès que j'y vais il n'y a personne en fait ! c'est assez vide et heu... ouais, je pense qu'ils avaient... enfin, par rapport à... alors que le centre ville n'est pas si loin que ça... il n'y avait pas tant besoin de magasins de vêtements heu... peut-être ce qu'il manquait le plus... enfin je ne sais pas je n'habite pas là, mais peut-être ce qu'il manquait le plus, c'est les trucs genre, boulangerie des trucs comme ça... c'est vrai que là, ça me paraît énorme pour un... pour un petit quartier...

CG : et c'est aussi le fait que ce soit peu fréquenté qui te fait dire ça ?

LC : ouais ! Ouais ! Que ce soit vaste et qu'il n'y ait personne... si c'était plus... s'il y avait plus de monde, j'aurais l'impression que c'est plus petit... mais à c'est vrai que... on entend ses pas un peu résonnés un peu dans le truc..., c'est...

CG : et tu te sens perdue ?

LC : ouais, enfin ouais... enfin pas perdue mais... enfin, déjà, je sais que pour aller genre à Chapitre, il va me falloir heu... il va me falloir longtemps ! Parce que c'est long et puis... ouais ! Ce n'est pas... ouais, perdue, ouais !

CG : ok et dans le futur, tu penses ça va évoluer comment ? Par rapport à tout ça ?

LC : je ne sais pas du tout... je pense qu'il y aura plus de monde parce qu'ils construisent des nouveaux trucs ! Mais heu...

CG : ça sera encore disproportionné...

LC : ouais, je pense, je pense ! par rapport à ce qu'il construise heu... et même par rapport aux magasins qui sont là... je pense qu'il y a encore des gens qui préfèrent aller au centre ville parce que c'est quand même plus fréquenté, enfin, il y a des rues piétonnes... enfin c'est plus sympa que... là, même si c'est lumineux, on a quand même le sentiment d'être un peu enfermé parce que c'est des trucs un peu... enfin, c'est du carrelage... enfin, tu vois... les fauteuils, ils font pas bancs, enfin ils font... t'as l'impression d'être à l'intérieur quand même quoi !

CG : donc c'est à l'intérieur ou à l'extérieur ?

LC : ben... ouais pour moi... c'est de l'intérieur avec un... on veut nous donner un sentiment d'extérieur mais heu... au final l'extérieur, il vient que par des nuisances, enfin quand t'as de la pluie des choses comme ça quoi !

CG : mais pour toi, c'est bien de l'intérieur !

LC : ouais ! Oui !

CG : d'accord. et heu... donc tu ne dirais pas que c'est une rue ?(Silence)

LC : non ! Enfin... pff... non, non parce que tu vois, je, j'irai jamais... enfin, si je dois aller au bout là bas, je passerai par dehors, quoi, je n'irai pas à l'intérieur... si j'ai quelque chose à faire tout au bout...

CG : ok ! Donc c'est plutôt qu'ils essayent de donner un sentiment...

LC : (coupe) ouais, voilà ! Pour moi, c'est un centre commercial qu'on a fait en longueur quoi ! Ce n'est pas... voilà !

CG : ok ! et donc tu disais le centre ville n'est pas loin, enfin pour toi la situation dans Tours, de ce centre commercial, elle est comment ?

LC : pour moi, il est excentré, enfin il est, il est trop... trop en périphérie en fait ! Je pense qu'il y a quand même des gens du centre qui peuvent venir là... mais heu... enfin moi, si je suis, quand je suis chez moi, si tu veux, si j'ai des achats à faire, je suis à égale distance, quoi, même peut-être un peu plus près d'ici, j'irai quand même en centre ville quoi, je n'irai pas là ! Parce que c'est trop artificiel justement, alors que le centre ville c'est quand même plus... ouais, plus sympa quoi !

CG : et au niveau des services qu'il y a là et au centre ville, tu trouves que c'est égal ou pas ?

LC : non ! Non ! Je préfère le centre ville déjà y a la poste, qu'est-ce qu'il y a d'autre au niveau des... qu'est-ce que t'entends par services ?

CG : tout ! Même les magasins de fringues, tu disais que tu venais pour les magasins de fringues, enfin, ce que toi tu recherches ! Les services que tu recherches aussi bien niveau achat...

LC : ben ouais tout ce qu'est ouais, la poste même au niveau des magasins alimentaires tu vois, il y a par exemple Simply Market, c'est quand même moins cher que Monoprix heu... heu... qu'est-ce qu'il y a d'autre ? ouais, au niveau des magasins de fringue, c'est quand même plus varié parce que là, y a quand même un style particulier, y a pas mal de... de magasins qui s'adressent quand même un peu... enfin aux adolescentes, des trucs comme ça... qu'est-ce qu'il y a d'autre... sinon, y a des magasins que j'aime bien là et qu'il y a aussi en ville, y a Zara, y a... H&M c'est bien aussi mais...

CG : du coup ceux qui sont ici...

LC : ouais ?

CG : qui te plaisent...

LC : ouais ?

CG : ils sont en vile !

LC : ouais !

CG : donc...

LC : ouais au final y a rien... si la proximité de l'école en fait qui est bien ! Mais sinon...

CG : donc voilà, vraiment tu vas... pour passer le temps un peu...

LC : ouais, j'y vais plus pour flâner qu'en centre ville, tu vois en centre ville, j'ai plutôt un objectif ! Ici, c'est plus heu...

CG : finalement tu dis que t'y vas pour flâner, flâner, ça reflète un peu un moment agréable...

LC : ouais (sourire) mais en fait c'est plus pour passer le temps que...pour voir les fringues... c'est plus voir les vêtements qui est agréable, ce n'est pas me balader dans la galerie voilà !

CG : ok ! au niveau de la décoration et de l'ambiance, donc l'ambiance tu as dit que c'était peu chaleureux...

LC : ouais... je trouve ça froid ! Heu... la décoration, ben j'aime bien le dôme quand même... je ne sais pas si ça fait partie de la déco... ?

CG : c'est toi qui...

LC : le carrelage heu... moyen ! Les fauteuils, bon ils sont sympas mais au final y en a deux... enfin, ils sont toujours plein quoi... et sinon je ne vois pas d'autre décoration... pour moi, c'est... chaque magasin a son... c'est assez peu...

CG : et le peu de chaleur qu'il y a... c'est à cause de quoi pour toi ?(Silence)

LC : ben, déjà pour moi, c'est trop grand, trop... ouais trop grand, du coup, ça peut pas... on ne peut pas avoir l'impression de... et puis heu... enfin, comment t'expliquer ça... tu vois en ville, t'es à l'extérieur, y a pleins de gens... y a... tu peux... tu marches... je ne sais pas comment expliquer ça... t'es à l'air libre déjà...

CG : le plein air...

LC : ouais ! Et puis... et puis... même il y a des centres commerciaux où tu sens un peu plus à l'aise que là... je trouve ! Enfin, dès fois, c'est plus... enfin les galeries elles sont plus petites... ou tu peux plus... je ne sais pas comment dire...

CG : c'est artificiel pour toi...

LC : ouais, c'est vachement artificiel !

CG : même les magasins...

LC : ouais...(Silence)

CG : d'accord. Et heu... donc les éléments de décoration tu m'as dit... d'accord...

LC : y a la fontaine aussi, je trouve ça sympa de mettre des chaises autour mais heu... sinon... ouais...

CG : ok.

LC : et je ne sais pas si y a des gens qui te l'ont dit mais on entend... moi j'entends des ultra sons là dedans !

CG : ah justement, je voulais te demander les bruits, non !

LC : parce que... mais Marie aussi pareil ! Mais les autres elles n'entendent pas... en fait, j'entends, je te jure, je ne sais pas si c'est la radio ou la fontaine mais dès fois on entend des ultra sons... et voilà... c'est « con » comme heu...

CG : j'essayerai de faire attention... donc sinon comme bruit, y a la fontaine, la radio et des ultra sons !

LC : ouais !

CG : d'accord. Et donc ça du coup ça peut te gêner !

LC : ah ouais trop !

CG : d'accord. Mais ça de la sensibilité de chacun...

LC : ouais !

CG : peut-être aussi ton... manque d'attrait ça vient aussi de là !

LC : ouais ouais !! Franchement ouais ! Les ultra sons, c'est un peu... bizarre... non mais, je dois avoir un problème... je vais aller consulter (rire).

CG : (rire) d'accord. et donc il y a peu de fréquentation mais les gens que tu vois là bas, t'en vois quand même ?

LC : ouais !

CG : ils vont où ? Ils font quoi ?(Silence)

LC : je trouve qu'ils flânent pas mal comme moi... enfin, tu sais, ils vont un peu... je vois souvent des gens dans les magasins de fringues... (Silence) les autres gens... j'en ai vu au Monoprix aussi faire leurs courses alimentaires. Y en a pas mal qui mangent le midi, je pense des bureaux à côté et heu... voilà... mais c'est souvent des gens seuls... enfin je ne vois pas... ou des groupes d'étudiants ou des gens qui travaillent. Je vois rarement ou je ne vois pas beaucoup de famille quand j'y vais ou... ou de personnes âgées, je vois plus des gens... heu... voilà quoi...

CG : oui, des actifs quoi plutôt enfin sans compter les familles.

LC : ouais !

CG : et ils s'arrêtent ou ils vont droit à leur but ?

LC : oh non ils s'arrêtent je pense, ils s'arrêtent au moins aux vitrines de fringues heu... ouais je pense qu'ils s'arrêtent...

CG : ok ! et dans les formes et l'architecture de l'espace, on parle juste de l'intérieur pas l'aspect extérieur

LC : d'accord. Heu... (Silence) ben, pour moi c'est rectiligne en fait... à part le dôme qui enlève un peu de ce... et puis l'espace rond avec la fontaine, ça enlève un peu... mais sinon, c'est rectiligne rectiligne... enfin pour moi, c'est...

CG : et c'est vraiment géométrique...

LC : ouais ! (silence) et puis ouais, pas de formes un peu bizarre quoi... c'est vraiment...

CG : et tu penses qu'il n'y en a pas assez des formes un peu...

LC : ouais, je pense que ce serait mieux si le cheminement était un peu plus naturel quoi !

CG : ok !

LC : voilà !

CG : ok ! Et dans les couleurs c'est quoi la dominance de couleur pour toi ?

LC : alors moi je vois du jaune, je ne sais pas pourquoi, enfin, du jaune, enfin... je pense c'est à cause de la lumière et peut-être du carrelage, il n'est pas jaune le carrelage ? Clair en tout cas... enfin moi, je vois du clair quoi !

CG : d'accord !

LC : je vois du très clair et heu... voilà !

CG : jaune clair

LC : ouais mais artificiel quoi, une lumière quoi...

CG : comme si c'était éclairé ?

LC : ouais voilà tout le temps...

CG : mais, c'est éclairé ? (Silence)

LC : ben... non, je ne crois pas ! Je crois que ça vient du dôme justement mais ça donne quand même l'impression qu'il y a des lampes je trouve.

CG : d'accord.

LC : voilà.

CG : non, non mais je comprends.

LC : (rire)

CG : ce n'est pas des questions pièges parce que même moi du coup ça me fait me poser des questions... et il y a des choses que je ne sais pas forcément... (Rire)

LC : (rire) d'accord !

CG : ok ! ...hum... donc voilà les couleurs... tu m'as dit donc les formes, c'est trop géométrique...

LC : oui.

CG : hum... atouts faiblesses, tu m'as dit... est-ce que... donc dans les proportions, tu m'as dit que c'était trop grand et aussi en hauteur, tu trouves que c'est trop grand ?

LC : ouais ! Trop... ouais... sauf au niveau du dôme où ça justifie parce que du coup on a l'impression d'être à l'extérieur mais avant le plafond je trouve qu'il est... je trouve qu'il est trop haut quoi...

CG : au niveau du dôme... à quel niveau ?

LC : ben tu sais quand tu es... enfin, en fait quand tu es en dessous du dôme, ça donne moins l'impression d'être haut parce que tu as le ciel ! Alors qu'au niveau de l'intérieur c'est... ça donne l'impression d'être super haut le plafond !

CG : d'accord. Hum... la largeur aussi de la rue est...

LC : ouais ! mmh...

CG : et est-ce que pour toi il y a une symétrie quelque part ou... pas ?

LC : ben moi, dans ma tête mais je pense que je me trompe, je vois ça heu... une rue/ le dôme/ une rue tu vois... comme une montre mais je pense qu'il doit y avoir un espace un peu plus large à un niveau... au niveau des fauteuils peut-être mais pour moi y a une symétrie ouais !

CG : donc la symétrie, tu la mettrais en axe qui coupe la fontaine du côté du cinéma vers le DA ?

LC : ouais ! C'est ça !

CG : d'accord. Perpendiculaire à l'espèce de rue.

LC : ouais !

CG : ok ! et est-ce que l'espace, il est fait en plusieurs parties ou pas ? (silence) ou est-ce que tu l'utilises en plusieurs parties plutôt ?

LC : ouais... ouais... je dirais, ben y a avant le dôme une première partie ou y a le Monoprix quoi et après le dôme je verrais plus les magasins de vêtements et le... Chapitre... mais heu... je me demande s'il y en n'a pas avant... non, je crois que c'est après ! Mais... ouais, je verrais ça plutôt Monoprix, le dôme et magasins de vêtements et Chapitre.

CG : d'accord. après... au niveau... donc on a parlé un peu de la situation dans le quartier, que c'était un peu trop grand mais quand même tu le trouves bien par rapport au quartier des Deux Lions, bien situé ou pas ? (silence) ou tu l'aurais mis ailleurs dans le quartier ?

LC : ouais, bien situé, je pense... parce que...enfin je ne visualise pas trop le quartier dans son ensemble mais... enfin... je trouve que ça choque pas trop là où il est situé...

CG : d'accord.

LC : peut-être un peu trop en bout, tu sais avec la route juste derrière...

CG : trop vers la Gloriette.

LC : si il avait été plus centré ouais...

CG : ok. Et par rapport à Tours ? Donc tu m'as dit c'était un peu... finalement trop près du centre...

LC : ouais ! À la fois trop près du centre et à la fois heu... du coup trop éloigné pour heu... tu vois, s'ils avaient proposé une offre différente du centre, c'était trop éloigné ! Mais là, ils proposent la même offre donc en fait heu...

CG : c'est trop près ?

LC : voilà ! Je ne sais pas si c'est...

CG : donc en fait ce que tu veux dire, c'est que si c'était une offre différente du centre, il y aurait fallu que ce soit lié plus avec le centre...

LC : ouais !

CG : et là comme c'est pareil, et ben les gens ils vont plus aller au centre parce que c'est plus diversifié...

LC : ouais !

CG : d'accord ! et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois à l'Heure Tranquille ?

LC : un inventaire de ce que je vois... genre quand je rentre en fait ?

CG : ben pas obligatoirement quand tu rentres...

LC : ok ! Y a le panneau avec tous les magasins... qui est assez... voilà... qu'est-ce que je vois ?

CG : là où il y a le plan ?

LC : ouais !

CG : d'accord.

LC : qu'est-ce que je vois ? Le dôme, la fontaine, les sièges... heu... les fauteuils, je me demande s'il n'y a pas une plante verte à côté de chaque fauteuil, je ne sais plus... qu'est-ce que je vois... je vois les magasins, ils sont tous la même couleur d'enseigne...

CG : quelle couleur ?

LC : gris-noir, non ? Un truc comme ça... heu... qu'est-ce que je vois ? Le carrelage (silence) qu'est ce que je vois... heu... il y a des espèces de plateformes en haut avec des bancs... heu... qu'est ce que je vois d'autre... heu... je crois que c'est tout (silence)

CG : d'accord

LC : voilà.

CG : ok... il me semblait qu'il y avait une question... (Silence) non ben voilà, c'est tout ! Merci !

LC : ben y a pas de problème !

HTH4

CG : donc je ne sais pas si tu te rappelles de l'entretien... heu du questionnaire que...

MB : si un petit peu, de l'Heure Tranquille

CG : c'est ça ! Et donc là... ce n'est vraiment pas des questions... faut pas que tu t'en fasses... je ne vais pas vraiment poser des questions, c'est juste pour voir ce que tu vois, ce que tu ressens quand tu es à l'HT et c'est plus une discussion quoi finalement...

MB : y a pas de problème !

CG : donc déjà, pourquoi tu vas à l'HT ? (Silence)

MB : ah oui, fallait que je me prépare... (Rire) heu... ben moi j'y vais pas souvent ! Après j'y vais quand je dois aller... quand je dois passer mon temps parfois... sinon avec les copains, on fait un tour...

CG : ce n'est pas vraiment pour des achats, c'est plus pour flâner...

MB : ouais pas vraiment, ouais, c'est ça !

CG : d'accord.

MB : si après, il y a des trucs qui m'intéressent je regarde mais... mes achats ne se font pas vraiment ici quoi !

CG : ok ! et qu'est-ce que tu vois ? La première chose que tu vois quand tu y vas ?

MB : alors, c'était... la décoration du bâtiment. Enfin, la structure du bâtiment, voilà... enfin, tu vois écrit en gros « Heure Tranquille » et tu vois que c'est heu...

CG : parce que tu rentres de quel côté ?

MB : moi, j'arrive du côté est

CG : celui là ? (côté DA)

MB : oui !

CG : d'accord. Toujours ?

MB : ouais !

CG : ok ! Donc c'est l'inscription...

MB : c'est l'inscription et la forme du bâtiment qui est intéressante...

CG : d'accord.

MB : voilà !

CG : et est-ce qu'il y a du mobilier urbain ? (silence) est-ce que tu vois du mobilier urbain ?

MB : après c'est quoi le mobilier urbain ?

CG : c'est toi qui définis un peu...

MB : on dirait que c'est épuré... heu ouais, moi, ce qui m'a fait... ce qui m'a intéressé, c'était les dragons je crois ou les... lions, voilà ! Les lions ! Les dragons, ça va pas du tout ! (rire) c'était les lions ouais... qui étaient heu... (Rire) ouais, donc y avait des lions, je ne sais plus trop où ils sont parce que là, ça fait longtemps que je n'y suis pas allé...

CG : d'accord.

MB : donc oui c'était... après au niveau du mobilier urbain, je n'ai pas vu heu... j'ai vu qu'il y avait des bancs, il me semble... voilà ! Et ouais, c'était... c'était tout ... après le bâtiment tel qu'il était avec un grand portail... le grand portail, enfin...

CG : le fait que ce soit fermé comme ça ?

MB : ouais ! Ça j'avais dit je crois... enfin... ce n'était pas spécialement joli ou accueillant mais après quand c'est ouvert, c'est très joli. Voilà...

CG : ok... mais un style épuré dans le mobilier

MB : ouais !

CG : ok ! Et donc dans la décoration, il y a quand même des choses, des éléments ou pas ?

MB : décoration... ben... y a les lions, mais après... ouais au milieu, je crois qu'il y a la fontaine, c'est pas mal ! Et après... par contre, ça me fait penser un peu à un aéroport entre la fontaine et l'entrée...

CG : et quelle entrée ?

MB : l'entrée Est toujours... parce qu'il y a une sorte de... je ne sais plus comment on appelle ça... un... des escaliers électriques quoi...

CG : ok

MB : donc voilà mais après c'est...

CG : l'atmosphère...

MB : ouais l'atmosphère... mais c'est relaxant

CG : donc pas forcément d'éléments de décoration

MB : non !

CG : à part cette fontaine là... et les deux lions...

MB : ouais ! Ça te va mes réponses ? Parce que... si tu veux que je sois plus précis...

CG : non, non t'en fais pas, c'est... il faut que tu dises ce que tu vois, ce que... voilà...

MB : ok ! Mais dans la façon de le dire, ça te va ?

CG : ouais ouais, y a pas de problème !

MB : il faut que ça t'arrange aussi quoi !

CG : t'en fais pas, t'en fais pas ! Je repose les questions si je n'ai pas bien compris !

MB : d'accord ! Ok !

CG : et donc dans l'ambiance, un peu style aéroport...

MB : ouais, moi j'aime bien !

CG : ok ! Ouais... c'est un endroit que t'aimes bien !

MB : ouais, ça va !

CG : l'ambiance, tu la trouves...

MB : décontractée...

CG : décontractée.

MB : c'est tranquille d'où l'heure tranquille !

CG : d'accord. et est-ce qu'il y a un bruit de fond ?

MB : mmh... pas spécialement, il me semble pas, ça m'a pas dérangé en tout cas... peut-être après la fontaine, c'est heu... au milieu...

CG : mais pas dérangent...

MB : non pas dérangent... (Silence). Je ne sais plus s'il y a de la musique ou pas...

CG : ok. et au niveau de la fréquentation, tu trouves ça comment ?

MB : heu... de ma fréquentation ? Ou de la fréquentation...

CG : non de la fréquentation... quand t'y vas, tu rencontres des gens ou pas ?

MB : moi je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de monde... enfin, par rapport à d'autres villes par exemple... souvent les bâtiments comme ça il y a beaucoup de monde quoi... et tout le temps ! Et là... je ne trouve pas qu'il y ait spécialement du monde ! Donc heu... après, c'est aussi le midi et ce n'est pas pendant les soldes ou ce genre de périodes quoi... donc je n'ai pas vu...

CG : d'accord. Et les gens que tu vois, ils font quoi ? Ils s'arrêtent où ?

MB : alors moi je les ai vu surtout aller manger, le midi, c'est pour ça aussi ! C'est peut-être que les magasins sont fermés aussi, je crois...ouais, c'est surtout manger et s'arrêter prendre un sandwich et manger à côté de la fontaine

CG : c'est un espace heu...

MB : ouais, c'est convivial !

CG : convivial... ok ! et au niveau des couleurs, pour toi c'est quoi les couleurs qui ressortent dans l'HT ?

MB : ben heu... gris ! Aluminium enfin, je ne sais pas si ça se dit comme couleur mais la texture ...

CG : attends, juste on parle de l'intérieur, juste la rue

MB : juste la rue ?

CG : pas par exemple cette façade là (face au DA)

MB : ouais, ouais !... ben l'intérieur aussi c'est un peu comme ça ! Y avait du... je sais plus si c'est un peu boisé ou pas... et de la brique, enfin le sol, c'est... ben c'est bien fait, c'est agréable !

CG : d'accord. Ouais, les matériaux tout ça, tu trouves ça...

MB : les matériaux, ouais ...

CG : c'est bien choisi...

MB : ouais !

CG : d'accord ! et au niveau de la forme à l'intérieur, tu trouves ça un peu trop géométrique, il y a des symétries, c'est...

MB : ouais, disons que ça fait pas ancien, ça fait vraiment... disons un bâtiment contemporain !

CG : moderne ?

MB : moderne... c'est chouette, ouais !

CG : et qu'est-ce qu'il y a comme formes ?(Silence)

MB : rond ! Je ne sais pas si ça se dit ?

CG : ouais ouais, pas de problème !

MB : rond, ouais et après ça fait un peu des... heu... des courbes ! Ce qui est bien, c'est quand on entre, on ne voit pas directement l'horizon, enfin l'autre bout du bâtiment quoi !

CG : et du coup, ça fait pas une impression de...

MB : ouais, ça fait pas une impression de gigantesque, voilà !

CG : et justement tu trouves que c'est trop grand ou... c'est bien ?

MB : ben en fait quand on arrive de l'extérieur, on a l'impression que c'est grand, et quand on se retrouve à l'intérieur, on a l'impression de... enfin, j'ai eu l'impression de vite fait faire le tour !

CG : d'accord. Et tu penses que c'est dû à quoi ça ?

MB : heu... je sais pas du tout, c'est heu... peut-être que je marchais vite ! (rire) je... peut-être que c'est agréable aussi quoi mais heu...voilà

CG : d'accord ! Finalement avant d'y aller, tu ne te dis pas que ça peut être agréable et quand tu es dedans, c'est agréable !

MB : ouais !

CG : ok !(Silence)

MB : mais après je ne suis pas fan d'aller en plein weekend faire les boutiques...

CG : ouais, ouais... non, non, j'ai bien compris que c'était plus quand tu as le temps ici et voilà...

MB : ouais, c'est ça !

CG : et au niveau de l'architecture vraiment intérieur, ça te paraît bien ou...

MB : ouais ! C'est heu... c'est confortable ouais...

CG : confortable ?

MB : ouais !

CG : dû à quoi ?

MB : ben tu peux... y a des bancs je crois en face des magasins... donc heu... genre si t'y vas avec ta copine et qu'elle met du temps à choisir les vêtements, c'est plus agréable ! (rire)

CG : (rire) quel cliché !

MB : quel cliché !... ou avec ma sœur hein... ouais voilà... plutôt que la copine... ou mon frère qui va choisir... bon je vais arrêter !

CG : donc ouais c'est... ça permet beaucoup de types d'utilisations tu trouves ?

MB : ouais ! Enfin, on a l'impression que... c'est bien étudié pour que... pour passer un bon moment à dépenser de l'argent quoi... c'est... mais ouais, c'es bien ! (silence)

CG : et est-ce qu'il y a une symétrie pour toi... quelque part ? ... t'es pas obligé d'en chercher une, c'est ...

MB : ouais ! Au niveau des entrées surtout !

CG : alors, quelles entrées ? Parce que du coup il y en a quatre des entrées...

MB : oui il y en a quatre, quatre entrées donc heu... on a l'impression que la fontaine c'est le centre du bâtiment, tu relies les points d'intersection des... droites

CG : d'accord. Donc l'axe, tu le mets ?

MB : entrée comme je te le disais, à l'est

CG : en longueur ?

MB : ouais en longueur !

CG : tu coupes l'espace en deux au milieu...

MB : ouais ! Même si ça fait des ... petites variations... et aussi il y a deux entrée je crois latérales, donc là aussi, ça fait une symétrie entre les deux...

CG : donc finalement pour toi, il y a deux symétries...

MB : ouais, tout à fait !

CG : avec deux axes croisés à la fontaine...

MB : ouais, si je me... si je me représente bien le bâtiment !

CG : d'accord. et au niveau des proportions, est-ce que tu trouves que c'est trop large, trop haut, trop... (Silence) ou bien...(Silence)

MB : heu... moi je m'attendais à ce qu'il y ait vraiment plus d'étages en entrant... parce que quand on arrive on le voit assez grand le bâtiment ! Et à l'intérieur, on voit que heu... on entre, on peut juste descendre je crois, donc je ne sais pas trop ce qu'il y a...

CG : c'est juste le parking !

MB : voilà, c'est ça !... et ensuite heu... c'est tout plat on a l'impression

CG : d'accord. Donc tu pensais que les magasins seraient sur plusieurs étages.

MB : ouais, ou au moins qu'on pourrait circuler... ouais, voilà, qu'il y aurait plusieurs étages, ça serait... je ne sais pas...

CG : et est-ce que pour toi, il y a différentes parties ou pas ?

MB : différentes partie heu... ouais, il y a différents magasins, je ne sais pas si c'est ce que tu veux que je te dise...

CG : ben c'est... je ne veux pas que tu me dises quelque chose !! Est-ce que toi tu le vois, quand t'es dedans, tu te dis, enfin... tu pourrais faire des limites en te disant ben là c'est un espace à dominance je ne sais pas quoi... là heu...

MB : non, là c'est assez bien mélangé je trouve ! Il y a... je crois qu'il y a un Go Sport... donc après il y a un magasin de décoration pour les maisons et voilà... après... c'est assez mélangé, donc c'est pas mal !

CG : ok ! et par rapport à sa situation dans le quartier...

MB : ouais ?

CG : tu trouves qu'il est bien placé ?

MB : dans le quartier heu... ?

CG : juste les Deux Lions pour l'instant.

MB : d'accord juste les deux lions ! Heu... ouais... je dirais qu'il est bien placé sauf que pour l'instant je ne vois pas trop l'intérêt... de ce bâtiment, enfin juste si... (bafouillement) situé dans le quartier des Deux Lions... y a la fac à côté mais j'ai pas l'impression que les étudiants... enfin... c'est mon impression partent à l'Heure Tranquille pour manger, c'est peut-être plus les employés qui font... qui travaillent sur le côté qui vont aller à l'HT plutôt que les étudiants...

CG : sous-utilisé ?... peut-être...

MB : ouais !... sous-utilisé par les étudiants, après, je ne sais pas si... voilà !

CG : ok ! Et dans le futur, tu penses que ce sera ... plus... plus utilisé... ?

MB : heu... je n'ai pas l'impression parce que... parce que ça reste peut-être un peu cher ! Après ouais ... mais heu... ouais, ça dépend peut-être aussi des périodes, en hiver, on préfère peut-être plus rester au RU plutôt que d'aller à l'HT, tandis que là, si on a un temps... avec du soleil et tout... on préfère aller...

CG : d'accord... parce que pour toi, là, c'est à l'extérieur ou à l'intérieur ?

MB : l'Heure Tranquille ? ouais...c'est plus à l'extérieur !

CG : plus à l'extérieur...

MB : ouais !

CG : d'accord ! Mais qu'est-ce qui donne l'impression que ce soit à l'extérieur ? (silence) parce que depuis le début, tu m'as quand même parlé de bâtiment et tout...

MB : ouais ! Ah oui, c'est vrai ! C'est...

CG : non non mais c'est...

MB : non, mais je viens de m'en rendre compte avec tes questions... ouais, on a l'impression que l'on va rentrer dans un bâtiment alors que finalement à l'intérieur il y a... il y a un toit... mais dès que l'on dépasse la fontaine en gros, il n'y a plus de toit... donc là, on ne sait plus vraiment si on est à l'intérieur ou à l'extérieur...

CG : d'accord.

MB : ça c'est... ouais c'est sympa, cette impression...

CG : ouais du coup, ça rend agréable ?

MB : ouais, c'est sympa !

CG : donc oui, dans les deux lions, tu m'as dit un peu au niveau de la fréquentation... et après, tu l'aurais placé ailleurs dans les Deux Lions ou...

MB : non ! Là, il est bien ouais ! il est un peu isolé du bruit... même s'il n'y a pas trop de bruit dans le quartier des Deux Lions... ouais, c'est pas mal, c'est bien situé... parce qu'il y a... y a... je dirais plus à côté ouest... y a... ya de quoi arriver vite à l'Heure Tranquille, je crois qu'il y a un grand parking. Il y a aussi le cinéma qui n'est pas très loin... donc c'est la proximité de tous ces bâtiments qui est bien fait !

CG : ok !

MB : voilà !

CG : et dans la ville ? Dans Tours heu...

MB : dans la ville...

CG : par rapport au centre ville, par rapport aux autres espaces commerciaux, par rapport... pour Tours !

MB : pour Tours !? Ben moi je dirais qu'elle est un peu mise à l'écart de Tours... parce que c'est Tours sud et par exemple si on habite ben... dans le centre, ce n'est pas forcément le plus près où on devrait aller alors que c'est agréable aussi quoi...

CG : donc tu viendrais... enfin, je ne sais pas où tu habites...

MB : à Grammont !

CG : donc si t'habitais dans le centre, tu ne viendrais pas là ?

MB : ça dépend s'il y a des achats que je dois faire impérativement ici...

CG : mais justement, est-ce que pour toi les services qui sont ici, c'est les mêmes ou pas qui sont au centre ville ou...qu'ailleurs...

MB : ouais, quasiment... un peu comme au centre ville, il n'y a peut-être pas le Go Sport, je dirais pour ça mais...

CG : y a une spécificité ici à part le Go Sport... donc le Go Sport pour toi c'est un peu une spécificité...

MB : ouais, c'est un magasin de sport et je n'ai pas vraiment vu de magasin de sport... genre Décathlon... enfin, tout ce qui est librairie, il y a la Fnac au centre ville mais après bon...

CG : d'accord ! et les atouts et les faiblesses ?

MB : atouts et faiblesses... (Silence) c'est encore en travaux... à l'extérieur... bon ce n'est pas trop... au contraire c'est bien parce que l'on voit que ça va évoluer, donc c'est intéressant ! (silence) et après les faiblesses heu... (Silence) j'en vois pas trop (silence) c'est peut-être trop... ouais trop...même si le... la couleur et tout ce qui est avec... c'est jolie hein... c'est particulier mais ce n'est pas... ça fait encore des bâtiments gris je trouve ! y a pas assez de fantaisie voilà !

CG : d'accord. Même à l'intérieur ?

MB : ouais même à l'intérieur !

CG : d'accord !

MB : même si c'est agréable et que l'on fait avec, bon c'est... voilà !

CG : et les atouts ?

MB : les atouts ?! Heu... (Silence) y a pas trop de monde donc heu... on peut se reposer tranquillement, passer un bon moment...

CG : ouais, c'est un espace reposant ?

MB : ouais ! Et c'est large aussi, enfin, c'est... par exemple, là quand on passe... heu Télécom je crois, c'est Télécom qui est là ? Juste avant d'arriver à l'HT, il y a un grand plateau avec des bancs... donc là, ça amène bien à arriver à l'HT ! Donc heu...

CG : attend !

MB : je ne sais pas si tu vois...

CG : je n'ai pas compris !

MB : t'as pas compris ?

CG : non ! Heu... ah, oui, Bouygues là bas tu veux dire ?

MB : oui, Bouygues, t'as une rue en fait au milieu... et il y a des bancs, il y a ...

CG : d'accord ! Ok !

MB : un espace vert, on dira !... et donc quand on arrive dans cet espace vert, c'est agréable de voir un bâtiment comme ça...

CG : et de pouvoir continuer...

MB : de pouvoir continuer ouais !! Ça fait un prolongement même si c'est un bâtiment !

CG : d'accord ! Et même à l'intérieur, tu trouves que...

MB : ouais ! C'est uni !

CG : et ça peut faire un espace de promenade !

MB : ouais !

CG : ok !

MB : ouais, ouais, même le weekend ouais !

CG : d'accord.

MB : voilà !

CG : et est-ce que pour toi, c'est une rue ?

MB : une rue ? À l'intérieur ou heu...

CG : ouais, ouais, juste l'intérieur... enfin... tu fais abstraction de... quand tu le regardes d'ici (depuis le DA), c'est sûr, tu ne te dis pas ça ! Mais quand, tu te promènes à l'intérieur, est-ce que tu te dis, je suis... comme si j'étais... dans une rue... je ne sais pas... rue nationale ou je ne sais pas où...

MB : heu... non ! Pas du tout ! ... ouais... cette sensation d'entrer dans un... avec le portail là, on a l'impression vraiment d'entrer chez... plus d'entrer chez quelqu'un que dans... un truc dans ce genre ouais !

CG : d'accord ! Et donc finalement, c'est vraiment centre commercial ! bien que... tu aies l'impression d'être à l'extérieur...

MB : ouais ! Exactement !

CG : d'accord !

MB : c'est un drôle d'effet...

CG : non, mais... c'est un drôle d'espace ! et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois à l'intérieur... tout confondu...

MB : tout confondu... heu je te fais tous les détails ?

CG : ce que tu te rappelles !

MB : ouais ?!

CG : par exemple, je rentre dans cette pièce, je l'ai jamais vue avant, je ressortirais, je dirais, ben j'ai vu... des tables, des chaises, un tableau... mais je ne dirais pas forcément : « ah oui, il y avait des rétroprojecteurs... » Enfin, tu vois... vraiment les choses qui... quand tu fermes les yeux tu vois l'espace, tu te dis, « ah ouais, je vois ça, ça, ça ! »

MB : alors déjà... je le fais en détails alors ? On entre dans l'HT, j'y suis allé... deux fois... en gros, deux, trois fois... ce n'est pas énorme ! Et... donc on en entre dans l'HT, déjà, il y a les... enfin, côté est, on entre, y a le portail, du coup, on prend le portail... heu... faut trouver l'entrée déjà... parce que le portail est... enfin... particulièrement... enfin, bon, ce n'est pas grave...

CG : non, non, vas-y, vas-y

MB : non, je ne savais pas trop par où entrer la première fois, c'est juste ça !

CG : d'accord !

MB : ensuite on voit les lions, il y a une explication je crois des deux lions pour heu... voilà, je n'ai pas trop regardé mais... et après, ça se divise en deux, il y a le côté à gauche où il y a Orange, ce genre de magasin, et à droite aussi, il y a d'autres magasins... je crois une parfumerie... (Silence) et heu... donc on continue, donc là, il y a un toit, j'en suis sûr ! et on continue, il y a un banc au milieu, ça se sépare en deux parce qu'il y a le parking et heu... là, ça va de droite

à gauche, il y a des magasin à droite et à gauche toujours... et après, on arrive sur l'esplanade où il y a la fontaine et là je vois qu'il y a les bâtiments, il y a un étage je crois et voilà... et on peut aller soit à gauche où il y a le cinéma ou à droite ou tout droit où il y a le Go Sport...

CG : ok !

MB : voilà !

CG : hum... je t'ai déjà demandé les atouts et faiblesses... je crois.

MB : oui ! (Silence)

CG : ben je crois que... que c'est déjà pas mal... hum (silence de réflexion) est ce que tu as autre chose à me dire sur l'HT qui te viendrait à l'esprit ? (Silence)

MB : ben à quoi servent les bâtiments, c'est plus une question à quoi ça sert les bâtilments en vitre, voilà c'est tout ! Pourquoi il n'y a pas d'étage ?

CG : et la chose qui te marque vraiment sur cet espace ?... enfin, si tu avais un mot à me dire sur cet espace ? (Silence)

CG : pour le qualifier.

MB : j'allais dire tranquille mais ce n'est pas très original non plus...

CG : non mais, pas besoin d'être original !

MB : heu ouais heu... contemporain !

CG : d'accord ! Très bien !

MB : ça te va ?

CG : très bien. merci beaucoup !

HTF4

CG : donc tu te rappelles du questionnaire que j'avais fait passer ? C'était sur l'HT !

ET : vaguement... ouais !

CG : et donc on parle du milieu, pas du bâtiment... et puis, c'est vraiment... là, ce n'est pas un questionnaire, c'est une discussion pour voir ce que tu vois... donc mon PFE c'est sur la perception, je ne sais pas si tu sais.

ET : ok !

CG : déjà pourquoi tu vas à l'Heure Tranquille ?

ET : heu... principalement pour aller prendre un sandwich pour manger... ou si j'ai besoin vraiment pour dépanner d'aller dans un magasin... mais quelque chose de rapide quoi ! Quand je n'ai pas le temps d'aller en ville donc je vais en face !

CG : d'accord. Et du coup ça remplace la ville ?

ET : voilà !

CG : c'est les mêmes services ?

ET : pas tout à fait, mais oui, ça dépanne quoi !

CG : et qu'est-ce que tu vois en premier quand tu y vas ?

ET : qu'est-ce que je vois en premier ?... quel type de magasin c'est ça ? Ou...

CG : non, tout confondu !

ET : qu'est-ce que je vois en premier ?... le vide !

CG : d'accord !

ET : (rire) cet espèce de grand couloir tout vide... sans animation avec... presque rien pour s'asseoir... ouais, ça !

CG : ouais... ce n'est pas un espace accueillant ?

ET : c'est un peu froid... en plus y a pas grand monde donc ça n'aide pas... ce n'est pas très bien abrité donc quand il pleut... voilà ! On se demande pourquoi est-ce qu'ils l'ont couvert en fin de compte... y a pas mal de vent, parce que c'est dans le sens... enfin, par là, y a du vent ! Donc ouais, c'est ce grand vide ! En fait, ça fait très centre commercial un peu comme les « mall » aux Etats-Unis, grands centres commerciaux... sauf que les grands centres commerciaux, il y a pleins de trucs au milieu pour animer l'espace ! Et là, y a pas... y a pas grand-chose...

CG : ça manque...

ET : ouais !

CG : donc au niveau de l'ambiance, la décoration...

ET : ben c'est un peu... ouais, il n'y a pas grand-chose quoi ! Un peu froid !

CG : il n'y a pas de décoration ?

ET : si, il y en a un petit peu mais... ils font des efforts de temps en temps mais... moi, je trouve que non, il n'y a pas... c'est peut-être la tonalité grise qui fait que l'on n'est pas habitué, plutôt l'habitude d'avoir des centres commerciaux clairs, blancs... c'est peut-être ça qui gêne, je ne sais pas !

CG : donc là pour toi la couleur dominante, c'est le gris ?

ET : ouais !

CG : ok. (Silence) c'est quoi les éléments de décoration ?... que tu verrais...

ET : heu... que je rajouterai ?

CG : que tu vois ! Qu'il y a...

ET : qu'il y a... y a les fauteuils pour s'asseoir, y a... bon il y a la grande fontaine, mais c'est pareil, il y a un espace tellement immense autour... y a... les vitrines des magasins, et encore, ils ne font pas beaucoup d'efforts parce que, à Noël, avec Laura, on s'est fait la réflexion, il y en a 2 seulement qui ont fait une vitrine heu... pour avancer, enfin mettre en place ça... il y a un petit peu les panneaux d'information si on peut appeler ça de la décoration mais sinon... pour moi, il y a rien ! Même les formes, même au niveau du sol, le... enfin la pierre, là... elle se « pète » à certains endroits, ça fait... enfin, ça fait pas fini quoi ! (silence)

CG : ok ! et es-ce qu'il y a du mobilier urbain ?

ET : un petit peu.

CG : y a quoi ?

ET : ben justement il y a les fauteuils, je crois qu'ils sont devant Claire's et puis il y en a des deux côtés, il y en a de l'autre côté aussi avec un espèce de... enfin, ce n'est pas un kiosque mais un petit truc Ha... Paul de l'autre côté, et il y a les chaises autour de la fontaine depuis qu'il fait beau.

CG : d'accord. Et ce n'y était pas en hiver ?

ET : comment ?

CG : ça n'y était pas en hiver ?

ET : non !

CG : d'accord et du coup les atouts et les faiblesses que tu attribuerai à l'Heure Tranquille ?

ET : ben les atouts, c'est que l'on est tranquilles (sourire), c'est vraiment à côté de l'école, donc ça c'est pratique ! Après les faiblesses, c'est relativement cher. Y a pas beaucoup d'animations... pas dans le fait qu'il y ait du monde mais disons qu'ils ne mettent pas en scène, ben je ne sais pas Pâques, il n'y a rien eu... voilà ! et puis... en fait, je trouve dommage c'est que... on fait, enfin la ZAC a été faite pour les étudiants, il y a des logements sociaux etc.... et on fait un centre commercial uniquement à destination des gens qui ont... enfin, les ménages ++, on va dire... parce qu'il n'y a pas de magasins abordables... ou si, mais ça va être pour les gamins, enfin pour les ados... donc c'est dommage

CG : pour toi, il y a des magasins d'ados ?

ET : ah ouais ! New York machin... comment ça s'appelle ?!

CG : New Yorker !

ET : voilà et... il n'y a pas un Pimkie ? Ou un truc équivalent je crois

CG : peut-être je ne sais pas... je n'ai pas... je ne sais pas...

ET : plutôt ados... après voilà...

CG : d'accord. et est-ce que il y a un fond sonore pour toi ?

ET : il me semble qu'il y en a un... mais je ne suis pas sûre... il me semble qu'il y en a un mais je ne crois pas qu'il soit là tout le temps !

CG : d'accord.

ET : il me semble qu'il y en a un... ouais...

CG : et sinon, il n'y a pas de bruits... heu... je ne sais pas, gênants ?

ET : non, non... il n'y a pratiquement pas de circulation sur la ZAC... enfin aux alentours donc heu... après le soir peut-être un peu plus avec le cinéma, je ne sais pas...

CG : je ne sais pas non plus... donc tu m'as dit il y a peu de fréquentation !

ET : ouais !

CG : mais tu vois quand même des gens ?

ET : oui !

CG : et ils vont où principalement ?

ET : dans les restaurants... enfin, restauration rapide ou restaurant tout court... les boutiques heu... je dirais que les boutiques au début, les banques et tout... elles font un peu... enfin, surtout la boutique de bijoux là au bout, il n'y a jamais personne ! Je dirais plus vers le centre, les boutiques qui sont vers la place...

CG : d'accord. Et ils s'arrêtent ? (Silence)

ET : est-ce qu'ils s'arrêtent ? Au niveau de la place oui ! Parce qu'il y a des tables donc les gens s'assoient ! Mais effectivement, la plupart des gens prennent à manger et repartent j'ai l'impression ou... ouais, en fait, c'est ça, je n'ai pas l'impression que les gens y aillent pour se faire une après-midi shopping !

CG : d'accord ! Ils ne se posent pas, ils...

ET : non !

CG : et les espaces avec les fauteuils et tout ça, là... que tu me disais, ils ne sont pas utilisés ?

ET : je ne sais pas. Il y a peut-être eu déjà des gens dessus mais ça ne m'a pas... ben quand on y a été avec Laura par exemple, on n'a pas eu de mal à trouver une chaise !

CG : ouais, non... tu n'as pas l'impression que les gens, ils y viennent... aussi pour... s'arrêter... donc tu ne les vois pas quoi...

ET : peut-être, là avec le soleil mais non, pas trop...

CG : ok ! et au niveau de la forme, donc toujours l'espace intérieur, vraiment... ou des formes, même, l'architecture, tu... ça te... qu'est-ce que t'en penses ?

ET : ben, c'est assez... c'est un peu classique... le fait qu'on ait une longue allée avec les magasins tout le long... à part cette grosse place au milieu, on se demande un peu pourquoi elle est là... enfin, surtout on se demande pourquoi elle est ouverte ? Surtout que le soir, les grillages sont fermés ! Mais après au niveau de l'architecture... ben c'est un petit peu innovant mais après... quand on sait les problèmes qu'ils ont eu avec la partie qui couvre qui est déjà déchirée à certains endroits... on se dit c'est beaucoup d'embêtements pour forcément pas grand-chose... parce qu'au bout du compte, l'effet est sympa deux secondes mais une fois que l'on est dessous...

CG : d'accord, ouais...

ET : ce n'est pas...

CG : ça ne te convainc pas...

ET : ben, non... je ne sais pas... en fait, ce serait surement très bien dans le sud mais on est à Tours !

CG : donc t'as l'impression que c'est un centre commercial du sud ?

ET : ouais, vraiment !

CG : dans les questionnaires, j'ai eu plusieurs fois ça...

ET : cette idée d'avoir quelque chose de très ouvert...

CG : ah d'accord. C'est l'effet ouvert ! donc du coup, pour toi, c'est un espace intérieur ou extérieur ?

ET : pour moi, c'est extérieur !

CG : d'accord... du fait de ?

ET : ben, justement, le fait que ce soit complètement ouvert parce que même si c'est un peu couvert au dessus mais globalement c'est quand même ouvert... le fait que ce soit... ben comme il y a les restaurants qui restent ouverts jusque minuit... ben c'est traversant, un peu comme une rue... bon après c'est fermé... mais bon... moi, je ne suis pas sur les Deux Lions passé minuit donc... c'est pas ça en fait, on... de la même manière qu'une rue on passe à travers !

CG : donc tu comparerais ça à une rue ? Quand tu es dedans, tu te sens comme dans une rue ?

ET : ouais... une rue... ouais, ouais, en quelque sorte ouais !

CG : par exemple, enfin... je sais bien que ce n'est pas vraiment pareil mais si tu te disais... t'es en ville, t'es rue nationale et t'es ici... t'as un peu le même heu... (Silence)

ET : un petit peu, ouais, un petit peu... sauf que le fait que au dessus, c'est pas du logement, c'est du bureau mais heu... ouais, en quelques sortes, ouais !

CG : d'accord.

CG : Et donc je reviens sur les formes, c'est quoi pour toi les géométries qui reviennent ?

ET : quelque chose de très rectiligne... linéaire, très carré ! Très transparent aussi avec le fait que ce soit vitré... et je pense que quelque part c'est une envie de mettre en place un certain modernisme... ce béton, enfin, nous quand on avait eu la sortie avec Tessier, il nous avait dit que c'était volontaire le béton apparent ! Même si les gens trouvent ça très moche, c'est volontaire donc heu... parce que justement ils reprenaient l'idée de... c'est la CUMIA, je crois, le courant de modernisme qu'il y a eu pendant les grands ensembles, et Tessier nous avait dit « nous, on a repris cette idée là ! » quelque chose de très massif avec heu... ben justement, ces ouvertures... et le béton... donc heu... et oui, c'est volontaire...

CG : et l'intérieur, ça te donne aussi cette impression de très massif ?

ET : ouais ! Ouais, ouais !... du fait que l'on ait ce couloir très large... même au niveau des boutiques en fait, on a une continuité, ça fait vraiment le... une espèce de barre presque...

CG : d'accord ! et est-ce qu'il y a une symétrie pour toi ? ou des symétries... (Silence)

ET : ben... d'un côté et de l'autre du couloir, oui ! Mais après par rapport à la place centrale, pas du tout, parce que de l'autre côté, il est complètement différent... déjà, il est sur deux niveaux au niveau des commerces et puis il est beaucoup... disons que l'atmosphère, elle est presque différente en fait là bas, enfin de l'autre côté...

CG : du côté Gloriette ?

ET : après Hippopotamus, ouais !

CG : d'accord. (Silence) pourquoi ?

ET : ben, je ne sais pas le fait que ce soit plus arrondi... du coup on ne voit pas le bout ! donc c'est... et puis je ne sais pas... comme on est en plus à la grosse sortie du parking, c'est plus court, on a l'impression que le couloir est moins large, je ne sais pas..

CG : ok. Donc du coup, si on reprend, tu as une symétrie sur la partie, là, du DA, jusque la place...

ET : voilà !

CG : t'as une symétrie en longueur par le milieu de la rue. De l'autre côté pas forcément...

ET : pas forcément, non !

CG : et du coup... ma prochaine question, c'était un peu est-ce que tu séparerais des parties dedans ? Mais je crois l'entendre un peu...

ET : oui, la première, le centre et puis le bout quoi !

CG : d'accord. Et tu les sépares parce que ce n'est pas la même atmosphère ?

ET : oui.

CG : et puis les mêmes formes...

ET : et puis les mêmes formes, oui ! Les mêmes couleurs aussi d'ailleurs !

CG : c'est quoi les couleurs au bout ?

ET : au bout, c'est plutôt rouge, parce qu'il y a un coffrage... que l'on retrouve de l'autre côté aussi... par rapport à l'autre partie... mais comme nous, on voit du DA...

CG : oui... heu... on parle de l'intérieur juste ! quand tu es à l'intérieur...

ET : ah, quand je suis à l'intérieur ?

CG : ouais !(Silence)

ET : même à l'intérieur, en fait je dirais... le fait qu'on ait justement ces deux niveaux... ben on n'est pas tout à fait...

CG : d'accord ! Et au niveau des couleurs, tu vois les mêmes couleurs, du côté ici que de l'autre côté ?

ET : ben je dirais, de l'autre côté, il y a l'Hippopotamus, enfin le rouge de l'Hippopotamus qui ressort... beaucoup plus !

CG : d'accord. Et il y a d'autres magasins comme ça dont tu as l'impression qui ressortent ?

ET : heu... le Go Sport... oui, c'est ça, c'est Go Sport ! (silence) et de l'autre côté, non, je ne vois pas...

CG : non, mais... si il y en a pas, il n'y en a pas ! et est-ce que dans les proportions, ça te semble, trop grand ? Trop petit...(Silence)

CG : trop large... trop haut...

ET : en fait, c'est bien proportionné... mais... disons par rapport au nombre de magasin qu'il y a... heu... on dirait presque que c'est trop grand ! (silence) tu vois ce que je veux dire ?

CG : non... (Rire)

ET : en fait, l'idée de la conception même du bâtiment, ce n'était pas d'en faire un centre commercial d'après la SEM, c'était justement d'avoir assez peu de commerces et de développer les bureaux au dessus... et donc quand on sait ça, on se dit qu'après tout c'est bien fait... mais c'est vrai que la plupart des gens, même moi, quand j'y vais, c'est essentiellement pour la fonction commerciale et on trouve ça beaucoup trop grand, vu le nombre de magasins qu'il y a !

CG : d'accord. Donc il y a trop de magasins...(Silence)

ET : ben, disons, je ne sais pas, ce n'est pas... (Silence)

CG : tu penses que l'offre n'est pas appropriée ?

ET : voilà, c'est ça !

CG : et pourquoi ?

ET : c'est des toutes petites boutiques, t'as pas de... t'as pas le gros supermarché au milieu qui va... donc du coup, on s'attend à quelque chose de plus... je ne sais pas... la petite rue commerçante... quelque chose de plus conviviale, plus...

CG : d'accord ! et donc justement par rapport à sa situation dans les Deux Lions, tu penses que c'est approprié ?

ET : ouais ! Je pense que ça répond vraiment à un besoin ! Après je ne sais pas si effectivement, les gens ils ont tous les moyens d'aller faire leurs courses à Monoprix, mais ça dépanne au moins, le fait d'avoir une boulangerie... pas le fait

de devoir monter jusqu'au Leclerc ou aller... en ville pour aller acheter une brique de lait, je pense que oui... c'est bien...

CG : ouais, d'accord. et par rapport à Tours complet, enfin par rapport à sa situation dans Tours ?(Silence)

ET : hum... (silence) ben, par rapport aux autres gros centres commerciaux... les plus proches, je crois que c'est la Riche et Chambray, je dirais que c'est assez bien situé... c'est entre les deux et c'est vrai que c'est assez éloigné et je dirais que c'est entre les deux : La Riche et Chambray... ça propose quand même quelque chose de différent, c'est une autre offre... comme on dit c'est la petite boutique, c'est le petit magasin... t'auras pas... enfin je ne veux pas être méchante mais je vais aux Atlantes, t'as tout le quartier des Atlantes qui est dans les Atlantes quoi... donc t'es quand même content d'aller faire tes courses sans avoir toute la smala autour de toi je pense ! Enfin... objectivement... enfin, voilà, donc ça ne fait forcément pas appel au même type de population... je pense que ça... au niveau de Tours, c'est bien !

CG : d'accord. Et par rapport au centre ville ?(Silence)

ET : je ne suis pas sûre que... disons que pour les gens qui habitent au centre ville, je ne suis pas sûre que ça apporte grand-chose... est-ce que ça complète, je ne sais pas... à mon avis il y a les mêmes magasins ici, tu retrouves ces magasins là au centre ville... je ne sais pas s'il y a... enfin je ne sais pas...

CG : heu... je ne sais plus si je t'ai demandé les atouts et les faiblesses ?

ET : oui !

CG : heu... et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois... tout confondu...

ET : tout confondu ?! Quand je suis dedans, c'est ça ?

CG : oui.

ET : bon, ben les magasins... heu... les entrées et sorties de parking... ces grosses entrées avec les escalators... hum... ben la place centrale... les panneaux d'information, il y en a 4 je crois... peut-être même plus d'ailleurs... les banques, c'est plein de banques (rire) et d'opérateurs téléphoniques... je ne sais pas si c'est utile mais c'est plein de banques et d'opérateurs...hum... (Silence) ouais, je ne sais pas si c'est vraiment utile mais... ouais, je pense que c'est tout !

CG : y a plusieurs banques ?

ET : ouais, ouais, il y a plusieurs banques, et t'as plusieurs... enfin, je crois que c'est la même banque... t'as un distributeur derrière, à la sortie, quand tu vas direction le cinéma, t'as la banque là (à l'entrée, côté DA) et apparemment y en a... alors, bon, j'ai jamais été voir... parce qu'en fait je vais rarement... enfin je vais rarement... je vais rarement au bout de l'autre côté, mais apparemment, il y a une banque de l'autre côté... sur les points, il y a marqué qu'il y a trois points de banque, dont deux banques différentes...

CG : mais ce que tu appelles banque, c'est les distributeurs ? Ce n'est pas forcément une banque, agence ?

ET : non, non... ouais !

CG : ok. D'accord ouais du coup, toi t'utilises plus... juste la... enfin quelle partie ? Parce que tu dis, tu ne vas jamais jusqu'au bout...

ET : principalement la moitié... heu... on va dire de l'autre côté jusqu'au Sefora quoi... ou le Go Sport mais je ne vais jamais au bout... rarement !

CG : ok... d'accord... est-ce que tu as autre chose qui te vient à l'esprit ?

ET : non !

CG : je crois qu'on a fait le tour... ouais ! Et bien, merci beaucoup !

ET : nickel !

HTH5

CG : je ne sais pas si tu te rappelles du questionnaire sur quoi c'était ?

RB : pas vraiment ! C'était sur l'Heure Tranquille... mais ça date !

CG : c'était sur l'Heure Tranquille ! Et en fait mon PFE, c'est sur la perception, donc c'est pour voir un peu ce que toi tu vois, ce que tu ressens d'ans l'HT... donc ce n'est pas des questions...

RB : d'accord.

CG : je sais très bien qu'il y a des questions un peu difficiles à répondre mais... voilà, c'est une discussion...

RB : ok, ok !

CG : ce n'est pas vraiment un questionnaire... voilà ! déjà, pourquoi, tu vas à l'HT ?

RB : ben j'e n'y vais pas très souvent déjà... j'habite juste à côté mais je n'y vais pas très souvent... heu... en général, c'est pour le Monoprix, rarement pour manger... et puis deux, trois courses vêtements des choses comme ça mais... pas plus quoi... c'est assez rare

CG : et qu'est-ce que tu vois ? Qu'elle est la première chose que tu vois ?

RB : ben la première chose qui m'a frappé à l'Heure Tranquille quand j'y suis allé quand ça a ouvert, c'est heu... c'est assez joli, c'est assez uniforme au niveau de... la décoration, c'est assez homogène, c'est assez classe ! D'un point de vue visuel, ouais, ce serait ça, quelque chose d'assez faste, luxueux presque, surtout les toilettes ! (rire)

CG : il paraît, je n'y ai jamais été mais... il faut que je regarde ça !

RB : il faut y aller !! (Rires !!)

CG : d'accord... et donc tu me disais décoration, c'est quoi les éléments de décoration dans l'HT pour toi ?

RB : ben les vitrines sont toutes les mêmes... c'est bien... c'est nickel les... les enseignes mises à part les formes et les marques, c'est les mêmes couleurs... bon il y a cette espèce de grande baie vitrée aussi... qui fait quand même... qui est assez impressionnante ! Décoration après, c'est plus dans l'architecture après...

CG : d'accord. Ok ! Et alors l'architecture, alors vas-y !?

RB : c'est moderne, c'est courbe, c'est... c'est des rues... enfin, c'est ça, c'est des rues ? Des avenues... ils ont appelé ça ! Qui ne sont pas droites, une espèce de serpent ! Donc ça c'est plutôt, ouais, c'est quelque chose de dynamique, de moderne... plutôt agréable à regarder !

CG : donc pour toi, les formes dominantes, c'est la courbe, le cercle...

RB : ben, ouais, c'est tout en longueur... ouais, je pense !

CG : non, je... chacun...

RB : ouais, ouais, non mais... j'avoue que je m'étais pas non plus trop posé la question mais... oui, oui, c'est à peu près ça je pense !

CG : d'accord. et heu... au niveau de l'ambiance ? Tu trouves ça comment ?

RB : là, c'est heu... c'est là où ça me dérange un peu plus ! C'est... enfin, dès qu'il y a du son que ça me dérange ! Heu... je ne sais pas si tu vas être d'accord... mais heu... dès qu'il y a du monde, ils mettent la musique, il y a les gens qui parlent, il y a une espèce de résonance, j'ai l'impression que ce n'est pas très bien fait, c'est assez... c'est presque désagréable quand il y a trop de monde !

CG : la musique, elle n'y est pas tout le temps ?

RB : heu... je ne sais pas, je n'y vais pas assez souvent pour le dire ! Ça m'avait frappé le premier jour, ils avaient mis la musique, il faisait beau, y avait les fontaines et tout mais heu... c'est vrai que... si, elle y est souvent la musique !

CG : ben, je ne sais pas ! Je t'avoue, c'est...

RB : oh, je ne sais plus... heu... donc heu... voilà !

CG : d'accord !

RB : au niveau de l'ambiance heu... c'est beau visuellement mais ils auraient peut-être à travailler sur le son !

CG : et les gens, tu les sens comment quand ils sont dedans ?

RB : bonne question !

CG : ou bien toi... t'es... posé, t'es...

RB : ouais, c'est plutôt relaxant... enfin, c'est plutôt, ouais... les petits fauteuils et tout... la petite fontaine, c'est quand même assez sympa, c'est plutôt... ça fait vraiment petite rue commerçante assez agréable... mise à part le son... voilà ! Quand il n'y a pas trop de monde, ça reste quelque chose d'assez agréable pour se promener !...

CG : donc tu dis petite rue commerçante, pour toi, ouais, c'est une rue ?

RB : ben, ça, ouais... enfin, je pense que c'était l'objectif, enfin ça... à mon avis, c'était leur objectif, vu les noms qu'ils ont donné en plus... heu... de faire une espèce de rue, d'avenue commerçante... couverte quoi... plus qu'un centre commercial !

CG : et du coup, c'est à l'extérieur ? Ou à l'intérieur ?

RB : (rire) d'accord ! Bah... bah... c'est un peu difficile à dire... c'est plus... je vois ça plus en extérieur en fait ! Déjà, c'est tout le temps ouvert, c'est jamais totalement clos... c'est juste protégé de la pluie, encore que... (Rire)

CG : il paraît...

RB : pas toujours ! Ouais, peut-être... si la réponse devait être binaire, ça serait plutôt extérieur quoi...

CG : d'accord ! C'est de la réponse de DI, ça ! (rire) c'est une blague !

RB : (rire) mince, je suis grillé !

CG : heu d'accord... je reviens sur les gens... est-ce que pour toi, ils s'arrêtent ou ils vont droit à leur but ?

RB : ben en ce qui me concerne, moi j'ai plutôt tendance à aller droit au but ! J'ai pas la manie du shopping... mais après... je ne sais pas si c'est lié au lieu, ça dépend des gens ça... je ne pourrais pas te répondre !

CG : alors je pose la question autrement, est-ce que tu les vois s'arrêter ? Est-ce qu'il y a des points d'arrêt ? (Silence)

RB : ben... clairement, la fontaine ! Ça me paraît un peu évident ! S'arrêter, heu... ouais, là où il y a les petits fauteuils là... à chaque milieu d'avenue, si on peut appeler ça comme ça... sinon heu...

CG : ils sont souvent occupés ?

RB : ouais, enfin les gens je les vois marcher mais enfin après... je n'ai pas analysé plus que ça ! Je ne sais pas !

CG : d'accord ! et au niveau du mobilier urbain, est-ce que tu as vu du mobilier urbain ? (Silence)

RB : qu'est-ce que tu appelles du mobilier urbain ?

CG : c'est à toi de ... de... sinon, je vais te donner des indications !

RB : du mobilier urbain ! Heu... (Silence) non, je ne sais pas, je ne vois pas ce que...

CG : ben par exemple, les bancs, tu m'as déjà parlé des bancs !

RB : ah oui ! D'accord ! Ok !

CG : ça c'est du mobilier urbain, tu m'en as déjà parlé donc... voilà... est-ce que tu vois d'autres éléments comme ça ? (Silence)

RB : non, pas spécialement... enfin, pas dans mon souvenir...

CG : d'accord ! au niveau des couleurs, est-ce qu'il y a une couleur dominante ? On reste sur l'espace intérieur.

RB : heu... ben ça c'est ce que je te disais au niveau de l'uniformité des couleurs, y a les enseignes en bordeaux un truc comme ça, un peu plus plutôt foncé, y a les vitrines sont..., c'est du vert avec des bordures noires, il me semble... partout, ou quasiment ! Et puis sinon, ben, ça reste heu... c'est ça qui fait contraste, c'est les magasins qui ont des espèces de couleurs assez... sombres avec le blanc du carrelage et des murs autour, ça serait ouais, plutôt quelque chose d'assez sombre et chaud opposé à du blanc quoi...

CG : donc finalement, au niveau des couleurs, il y a deux dominantes !

RB : deux couleurs quoi !

CG : d'accord ! et au niveau de l'architecture, tu trouves ça comment ?

RB : ben l'adjectif le plus adapté, je dirais moderne ! Heu... comme je le disais en gros ben... (Silence) moderne !

CG : est ce que tu trouves ça trop grand, trop petit ? Trop large ? Trop haut ? Trop... pas assez...

RB : non, enfin, ça me semble... enfin, je ne sais pas... moi, j'aime beaucoup le bâtiment... enfin... c'est une assez bonne idée, c'est assez original aussi parce que c'est quand même le seul centre commercial que j'ai vu comme ça ! (silence) donc, non... architecture, c'est quand même une belle innovation, un beau travail !

CG : ça te semble approprié ?

RB : ben approprié, ce n'est pas... ça dépend par rapport à quoi ? Heu... je ne sais pas !

CG : ben par rapport à la taille juste ?

RB : non, ça va, c'est bon !

CG : et par rapport au quartier ? Juste les Deux Lions...

RB : ben... le centre commercial en lui-même par rapport aux Deux Lions, peut-être pas adapté... mais après, tu parles juste de l'architecture ou de...

CG : non, là, maintenant, plus général !

RB : de tout ! Il est... non ! Selon moi, il n'est pas adapté à... puisque c'est quand même un quartier universitaire mais aussi et surtout résidentiel, en tout cas, ça va le devenir encore de plus en plus avec ce qu'il y a là-bas (les maisons blanches) ! Heu... il n'y a pas de... de commerces de proximité, il n'y a pas de tabac, il n'y a pas vraiment de poste... il y a un dépôt à côté mais heu... il n'y a pas de quoi s'acheter ses magazines, acheter ses clopes... y a... si ! Il y a une banque... sinon, c'est beaucoup de magasins, déco, vêtements... il y a juste un Monoprix et encore le Monoprix... apparemment, ça tourne moyen ! Donc, non, à mon avis... il aurait été... je ne dis pas... vraiment adapté... du coup... les Deux Lions se trouvent assez... dès qu'on veut quelque chose, il faut aller... il faut prendre la voiture heu... alors qu'il y a un grand centre commercial, c'est un peu bizarre quoi ! Et puis ce n'est pas que ça... tous les petits trucs de tous les jours, ils n'ont pas pensé !

CG : quels petits trucs ?

RB : ben, je ne sais pas, aller acheter son journal heu...

CG : c'est le... presse, tabac !

RB : ouais, la poste !

CG : la poste !

RB : ouais, c'es deux choses là ! La pharmacie aussi ! La pharmacie, je pense quand même... il devait en avoir une et heu... j'ai entendu dire et finalement, ça s'est pas fait !... donc c'est un peu dommage ! Des petites choses, comme ça de tous les jours qui seraient bien d'avoir à proximité dans un quartier résidentiel quoi !

CG : d'accord ! Et donc heu... dans les Deux Lions, est-ce que tu l'aurais placé là où il est le centre, ou ailleurs ?

RB : ça ne m'aurait pas choqué ailleurs... mais je n'aurais pas vu d'autre emplacement mieux désigné que celui là !

CG : ok ! et par rapport à Tours ? Tu trouves que l'emplacement est bien situé par rapport par exemple à l'emplacement des autres centres commerciaux, par rapport au centre ville ?

RB : ben, peut-être pas là pour le coup ! Je pense que c'est peut-être ça qui handicape un peu l'Heure Tranquille, quand même, il ya Géant et Carrefour qui sont à quelques kilomètres autour, sachant que Carrefour, ça draine beaucoup, beaucoup, surtout pour les courses plus régulières, donc à mon avis, ça porte peut-être préjudice à la clientèle de l'Heure Tranquille... après, j'imagine quand même qu'il y a des gens plus intelligents et plus compétents que moi qui ont dû y penser mais heu... moi ça me paraît bizarre !

CG : et par rapport au centre ville ?

RB : ben heu... par rapport au centre ville, je pense qu'ils ne ciblent pas le centre ville... donc ils sont forcément pas bien placés mais après... avec le tram, j'imagine que ça, ça va changer, je pense que c'était dans l'équation de départ donc heu... ça devrait grandement faciliter les transports entre ici et le centre ville donc à mon avis, ça pourra jouer aussi ! Pour le moment, non, je ne pense pas que les gens du centre ville viennent à l'HT sauf exceptionnellement !

CG : et heu... donc toi, tu habites le quartier, tu m'as dit ?

RB : ouais !

CG : est-ce que... tu m'as déjà un petit peu répondu... mais est-ce que ça remplace les services du centre ville à part ce qui manque ?

RB : heu... les services du centre ville, c'est... ?

CG : enfin, ce que toi tu as besoin ! Est-ce que presse, tabac... heu...

RB : pharmacie aussi ! (rire)

CG : pharmacie et autre chose... non, presse, tabac, pharmacie... à part ça, est-ce que quand tu as besoin de quelque chose, tu te dis, c'est bon je le trouve à l'HT ou tu dois te déplacer ? C'est les mêmes...

RB : juste au niveau des achats et de ...

CG : ouais !

RB : non ! Déjà, je ne vais pas au centre ville pour faire mes achats ! Heu... sauf exceptionnellement !

CG : je ne sais pas, est-ce que parfois, tu te dis... enfin avant tu te disais, je dois aller au centre ville pour ça, et maintenant il y a l'Heure Tranquille, ça m'évite d'y aller !

RB : ben pour certaines choses comme pour acheter des « pompes », des vêtements... ouais ! Ça, ça peut servir... mais mis à part ce genre d'achats, non, pas plus que ça !

CG : ok ! et les atouts et les faiblesses pour toi de l'HT ?

RB : heu, ben... atouts, je dirais... même si bon... il n'est pas forcément adapté à son emplacement, le fait qu'il soit aux Deux Lions, quand même, c'est une force parce que c'est un quartier qui est assez dynamique ! Heu... son architecture, son côté moderne, innovant, tout ça... c'est quand même... et puis agréable... je pense ça joue aussi ! Heu... et puis les faiblesses heu... et ben manque de... (Silence) peut-être pas assez pragmatique au niveau des magasins, peut-être pas assez proche des gens !

CG : d'accord ! Ok ! et on a parlé tout à l'heure des dimensions tout ça... est-ce que tu vois une symétrie ou des géométries...

RB : ben une symétrie... ben par rapport à la fontaine, oui, il y a les deux rues... enfin, symétrie approximative mais heu...

CG : donc l'axe tu le traces perpendiculairement, entre guillemets à l'espèce de rue ?

RB : ouais, on peut faire aussi dans les deux sens, on peut faire une croix presque... je ne sais pas, j'avoue que je ne vois pas comment ça fait depuis le haut ! Mais oui, dans le plus simple, oui à peu près !

CG : d'accord ! et est-ce que tu le découperais en plusieurs parties ?

RB : heu... (Réflexion)

CG : sans réfléchir, vraiment, est-ce que toi tu l'utilises en plusieurs parties ? En te disant... ok je veux acheter ça, je sais que c'est là parce que, c'est organisé comme ça !

RB : ben, j'avoue, je ne connais pas... vu que je n'y vais pas très souvent, je ne connais pas exactement où se trouvent les magasins... je sais ... en général quand je vais voir sur le site, je sais s'il y a le magasin ou pas et puis... bon après je rentre, et puis ce n'est pas immense non plus... on arrive à s'y retrouver ! Mais non, je n'ai pas de découpage ... heu... mise à part en deux par rapport à la fontaine, ... après, j'arrive à peu près à m'y retrouver ! (rire) je sais que Zara est de l'autre côté... heu, sinon, non...

CG : ok ! on a parlé de tout ce qui était mobilier tout ça...heu... est-ce que pour toi, c'est un espace qui est limité ou il y a des limites un peu floues ?(Silence)

RB : qui est limité ? Les limites de l'Heure Tranquille ?

CG : oui !

RB : ben le portail (évidence) ! (rire) non, je ne sais pas... l'entrée, la sortie !! (Rire)

CG : donc c'est vraiment limité !

RB : ouais... enfin, oui... je vois ce que tu veux dire ! C'est vrai que... par rapport à un vrai centre commercial non ! C'est plus ouvert mais heu... sinon ouais, on passe par le portail, on sort par le portail (rire)

CG : et si je te demandais de faire un inventaire de tout ce que tu vois ?(Silence)

RB : heu... des magasins, des vitrines, des bancs, des lions...moches, une fontaine... je ne sais pas... qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Escaliers, vitrines, des gens heu... (Silence) après je ne vais pas lister tout ce qu'il y a dans les magasins... (Rire)

CG : non, non ! Les lions, tu les...

RB : je ne suis pas « surfan » des lions bon... c'est rigolo ! Mais d'un point de vue artistique, je trouve ça particulier on va dire !

CG : d'accord.

RB : je ne les mettrais pas dans mon salon, quoi !

CG : d'accord !(Rire) et si tu avais un mot à retenir sur l'Heure Tranquille ?

RB : heu... un mot ?!... heu... (Silence) je dirais original !

CG : d'accord.

RB : je pense.

CG : est-ce que tu vois autre chose que...

RB : ah non, non moi, je ne sais pas, c'est toi qui pose les questions !

CG : non, non mais... mais est-ce qu'il y a autre chose que tu dis « ah ben c'est bizarre, elle ne m'a pas parlé du tout de ça... »

RB : heu... question piège en fait ! (rire)

CG : non, pas du tout ! C'est...

RB : si je dis non, tu vas me poser la question !

CG : non, non, pas du tout !

RB : non, attends-je réfléchis !(Silence)

RB : non, je m'étonnais justement que tu ne m'ais pas parlé des lions alors... sinon, non, pas spécialement !

CG : d'accord ! Ben voilà, c'est bon alors ! Merci beaucoup !

RB : ben de rien !

HTF5

CG : alors, je ne sais pas si tu te rappelles du questionnaire, c'était sur l'Heure Tranquille...

LR : un peu mais pas tout !

CG : ce n'est pas grave ! Donc là, c'est plus une discussion pour voir ce que tu vois, ce que tu ressens... sur l'Heure Tranquille et donc mon PFE, je ne sais pas si tu sais, c'est sur la perception. donc déjà pourquoi tu vas à l'Heure Tranquille ?

LR : ben, parce qu'il est à côté de l'école (rire), comme la plupart des personnes de l'école je pense.

CG : et pour acheter quelque chose de particulier ?

LR : en général, c'est pour de la nourriture, ouais ! Le midi, quand je n'ai pas le temps de me préparer à manger, que je ne suis pas assez prévoyante (rire)

CG : et qu'est-ce que tu vois en premier ?

LR : les grosses grilles qui ferment cet espace censé être public (rire)

CG : d'accord. est-ce qu'il y a du mobilier urbain ?

LR : heu... il y a des lampadaires qui sont au milieu et heu... il y a quelques poubelles de tri sélectif... il y a les rambardes qui empêchent de descendre d'un niveau en deux secondes (rire)... et au sol, c'est pas du mobilier urbain mais c'est du carrelage en imitation orientale pour moi... pour moi cette heu... je ne sais pas si ça vient dans tes questions mais... cette rue, cette rue couverte me fait penser à l'image que je me fais des souks et des bazars au Maghreb en fait...

CG : d'accord.

LR : avec ses tapis au sol, couverte, ses échoppes de chaque côté... sauf qu'il n'y a pas le prix qui suit (rire)

CG : d'accord. donc pour toi, c'est une rue ?

LR : c'est une rue... fermée...

CG : mais... Ouais, d'accord... ce n'est pas vraiment un centre commercial heu...(Silence)

LR : de l'extérieur, si !

CG : ah, oui, juste, j'ai oublié de te dire, on se concentre vraiment sur l'intérieur.

LR : ah, à l'intérieur heu... l'intérieur... non, ce n'est pas, oui, c'est plus une rue.

CG : d'accord. et au niveau de la décoration, qu'est-ce que tu vois ?

LR : (silence) (rire)

CG : si c'est décoré...

LR : c'est assez... c'est assez... sommaire, c'est très épuré, en fait, comme style je trouve... très sobre... très... tout à l'identique en fait... je ne sais pas si c'est... c'est certainement fait exprès et... il n'y a pas grande décoration, hormis ces tapis au sol... ce carrelage au sol qui donne un peu de couleur mais ouais... une avenue, enfin, une rue entre guillemets assez large, avec très peu de mobilier pour l'habiller en fait.

CG : d'accord. Et l'ambiance, du coup, c'est comment, enfin, tu te sens comment dedans ?

LR : je me sens comment dedans ? en général, il fait très froid... c'est très venteux bien que ce soit couvert... et limite c'est pire du fait que ce soit couvert et heu... c'est le côté oriental qui m'a un peu surprise au départ, après on n'y fait plus spécialement attention, on y passe vite fait mais heu... mais c'est très... c'est très... dans les galeries entre guillemets... dans les parties heu... les deux bras, ... c'est très... c'est froid ! Et arrivé au milieu avec le soleil et l'eau, ça change complètement d'ambiance !

CG : d'accord. Du coup pour toi, il y a trois ambiances, enfin en tout cas deux ?

LR : deux ambiances, oui, le cœur qui est comme un espèce de... heu... de... en dehors du centre (commercial) et les deux bras qui sont...

CG : et pour toi, ça délimite des parties ça ou... ? Ça fait un peu la partie chaleureuse du milieu et les deux parties sur le côté ou pas ?

LR : oui, c'est... c'est la tête et les bras !! (Rire) si on peut imaginer !

CG : ok. est-ce que pour toi, il y a un bruit de fond ?

LR : heu... je n'ai pas fait attention du tout s'il y avait un bruit de fond, ça ne m'a pas... ça ne m'a pas choqué ! À vrai dire pour l'instant c'est très calme (rire) par rapport aux autres centres commerciaux où effectivement, il y a toujours l'annonce de telle réduction et tout ça... que là, non, c'est calme ! Ça me paraît calme en tout cas !

CG : d'accord. mais il y a quand même des gens ?

LR : oui, il y a des personnes, de plus en plus... (Rire)

CG : et ils vont où principalement ?

LR : ben heu... je pense qu'ils vont principalement... ça dépend des horaires en fait... le... de ce que j'ai pu observer, le matin, c'est relativement calme... ils vont heu... les quelques personnes qui sont là, je pense vont dans des endroits bien précis : Orange, cordonnier, librairie... après le midi, aux alentours de midi justement il commence à avoir pas mal de personnes mais qui utilisent les restaurants... et la restauration rapide... et pour moi l'après-midi, c'est des gens qui sont là un peu pour traîner... et le weekend, les deux, des gens qui sont là pour traîner, des gens qui sont là pour acheter, pour faire les magasins quoi...

CG : d'accord. Et t'as vu des gens s'arrêter ?

LR : pourquoi ?

CG : ben justement, ils s'arrêtent où ?

LR : ah ! Y a des jeunes ! ah oui dans le mobilier... y a des canapés qui sont mis heu... devant le Monoprix et oui, il y a souvent quelques jeunes qui sont là pour manger tranquillement dans les canapés et quand il fait beau, il y en a qui utilisent les semi-chaises longues autour de... du... de la fontaine, quelques enfant qui jouent sur les lions, j'ai remarqué mais... sinon, non les gens ne s'arrêtent pas trop, faut dire que l'heure et demie payante ne les incitent pas à...

CG : gratuite

LR : heu... l'heure et demie seulement gratuite ne les incitent pas à rester...

CG : tu penses qu'il y en a beaucoup qui utilisent le parking ?

LR : je pense qu'il est très mal indiqué et que par rapport au... le problème c'est que j'ai fait les enquêtes pour l'HT... donc heu... j'ai un jugement peut-être un peu influencé par ce que j'ai pu apprendre d'eux ! qu'il était très mal indiqué, que ... bon, il y a quelques personnes qui refusent de payer parce qu'ils dépensent déjà dans les courses mais heu... et non, sinon, il est très... personnellement je l'utilise de temps en temps quand je sais que je ne vais pas dépasser l'heure et demie et... que je le trouve très technologique... par contre, il y a des endroits auxquels on ne peut pas accéder on se demande pourquoi... voilà, c'est... c'est peut-être trop technologique dès fois, pas assez... ouais, trop technologique...

des choses qui ne servent pas forcément... fermé une première fois puis une deuxième fois par des barrières, je ne vois pas l'utilité !

CG : ok (rire) et dans les couleurs... est-ce qu'il y a une dominante ?

LR : sur le centre ou sur le sous-sol ?

CG : sur le centre !

LR : oui, le blanc ! Blanc cassé... blanc qui va jusqu'au beige quoi... le sol étant quasiment beige... les enseignes étant souvent blanches et le... le dôme reflétant une lumière blanche, grisâtre avec les structures en métal blanc !

CG : d'accord.

LR : avec heu... c'est pareil toujours... quand je disais deux espaces, les galeries blanches et le cœur rouge !

CG : d'accord. Ouais. La fontaine ?

LR : la fontaine, oui !

CG : ok, je regarderai ! (rire) et dans les formes ? Est-ce que pour toi, il y a une forme dominante ? Une géométrie ? Enfin, des formes qui reviennent...(Silence)

LR : heu... des formes... non, pas plus que ça ! c'est... enfin, c'est vrai que les tapis au sol, sont très rectangulaires donc heu... et puis c'est du carrelage donc c'est rectangulaire, après dans la forme en général... il se veut justement pas rectangulaire donc heu... je ne vois pas de... dominante de formes...

CG : donc plus... arrondi finalement ou... ?

LR : plus heu... non, plus quand même rectangulaire puisque les enseignes restent rectangulaires le... reste rectangulaire... donc ce serait rectangulaire mais avec au départ, à mon avis, une volonté de ne pas l'être...

CG : d'accord. et dans l'architecture de cet... tu trouves ça trop large ? Trop haut ? Trop grand, trop petit ?

LR : heu... ben disons que je trouve l'allée centrale un peu large... après je ne sais pas si... c'est parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde pour l'instant et c'est l'effet que ça fait... que heu... haut, non, pas forcément... après vu de l'extérieur, je ne trouve pas ça très esthétique personnellement, cet espèce de ... comment dire de... de chenille blanche à boudin (rire) c'est l'image que je m'en fait ! Avec de chaque côté des murs gris de béton brut, je ne trouve pas ça... je trouve qu'au niveau architecture contemporaine, on peut faire plus... attractif !*

CG : d'accord. et du coup les proportions, elles sont gardées quand même ou...

LR : ouais, elles sont respectées, même si l'avenue est assez large, niveau longueur heu... ça se fait rapidement quand même... disons qu'une heure et demie, c'est bien ! Par rapport aux... mais après, ça reste toujours par rapport à des références personnelles... moi, le centre commercial que je pratique dans ma région est l'un des plus grands de Normandie en tout cas... et ça fait deux fois et demie celui là donc heu... ça reste heu... après oui il est bien proportionné... c'est mignon !

CG : d'accord. C'est mignon ! est-ce que tu vois une symétrie quelque part ?

LR : heu... oui ! Une symétrie heu... par rapport à la fontaine en fait !

CG : donc un axe...

LR : qui... l'entrée nord-sud, qui pourrait replier en deux... les deux bras en fait...

CG : d'accord. Ma question d'après, c'était si tu vois des parties mais... je crois que j'ai compris ! (rire)

LR : (rire)

CG : d'accord... et par rapport à sa situation dans le quartier des Deux Lions... est-ce que tu trouves ça approprié ?

LR : heu... ben... le quartier a des habitations, beaucoup de jeunes... beaucoup de ... enfin, c'est un technopôle donc je pense que le fait qu'il y ait beaucoup de restauration classique rapide, c'est pas mal... heu... le terrain... ben disons qu'il a été mis par rapport au tram donc heu... il est très bien situé... après, il est visible depuis la rue, il est visible depuis le pont heu... Wilson, donc heu... c'est déjà pas mal pour un centre commercial d'être visible de loin !

CG : ok. Donc si toi, tu avais eu à le placer, tu l'aurais placé au même endroit ? Dans le quartier juste.

LR : heu... non, je l'aurais peut-être placé au niveau des nouvelles constructions HLM ! J'aurais inversé les deux pour qu'il soit plus sur la route...

CG : encore plus visible...

LR : encore plus visible peut-être

CG : d'accord

LR : mais après, c'est peut-être pas plus mal de le retirer un peu de la route... par rapport à la circulation... si... on espère pour eux, le centre fonctionne très bien et que les gens continuent à venir... dans la logique actuelle, ils continuent à venir avec leur voiture et ça peut très vite bouchonner et le faire sur des grands axes en fait...

CG : d'accord. Et par rapport à la ville entière ce coup-ci, la situation ?

LR : heu... ben disons que les gens connaissent le quartier, de ce que j'en vois mais n'y vont pas ! Ça reste la fac, pour eux le quartier ici, la fac, les écoles et heu... et ils sont habitués à aller à... ben disons que... n'ayant pas de

supermarché dans le... hormis le Monoprix, les gens, je pense, préfèrent faire en même temps les magasins quand ils vont faire leurs courses et aller dans ce cas là au Carrefour, au Géant ou... après pour... dans la ville... le problème c'est que je ne vois pas où le mettre sinon.

CG : et par rapport au centre ville ?... est-ce que tu trouves que les services entre le centre ville et ici, c'est les mêmes ou pas ?

LR : heu... je pratique très peu le centre ville (rire) de ce que j'en ai vu, ben, c'est le même principe, c'est une grande ligne droite avec des magasins de chaque côté... heu... pas tout à fait le même style de magasins quand même... parce que c'est très grandes marques, grandes chaînes très connues heu... Cache Cache heu... Cache Cache, Camaïeu, Brice, Jules... toutes ces grandes marques dans la rue nationale alors qu'ici c'est des marques, ça peut rester des chaînes mais des marques un peu moins... moins connues...

CG : d'accord. Et du coup tu trouves qu'il y a une spécialité, une spécificité un peu ici par rapport au centre ville ou pas ?

LR : heu... (Silence) mais je dirais qu'ici, ça se donne une image assez... haute gamme on va dire !

CG : d'accord.

LR : en ville, c'est accessible à tout le monde et tout... ici, déjà faut trouver le parking... tant qu'il n'y a pas le tram, ce n'est pas forcément accessible facilement... bien qu'il y ait le parking et que les magasins... restent des magasins pour une certaine clientèle...

CG : d'accord. Et tu penses qu'il y a des gens du centre ville qui peuvent venir ici faire leurs courses, enfin les magasins ou pas ?

LR : heu... oui ! Mais ça serait pour des magasins en particulier à mon avis ! Little Extra par exemple doit pouvoir intéresser des gens... ben en fait, l'avantage du centre (commercial) c'est d'avoir plusieurs magasins dont la marque n'est pas connue et n'est pas au centre ville... heu... Little Extra, Le Temps des Cerises, Caporal, Chapitre... donc ça permet de venir en même temps tout faire.... Parce que si c'est, je pense que si c'est pour refaire ce qu'il y a au centre ville, ce serait moins... efficace !

CG : d'accord. si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois à l'Heure Tranquille... Tout confondu !

LR : ce que je vois... ce que moi je vais visiter ?

CG : ce que toi tu vois... tout confondu !

LR : heu... ce que je vois tout confondu... heu... la grille pour commencer (rire), les tapis heu... l'imitation de tapis plutôt au sol heu... et puis ensuite heu... ben la fontaine et puis après ça va être des magasins heu... la Mie Câline, Little Extra, Chapitre... les lions aussi... les lions qui viennent de la Biennale (silence) et... c'est à peu près tout.

CG : d'accord. et les lions tu aimes bien ou pas ?

LR : heu... j'ai un jugement influencé par ma sœur (étudiante en art)... qui quand elle les a vu m'a dit « Oh, les lions de la Biennale, c'est super, ils sont là !! » ah, ok ! C'est les lions de la Biennale... d'accord... c'est intéressant (rire) ... après, ils sont sympathiques mais heu... j'aurais... je ne sais pas... oui, si ils représentent bien le quartier... le quartier des Deux Lions... y en a un peu partout... ça met de la couleur... au moins ils sont colorés ceux là ! On a l'avantage... contrairement à ceux qui sont juste devant, d'être dans le centre, ils sont colorés et heu... et peut-être qu'il manque un peu de couleurs dans ce centre commercial !

CG : d'accord. les atouts et les faiblesses ?

LR : le froid... alors, on va commencer par les faiblesses ! On finira par les atouts, il faut toujours terminer par une note positive ! Les faiblesses, le froid alors je ne sais pas s'il est mal orienté ou si c'est sa conception mais... même quand il n'y a pas trop de vent derrière, je trouve qu'il fait... et en tout cas pas trop froid dehors au soleil, il fait très froid et il souffle beaucoup plus de vent dans les... bras ! On va les appeler comme ça, hein ! Dans les bras... heu... après, dans les défauts... (silence) ben je n'en vois pas tant que ça des défauts... hormis que étant donné que je ne vais pas au centre ville, j'aurais aimé quelques marques un peu plus grand public... mais ça... je peux aller ailleurs... dans les qualités, ben la proximité par rapport à l'école... le calme aussi parce que perso, je fuis les centres commerciaux les samedis après-midi quand toute la petite famille va faire sa promenade du samedi parce qu'elle ne peut pas le faire le dimanche ! Et... donc c'est très calme... ça reste avec un public... heu... pas que de jeunes... c'est un public très varié ! personnes d'un certain âge... des jeunes, des mamans... donc quand même tout type de personnes. Heu... et puis, j'aime bien comment il est fait avec les tapis ! (rire) c'est les tapis qui m'ont...

CG : (rire) je vois ça !!

LR : qui m'ont marquée !!

CG : d'accord !

LR : même si j'en aurais mis un peu plus, encore... pour accentuer le tout !

CG : d'accord. est-ce que tu vois autre chose dont je ne t'ai pas parlé sur l'HT ?

LR : heu... non ! (silence) si, tu ne m'as pas parlé de l'éclairage la nuit mais... (Rire)

CG : parce que ?

LR : parce que comme je suis sur ce thème là, je fais attention et que ça reste éclairé la nuit pour qu'on le voit justement du pont et...

CG : l'extérieur ou... les deux, l'intérieur aussi ?

LR : ben... moi ce que je vois c'est le dôme donc je pense qu'ils éclairent en dessous du dôme parce que là, ça ne m'a pas choquée que la rue soit éclairée... heu... je ne me souviens plus si en hiver, c'est éclairé quand il fait nuit à partir de 17h... je pense que oui ! Ça doit être heu... de mes souvenirs, c'est relativement sombre... heu...

CG : l'hiver ?

LR : l'hiver oui ! Quand il fait nuit ! Contrairement justement aux galeries heu... à celle qui est chez moi en Normandie où c'est pareil c'est un dôme de verre sur tout le long mais la route est complètement fermée cette fois-ci... Donc c'est assez chaud en été, c'est l'inconvénient mais en même temps, ça reste un espace intérieur... parce que là, ça fait plus un espace extérieur quand même... ça reste un espace intérieur en Normandie, bien éclairé quelque soit le moment de la journée ! Alors que là, c'est... la luminosité varie en fonction du temps et ben du coup... pour moi, reste un espace extérieur, une rue quoi...

CG : justement j'avais oublié de te demander ça, pour toi, ça reste un espace extérieur ?

LR : pour moi, c'est... le froid... le froid surtout... fait que c'est un espace extérieur !

CG : ok ! Et heu... en journée ce n'est pas éclairé ?

LR : heu...non, ce n'est pas éclairé ! Et ça manque... ah, oui ! Inconvénient : ça manque de verdure... c'est très... très minéral !

CG : trop...

LR : trop minéral, c'est... je vois même pas de verdure... c'est très joli, les toilettes... j'en n'ai pas parlé...

CG : il paraît, il faut que j'aille voir !

LR : ils ont un carrelage... qui est très très joli !! Des... des beaux toilettes !!! Pour un centre commercial, c'est assez surprenant mais des beaux toilettes et... gratuit... heu... sans...

CG : j'irai voir les toilettes !

LR : et heu... ouais, c'est un peu de verdure...

CG : d'accord. Ok ! merci !

RNF6

CG : donc en fait, mon PFE, c'est sur la perception des espaces publics. Donc j'ai fait un questionnaire à la base sur l'HT seulement et là, c'est sur la rue Nationale, mon deuxième terrain. Ce n'est pas des questions vraiment, c'est une discussion entre nous. pourquoi tu vas dans la rue Nationale ?

ST : pour les magasins ou pour me balader !

CG : d'accord ! et qu'est-ce que c'est la première chose que tu vois quand tu y vas ?

ST : que je vois visuellement ? Qu'est-ce que je vois en premier ?... déjà, la rue nationale, pour toi, ça va de jean Jaurès...

CG : la partie piétonne, juste la partie piétonne ! Pas la partie vers heu... la Loire. La deuxième moitié...

ST : d'accord ! De Jean Jau jusqu'à heu... Douglas !

CG : peut-être...

ST : ok ! Qu'est ce que je vois en premier ? ... ben les gens qui marchent !

CG : d'accord

ST : ouais la... ben justement ce côté piéton !

CG : ok ! et est-ce qu'il y a du mobilier urbain ?

ST : les lampadaires qui sont rigolos, qui sont en forme de plume ou je ne sais pas comment on peut appeler ça... mais sinon, non, pas de bancs ni rien... à part les poubelles...

CG : et, est-ce qu'il y a de la décoration ?(Silence)

ST : en hiver, à Noël... c'est tout !

CG : d'accord. et est-ce que tu trouves qu'il y a une ambiance particulière ou pas dans cette rue ?(Silence)

ST : ben une ambiance heu... march, heu... piétonne et marchande heu... que l'on retrouve souvent dans ces types de rue (silence) ouais où... les gens ont leurs paquets, ils marchent tous...

CG : d'accord et est-ce qu'il y a du bruit, est-ce que pour toi c'est une rue bruyante ?

ST : oui, mais ce n'est pas gênant ! (silence) ce n'est pas... oui... ce n'est pas la plus calme de Tours mais si on y va et que... j'y vais, c'est... je suis contente de retrouver ce bruit sinon je n'irais pas là.

CG : et c'est quoi comme bruit ?

ST : des gens qui marchent, des bus qui passent...

CG : d'accord. est-ce que c'est une rue colorée pour toi ?

ST : colorée ?? Je répète tout ce que tu dis parce que je ne comprends pas (rire)... heu... je dirais non !

CG : d'accord. Il n'y a même pas une couleur dominante qui... domine ? (sourire)

ST : le beige de... des... je ne sais même pas si c'est beige d'ailleurs... de, des, comment j'appelle ça, des façades... avec le parterre des trottoirs...

CG : les trottoirs sont beiges ?

ST : je crois... à moins que ce soit à Bordeaux... à Bordeaux c'est sûr que c'est beige (rire)...

CG : et est-ce qu'il y a... enfin, si tu me parlais de l'architecture, de la forme de la rue nationale, tu ressortirais quoi ?

ST : c'est assez heu... comme Tours, assez austère, je n'aime pas trop mais... très classique, un peu pareil... après on ne parle pas de... des façades, des vitrines, on va dire, qui sont... enfin... mais le reste...

CG : qui sont quoi ?

ST : qui sont pas jolies... donc assez austère, parce que je n'aime pas trop l'architecture tourangelle... voilà... mais c'est un...

CG : goût personnel...

ST : voilà, c'est un goût personnel

CG : est-ce que pour toi les formes, elles sont géométriques heu... est-ce qu'il y a des symétries ?

ST : c'est assez carré, oui ! Symétrie au niveau de... ben de la rue quand même, ça reste... des deux côtés des magasins, des deux côtés piétons, des deux côtés... oui !

CG : est-ce que au niveau des dimensions, ça te paraît approprié ?

ST : tout à fait ! On se sent... Moi je me sens bien dans cette rue. Pourquoi ? Parce que c'est quand même assez large même si les bus passent au milieu du coup ça donne un peu plus d'espace... et donc on y respire bien dans cette rue...

CG : ok(Silence) et par rapport à sa situation dans Tours...

ST : ben c'est parfait, ça fait un lien avec Tours heu... avec le vieux Tours et puis la place Jean Jaurès qui est une place centrale... donc c'est quand même un quartier central, oui, tout à fait...

CG : et est-ce que pour toi y a des limites ? ... enfin, la rue nationale, tu la limites vraiment ou... c'est un peu flou ?

ST : ben non je la limite vraiment, par exemple, ce matin, j'ai fait que la rue nationale, j'ai fait aller-retour dans la rue nationale... je ne suis pas allée dans une autre rue quoi...

CG : donc quand t'y vas-tu...

ST : ouais ! Rue nationale et après pour faire autre chose... heu... mais c'est...

CG : et pour toi c'est la rue principale de Tours ou pas ?(Silence)

ST : oui ! Oui, oui, parce qu'en plus elle fait le lien au niveau perspective entre Tours sud et Tours nord donc pour moi, ouais, c'est...

CG : d'accord... ok ! et les personnes, elles font quoi dans ce lieu ?

ST : ah ah... et ben elles font les magasins principalement ou elles sont juste de passage, justement, comme cette rue est un moment de passage... en plus avec les bus... et principalement, elles font les magasins, elles consomment...

CG : et est-ce qu'elles s'arrêtent ?

ST : ben oui, elles s'arrêtent pour faire les magasins !

CG : d'accord mais à part dans les magasins ?(Silence) y a pas d'endroits où...

ST : ben à part dans les... les... comment on appelle ça... les boulangeries où là... à midi par exemple, il y avait plein plein de queue pour les quatre boulangeries qu'il y a dans la rue nationale sinon... sinon, non elles ne s'arrêtent pas particulièrement parce qu'il n'y a pas de bancs comme on disait toute à l'heure, ça reste un lieu de passage...

CG : est-ce que pour toi la rue nationale a des atouts et des faiblesses ?(Silence)

ST : ben des atouts... (Silence) ben cette rue elle a quand même une fonctionnalité à la fois piétonne et commerçante qui fait son atout, qui fait qu'elle vit et que... et en plus, comme on disait toute à l'heure, sa place centrale dans Tours... fait que les gens passent et fait que les gens sont attirés par cette rue... Les défauts... les défauts... (Silence) qu'elle ne soit pas plus grande... mais ça est-ce que c'est un défaut de juste la portion...

CG : finalement au niveau de la dimension toute à l'heure...

ST : (coupe) La rue nationale, c'est vrai que toi tu t'arrêtes à... vraiment le bout piéton, pour moi, c'est vraiment jusqu'au bout ! Mais ce côté piéton pourrait continuer jusqu'au bout, après le problème de la circulation, on le comprend... elle pourrait être piétonne jusqu'au bout !

CG : ok !

ST : ça... ça... je pense que c'est le point négatif de cette rue quoi qui ... qui s'arrête d'être piéton tout d'un coup ! Bon, on le comprend, déjà, c'est le « bordel »... juste sur cette partie, ils ont réussi à le faire et c'est déjà le « bordel », sur tout le long, je ne pense pas qu'ils y arriveront... mais heu... ça pourrait être un plus de la rue !

CG : et est-ce que tu as autre chose à me dire sur la rue nationale qui te vient à l'esprit ?

ST : hum... non !*

CG : merci !

RNF7

CG : donc là, c'est sur la rue nationale, donc c'est pas vraiment un questionnaire, c'est une discussion pour que tu me dises ce que tu vois, ce que tu ressens, tout ça... j'ai une trame mais ce n'est pas des questions, donc ne t'inquiète pas ! pourquoi tu vas dans la rue nationale ?

OL : essentiellement pour les magasins.

CG : d'accord. Quels genres ?

OL : Etam, Les Galeries Lafayette, Nature&Découvertes et c'est à peu près tout

CG : d'accord. Juste, j'ai oublié de préciser, on se concentre plus sur la partie piétonne de la rue Nationale, la partie vers la place Jean Jaurès.

OL : ok !

CG : qu'est-ce que c'est la première chose que tu vois quand tu y vas ?

OL : le monde ! (rire)

CG : le monde... d'accord.

OL : ouais ! Parce que j'y vais souvent quand c'est les soldes ou le samedi, ou le weekend ou le soir et du coup c'est toujours noir de monde... c'est assez... y a trop de monde quoi ! tu te sens pas bien...

CG : ouais !

OL : et tu te sens pas bien...

CG : t'es assez oppressée ?

OL : ouais, t'as envie de vite sortir prendre une rue perpendiculaire ou...

CG : ok !

OL : voilà... pleins de monde !! (Rire)

CG : et ils font quoi les gens que tu vois ?

OL : ah, ben alors ils marchent... ou alors ils se posent en plein milieu pour discuter ou alors ils vont dans les boulangeries là qui sont au début, je ne sais plus ce que c'est... ou ils vont dans les magasins, ils sortent...

CG : quand ils s'arrêtent, c'est au milieu du trottoir ?

OL : ouais, ils se posent... comme dans les magasins... (Rire)

CG : et ça c'est...

OL : ben c'est pénible parce que quand toi tu marches, déjà qu'il y a du monde, déjà qu'il n'y a pas assez de place... donc heu...

CG : et ils sont en groupe, tout seuls ou...

OL : y a de tout !

CG : d'accord.

OL : des vieux comme des jeunes

CG : d'accord. au niveau du mobilier urbain qu'il y a dans la rue nationale, tu as vu quoi ?

OL : lampadaires... il y a peut-être quelques poubelles et puis c'est tout...

CG : d'accord. et hum... est-ce qu'il y a de la décoration ? (Silence) CG : ce n'est pas des questions pièges...

OL : peut-être au sol, non ? Il n'y a pas des étoiles ou des trucs... ou des feuilles incrustées dans les trottoirs ?

CG : je ne sais pas. C'est pas des questions pièges, je ne sais pas forcément les réponses ! (silence) ok. Mais sinon, rien de spécial ?

OL : non !

CG : d'accord. donc l'ambiance, tu m'as parlé un peu, c'est...

OL : j'imagine quand il n'y a personne ça doit faire super vide parce que la rue est quand même vraiment large, les trottoirs sont larges, la route est large, il n'y a que les bus qui passent... et ouais quand il y a du monde après du coup, on la sent toute petite ou ça fait vraiment foule quoi...

CG : ouais, d'accord. et heu... est-ce que tu dirais qu'il y a un fond sonore ?

OL : quand il y a du monde, ouais ! Un brouhaha !

CG : un brouhaha ?

OL : un brouhaha !!(Rire)

CG : d'accord ! c'est vraiment... T'entends vraiment les gens qui...

OL : ouais, qui crient, qui parlent, qui... qui chantent !

CG : et ça, ça contribue à l'ambiance que tu trouves un peu oppressante ?

OL : pas forcément, mais c'est qu'il y en a trop quoi... il y aurait deux fois moins de monde, ça... et peut-être le même bruit, ça ne ferait pas pareil !!

CG : d'accord ! au niveau de la forme de la rue nationale, tu trouves ça comment ?

OL : c'est trop droit !

CG : trop droit...

OL : ouais ! Trop haussmannien... c'est tout... pff...

CG : ok ! Et donc l'architecture... ? Ça va avec ou...

OL : ben il manquerait, je ne sais pas peut-être quelques petits arbres pour faire heu... pour couper un peu ce... la ligne droite !

CG : ok !... donc pas de verdure quoi...

OL : non ! Et puis l'architecture, on ne regarde pas bien, on regarde les magasins et puis on ne regarde jamais ce qu'il y a au dessus ! Je n'ai aucune idée de la tête des bâtiments qu'il y a au-dessus ! (rire)

CG : d'accord. et est-ce que tu dirais qu'il y a une couleur dominante dans la rue nationale ?

OL : beige ! (silence) pour les immeubles et pour les magasins, je ne sais pas, je dirais rouge !

CG : d'accord. Tu... c'est une impression ou...

OL : ouais, c'est une impression parce que je n'y vais pas... pas forcément tous les jours.

CG : d'accord. est-ce que pour toi il y a... enfin, quels sont les atouts et les faiblesses de cette rue ?

OL : et ben... atouts, elle est en centre ville ! Elle est bien placée, elle est piétonne, enfin en partie piétonne... donc déjà, c'est mieux pour les piétons ! Et les faiblesses... (Silence) peut-être trop large et pas... peut-être pas assez longue !

CG : tu la fais heu...

OL : assez vite !

CG : ouais, tu trouves que tu la fais assez vite ?

OL : juste la rue nationale entre le pont et Jean Jaurès, ouais !! Je la fais assez vite !

CG : d'accord ! donc justement au niveau des dimensions, tu trouves que pour toi c'est trop large...

OL : trop large, ouais !

CG : trop haut, trop... ou pas ?

OL : ben non vu que c'est super large, tu... tu ne te rends pas compte de la hauteur des bâtiments !

CG : et donc pas assez longue ? (silence) ou trop... ou bien ?(Silence)

CG : quand tu dis que tu la fais vite, c'est que tu la trouves trop courte ou ?

OL : non, justement, c'est bien ! Tu la fais assez vite... parce qu'une rue trop longue après, c'est... ça donne moins envie !

CG : d'accord ! D'accord ! heu... voilà... et donc au niveau des proportions, c'est bien, tu m'as dit...

OL : ouais !

CG : est-ce que tu trouves qu'il y a une symétrie quelque part ?

OL : (réflexion) je n'ai pas fait attention...

CG : d'accord. Heu... est-ce que ...

OL : (coupe) ben si, une symétrie dans les arrêts de bus, tout ça, ils sont symétriques, au milieu...

CG : d'accord ! Donc tu la coupes heu... par le milieu de la...

OL : ouais ! Par le milieu de la rue, ouais !

CG : d'accord. est-ce que pour toi, elle se partage en plusieurs parties cette rue ou c'est vraiment une rue... uniforme disons...(Silence)

OL : uniforme... (En réfléchissant) uniforme, ouais...

CG : pourquoi ?

OL : ben je ne sais pas, déjà... au point de vue... les arrêts de bus et tout ça, c'est pareil... les magasins, c'est à peu près le même type qui sont en bas de la rue et en haut... et après les immeubles heu... je ne sais pas !

CG : d'accord. du coup elle est limitée ou... pour toi, les limites de la rue nationale, elles sont un peu floues ?

OL : elle est limitée, c'est Jean Jaurès et pour moi, ça s'arrête au pont, sur la place là où il y a le manège, je ne sais plus comment elle s'appelle...

CG : je ne sais plus non plus mais... oui !

OL : ouais tu vois ?

CG : là où il y a la bibliothèque ?

OL : ouais !

CG : d'accord. est-ce que tu trouves qu'il y a une liaison de la rue avec heu... le reste de la ville...

OL : et ben pas trop, je trouve qu'elle est un peu posée comme ça parce qu'elle est différente des autres... même si elle est bien reliée parce que vers les Tanneurs et tout ça, on peut y aller ! Peut-être aussi parce qu'elle n'est pas... elle que piétonne... par rapport aux autres... t'arrives là, tu trouves une rue piétonne, tu te dis « mince, qu'est-ce que je fais ? » quand tu ne connais pas la ville, c'est pas toujours facile !

CG : d'accord ! et sa situation dans le quartier ?(Silence)

OL : ben c'est la limite entre le quartier de la Sellerie et Les Halles... et justement, je trouve qu'elle ne le fait pas bien le lien ! Même si tu as des rues perpendiculaires, ça ne fait pas...

CG : ça fait une coupure ?

OL : ouais !

CG : coupure dans le quartier ou coupure dans la ville ?

OL : coupure dans la ville vu que c'est deux quartiers différents, non ? De chaque côté...

CG : ok. et par rapport à sa situation dans la ville, ce coup-ci, vraiment pour tout Tours par rapport à...

OL : ouais... ben disons qu'elle est au milieu mais qu'elle serait plus heu... comment dire ? Mais qu'elle serait plus traversante si elle était tout le temps autorisée aux voitures ! Du coup, si tu ne connais pas et que tu regardes vite fait, tu te dis « ben, du sud pour aller au nord, je prends la rue nationale, c'est facile, je traverse » et en fait non et... du coup, ça fait, ça pourrait faire une ouverture dans la ville et finalement c'est bloqué parce que c'est piéton mais en même temps, c'est normal que ce soit piéton ! Ça dépend de quel côté tu te places...

CG : et donc tu dirais que c'est une faiblesse ou pas finalement ?(Silence) pour la ville...

OL : ouais, peut-être parce que du coup ils ont porté l'accent sur la piétonisation de la rue nationale et par sur heu... pas les petites rues vers la Sellerie tout ça... et du coup ils auraient peut-être dû faire les magasins plus là, dans les vieux quartiers et laisser la circulation aux voitures sur cette rue pour que ça désengorge les petites rues, parce que du coup les voitures elles passent dans les rues de la Sellerie, des Halles et tout... et puis, c'est pas forcément bien pour ceux qui y habitent...

CG : d'accord. et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois dans la rue nationale ?... tout confondu !

OL : tout confondu ? Alors je vois des gens, des poussettes (rire) ... heu... les grilles, là qu'ils mettent sur les bords des arrêts de bus... je ne sais pas comment ça s'appelle ?... les trucs hauts comme ça, là rectangulaire...

CG : ah oui ! Des espèces de...

OL : des espèces de poteaux mais heu...

CG : sur le bord des trottoirs... tu veux dire, pour ne pas aller sur la route...

OL : ouais, ouais !! Je ne sais pas comment ça s'appelle ces trucs...

CG : des garde-fous quoi...

OL : ouais, des gardes fous, voilà ! Donc des lampadaires... certains magasins qui ont des étales un peu sur le devant comme les boulangeries heu... un inventaire... ben des bus... et après c'est tout ! Ouais...je ne sais pas...

CG : et heu... justement les bus, on en n'a pas parlé, enfin, c'est gênant ou pas ?

OL : je trouve, c'est limite dangereux parce que les conducteurs, ils se sentent prioritaires et du coup les piétons... enfin quand tu ne fais pas gaffe... (Rire) je ne suis pas sûre qu'ils s'arrêtent si tu as quelqu'un au milieu de la route !

CG : mais du coup est-ce que c'est vraiment une rue piétonne ?

OL : (rire !!) semi-piétonne ?

CG : ouais, non mais...

OL : ben oui !! Pourquoi ils laissent passer les bus et pas les voitures ?

CG : ok. Est-ce que tu as autre chose que te vient à l'esprit sur la rue nationale et dont on n'a pas parlé ?

OL : tout de suite, là ?

CG : oui !

OL : non !
CG : d'accord. Merci !
OL : de rien !

RNH6

CG : donc je ne sais pas si tu te rappelles, j'avais fait passer un questionnaire pour l'HT.
IH : mmhm...
CG : et là... donc, je fais un peu une comparaison de terrain donc là, c'est plus sur la rue nationale, enfin, c'est sur la rue nationale ! Et mon PFE c'est sur la perception des espaces publics.
IH : mmhmm...
CG : je ne vais pas te poser des questions vraiment, c'est une discussion quoi...
IH : d'accord.
CG : ce que tu penses, ce que tu vois... ce que tu ressens dans la rue nationale... alors, pourquoi tu vas dans la rue nationale principalement ?
IH : heu... soit pour aller à place Plum', soit pour aller me promener quand j'ai vraiment rien à faire... donc voilà...
CG : d'accord. Pas forcément pour des achats ?
IH : non, parce que les achats, je préfère les faire... plutôt aux Atlantes ou... enfin là où il y aura moins de monde en général.
CG : d'accord. et qu'est-ce que tu vois en premier quand tu vas dans la rue nationale ?
IH : heu... la préfecture et la mairie
CG : ok. est-ce qu'il y a du mobilier urbain ?
IH : les arbres, ça compte ?
CG : oui.
IH : ok, alors y a des arbres, je crois, oui ! mmhmm des arbres !
CG : c'est tout ?... c'est ce que tu vois, si tu penses qu'il y a rien...
IH : ben à part les feux rouges... heu non !
CG : d'accord. quels sont les atouts et les faiblesses de la rue nationale ?
IH : heu... il y a pleins de magasins...
CG : c'est un atout ou une faiblesse ?
IH : c'est atout ! Ben, c'est cool ! On peut acheter des trucs ! Y a beaucoup, beaucoup de monde, ça c'est une faiblesse ! Heu... on peut y circuler en vélo sans problème, ça c'est cool ! Et piéton aussi, vu que tout ce qu'il y a comme circulation, c'est les bus, donc on peut traverser un peu à « l'arrache » il y a pas trop de soucis... donc voilà... et après heu...
CG : c'est tout ?
IH : ouais...
CG : d'accord. est-ce que tu trouves que c'est une rue décorée ? (Silence)
IH : ben vu que tous les... enfin, décorée... les magasins sont décorés !
CG : d'accord.
IH : après la rue en elle-même, pas plus que ça !
CG : d'accord. Donc c'est les vitrines, chacune pour elle quoi...
IH : ouais !
CG : enfin les magasins surtout... et c'est quoi l'ambiance de cette rue ? Qu'est-ce que tu perçois comme ambiance ?
IH : heu... (Silence) je ne sais pas !
CG : comment tu te sens dedans ?
IH : pas bien parce qu'il y a trop de monde !
CG : c'est une ambiance pressée ?
IH : ouais, on va dire ça... enfin, ce n'est pas vraiment pressée mais heu... ce n'est pas beaucoup d'espace, il y a pleins de gens qui crient...
CG : c'est bruyant ?
IH : ouais ! Donc ce n'est pas forcément top !
CG : ce n'est pas une rue où tu te sens...

IH : non, ce n'est pas la que j'aime... enfin, je ne me promène pas là bas tous les jours non plus !

CG : d'accord. donc tu m'as dit c'est bruyant, c'est quoi comme genre de bruit ?

IH : surtout des gens qui parlent qui crient... et puis ouais, c'est surtout ça !

CG : d'accord. heu les gens, ils... est-ce que tu les vois s'arrêter ?

IH : (rire) c'est une question sérieuse en plus ?

CG : oui, oui !

IH : heu... non !

CG : non ? Ils vont là où ils veulent aller, directement à leur but quoi !

IH : heu... les seules personnes que je vois s'arrêter, c'est ceux qui sont avec moi !

CG : d'accord.

IH : et donc en général, c'est ma copine, donc ouais, elle s'arrête à toutes les vitrines en disant « Oh, c'est beau !! »... donc oui, elle je la vois s'arrêter parce que je m'arrête avec elle du coup ! Mais les gens autour de moi, non, sans plus !

CG : d'accord. et où ils vont principalement les gens ?

IH : dans les magasins de fringues !

CG : fringues ?

IH : oui.

CG : d'accord. au niveau heu... est-ce que tu vois une couleur dominante dans cette rue ?

IH : j'aurais dit bordeaux mais je ne sais même pas pourquoi...

CG : je ne sais pas hein...

IH : ouais, ça se trouve c'est les Galeries Lafayette du départ mais ouais ! Enfin moi, la première couleur qui me vient à l'esprit, c'est bordeaux.

CG : d'accord. et dans les formes et dans l'architecture, tu trouves ça comment ? (silence) il y a une forme dominante ?

IH : le carré.

CG : carré ?... c'est très géométrique ?

IH : (rire)

CG : qu'est-ce qui te fait rire ?

IH : je ne sais pas, non, c'est... bah... les vitrines, elles sont carrées, les immeubles, ils sont carrés...

CG : d'accord. Donc c'est très... rectiligne...

IH : ouais !

CG : d'accord. Ce n'est pas des questions pièges...

IH : oui, oui, j'imagine !

CG : et donc l'architecture, t'aimes bien ou...

IH : c'est joli... enfin, je ne trouve pas ça moche en tout cas ! Comparé à d'autres trucs que j'ai pu voir... enfin, c'est bien ! Comparé à ... enfin, comparé à des petites villes, genre Arles où leur ville, enfin leur rue commerçante, c'était vraiment immonde... enfin, là, honnêtement, la première fois que j'ai vu la rue nationale, je trouvais ça cool.

CG : d'accord. pour toi, c'est la rue principale de Tours ?

IH : non ! Pour moi la rue principale, ça reste Grammont, enfin l'avenue Grammont vu qu'elle fait un peu les trois quarts de la ville... après, c'est peut-être la rue où il y a le plus de monde en journée donc voilà !

CG : d'accord. (Silence) enfin, tu la trouves belle ? Parce qu'au début t'as dit « les bâtiments, ouais, ils sont biens... ouais, enfin, ils ne sont pas moches... »

IH : ouais... ?

CG : ça veut dire quoi ?

IH : ben moi, quand je rentre dedans... enfin je ne trouve pas ça... (Silence) oui, on va dire que c'est joli !

CG : tu les regardes les bâtiments déjà ?

IH : seulement au début, à l'entrée. Après, ça...

CG : quand t'as un point de vue quoi...

IH : ben en fait au début, quand t'as l'entrée avec la préfecture et la mairie, ensuite on avance un peu et au niveau de la BNP, y a... des grosses rues, en fait on voit bien la séparation entre les deux bâtiments et après, c'est super collé donc il n'y a pas vraiment de séparation, du coup on ne se rend plus compte des bâtiments.

CG : d'accord. donc justement, au niveau des dimensions... là tu me dis que... qu'il y a des grosses rues qui partagent... enfin qui...

IH : enfin, il y en a... surtout une oui mais !!

CG : une ! Et toute à l'heure tu m'as dit, on, enfin tu trouves que la rue elle n'est pas assez grande, large peut-être parce que tu m'as dit il y a beaucoup de monde...

IH : ah ! Heu... non, parce qu'à mon avis si on élargissait la rue, il y aurait plus de monde qui viendrait... donc à mon avis ça ne changerait pas !

CG : d'accord. Donc pour toi, quand même tu te sens à l'étroit dans cette rue ?

IH : ce n'est pas vraiment à l'étroit parce que bon, j'ai toujours de la place... c'est juste que... je ne sais pas... ça me rappelle les rues de Marseille, enfin les grandes villes avec la grosse pression qu'il y a avec...

CG : d'accord

IH : enfin, si ça se trouve, j'aurais vécu à Tours toute ma vie, ça ne m'aurait pas choqué plus que ça mais c'est vraiment... (bafouille) quand tu prends sur l'avenue Grammont, y a vraiment personne ! Et puis tu arrives sur la rue nationale genre un samedi après-midi et puis là, tu pleures !

CG : c'est une rue stressante ?

IH : c'est... ouais, ouais, je ne sais pas !

CG : d'accord. Donc toi tu ne l'élargirais pas forcément.

IH : ben pour moi... non ! Si on l'élargit, il y aura juste plus de monde qui aura l'occasion de venir... surtout les gens qui disent « ben, ce n'est pas assez grand !! » ben, ...

CG : oui.

IH : donc voilà !

CG : et au niveau longueur tu la trouves assez longue ?

IH : hum... en journée, oui ! En soirée top longue ! (Silence)

CG : donc ça dépend de la fréquentation ?

IH : oui... enfin, non, ça dépend plus de ce qu'il y a à faire... genre le soir, en fait, quand tu dois... vu que c'est un des rares accès pour aller à la place Plum', le soir qu'il n'y a rien à faire dans cette rue là, tu ne fais qu'avancer et c'est long ! Donc voilà !

CG : ok ! et au niveau hauteur, sur les bâtiments, enfin, on revient aux bâtiments, tu les trouves trop hauts ? Est-ce que ça te donne une impression... ou trop... ou rien ne te dérange...

IH : non, enfin... on, c'est les hauteurs normales

CG : d'accord. est-ce que tu vois des symétries dans la rue ?

IH : (rire) heu... oui si tu prends le milieu de la rue, quand tu avances, il y a une symétrie ! Enfin, pour moi ça n'a pas l'air... enfin les deux côtés de la rue me paraissent pareil !

CG : d'accord. (Silence) est-ce que tu la découperais en plusieurs parties ? (Silence)

IH : mmmh...

CG : on s'intéresse plus à la partie piétonne, hein.

IH : c'est-à-dire, plusieurs parties ?

CG : heu est-ce que...

IH : genre une section fringue, une section autre ?

CG : voilà ! Ou...

IH : heu... pff, non... enfin moi je trouvais... si tu découpais tout comme ça, c'est... enfin je trouvais ça moche ! Que là du coup si... entre deux magasins de fringues par exemple, quand tu es avec quelqu'un, au milieu moi il y a des trucs qui peuvent m'intéresser !

CG : d'accord.

IH : du coup, moi ça me fait une pause entre plusieurs boutiques... alors que s'il y avait que des magasins de fringues, moi je sais que j'aurais toujours la flegme d'aller plus loin... et du coup je me ferais toujours « chier » !

CG : (rire) d'accord. Gentil pour ta copine ! Non, je rigole !!

IH : (rire) pourquoi tout le monde prend sa défense à elle ? Et moi ? Personne n'y pense à moi !

CG : parce que je suis une fille ! est-ce que sa position dans le quartier, est-ce que tu la trouves stratégique ? bien placée ?

IH : heu... non ! Parce que du coup elle est vraiment à une extrémité de la ville et pour y aller, c'est... enfin, selon où tu habites, c'est, c'est... galère ! Enfin, déjà, tous ceux qui habitent heu... comment ça s'appelle, ce n'est pas Béranger, ce n'est pas Heurteloup, c'est Giraudeau... pour y aller, c'est... enfin, c'est long et « chiant »... alors que si elle était plus centrée dans la ville... genre vraiment centre ville... ce serait plus sympa !

CG : alors où ?

IH : ben au milieu de... l'avenue Grammont par exemple !

CG : d'accord. Parce que pour toi, le centre ville c'est l'avenue Grammont ?

IH : non, pour moi, quand je parle de centre ville c'est vraiment le centre géographique !

CG : d'accord. Ok ! Ben du coup là t'as dépassé un peu les limites de mon... du quartier, parce que ma question d'après, c'était par rapport à Tours, complètement, est-ce que tu la trouves bien placée ?

IH : ah !! Dans le quartier ? Ben dans le quartier de toute façon... ouais ! Je ne vois pas où on pourrait la mettre d'autre... et dans Tours, bah... voilà !

CG : d'accord. est-ce que tu trouves qu'elle est bien liée... avec le reste de la ville ?

IH : heu... oui et non ! Ben du coup quand on arrive de ce côté de la ville, oui ! Ça fait...

CG : de ce côté ?

IH : par Jean Jaurès et tout ! Après heu... c'est une blague qu'une copine m'avait faite un jour mais heu... c'était en fait quand on sort de... enfin de la place Jean Jaurès, on a vraiment l'impression de rentrer dans Berlin est ! Enfin, au début, je ne faisais pas attention, mais c'est quand on m'a fait la remarque... c'est une copine qui en venant chez nous m'a dit « ah mais t'habites à Berlin est !! » et je me suis rendu compte qu'à partir d'un certain niveau, l'avenue Grammont, c'est super moche, il n'y a plus rien !

CG : d'accord. Donc ce que tu veux dire, c'est que la rue nationale et puis un peu... le début de l'avenue Grammont, c'est joli...

IH : ouais !

CG : et après, ce n'est plus lié, ça fait une rupture et ça fait pauvre...

IH : ouais, voilà !

CG : et à partir de où ? (Silence)

CG : vraiment au début de l'avenue Grammont ou...

IH : heu... je ne sais pas, ben jusqu'à peu près au début de ... au... comment ça s'appelle... jusque Domino Pizza... enfin, il y a vraiment presque plus de magasins, il y a des garages, il y a des petits trucs mais heu... ce n'est pas très très joli, c'est moche, c'est gris !

CG : non, c'est... marrant comme comparaison, je n'avais jamais pensé...

IH : Berlin est ?

CG : ouais !

IH : moi non plus mais...

CG : d'accord ! si je te demandais de faire un inventaire de tout ce que tu vois dans la rue nationale... tout confondu...

IH : heu... genre les noms de magasins et tout ? Ou...

CG : tout ce que toi tu ... enfin... par exemple, j'entre dans cette pièce, je ne l'ai jamais vue avant de rentrer, je rentre, je ressors, je dis j'ai vu des chaises, des tables, des rideaux...

IH : heu... des espèces d'arbustes dans des gros pots, heu... un lycée, des banques, des magasins... à côté du truc Galeries Lafayette, y a des garages à vélo... enfin des trucs pour poser son vélo... heu... des feux... ouais... et je crois que c'est à peu près tout !

CG : d'accord. Je pense que c'est à peu près tout de mon côté aussi... est-ce qu'il y a autre chose qui te vient à l'esprit que je ne t'aurais pas demandé sur la rue nationale ?

IH : heu... non (silence)

CG : alors c'est bon ! merci beaucoup !

RNH7

CG : donc, je ne sais pas si tu sais, mon PFE, c'est sur la perception et en fait, ce n'est pas vraiment un questionnaire, c'est savoir ce que tu vois, ce que tu ressens dans la rue Nationale. C'est... il faut... tu ne t'autocensures pas, et voilà ! Alors, pourquoi tu vas dans la rue Nationale ?

BDB : parce que j'ai quelque chose à y faire...

CG : des achats ?

BDB : des magasins, ouais, des trucs comme ça, des trucs à y voir mais... sinon, je ne l'utilise pas spécialement.

CG : d'accord. Et qu'est-ce que c'est la première chose que tu vois ?

BDB : qu'il n'y a pas de voitures dans la rue... de voir qu'il y a l'allée centrale... enfin qu'il y a la route et les gens qui marchent des deux côtés mais qu'il n'y a rien au milieu en fait... ce qui fait toujours se demander si elle est piétonne ou pas d'ailleurs...

CG : ouais... tu la trouves vide du milieu ?

BDB : ouais ! Et du coup c'est un peu généralisable, elle vide tout court, je trouve !

CG : d'accord.

BDB : on ne se rend pas compte du monde qu'il y a parce que ils sont que sur les bords.

CG : d'accord. Ah oui, tu veux dire ce n'est pas assez homogène.

BDB : ouais, voilà ! (silence)

CG : est-ce que tu vois du mobilier urbain dans cette rue ?

BDB : des lampadaires !? Surtout la nuit. Je crois qu'ils éclairent des deux côtés, il y a une partie qui éclaire la rue, une partie qui éclaire le trottoir, donc la nuit c'est particulièrement visible. Sinon, la journée, c'est des poteaux... enfin, voilà !

CG : il y a rien de spécifique...

BDB : il n'y a rien d'autre qui me vient à l'esprit...

CG : et est-ce qu'il y a de la décoration dans cette rue ? Est-ce qu'elle est décorée ?

BDB : il ne me semble pas... ou il n'y a rien qui me marque en tout cas... je vois les bâtiments, ouais ! Les vieux bâtiments, ça a l'air assez propre, entretenu mais de là à dire s'il y a de la décoration rajoutée dessus...

CG : et justement l'architecture, tu la trouves comment ? Les bâtiments...

BDB : on voit que... enfin... il y a une certaine... ils ont fait « gaffe » à ce qu'il y avait avant de s'installer...

CG : ouais, il y a une volonté de...

BDB : je ne dirais pas peut-être pas de mettre en valeur mais au moins de protéger ce qu'il y avait déjà, de ne pas détériorer... enfin, c'est très propre !

CG : ouais, ok ! Et est-ce que pour toi, il y a une ambiance particulière dans cette rue ou pas ? (Silence)

BDB : pas spécialement... (Hésitant et interrogateur)

CG : non, je ne sais pas !

BDB : non, non... je suis en train de chercher un peu mais...

CG : est-ce qu'il y a du bruit ? Est-ce qu'elle est bruyante ?

BDB : non, bah non... comme j'ai dit toute à l'heure, on ne voit pas les voitures mais du coup on n'entend pas ... même les gens, ils ne sont pas forcément très bruyants...

CG : ok. Est-ce que pour toi les gens... enfin pour toi, les gens qui sont dans la rue Nationale, ils vont où particulièrement ? Est-ce qu'il y a des endroits où ils se concentrent ?

BDB : (silence) c'est une grande question... non, on a l'impression qu'ils circulent « vachement », pas forcément qu'ils s'arrêtent... alors qu'ils doivent bien y faire quelque chose quand même mais heu... je ne sais pas, ça sert peut-être de passage entre deux trucs... enfin par exemple entre la gare et... la gare et la fac par exemple, ou la gare et le centre ville, enfin le centre ville... j'entend plus place Plum' ou le vieux Tours

CG : d'accord.

BDB : et... depuis Jean Jau... ouais, en fait c'est ça... des bus au cœur du centre ville

CG : d'accord. Pour toi, c'est vraiment une rue de mouvement quoi !

BDB : ouais !

CG : ok ! Est-ce que pour toi il y a une couleur dominante ?

BDB : (très rapidement) le blanc !

CG : le blanc... qui est où ?

BDB : sur les murs !

CG : d'accord. Et des formes ?

BDB : non, pas spécialement c'est carré, enfin dans ma tête, c'est... ouais, c'est vraiment la caricature de la rue en perspective... droite...

CG : très géométrique...

BDB : ouais !

CG : et hum... je ne sais plus ce que je voulais demander... c'était dur les formes mais heu... ok...

BDB : ça reviendra !

CG : oui ! Ça reviendra peut-être... heu... donc l'architecture, on en a déjà parlé... est-ce que au niveau des dimensions, elle te semble trop grande ou trop petite ou trop large ou trop... étroite...

BDB : non pas spécialement, non... enfin, rien de...

CG : elle est appropriée par rapport à sa fréquentation et à sa fonction...

BDB : ouais ! Ça reste quand même comme l'une des plus grandes rues de Tours... enfin... rue piétonne en tout cas... parce que oui, comme je disais toute à l'heure, je suis toujours surpris par le fait qu'il n'y ait rien au milieu... du coup on se demande ce que c'est cette heu... cette route, puisqu'elle n'est pas utilisée, enfin il y a les bus qui passent mais je crois que c'est tout !

CG : d'accord... ouais... et pour toi, c'est LA rue principale de Tours ?

BDB : ben non ! Non ! C'est la rue de Bordeaux qui est beaucoup plus animée... qui me semble plus...

CG : d'accord. Donc pour toi c'est plus la rue de Bordeaux...

BDB : ouais... comme une rue... j'identifie la rue Nationale comme une rue commerçante et la seule... enfin quand je pense à une rue commerçante à Tours, la première à laquelle je pense c'est la rue de Bordeaux, ce n'est pas la rue Nationale !!

CG : d'accord... parce que peut-être tu l'utilises plus... ?

BDB : ben pas spécialement, non, il ne me semble pas...

CG : d'accord... donc sur les dimensions, ouais, non, c'est les bonnes dimensions... est-ce que ça te semble trop haut les bâtiments ou pas ?... ou trop petit...

BDB : j'avoue que je n'y ai jamais réfléchi !... parce que pour moi, c'était un truc qui était comme ça et après ils ont rajouté les magasins, ce qui a déterminé la fonction de la rue, donc finalement, ils ont pris ce qu'il y avait déjà avant...

CG : donc tu ne te sens pas perdu ?

BDB : non ! Non, non...

CG : ok ! Ou heu...

BDB : oppressé ?

CG : oppressé, oui...

BDB : non !

CG : d'accord. Est-ce qu'il y a une symétrie quelque part pour toi ? (silence) ou des symétries... (Silence) faut pas que tu en cherches...

BDB : (coupe) oui, enfin je te dis, moi, j'ai la caricature perspective...

CG : d'accord, donc c'est au milieu

BDB : ouais, le milieu de la rue !

CG : d'accord ! Et heu... par rapport au quartier tu trouves qu'elle est bien située ou pas ?

BDB : (silence) à quel quartier ?

CG : ben, le quartier de la rue Nationale ! Est-ce que dans le centre ville...

BDB : (coupe) ben, je trouve justement que... qu'elle ne fait pas centre ville, je ne la rattache pas au vieux Tours par exemple ou... à la gare de l'autre côté... je ne sais pas elle se pose un peu là...

CG : toute seule...

BDB : toute seule...

CG : d'accord. Ouais, pour toi, il n'y a pas de liaison...

BDB : non !

CG : ok. Et, d'accord donc...

BDB : surtout qu'en plus elle va de la place Jean Jau au... à la Loire, finalement, les liaisons avec le vieux Tours elles se font en perpendiculaire...

CG : d'accord. Et du coup... elle ne fait partie d'aucun quartier en fait !

BDB : non ! Ouais, non...

CG : et par rapport à Tours dans son ensemble, toute la ville de Tours ... tu trouves que c'est bien situé ou pas ?

BDB : ben pareil... je trouve que... bien situé ?!... c'est au bout de... c'est au bout de Grandmont... enfin de Grammont... enfin du boulevard Grammont... on a l'impression que ça le finit mais en plus petit !

CG : ouais... c'est un aspect positif ou...

BDB : je ne sais pas trop... je sais où elle est, voilà, elle se pose là mais après...

CG : ouais, tu ne la lies pas... et si je te demandais les atouts et les faiblesses de cette rue ?

BDB : (silence) elle est grande !... elle est grande...

CG : c'est un atout ou...

BDB : ben pour moi oui parce que par exemple la rue de Bordeaux, je ne l'aime pas du tout parce que je me sens oppressé dedans, là au moins, ça circule bien, elle a certain aspect de sécurité du coup... c'est sûrement lié... mais bon, après c'est peut-être moi qui suis « clostro »... je ne sais pas ! (rire) faut voir... ça ouvre... quelque part, ça ouvre sur la Loire, on voit qu'il y a... qu'il y a un truc au bout quand même ! Et les faiblesses heu... (Silence) le fait de ne pas être liée à quoi que ce soit, enfin de ne pas faire lien avec quoi que ce soit en tout cas... voilà... et du coup d'être là que pour... pour circuler pour rejoindre le vieux Tours...

CG : ok... voilà... et si je te demandais de faire un inventaire de ce que tu vois ... dans la rue Nationale... tout confondu... qui te vient à l'esprit...

BDB : là ? Le premier truc, c'est les Galeries Lafayette...heu...

CG : ouais... ?

BDB : la Fnac et la galerie qui va avec mais c'est peut-être parce que c'est le seul... enfin, c'est là où je vais !... ouais, les magasins en général, c'est le premier truc qui me vient à l'esprit...

CG : c'est plus les noms d'enseigne quoi...

BDB : ouais !

CG : ok ! (silence) d'accord... c'est tout ce que tu vois ? (silence)

BDB : voilà...

CG : d'accord. Est-ce que tu as autre chose, une remarque sur la rue Nationale... ou quelque chose ou tu te dis « ben, elle ne m'a pas parlé de ça... »

BDB : non... pas spécialement...

CG : d'accord. Ben c'est bon. Merci !

- Résultats bruts des analyses d'entretiens

Résultats des entretiens de l'Heure Tranquille

	HTH1	HTH2	HTH3	HTH4	HTH5	HTF1	HTF2	HTF3	HTF4	HTF5
Mobilier urbain										
la fontaine : 0	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
chaises autour de la fontaine : 1								oui	oui	oui
tables/ terrasses autour de la fontaine : 1	oui								oui	
endroits de détente : fauteuils, canapés, chaises... : 1	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
nombre (1 point par espace mentionné)	2							2		
localisation exacte d'un point : 2				oui	oui				oui	oui
localisation exacte de deux points : 3										
localisation exacte de trois points : 4										
localisation des quatre points : 5										
transats à l'étage : 3		oui				oui		oui		
les lions : 1	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui			oui
nombre (1 point par lion mentionné)		2	1	2		3	2			
localisation au niveau de l'entrée de la Gloriette : 3						oui				
localisation de chaque côté de la fontaine : 2	oui		oui			oui	oui			
explication sur les lions : 4				oui						
portail : 1		oui		oui	oui		oui		oui	oui
inscription "Heure Tranquille" à l'entrée : 2				oui						
escaliers : 1					oui		oui			
escalators : 2				oui					oui	
ascenseur : 3						oui	oui			
lampadaires : 2		oui					oui			oui
bonne localisation : 3										oui
panneau d'information avec plan : 2								oui	oui	
nombre (1 point par panneau mentionné)									4	

Géant à La Riche : 5 Leclerc de Grandmont : 4 avenue Grammont : 4 piscine : 4 lac : 4 pont Saint Sauveur : 4 Restaurant Universitaire : 3 Le Cher : 3 évoque proximité avec l'école : 3 dépôt de poste dans le quartier : 3 Bouygues Telecom : 3 La Gloriette : 2 mail avec bancs de la rue F De Lesseps : 2 Tatex : 2 route de la Gloriette : 2 Mac Donald : 1 cinéma : 1 évoque la construction maisons blanches : 1 bowling : 1	oui					oui	oui				oui	oui	oui
			oui									oui	
	oui												
	oui												
	oui												
													oui
		oui			oui								
	oui										oui		
	oui	oui									oui	oui	oui
	oui					oui							
	oui	oui											
	oui	oui											
	oui										oui		
mentionne l'accessibilité : 1 références aux lignes de bus : 2 bientôt le tram : 3						oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
évoque l'insertion des Deux Lions dans la ville : 3 avoue ne pas visualiser le quartier dans son ensemble : 0 visualise le centre commercial dans son quartier : 1 visualise l'aspect quartier universitaire : 1 visualise l'aspect bureaux dans le quartier : 2 visualise les résidences étudiantes : 2 visualise l'aspect quartier résidentiel : 1													
	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
	oui												

Enseignes		HTH1	HTH2	HTH3	HTH4	HTH5	HTF1	HTF2	HTF3	HTF4	HTF5
connaît la disposition des enseignes : 2 et B				oui							
boutiques d'alimentation : 1		oui		oui				oui			
supermarché : 1				oui							
restaurants : 1		oui	oui				oui	oui		oui	oui
restaurants rapides : 1		oui					oui			oui	oui
boutiques de vêtements : 1		oui		oui	oui	oui	oui	oui	oui		
magasin de décoration/ loisirs : 1		oui			oui	oui	oui				
librairie : 2		oui			oui			oui			oui
Monoprix : 2			oui	oui		oui	oui	oui	oui	oui	oui
Chapitre : 2							oui	oui	oui		oui
Zara : 2						oui			oui		
Go Sport : 2					oui		oui			oui	
H&M : 2									oui		
New Yorker : 3							oui			oui	
Il Restaurant : 3							oui				
Esprit : 3							oui				
Viagio : 3							oui				
Little Extra : 3											oui
emplacements vides, constructions de nouvelles enseignes : 3							oui				
Hippopotamus : 3							oui			oui	
parfumerie, produits de beauté : 4			oui		oui						
Sephora : 4										oui	
boulangerie : 4				oui					oui	oui	
opticien : 4		oui		oui							
crêperie : 4								oui			
Mie Caline : 4							oui				oui
enseignes de téléphonie : 4		oui	oui	oui						oui	
Le Temps des cerises : 4											oui

banque : 4			oui	oui			oui		oui	
restaurant japonais : 5							oui			
boutiques de bijoux : 5			oui						oui	
Paul : 5			oui				oui	oui	oui	
table devant chez Paul : 6			oui							
cordonnier, point service : 5							oui			oui
Claire's : 6									oui	
Orange : 6					oui		oui			oui
SFR : 6							oui			
Game : 6							oui			
Kaporal : 6										oui
Subway : 6							oui			
Bouygues : 6							oui			
Waffle : 6							oui			
distributeur : 6							oui		oui	
nombre : 7									3	
bonne localisation : C										
pharmacie : 6 et D									oui	
absence de pharmacie : 0 et A					oui					

Résultats des entretiens de la rue Nationale

Mobilier urbain	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
bus : 2	oui		oui	oui
arrêts de bus : 3				oui
étales de boulangerie sur le trottoir : 3				oui
manège sur la place anatole France : 1				oui
stationnement vélo : 3	oui			
localisation exacte : 4	oui			
lampadaires : 2		oui	oui	oui
bonne localisation (des deux côtés) : 3		oui		
poubelles : 2			oui	oui
rambardes au niveau des arrêts de bus : 3				oui
feux tricolores : 5	oui			
pas d'arbre : 5				oui
pas de bancs : 5			oui	

Décoration/ ambiance/ activités, mouvements	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
gens : 1	oui	oui	oui	oui
gens qui marchent : 2		oui	oui	oui
gens répartis des deux côtés de la rue et pas au centre : 3		oui	oui	
gens qui vont dans les magasins : 3			oui	oui
lèche-vitrine : 3	oui			
gens qui s'arrêtent au milieu de la rue pour discuter : 4				oui
les gens ont des paquets : 5			oui	
des poussettes : 5				oui
pas d'activité le soir : 2	oui			
circulation en vélo : 3	oui			
décorations des vitrines : 2	oui			
décorations de Noël : 3			oui	
décoration au sol : 4				oui

Formes/ couleurs	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
couleur dominante blanche : 3		oui		
couleur dominante beige : 3			oui	oui
couleur dominante bordeaux : 1	oui			
façades des immeubles beiges : 3		oui	oui	oui
magasins rouges : 1				oui
trottoirs beiges : 3			oui	
rue droite/ rectiligne : 2 et A				oui
longueur de la rue : B	oui	oui	oui	oui
largeur de la rue : B	oui		oui	oui

largeur des trottoirs : C				oui
largeur de la route : D				oui
longueur de l'avenue Grammont : B	oui			
forme générale carrée : 2 et B	oui	oui	oui	
immeubles carrés : 2 et B	oui			
vitrines carrées : 2 et B	oui			
rues perpendiculaires : 3 et C	oui	oui		oui
précision de la forme des lampadaires : 5			oui	

Architecture	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
rue répartissant les boutiques des deux côtés : 1	oui	oui		
allée centrale : 1 et A		oui		
route : 2 et B				
perspective : 1 et A		oui	oui	
rue uniforme (pas de parties) : 2 et B	oui			oui
bus au milieu : 3 et C	oui	oui	oui	oui
partie piétonne : 2 et C			oui	oui
partie non piétonne : 2 et D				oui
limites précises de la rue : 2 et C			oui	oui
axe symétrie au milieu de la rue : 2 et C	oui	oui	oui	oui
symétrie dans les arrêts de bus : 4 et C				oui
bâtiments : 2 et B		oui		oui
vieux bâtiments : 3 et B		oui		
façades : 4 et B			oui	
vitrines : 1			oui	
lycée : 4 et B	oui			

Place du lieu	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
les Atlantes : 5	oui			
avenue Giraudeau : 5	oui			
pont Wilson : 5				oui
la Loire : 4		oui		
place Plumereau : 4	oui	oui		
place Anatole France : 3				oui
quartier des Halles : 4				oui
gare : 4				
quartier de la Sellerie : 4				oui
rue de bordeaux : 3		oui		
boulevard heurteloup : 2	oui			
Vieux Tours : 2		oui		oui
Avenue de Grammont : 1	oui	oui		
espace bus de Jean Jaurès : 2		oui		
boulevard béranger : 1	oui			

place Jean Jaurès : 1		oui	oui	oui
la préfecture : 1	oui			
la mairie : 1	oui			
rue de liaison : 1		oui		oui
avec la gare : 2		oui		
ouverture sur la loire : 2		oui		
liaison vers les Tanneurs : 2				oui
lien avec avenue Grammont : 2				
liaison avec la place Jean Jaurès : 2	oui	oui	oui	
liaison avec la place Plumereau : 3	oui	oui		
entre la gare et le centre ville : 3		oui		
entre la gare et la fac : 3		oui		
avec le Vieux Tours : 3		oui	oui	
liaison sud nord : 4			oui	oui
évoque sa situation avec la ville : 4	oui	oui	oui	oui
Aspect central du quartier : 4			oui	
n'appartient pas à un quartier : 1		oui		oui
milieu de grammont = centre géographique de tours : 4	oui			
aspect marchand de la rue : 1	oui	oui	oui	oui
aspect piéton de la rue : 1	oui	oui	oui	oui
aspect central de la rue : 2	oui	oui	oui	oui

Enseignes	RNH6	RNH7	RNF6	RNF7
magasins du même type en bas et en haut de la rue : 2 et B	oui			oui
magasins de vêtements : 1	oui			
galeries Lafayette : 2	oui	oui		oui
galerie de la fnac : 2		oui		
fnac : 2		oui		
etam : 3				oui
nature&découvertes : 3				oui
boulangeries : 3			oui	oui
nombre (1 point par boulangerie mentionnée)			4	
localisation : 3				oui
banques : 3	oui			
la BNP : 4	oui			
douglas : 4			oui	